





SILIUS ITALICUS,

TOME SECOND.



SECONDE
GUERRE PUNIQUE,
POËME
DE
SILIUS ITALICUS,

Corrigé sur quatre Manuscrits, & sur la précieuse Edition de POMPONIUS, *donnée en 1471, inconnue de tous les Editeurs ; completté par un long Fragment trouvé dans la Bibliothèque du Roi ; & traduit*

Par M. LEFEBVRE DE VILLEBRUNE.

TOME SECOND.

Sili, Castalidum decus sororum.
Martial.



A PARIS,
RUE ET HÔTEL SERPENTE.

M. DCC. LXXXI.
Avec Approbation & Privilége du Roi.



C. SILII ITALICI

DE

BELLO PUNICO SECUNDO,

LIBER SEPTIMUS.

HERMANNI BUSCHII

ARGUMENTA.

ARGUMENTUM

IN LIBRUM SEPTIMUM.

Electus dubiis dictator & ancora rebus,
Non facilis vinci Fabius, virtute, nec astu,
Mox Superis Romæ per templa indicit honores.
Ædibus & votis Divûm sibi mitigat iram.
Exin Sidonium cautus contendit ad hostem,
Non commissurus pugnam, nisi Marte coacto.
Quem quum non astu solito, terrore nec ullo
Hannibal eliceret, Dauni tellure relictâ,
Clauditur in tumulis, a Dictatore, Falernis.
Hinc patriis ad sacra Deis peragenda profectus
Præposuit castris, equitum, de more, magistrum.
Sed vetitum conferre manus : Fabio, tamen ille,
Absente, in pugnam ruit : æquaturque vetanti.
Moxque errasse pudens, illi jus omne remisit.



SECONDE GUERRE PUNIQUE

DE

SILIUS ITALICUS,

LIVRE SEPTIÈME.

ARGUMENS

D'HERMANN BUSCHIUS.

ARGUMENT

DU SEPTIÈME LIVRE.

DANS cette horrible crise, Fabius est nommé Dictateur, comme seul capable de tenir contre les ruses & la valeur de l'ennemi. Il ordonne à Rome des actes publics de Religion, & se rend les Dieux propices par le vœu d'un temple. Ensuite il tourne ses pas contre l'ennemi, résolu de ne point combattre qu'il n'y soit contraint. Annibal ne pouvant l'attirer ni par ses ruses ordinaires, ni en lui donnant quelque sujet de crainte, abandonne la Daunie, & est enfermé par ce Dictateur sur les côteaux de Falerne. Fabius revient à Rome pour s'acquitter d'un vœu de famille, laisse le commandement à Minucius, Général de la cavalerie, lui défendant de combattre. Minucius s'engage, malgré ces défenses, pendant que Fabius est absent. On lui donne même une autorité égale à celle du Dictateur : mais bientôt, honteux de sa faute, il remet toute l'autorité à Fabius.

INTEREA trepidis Fabius ſpes unica rebus,
Ille quidem ſocios, atque ægram vulnere præceps
Auſoniam armabat; viridique ad dura laborum
Bellator ſenio jam caſtra movebat in hoſtem.
Sed mens humana major, nec tela, nec enſes,
Nec fortes ſpectabat equos. Tot millia contra
Pœnorum, invictumque ducem, tot in agmina ſolus
Ibat; & in ſeſe cuncta arma viroſque gerebat.
Ac ni ſacra ſeni vis, impreſſumque fuiſſet
Siſtere cunctando fortunam adverſa faventem,
Ultima Dardanii tranſiſſet nominis ætas.
Ille modum Superis in Punica caſtra favoris
Addidit; & Libyæ finem inter proſpera bella
Vincendi ſtatuit. Tumefactum cladibus ille
Heſperiis lento Pœnum moderamine luſit.
Summe ducum, qui regna iterum labentia Trojæ,
Et fluxas Latii res, Majorumque labores,
Qui Carmentis opes, & tecta Evandria ſervas,
Surge, age, & emerito ſacrum caput inſere cœlo.
At Libyæ ductor, poſtquam nova nomina lecto
Dictatore vigent, raptim mutata Latinis
Imperia haud fruſtra reputans, cognoſcere avebat
Quæ fortuna viro, quodnam decus; ultima feſſis
Ancora cur Fabius, quem poſt tot Roma procellas
Hannibali putet eſſe parem. Fervore carentes
Angebant anni, fraudique inaperta ſenectus.
Ocius accitum captivo ex agmine poſcit
Progeniem, rituſque ducis, dextræque labores.

PENDANT ce tems-là Fabius, unique espoir de Rome dans ce désastre, avoit armé l'Ausonie comme accablée de ce coup; il y réunissoit aussi les alliés. Déjà ce vieillard endurci aux travaux, marche à la rencontre de l'ennemi. Mais sa grande ame, au-dessus de la sphère de l'humanité, n'envisage pas les armes, ni les valeureux coursiers. C'est lui seul qu'il va opposer à tant de milliers de Carthaginois, à un Général invincible, à tant d'escadrons: toutes ses armes, toutes ses troupes ne résident qu'en lui seul. C'en étoit fait de Rome, si ce vieillard n'eût eu assez de force & de courage pour arrêter, en temporisant, les coups ultérieurs de la fortune. Il osa mettre des bornes à la faveur que les Dieux accordoient aux armes des Carthaginois, & fixa le terme des victoires de la Libye. Enfin, par ses prudentes lenteurs, il éluda toutes les tentatives d'Annibal enflé des défaites de l'Hespérie. Grand Capitaine qui soutins le royaume de Troie près de sa ruine pour la seconde fois, qui conservas la maison de Carmente, & le palais d'Evandre, va placer ta tête sacrée dans le ciel: tu l'as si justement mérité. Annibal voyant de nouvelles troupes sous les ordres d'un Dictateur, & réfléchissant que ce n'étoit pas sans raison qu'on avoit changé la forme de l'autorité militaire, desiroit savoir quelle étoit la naissance & le caractère de cet homme: pourquoi ce Fabius devenoit leur dernière ressource dans leur accablement; & comment Rome après tant d'orages, osoit penser qu'il égalât Annibal. Inquiet de ne plus avoir en tête une jeunesse fougueuse, il ne voyoit en Fabius qu'un âge mûr qu'il n'étoit plus possible d'abuser. Il fait donc aussitôt venir un prisonnier, pour connoître exactement de lui, la race de ce Capitaine, sa manière d'agir & sa valeur. On amène Cilnius, personnage illustre,

Cilnius, Arretî Tyrrhenis ortus in oris
Clarum nomen erat; ſed læva adduxerat hora
Ticini juvenem ripis, fuſuſque ruentis
Vulnere equi, Libycis præbebat colla catenis.
Hic ardens extrema malis, & rumpere vitam:
Non cum Flaminio tibi res, nec fervida Gracchi
In manibus conſulta, inquit. Tirynthia gens eſt:
Quam ſi fata tuis genuiſſent, Hannibal, oris,
Terrarum imperium Carthaginis arce videres.
Non ego te longâ ſerie per ſingula ducam;
Hoc ſat erit: noſces Fabios certamine ab uno.
Veientûm populi violatâ pace negabant
Acceptare jugum, ac vicino Marte furebat
Ad portas bellum; Conſulque ciebat ad arma.
Delectus vetiti: privataque caſtra Penates
Herculei implevêre: domo, mirabile! ab unâ
Patricius junctis exercitus ibat in armis.
Ter centum exſiluêre duces: quocunque liberet
Uno non pavidus rexiſſes bella magiſtro.
Sed, dirum egreſſis omen, ſcelerata minaci
Stridentis ſonitu tremuerunt limina portæ,
Maximaque Herculei mugivit numinis ara.
Invasêre hoſtem; numerarique aſpera virtus
Haud eſt paſſa viros, ac plures milite cædes.
Sæpe globo denſi, ſæpe & per devia paſſim
Diſperſi ſubiêre, vicis meritique labore
Æquato: nulli quiſquam virtute ſecundus
Ducere ter centum Tarpeia ad templa triumphos.

& né à Arrétium, ville de l'Etrurie. Son malheureux sort l'avoit conduit sur les bords du Tésin, où tombant avec son cheval blessé, il avoit été pris & jeté dans les fers par les Carthaginois. Depuis ce moment il soupiroit après la fin de ses malheurs, & ne demandoit que la mort.

Non, dit-il, Annibal, ce n'est plus contre un Flaminius, contre un téméraire Gracchus, qu'il te faut faire la guerre; tu as en tête un descendant d'Hercule : si les destins l'avoient fait naître dans vos contrées, tu verrois la citadelle de Carthage commander à toute la terre. Je n'entrerai pas ici dans de longs détails; il me suffira de te faire connoître les Fabius par un seul combat. Les Veiens ayant violé la paix faite avec eux, refusèrent de recevoir le joug : déjà Mars en fureur se faisoit entendre devant les portes de Rome, & le Consul commandoit de prendre les armes. Les Fabius s'opposent à la levée de nouvelles troupes, & eux seuls vont camper devant l'ennemi. On vit avec étonnement une armée formée de seuls Patriciens. Ils étoient sortis au nombre de trois cents, tous en état de commander; & avec un seul d'entr'eux, tu eusses pu faire la guerre avec confiance où tu eusses voulu : mais en quittant Rome, un sinistre présage s'étoit fait entendre. La porte en s'ouvrant avoit retenti d'un cri menaçant qui l'avoit fait trembler, & le grand autel du temple d'Hercule avoit poussé des mugissemens. Ils attaquèrent donc l'ennemi : leur valeur ne s'arrêta pas au nombre, ils en tuèrent plus qu'ils n'étoient eux-mêmes. Tantôt ils fondoient en un seul peloton, tantôt séparés ils alloient se mettre en embuscade, partageant avec égalité entr'eux & le danger & la gloire. Chacun d'eux méritoit par sa valeur de ramener en triomphe au Capitole les trois cents guerriers victorieux. Espérances trompeuses, hélas ! Grandes ames, vous oubliâtes la fragilité des choses

(Spes heu ! fallaces, oblitaque corda caducum
Mortali quodcunque datur) grex ille virorum,
Qui Fabiâ gente incolumi deforme putabat
Publica bella geri, pariter cecidêre Deorum
Invidiâ, subitis circumvenientibus armis.
Nec tamen occisos est cur lætere. Supersunt
Quod tibi sit Libyæque satis; certaverit unus
Ter centum dextris: tam vivida membra, laborque
Providus, & cautâ sollertia tecta quiete.
Nec verò, calidi, nunc tu, cui sanguinis ætas,
Foderis in pugnam velociùs ilia plantâ
Bellatoris equi, frenisque momorderis ora.
Quem cernens avidum leti post talia Pœnus,
Nequidquam nostras demens, ait, elicis iras,
Et captiva paras moriendo evadere vincla.
Vivendum est: artâ serventur colla catenâ.
Hæc juvenis, Divisque tumens, ausisque secundis.
At Patres, Latiasque nurus raptabat ad aras
Cura Deûm. Mæsto suffusæ lumina vultu,
Femineus, matres, graditur chorus; ordine longo,
Junoni pallam, conceptaque vota dicabant.
Huc ades, o regina Deûm, gens casta, precamur,
Et ferimus, digno quæcunque est nomine, turba
Ausonidum, pulchrumque, & acu subtemine fulvo
Quod nostræ nevêre manus venerabile donum.
Ac dum decrescit matrum metus, hoc tibi, Diva,
Interea velamen erit. Si pellere nostris
Marmaricam terris nubem dabis, omnis in auro
Pressa tibi variâ fulgebit gemma coronâ.

humaines ! & cette troupe qui regardoit comme honteux que l'Etat fît lui-même la guerre, tant que les Fabius subsisteroient ; cette troupe, dis-je, subitement investie de toutes parts, fut défaite par l'envie même des Dieux. Ne te flatte cependant pas trop en apprenant cette défaite ; il en reste assez pour te faire face à toi, & à toute la Libye : Fabius seul suppléeroit au courage de ses trois cents aïeux, tant il a de vigueur, de prévoyance, & de flegme lorsque la prudence exige qu'il reste tranquille. Non, avec tout le sang bouillant de ta jeunesse, tu ne presseras pas plus vivement un coursier au milieu d'une bataille ; tu ne lui feras pas sentir le mors avec plus d'ardeur & de dextérité.

Annibal voyant à ce discours que Cilnius ne cherchoit qu'à mourir : insensé, lui dit-il, c'est en vain que tu veux m'irriter, & te dérober, en mourant, aux fers que tu portes. Oui, tu vivras, & qu'on te garde en resserrant tes liens. Ainsi dit Annibal, tout orgueilleux des faveurs de la fortune & de ses brillans succès.

La religion pendant ce tems-là conduit le Sénat & les femmes aux autels. Toutes les mères de famille assemblées, marchent en nombreux cortège, le visage triste, les yeux pleins de larmes, & vont offrir leurs vœux & un voile à Junon : — Reine des Dieux, sois ici présente, & entends les prières que des femmes irréprochables t'adressent ; ce sont celles qui ont mérité l'estime de l'Etat, qui viennent te faire hommage d'un don digne de ton attention ; c'est un voile que nous avons brodé en or sur un fond que nous avons filé nous-mêmes. Déesse, contente-toi de ce voile jusqu'à ce que nos craintes disparoissent ; & si tu accordes à nos guerriers de chasser de ces contrées la tempête qui a fondu sur nous de la Marmatique, nous te mettrons une couronne d'or enrichie de perles éclatantes. Elles

Nec non & proprio venerantur Pallada dono,
Phœbumque, armigerumque Deum, primamque
Dionen.
Tanta adeò quum res trepidæ reverentia Divûm
Naſcitur! at raræ fumant felicibus aræ.
Dum Roma antiquos templis indicit honores,
Jam Fabius, tacito procedens agmine, & arte
Bellandi, lento ſimilis, præcluſerat omnes
Fortunæque, hoſtique vias. Diſcedere ſignis
Haud licitum: ſummumque decus, quo tollis ad aſtra
Imperii, Romane, caput, parere docebat.
Verùm ubi prima ſatis conſpecta in montibus altis
Signa procul, fulſitque novis exercitus armis,
Arrectæ ſpes Sidoniæ; fervetque ſecundis
Fortunæ juvenis. Vincendi ſola videtur,
Quòd nondum ſteterint acies, mora: pergite, clamat:
Ite citi; ruite ad portas; propellite vallum
Pectoribus. Quantùm campi diſtamus, ad umbras
Tantùm hoſti ſupereſt. Reſides ad bella vocantur,
Quis pudeat certare, ſenes: quodcunque videtis,
Hoc reliquum eſt, primo damnatum, ut inutile, bello.
En ubi nunc Gracchi, atque ubi nunc ſunt fulmina
gentis
Scipiadæ? pulſi Auſoniâ non ante paventem
Dimiſêre fugam, quàm terror ad ultima mundi
Oceanumque tulit: profugus nunc errat uterque
Nomina noſtra tremens, & ripas ſervat Iberi.
Eſt etiam cur Flaminio mihi gloria cæſo
Creverit, & titulis libeat cur figere noſtris

font aussi à Pallas, à Phebus, à Mars, mais d'abord à Vénus, des dons particuliers. Tant il est vrai, que dans l'adversité la religion reprend toute sa ferveur; rarement, au contraire, les victimes fument sur les autels dans la prospérité.

Tandis que Rome fait revivre l'ancien culte des temples, Fabius s'avançoit en dérobant ses marches, & avoit déjà fermé toutes les voies à l'ennemi & à la fortune, par la prudente lenteur de ses opérations. Aucun soldat n'osoit plus s'écarter de ses drapeaux; Fabius leur apprenoit cette obéissance stricte qui fit l'honneur & la grandeur de Rome. Dès qu'Annibal vit avec certitude les premiers drapeaux sur les montagnes, & enfin de nouvelles troupes se manifester au loin par l'éclat des armes, son espérance se ranime; il brûle du desir de suivre sa fortune; la victoire ne lui paroît plus être retardée que jusqu'au moment où les deux armées s'arrêteront en présence. Avançons, s'écrie-t-il, forçons la marche, fondez sur les portes du camp; renversez les retranchemens; l'ennemi n'est éloigné du Tartare que de la distance qui sépare nos camps. Ils n'ont appellé aux combats que des vieillards impuissans, avec lesquels vous auriez honte d'en venir aux mains en bataille rangée. Tout ce que vous voyez dans leur camp n'est qu'un reste qui avoit été condamné à l'oisiveté dès la première guerre, comme incapable de servir. Où est ce Gracchus? où sont ces Scipions, les deux foudres de cette nation? Chassés de l'Italie, ils n'ont pas arrêté leur fuite timide qu'ils n'aient été emportés par leur terreur, delà l'Océan, aux extrémités de la terre. L'un & l'autre, fugitifs, errent à présent tremblans à mon nom seul, & se tiennent sur les rives de l'Ebre. Flaminius n'a non plus servi qu'à augmenter ma gloire par sa défaite; & je puis aujourd'hui compter parmi mes titres le nom de cet

Crudum Marte viri nomen. Quot demere noſter
Huic annos Fabio gladius valet ? at tamen audet :
Audeat, Haud ultra ſaxo ſpectetur in armis.
Talia vociferans volucri rapit agmina curſu,
Ac, prævectus equo, nunc dextrâ provocat hoſtem,
Nunc voce increpitat, miſsâ nunc eminus haſtâ
Fertur ovans, pugnæque agitat ſimulacra futuræ.
Ut Tethydis proles Phrygiis vulcania campis
Arma tulit, clypeo amplexus terrámque polumque,
Maternumque fretum, totumque in imagine mundum.
Caſſarum ſedet irarum ſpectator, & alti
Celſus colle jugi domat exſultantia corda,
Infractaſque minas dilato Marte fatigat
Sollers cunctandi Fabius. Ceu nocte ſub atrâ
Munitis paſtor ſtabulis per ovilia clauſum
Impavidus ſomni ſervat pecus : effera ſævit,
Atque impaſta truces ululatus turba luporum
Exercet, morſuque quatit reſtantia clauſtra.
Irritus incœpti, movet inde, atque Apula tardo
Arva Libys paſſu legit, ac nunc valle reſidit
Conditus occultâ, ſi præcipitare ſequentem,
Atque inopinatâ detur circumdare fraude :
Nunc nocturna parat cæcæ, celantibus umbris,
Furta viæ; retroque abitum, fictoſque timores
Aſſimulat : nunc caſtra citus deſerta relictâ
Oſtentat prædâ, atque invitat prodigus hoſtem.
Qualis Mæoniâ paſſim Mæandrus in orâ,
Quum ſibi gurgitibus flexis revolutus oberrat.

intrépide guerrier. Combien d'années ne vais-je donc pas moissonner dans Fabius! il ose cependant se présenter ici. Oui, qu'il ose : je lui épargnerai de porter les armes plus long-tems. Au milieu de ces clameurs il amène ses troupes à pas précipités. Porté en avant sur son coursier, tantôt il défie de sa main l'ennemi, tantôt il tâche de l'irriter par des reproches, tantôt il ose de loin darder un javelot avec pétulance, & fait voir là tout le spectacle d'un véritable combat. Tel on vit le fougueux fils de Téthys porter dans les champs Phrygiens ses armes faites de la main de Vulcain, embrassant sur son bouclier, la terre, le ciel, la mer, le monde entier, que ce Dieu y avoit représentés.

Mais Fabius toujours habile à temporiser, reste-là spectateur de cette vaine furie, domte peu à peu cette ame pétulante en se tenant sur le haut d'une colline, & brise enfin tous ces efforts menaçans en refusant de combattre. C'est un Pasteur vigilant qui garde pendant les ténèbres de la nuit, à l'abri de toute atteinte, le troupeau qu'il a enfermé dans son parc, tandis qu'une troupe féroce de loups affamés jettent tout autour des hurlemens affreux, & tâchent de forcer de leurs dents les obstacles qui les arrêtent. Annibal, frustré dans sa tentative, se retire, & traverse la Pouille à petites journées, tantôt se cachant dans quelque vallée dérobée, pour surprendre tout-à-coup Fabius, s'il s'exposoit à le suivre; tantôt à la faveur des ténèbres il lui tend des embûches dans sa marche, feignant de fuir avec crainte; tantôt il abandonne précipitamment son camp dans lequel il laisse avec prodigalité un butin capable d'y attirer l'ennemi.

Enfin Annibal, semblable aux replis tortueux du Méandre, se porte de tous les côtés, met toutes les ruses en usage, imagine tous les stratagêmes, ne

Nulla vacant incœpta dolis, ſimul omnia verſat,
Miſcetque exacuens varia ad conamina mentem.
Sicut aquæ ſplendor radiatus lampade ſolis
Diſſultat per tecta, vagâ ſub imagine vibrans
Luminis, & tremulâ laquearia verberat umbrâ.
Jamque dolore furens, ita ſecum immurmurat, iræ:
Obvia ſi primus nobis hic tela tuliſſet,
Nulli amnem Trebiæ, & Thraſymeni nomina nulli
Lugerent Itali. Nunquam Phaëtontius amnis
Sanguineâ pontum turbaſſet decolor undâ.
Inventum, dum ſe cohibet, terimurque ſedendo,
Vincendi genus. En quoties, velut obvius iret,
Diſcinxit ratione dolos, fraudeſque reſolvit!
Hæc ſecum, mediam ſomni quum buccina noctem
Divideret; jamque, excubias ſortitus iniquas,
Tertius abruptâ vigil iret ad arma quiete.
Vertit iter, Daunique retro tellure relictâ
Campanas remeat notus populator in oras.
Hîc verò, intravit poſtquam uberis arva Falerni,
(Dives ea, & numquam tellus mentita colono,)
Addunt frugiferis inimica incendia ramis.
Haud fas, Bacche, tuos tacitum tramittere honores.
Quanquam magna incœpta vocant, memorabere, ſacri:
Largitor laticis, gravidæ cui nectare vites
Nulli dant prælis nomen præferre Falernis.
Maſſica ſulcabat meliore Falernus in ævo
Enſibus ignotis ſenior juga: pampinus umbras
Nondum uvâ virides nudo texebat in arvo:

donnant aucun relâche à son esprit pour trouver quelque moyen de réussir. Il est aussi agité qu'un rayon de lumière qui se réfractant dans un vase plein d'eau, va au hasard se réfléchir avec tremblement dans une chambre, & en parcourt tous les lambris.

Déjà chagrin jusqu'à la fureur, il murmure ainsi en lui même : — Si cet homme nous eût opposé le premier ses armes, ni la Trébie, ni Thrasymène ne causeroient tant de regrets aux Romains ; & jamais le Pô, teint de sang, n'eût terni les ondes de la mer. Tandis qu'il demeure là tranquille & nous use dans l'oisiveté, il a trouvé le moyen de me vaincre. Oui, combien de fois faisant semblant de venir à ma rencontre, n'a-t-il pas rendu inutiles, par sa prudence, toutes mes ruses, tous mes stratagêmes ! Annibal s'occupoit de ces réflexions, lorsque la trompette annonçoit le milieu de la nuit : la troisième garde quittant le repos, alloit se rendre à son poste. Il tourne d'un autre côté, laisse derrière lui la Daunie, & se jette dans la Campanie, ravageant tout à son ordinaire. A peine est-il entré dans les campagnes fertiles de Falerne ; dont la terre n'a jamais trompé l'espoir du cultivateur, qu'il réduit tous les vignobles en cendres.

Bacchus, il ne nous est pas permis de taire ici tes dons. Quelque grandes que soient les choses qui font le sujet de nos chants, je rappellerai que tu nous as fait présent du jus sacré de Falerne, dont les vignes, toujours chargées de grappes, ont rendu les pressoirs si fameux. Le vieux Falerne, dans des tems plus heureux où l'on ne connoissoit pas l'épée, labouroit les côteaux de Massique. Le pampre entrelacé ne formoit pas encore d'ombre dans les campagnes ; elles restoient sans feuillage. Accoutumés à étancher leur soif à une fontaine, ou au courant d'une onde pure, les hommes ne savoient pas adoucir leur breuvage avec la liqueur de

Cantharus, ac vitis, Thyrso delapsa virenti,
Festas Nisæo redimivit palmite mensas.
Nec facilis læto certasse, Falerne, sapori,
Postquam iterata tibi sunt pocula, jam pede risum,
Jam linguâ titubante moves, patrique Lyæo
Tempora quassatus, grates & præmia digna
Vix intellectis conatis reddere verbis,
Donec composuit luctantia lumina somnus,
Somnus, Bacche, tibi comes additus. Hic, ubi primo
Ungula dispersit rores Phaëtontia Phœbo,
Vitiferis late florebat Massicus arvis
Miratus nemora, & liventes sole racemos.
Id montis decus, atque ex illo tempore dives
Tmolus, & ambrosiis Ariusia pocula succis,
Ac Methymna ferox lacubus cessêre Falernis.
Hæc tum vasta dabat, terrisque infestus agebat
Hannibal, & sicci stimulabant sanguinis enses,
Ludificante ducem Fabio. Jamque improba castris
Ausoniis vota, & pugnandi prava libido
Gliscebat: proni decurrere monte parabant.

Da famæ, da, Musa, virum, cui vincere bina
Concessum castra, & geminos domitare furores.
Fervida si nobis corda abruptumque putassent
Ingenium Patres, & si clamoribus, inquit,
Turbari facilem mentem; non ultima rerum,
Et deplorati mandassent Martis habenas.
Stat pensata diu belli sententia, vincam
Servare invitos, urgentesque ultima fata.

sa droite, & une vigne descendant de son thyrse verdoyant, couronne la table du feuillage de Nysa. Et toi, Falerne, tu te laisses volontiers captiver par cette agréable liqueur : après en avoir bu plusieurs coupes, tu ris, tu sautes en vacillant, ta langue s'épaissit; & la tête étourdie des fumées de Bacchus, tu ne peux plus le remercier qu'en balbutiant quelques mots inarticulés : le Sommeil, compagnon de ce Dieu, vient enfin te fermer les paupières.

Mais Falerne éveillé dès le lever du soleil, voit avec étonnement le Massique tout couvert de vignes, les unes en fleurs, les autres chargées de raisins qui noircissoient aux rayons du soleil. Telle est à cet instant la pompe de ce mont : & depuis ce temslà le liquoreux Tmolus, l'ambroisie d'Ariusium, le vigoureux Methymne, le cédèrent aux pressoirs de Falerne. Annibal dévastoit alors cette contrée, portant par-tout le ravage. La soif du sang le dévoroit sans cesse, tandis que Fabius sembloit se jouer de toutes ses tentatives. Mais le camp Romain écoute déjà des desirs téméraires : tous demandent à combattre; & ils sont près de descendre de la montagne.

Muse, consacre ici au temple de mémoire ce Capitaine, qui eut assez de fermeté pour vaincre deux armées à la fois, & domter leur fureur réunie contre lui : Compagnons, leur dit-il, si le Sénat m'eût connu téméraire, emporté, & capable de m'ébranler par vos clameurs, il ne m'auroit pas confié le soin de vous conduire dans l'état désespéré de nos affaires. Oui, mon parti est pris avec toute la réflexion possible : je vous sauverai malgré vous, malgré la précipitation avec laquelle vous voulez courir à votre ruine; &

Nulli per Fabium e vobis cecidisse licebit.
Si lucis piget, ac supremis esse cupido est
Nominis Ausonii, tædetque in tempore tali
Nullum clade nova, claræque fragore ruinæ
Insignem fecisse locum, revocandus ab atris
Flaminius vobis est sedibus. Ille ruendi
Jam dudum properans, signum, auspiciumque dedisset.

An nondum præceps, vicinaque fata videtis?
Una, ut debellet, satis est victoria Pœno.
State, viri, & sentite ducem. Quum optabile tempus
Deposcet dextras, tunc ista ferocia dicta
Æquentur factis. Non est, mihi credite, non est
Arduus in pugnas ferri labor: una reclusis
Omnes jam portis in campum effuderit hora:
Magnum illud, solisque datum quos mitis euntes
Jupiter aspexit, magnum est ex hoste reverti.
Fortunæ Libys incumbit, flatuque secundo
Fidit agens puppim. Dum desinat aura, sinusque
Destituat tumidos subducto flamine ventus,
In rem cunctari fuerit. Non ulla perenni
Amplexu fortuna fovet. Jam copia quanto
Artior est nullo Tyriis certamine! quantùm
Detritum est famæ! quin, inter cætera, nostrâ
Haud laude afuerit, modò qui.. sed parcere dictis
Sit melius. Jam vos acies & prœlia & hostem
Poscitis? o maneat, Superi, fiducia talis!
Interea, exclusâ majoris sorte pericli,
Me solum, quæso, toti me opponite bello.

Fabius ne permettra à aucun de vous de périr de plein gré. Si vous êtes ennuyés de la vie, si vous voulez que le nom Romain expire avec vous, & si vous rougissez de n'avoir pas encore rendu ce champ fameux par le bruit d'une ruine éclatante, rappellez donc Flaminius des ombres. Oui, sans doute, il y a long-tems qu'il vous eût témérairement donné le signal & l'exemple du combat.

Mais ne verriez-vous pas le précipice qui s'ouvre devant vous, le malheur qui vous menace? Il ne faut plus qu'une victoire à l'ennemi pour finir cette guerre: restez donc ici, & sentez quel Capitaine vous commande. Dès que l'occasion appellera votre valeur, alors que vos exploits égalent la fierté de vos murmures. Non, certes, il n'est pas difficile d'en venir aux mains; il ne vous faut qu'une heure pour sortir du camp, & vous répandre tous dans la plaine: le grand point est de revenir de devant l'ennemi; & c'est ce que les Dieux n'accordent qu'à ceux qu'ils ont regardés favorablement, lorsqu'ils y alloient. Annibal, favori de la fortune, la suit aujourd'hui avec ardeur, & laisse avec confiance voguer son vaisseau au gré d'un vent favorable. Il est donc essentiel pour nous d'attendre que le vent ait cessé d'enfler ses voiles: les caresses de la fortune ne sont jamais de longue durée. A quelles extrémités n'ai-je pas réduit Annibal, en lui refusant le combat? quel coup n'ai-je pas porté à sa gloire? & ce ne sera pas un de mes moindres titres, que le Romain qui..... mais j'aime mieux me taire. Vous me demandez d'aller à l'ennemi, de combattre? Puisse le ciel vous inspirer toujours la même confiance! en attendant, dérobez-vous à de plus grands dangers, & n'opposez, non, n'opposez que ma tête à l'ennemi.

His dictis fractus furor, & rabida arma quiêrunt.
Ut quum turbatis placidum caput extulit undis
Neptunus, totumque videt, totoque videtur
Regnator ponto; ſævi fera murmura venti
Dimittunt, nullaſque movent in frontibus alas,
Tum ſenſim infuſâ tranquilla per æquora pace
Languentes tacito lucent in litore fluctus.
Senſit cura ſagax Pœni, fraudiſque veneno
Aggreditur mentes. Pauca atque hæc ruris aviti
Jugera, nec multis Fabius vertebat aratris;
Maſſicus uviferis addebat nomina glebis:
Hinc peſtem placitum moliri, & ſpargere cauſſas
In caſtra ambiguas. Ferro flammiſque pepercit,
Suſpectamque loco pacem dedit, arte malignâ:
Ceu clandeſtino traheretur fœdere bellum.
Intellectus erat Fabio, Tyrioſque videbat
Dictator ſævire dolos: at non vacat agri
Invidiam gladios inter lituoſque timere,
Et dubiâ morſus famæ depellere pugnâ,
Donec reptantem, & nequidquam ſæpe trahendo
Huc illuc caſtra, & ſcrutantem prœlia Pœnum,
Quà nemoroſa juga, & ſcopuloſi vertice colles
Exſurgunt, clauſit, ſparsâ ad divortia turmâ.
Hinc Læſtrygoniæ ſaxoſo monte premebant
A tergo rupes; undoſis ſqualida terris
Hinc Literna palus: nec ferri aut militis uſum
Poſcebat regio, ſeptos ſed fraude locorum

Ce

Ce discours calma le mécontentement de l'armée, & ces soldats furieux restèrent tranquilles. Tel Neptune lève sur la mer en courroux un sourcil paisible; il voit, est vu à l'extrémité des ondes; les vents cessent leur furie, arrêtent le tumulte des aîles qu'ils agitoient sur leur front orageux; peu à peu la tranquillité se répand dans son empire, & les flots mollement agités par une ondulation languissante, brillent sur le rivage silencieux.

Le rusé Carthaginois toujours attentif, sentit bien la prudence de Fabius: il prend aussitôt le parti d'empoisonner tous les esprits contre lui par la fourbe la plus adroite. Fabius avoit auprès du mont Massique un héritage de quelques arpens, dont la culture n'exigeoit pas un grand nombre de charrues; Annibal en prend occasion de le perdre, en jettant des soupçons sur lui dans le camp Romain. Il ordonne donc malignement d'épargner ce champ, pour donner à penser que Fabius & lui traînoient la guerre en longueur par un accord mutuel. Fabius comprit aussitôt le dessein, & vit par-là jusqu'où se portoit la fourbe cruelle d'Annibal; mais il étoit trop grand pour songer au milieu du tumulte des armes, à craindre l'envie que pouvoit lui susciter ce champ: il pense encore moins à risquer le hasard d'un combat pour justifier sa réputation de ce qu'elle pouvoit souffrir de la conduite de l'ennemi. En vain le rusé se traîne de tout côté, porte son camp à droite, à gauche, épiant l'occasion d'attaquer: Fabius enfin s'empare de tous les défilés, & l'enferme sur des monts couverts de bois, & dans des collines hérissées de roches. D'un côté il est resserré par les monts de Formies, dont les rocs dominent sur le derrière de son armée; de l'autre, les lagunes des marais de Literne lui bouchent le passage: la position des lieux dispensoit absolument Fabius de l'attaquer. Son armée prise

Arta fames, pœnas miſeræ exactura Sagunti,
Urgebat; finiſque aderat Carthaginis armis.
Cuncta per & terras, & lati ſtagna profundi
Condiderat ſomnus, poſitoque labore dierum
Pacem nocte datam mortalibus orbis agebat.
At non Sidonium curis flagrantia corda
Ductorem, vigileſque metus haurire ſinebant
Dona ſoporiferæ noctis: nam membra cubili
Erigit, & fulvi circumdat pelle leonis,
Quâ ſuper inſtratos projectus gramine campi
Preſſerat ante toros. Tunc ad tentoria fratris
Fert greſſus vicina citos: nec degener ille
Belligeri ritûs, taurino membra jacebat
Effultus tergo, & mulcebat triſtia ſomno.
Haud procul haſta viri terræ defixa propinquæ,
Et dira e ſummâ pendebat cuſpide caſſis:
At clypeus circa, loricaque, & enſis, & arcus,
Et telum Baliare, ſimul tellure quieſcunt.
Juxta lecta manus, juvenes in Marte probati;
Et ſonipes ſtrato carpebat gramina dorſo.
Ut pepulêre levem intrantis veſtigia ſomnum,
Heus! inquit, (pariterque manus ad tela ferebat.)
Quæ te cura vigil feſſum, germane, fatigat?
Ac jam conſtiterat, ſocioſque in ceſpite fuſos
Incuſſâ revocat caſtrorum ad munera plantâ.
Cui Libyæ ductor: Fabius me, noctibus ægris,
In curas Fabius nos excitat: illa ſenectus
Heu! fatis, quæ ſola meis currentibus obſtat.

dans ces détroits, étoit déjà preſſée par la faim, & alloit éprouver à ſon tour le ſort de la malheureuſe Sagonte. Carthage étoit là près de mettre bas les armes.

Tout ce qui reſpire ſur la terre & dans les ondes étoit livré au ſommeil; & les mortels, après avoir quitté leurs travaux, repoſoient dans le ſein de la nuit; mais la cruelle inquiétude qui agitoit Annibal, ne lui permettoit pas de goûter les douceurs du repos pendant une nuit entière. Il ſe lève, ſe couvre de ſa peau de lion, qu'il avoit auparavant étendue ſur le gazon pour y repoſer; va précipitamment à la tente de ſon frère qui n'étoit pas éloigné de lui.

Magon également endurci aux peines de la guerre, étoit couché ſur une peau de taureau, & calmoit ſes ſoucis dans les bras du ſommeil; près de lui étoit ſa lance plantée en terre, portant ſur ſa pointe le caſque du Guerrier; à ſes côtés étoient ſur terre ſon bouclier, ſa cuiraſſe, ſon épée, ſon arc, & ſa fronde; il étoit environné d'une troupe d'élite qui avoit fait preuve de valeur; ſon cheval étendu ſur le gazon, broutoit l'herbe à loiſir. A l'entrée d'Annibal il ſort de ſon léger ſommeil. Eh! mon frere, dit-il en prenant les armes, quel ſouci t'agite, te prive du repos? Déjà Magon s'étoit levé: il pouſſe du pied ſes compagnons étendus ſur l'herbe, & les appelle aux fonctions militaires.

Fabius, lui dit Annibal, me tient la nuit dans les plus vives alarmes; il ne nous donne aucun repos. Ce vieillard, hélas! eſt le ſeul obſtacle qui s'oppoſe au cours de mes deſtins. Tu vois qu'il vous a inveſtis de tous côtés; ſes troupes vous

Cernis ut armatâ circumfundare coronâ,
Et vallet clauſo collectus miles in orbe.
Verùm age (nunc quando res artæ) percipe porrò
Quæ meditata mihi. Latos correpta per agros
Armenta aſſueto belli de more ſequuntur.
Cornibus arentes edicam innectere ramos,
Sarmentique leves fronti religare maniplos:
Admotus quum fervorem diſperſerit ignis,
Ut paſſim exſultent ſtimulante dolore juvenci,
Et vaga per colles cervice incendia jactent.
Tum terrore novo trepidus laxabit iniquas
Cuſtos excubias, majoraque, nocte, timebit.
Si cordi conſulta (moras extrema recuſant)
Accingamur, ait. Gemino tentoria greſſu
Inde petunt. Ingens clypeo cervice repoſtâ
Inter equos, interque viros, interque jacebat
Capta manu ſpolia, & rorantia cæde Maraxes:
Ac dirum in ſomno ceu bella capeſſeret, amens
Clamorem tum forte dabat; dextrâque tremente
Arma toro, & notum quærebat fervidus enſem.
Huic Mago, inversâ quatiens ut diſpulit haſtâ
Bellantem ſomnum: tenebris, fortiſſime ductor,
Iras compeſce, atque in lucem prœlia differ.
Ad fraudem, occultamque fugam, tutoſque receptus
Nunc nocte utendum eſt. Arentes nectere frondes
Cornibus, & latis accenſa immittere ſylvis
Armenta, oppoſiti referent quo clauſtra manipli,
Germanus parat, atque obſeſſa evellere caſtra.

tiennent enfermés comme dans un rempart. Ecoute donc ce que je veux tenter, car le danger est des plus pressans : tu sais que nous avons à la queue de l'armée des troupeaux pris dans les campagnes : je vais ordonner qu'on leur attache des branchages secs aux cornes, & qu'on leur fixe sur le front des faisceaux de sarment ; dès que ces bois secs s'embraseront, les bœufs mis en furie par la douleur se jetteront par-tout avec impétuosité, & sur leur tête répandront les flammes dans toutes les collines : alors les gardes Romaines effrayées de ces objets inconnus, abandonneront leurs postes, s'imagineront avoir encore d'autres choses plus terribles à craindre, vu les ténèbres de la nuit. Si tu goûtes ce projet, qu'on l'exécute sur le champ ; car l'extrême danger n'admet pas de délai.

Aussitôt ils parcourent ensemble différentes tentes. Le grand Maraxès dormoit dans la sienne, la tête appuyée sur son bouclier : il étoit étendu entre les hommes, les chevaux, & les dépouilles encore toutes sanglantes de l'ennemi ; il jetoit en ce moment des cris horribles pendant le sommeil, s'imaginant être aux prises avec l'ennemi ; tout ardent, il cherchoit même de sa droite agitée ses armes, cette épée qui lui étoit si connue. Magon renverse sa lance, le pousse & le tire de ce combat imaginaire : — Vaillant Capitaine, arrête ton courroux, & différe tes combats jusqu'au jour ; il faut profiter de la nuit pour user de quelque stratagême qui nous dérobe secrètement d'ici, & nous assure d'une retraite. Annibal veut qu'on attache des branchages secs aux cornes des *bœufs*, & qu'on fasse fondre ces animaux couverts de feu, dans tous les bois d'alentour ; par ce moyen, nous nous ouvrirons un passage à travers les bataillons qui nous arrêtent, & nous dégagerons enfin l'armée investie de toute part. Oui, il est tems de sortir

Emergamus; & hic Fabio perſuadeat aſtus
Non certare dolis. Nihil hinc cunctante, ſed acris
Incœpti læto juvene, ad tentoria Acherræ
Feſtinant, cui parca quies, minimumque ſoporis;
Nec notum ſomno noctes æquare: feroci
Pervigil inſervibat equo, feſſumque levabat
Tractando, & frenis ora exagitata fovebat.
At ſocii renovant tela, arentemque cruorem
Ferro detergent, & dant mucronibus iras.
Quid fortuna loci poſcat, quod tempus, & ipſi
Quænam agitent, pandunt; & cœptis ire miniſtrum
Haud ſegnem hortantur. Diſcurrit teſſera caſtris,
Intentique docent quæ ſint properanda, monentque
Quiſque ſuos: inſtat trepidis, ſtimulatque ruentes
Navus abire timor, dum cæca ſilentia, dumque
Majores umbræ. Rapidâ jam ſubdita peſte
Virgulta; atque altis ſurgunt e cornibus ignes.
Hîc verò ut, gliſcente malo, & quaſſantibus ægra
Armentis capita, adjutæ pingueſcere flammæ
Cœpêre, & vincens fumos erumpere vertex,
Per colles, dumoſque (lues agit atra) per altos
Saxoſi ſcopulos montis lymphata feruntur
Corpora anhela boum, atque obſeſſis naribus igni
Luctantur fruſtra rabidi mugire juvenci.
Per juga, per valles errat vulcania peſtis,
Nuſquam ſtante malo; vicinaque litora fulgent.
Quàm multa adfixus cœlo ſub nocte ſerenâ,
Fluctibus e mediis ſulcator navita ponti

d'ici; & que Fabius apprenne, par ce ſtratagême, à ne plus nous oppoſer la ruſe. Maraxès ſe réjouit beaucoup du projet; & ſans retard, ils ſe rendent à la tente d'Acherras. Ce guerrier connoiſſoit peu le ſommeil & le repos, & jamais ne dormoit une nuit entière. Il étoit alors occupé du ſoin de ſon cheval, à le ſoulager de ſa fatigue, & à lui rafraîchir la bouche offenſée de l'agitation du mors : ſes compagnons nettoyoient ſes traits, en détergeoient le ſang qui y étoit ſéché, & en aiguiſoient les pointes. Ils lui expoſent ce qu'exigeoit leur poſition, le moment, & quel eſt leur deſſein; l'engageant à les ſeconder de toute ſon ardeur. L'ordre paſſe dans tous les bataillons; chaque Capitaine inſtruit ſa troupe de ce qu'il eſt beſoin de faire. Animés par la crainte même, ils s'empreſſent à l'envi, pour dérober leur fuite pendant le ſilence & la profonde obſcurité de la nuit.

Déjà le feu eſt mis rapidement aux faiſceaux, & s'élève ſur les cornes; ſon ardeur augmente par les ſecouſſes de ces animaux dont il attaque la tête; des flammes épaiſſes commencent à ſe faire appercevoir; enfin des cônes de feu brillent avec éclat au-deſſus de la fumée qu'ils diſſipent. Les bœufs hors d'haleine ſe précipitent à travers les collines, les halliers, les écueils & les roches de la montagne; ils ne ſuivent que la furie où les met l'ennemi qui les agite; ils pouſſent des mugiſſemens horribles, & luttent en vain de leur ſouffle réitéré contre ces flammes qui leur aſſiégent les narines. Les montagnes, les vallées ſont remplies d'un feu qui ne s'arrête nulle part, & va même briller le long des rivages. Les aſtres qu'apperçoit un Nautonnier, qui, ſous un ciel ſerein, fend les flots pendant la nuit, ne ſont pas en plus grand nombre. On eût cru voir auſſi les incendies qui frappent les yeux d'un

Dîs ſine me libare dapem, & ſollemnia ferre.
Tunc iterum, atque iterum vinctum vel montibus altis,
Amnibus aut rapidis (modò pugnâ abſiſtite) tradam.
Interea, crede experto, non fallimus; ægris
Nil moviſſe ſalus rebus. Sit gloria multis,
Et placeat, quippe egregium, proſternere ferro
Hoſtem; ſed Fabio ſit vos ſervaſſe triumphus.
Plena tibi caſtra, atque intactus vulnere miles
Creditur: hos nobis (erit hæc ſat gloria) redde.
Jam cernes Libycum hunc vallo aſſultare leonem:
Jam prædas offerre tibi; jam vertere terga,
Reſpectantem adeò, atque iras cum fraude coquentem.
Claude, oro, caſtra; & cunctas ſpes eripe pugnæ.
Hæc monuiſſe ſatis: ſed ſi compeſcere corda
Non datur oranti, magno te jure pioque
Dictator capere arma veto. Sic caſtra relinquens
Vallârat monitis, ac ſe referebat ad Urbem.
Ecce autem flatu claſſis Phœniſſa ſecundo
Litora Caietæ, Læſtrygonioſque receſſus
Sulcabat roſtris, portuſque intrabat apertos,
Ac tortus multo ſpumabat remige pontus;
Quum trepidæ fremitu vitreis e ſedibus antri
Æquoreæ pelago ſimul emersêre ſorores,
Ac poſſeſſa vident infeſtis litora proris.
Tum magno perculſa metu Nerëia turba
Attonitæ propere refluunt ad litora nota;

particulier à ma famille. Alors je vous le livrerai encore enfermé dans les montagnes, ou dans les replis tortueux de quelque fleuve; mais gardez-vous de combattre. Crois-en mon expérience, l'avis est dicté par la vérité même. Dans ce désastre de nos affaires, nous ne sauverons Rome qu'en évitant de nous engager. Que d'autres mettent leur gloire à attaquer l'ennemi, à chercher à le battre : Fabius ne veut de triomphe que celui de vous avoir conservés.

Je te remets donc un camp, où tu vois toute notre armée & des soldats sans blessures; ce sera assez de gloire pour toi de me les rendre tels. Tu verras ce lion de la Libye, tantôt se lancer sur ton camp, tantôt t'offrir de la proie, tantôt fuir, mais en tournant la tête, & chercher avec rage à te surprendre dans quelque embûche. Tiens, je t'en conjure, ton camp fermé, & ôte-lui tout espoir de combat. Jusqu'ici je me suis contenté de t'avertir; mais si ces avis ne pouvoient modérer ton ardeur, moi, Dictateur, en vertu de mon autorité suprême & sacrée, je te défends de prendre les armes. Fabius se rend donc à Rome après avoir muni son camp de ses avertissemens.

Pendant ce tems-là une flotte Carthaginoise s'étoit répandue avec un vent favorable sur les côtes de la Sicile & sur les bords de Caïete, & entroit dans les ports qui lui étoient ouverts. La mer bouillonne sous les coups des rames qui l'agitent.

Les Nymphes effrayées de ce fracas, sortent toutes tremblantes de leurs grottes, lèvent la tête sur les ondes, & voyant les rivages au pouvoir des vaisseaux ennemis, leur frayeur redouble; elles fuient précipitamment vers d'autres bords connus.

Teleboûm medio surgunt quà regna profundo,
Pumiceæque procul sedes. Immanis in antro
Conditur abrupto Proteus, ac spumea late
Cautibus objectis rejectat cærula, vates.
  Is postquam (sat gnarus enim rerumque metûsque)
Per varias lusit formas, & terruit atri
Serpentis squamis, horrendaque sibila torsit,
Aut fremuit torvo mutatus membra leone,
Dicite, ait, quæ caussa viæ? quisve ora repente
Pervasit pallor? cur scire futura libido?
  Ad quæ Cymothoe, nympharum maxima natu
Italidûm; nosti nostros, præsage, timores.
Quid Tyriæ classes, ereptaque litora nobis
Portendunt? num migrantur Rhœtēia regna
In Libyam Superis? aut hos Sarranus habebit
Navita jam portus? patriâ num sede fugatæ
Atlantem, & Calpes extrema habitabimus antra?
Tum sic, involvens repetita exordia retro,
Incipit ambiguus vates, reseratque futura:
  Laomedontêus Phrygiâ quum sedit in Ide
Pastor, & errantes dumosa per avia tauros
Argutâ revocans ad roscida pascua cannâ,
Audivit sacræ lentus certamina formæ.
Tum matris currûs niveos agitabat olores,
Tempora sollicitus litis servasse, Cupido.
Parvulus ex humero corytos, & aureus arcus
Fulgebat, nutuque vetans trepidare parentem,
Monstrabat gravidam telis se ferre pharetram,

Là s'élève du ſein des ondes l'ancien royaume des Téléboïens, bordé de grottes excavées dans la ponce. Le terrible Protée s'y renferme à l'écart dans un antre profond, & empêche les flots d'y entrer par les roches qu'il leur oppoſe. A l'approche des Nymphes, il les élude par les différentes formes qu'il prend : tantôt il les effraie ſous celle d'un affreux ſerpent couvert d'écailles, & par ſes horribles ſifflemens : tantôt il rugit, transformé en lion menaçant. Quoiqu'il sût la cauſe de leurs craintes, & ce qui les amenoit vers lui, il leur dit : Quel ſujet vous amène ici ? pourquoi la crainte a-t-elle répandu cette pâleur ſur vos viſages ? & quel deſir vous pouſſe à vous inſtruire de l'avenir ? Cymothoé, la plus âgée des Nymphes, lui répond : Protée, tu ſais déjà le ſujet de notre frayeur, & ce dont nous ſommes menacées de la part de la flotte Carthaginoiſe qui a envahi tous nos rivages. Les Dieux vont-ils faire paſſer l'empire Romain en Libye ? ou le nocher Carthaginois poſſédera-t-il à jamais ces ports ? Chaſſées de notre patrie, irons-nous habiter l'Atlas ou les grottes de Calpé aux extrémités de la terre ? Alors ce Devin ſi habile à changer de formes, embraſſant tout le paſſé depuis ſon origine, leur expoſe enſuite l'avenir.

Le Berger de Troye aſſis ſur le mont Ida, rappeloit de ſa flûte aiguë, à de frais pâturages, ſes troupeaux errans dans les halliers. Mollement étendu, il eſt pris pour juge du différent qui s'étoit élevé entre des Déeſſes ſur la prééminence de leur beauté. Cupidon attentif à ſaiſir le moment où devoit ſe terminer le différent, ſe charge de conduire les cignes qui traînoient le char de ſa mère. Un petit carquois & un arc lui brillent ſur les épaules ; il fait ſigne à Vénus de ne point redouter le jugement, lui montrant ſon carquois plein de flèches. Les amours s'empreſſent, l'un à lui ranger la blonde

Aſt alius niveâ comebat fronte capillos
Purpureos, alius veſtis religabat âmictum,
Quum ſic ſuſpirans roſeo Venus ore decoros
Alloquitur natos; Teſtis certiſſima veſtræ
Ecce dies pietatis adeſt! quis credere ſalvis
Hoc auſit vobis? de formâ atque ore (quid ultra
Jam ſupereſt rerum!) certat Venus. Omnia parvis
Si mea tela dedi blando medicata veneno,
Si veſter, cœlo ac terris qui fœdera ſancit,
Stat ſupplex, quum vultis, avus, victoria noſtra
Cypron Idumæas referat de Pallade palmas;
De Junone Paphos centum mihi fumet in aris.
Dumque hæc aligeris inſtat Cytherêa, ſonabat
Omne nemus gradiente Deâ. Jam bellica virgo,
Ægide depoſitâ, atque aſſuetum caſſide crinem
Involvi tum comta tamen, pacemque ſerenis
Condiſcens oculis, ibat; lucoque ferebat
Prædicto ſacræ veſtigia concita plantæ.
Parte aliâ intrabat juſſis Saturnia ſylvis,
Judicium Phrygis, & faſtus paſtoris, & Iden,
Poſt fratris latura toros: poſtrema nitenti
Adfulſit vultu ridens Venus. Omnia circa
Et nemora, & penitus frondoſis rupibus antra
Spirantem ſacro traxerunt vertice odorem.
Nec judex ſediſſe valet; feſſique nitoris
Luce cadunt oculi; ac metuit dubitaſſe videri.
Sed victæ fera bella Deæ vexêre per æquor,
Atque exciſa ſuo pariter cum judice Troja eſt:

chevelure qui s'élevoit ſur ſon front d'ivoire, l'autre lui détache la ceinture de ſa robe. Vénus pouſſe un ſoupir; les roſes s'épanouiſſent ſur ſes lèvres, & elle parle ainſi à ſa troupe brillante : — Enfans, voici le moment de me prouver juſqu'où s'étend votre tendreſſe. Qui eût jamais cru, que tandis qu'il eſt une troupe d'amours, ceci eût pu m'arriver? Oui, Vénus doit aujourd'hui ſe ſoumettre à un jugement ſur la prééminence de ſa beauté. Que lui reſte-t-il donc dans l'univers? Si jamais, chers enfans, je vous ai remis mes traits trempés dans le plus doux poiſon; ſi votre aïeul, qui donne la loi au ciel & à la terre, paroît même devant vous en ſuppliant lorſque vous le voulez, faites donc en ſorte, que victorieuſe de Pallas, je remporte à Chypre les palmes de l'Idumée; & que préférée à Junon, je voie brûler à Paphos des parfums ſur cent autels.

Tandis que Vénus preſſoit ainſi ſes amours, tout le bois retentiſſoit à la marche de la Divinité. Déjà Pallas avoit quitté ſon égide, peigné ſa chevelure qui avoit toujours été juſque-là couverte de ſon caſque, & s'avançoit avec un regard qui ſembloit indiquer qu'elle apprenoit à ſe familiariſer avec la paix. Elle ſe rend donc promptement au bocage déſigné. D'un autre côté, Junon y entre auſſi, voulant bien ſur l'Ida ſe rabaiſſer juſqu'au jugement d'un Berger tout orgueilleux, elle qui étoit femme de Jupiter. Enfin Vénus arrive la dernière; les ris badinent ſur ſon viſage éclatant: tous les bois d'alentour, les antres couverts d'épais feuillages ſont pénétrés de l'odeur raviſſante qui s'exhale de ſa tête ſacrée. Pâris ne peut plus être aſſis; ſes yeux fatigués ſe troublent; il baiſſe la vue à cette lumière éclatante, prononçe, & craint même de paroître avoir balancé. Mais les Déeſſes qui avoient été vaincues, amenèrent contre Troye de nombreuſes troupes par mer, & cette ville fut

Tum pius Æneas terris jactatus & undis,
Dardanios Italâ posuit tellure penates.
Dum cete ponto innabunt, dum sidera cœlo
Lucebunt, dum sol Indo se litore tollet,
Hîc regna, & nullæ regnis per secula metæ.
At vos, o natæ, currit dum immobile filum,
Adriaci fugite infaustas Sasonis arenas:
Sanguineis tumidus ponto miscebitur undis
Aufidus, & rubros impellet in æquora fluctus:
Damnatoque Deûm quondam per carmina campo
Ætolæ rursus Teucris pugnabitis umbræ.
Punica Romuleos quatient mox spicula muros;
Multâque Asdrubalis fulgebit strage Metaurus.
Hinc ille, in furto genitus, patruique piabit
Idem ultor patrisque necem: tum litus Elissæ
Implebit flammis, avelletque Itala Pœnum
Viscera torrentem, & propriis superabit in oris.
Huic Carthago armis, huic Africa nomine cedet.
Hic dabit ex sese qui tertia bella fatiget,
Et cinerem Libyæ ferat in Capitolia victor.

Quæ dum arcana Deûm vates evolvit in antro,
Jam monita, & Fabium bellique equitumque magister
Exuerat mente, ac præceps tendebat in hostem.
Pascere nec Pœnus pravum ac nutrire furorem
Deerat, &, ut parvo majora ad prœlia damno
Eliceret, dabat interdum simulantia terga.
Non aliter, quàm qui sparsâ per stagna profundi

détruite avec ſon Juge. Alors le pieux Enée errant au haſard ſur la terre & ſur l'onde, vint poſer les Pénates de Troye en Italie. L'Empire qu'il a fondé ſubſiſtera auſſi long-tems que les monſtres marins vivront dans les mers, que les aſtres luiront au ciel, que le ſoleil ſe lèvera du côté de l'Inde.

Mais vous, Nymphes, en attendant le coup que les deſtins apprêtent, fuyez les ſables malheureux de Saſon. L'Aufide gonflé par des ruiſſeaux de ſang ne pouſſera à la mer que des flots rougis par un horrible carnage; & les ombres des Ætoliens combattront encore contre les Troyens dans un champ condamné par les oracles mêmes. Peu après les Carthaginois viendront frapper de leurs lances les murs de Rome; & le Métaure deviendra fameux par la ſanglante défaite d'Aſdrubal. On verra Scipion, né par un larcin de Jupiter, venger la mort de ſon père & de ſon oncle; il abandonnera aux flammes les rivages de Didon, arrachera le Carthaginois de l'Italie, dont il dévoroit les entrailles; enfin le défera ſans reſſource dans le ſein même de la Libye. Carthage lui rendra les armes, & il prendra ſon ſurnom de l'Afrique; ſon petit-fils adoptif fera la troiſième guerre contre cette ville, & vainqueur, rapportera à Rome les cendres de Carthage.

Tandis que Protée développe ainſi l'avenir dans ſon antre, Minucius chargé du commandement de l'armée, avoit déjà oublié Fabius & ſes avis, & marchoit imprudemment à l'ennemi. Annibal n'avoit rien omis pour nourrir en cet homme cette fureur coupable; il faiſoit ſemblant de fuir, s'expoſant à quelque échec pour l'engager dans une action générale. Ainſi un Pêcheur jette des appâts dans un étang pour faire ſortir le poiſſon de ſes

Evocat e liquidis piſcem penetralibus eſcâ.
Quumque levem ſummâ vidit jam nare ſub undâ,
Ducit captivum ſinuato ad litora lino.
Fama furit verſos hoſtes, Pœnumque ſalutem
Inveniſſe fugâ: liceat ſi vincere, finem
Promitti cladum: ſed enim ditione carere
Virtutem, & pœnas vincentibus eſſe repoſtas.
Clauſurum jam caſtra ducem, rurſuſque referri
Vaginæ juſſurum enſes, reddatur in armis
Ut ratio, purget miles, cur vicerit hoſtem.
Hæc vulgus, necnon Patrum Saturnia mentes
Invidiæ ſtimulo fodit & popularibus auris.
Tunc indigna fide cenſent, optandaque Pœno,
Quæ mox haud parvo luerent damnata periclo.
Dividitur miles; Fabioque equitumque magiſtro
Imperia æquantur penitus. Cernebat, &, expers
Irarum, ſenior magnas ne penderet alti
Erroris pœnas Patria inconſulta, timebat.
Ac tum, multa putans ſecum, ut remeavit ab urbe
Partitus ſocias vires, vicina propinquis
Signa jugis locat, & ſpeculâ ſublimis ab altâ
Non Romana minùs ſervat, quàm Punica caſtra.
Nec mora: disjecto Minucî vecordia vallo,
Perdendi ſimul & pereundi ardebat amore.
Quem poſtquam rapidum vidit procedere caſtris,
Hinc Libys, hinc Fabius, ſimul accendere ſagaces
In ſubitum curas. Propere capere arma maniplis
Edicit, vallique tenet munimine turmas

retraites humides; dès qu'il le voit nager à la surface de l'eau, il rejoint peu à peu l'extrémité de son filet, & l'amène ainsi pris sur le rivage.

Le bruit se répand que l'ennemi est en déroute, & a cherché son salut dans la fuite; on ajoute que Minucius répond de finir la guerre, si on lui permet de vaincre; mais que sa valeur est arrêtée faute d'autorité suffisante, puisqu'en vainquant même, il encourt la peine prononcée par les loix; que Fabius à son retour va encore tenir l'armée dans le camp, ordonnera de remettre l'épée dans le foureau, pour faire rendre compte au soldat de la victoire qu'il aura remportée sur l'ennemi. Ainsi parloit le peuple. Junon profitoit de ces bruits populaires pour soulever aussi le Sénat contre Fabius.

Aussitôt, ce qui est à peine croyable, & ce dont on alloit bientôt se repentir, on décide, au grand desir d'Annibal, que le commandement soit partagé: on égale Minucius, commandant de la cavalerie, à Fabius. Cet illustre vieillard le voit sans colère, & craint que la patrie imprudente ne soit bientôt punie de cette faute énorme. Tout occupé de ces circonstances, il quitte Rome, partage les forces réunies, place son camp tout près des côtes voisines, & d'une haute éminence, considère autant les camps Romains que l'armée d'Annibal. Minucius sans délai fait renverser les retranchemens de son camp, & ne suit plus que l'ardeur qui le conduit à la perte des autres & à la sienne.

Annibal d'un côté, Fabius de l'autre, le regardent sortir impétueusement; & l'un & l'autre, ils se préparent à tout événement. Fabius fait prendre les armes, retenant ses troupes dans les retranchemens;

Ausonius. Torquet totas in prœlia vires
Pœnorum ductor, propellitque agmina voce :
Dum dictator abest, rape, miles, tempora pugnæ.
Non sperata diu plano certamina campo
Offert ecce Deus. Quando data copia, longum
Detergete situm ferro, multoque cruore
Exsatiate, viri, plenos rubiginis enses.
Atque ea cunctator pensabat ab aggere valli,
Perlustrans campos oculis, tantoque periclo
Discere, quinam esset Fabius, te, Roma, dolebat.
Cui natus, juncta arma ferens, dabit improbus, inquit,
Quas dignus, pœnas; qui per suffragia cæca
Invasit nostros hæc ad discrimina fasces.
Insanæ, spectate, Tribus ! prô ! lubrica rostra,
Et vanis fora læta viris ! nunc munera Martis
Æquent imperio, & solem concedere nocti
Sciscant imbelles. Magnâ mercede piabunt
Erroris rabiem, & nostrum violasse parentem.

Tum senior quatiens hastam, lacrymisque coortis :
Sanguine Pœnorum, juvenis, tam tristia dicta
Sunt abolenda tibi. Partiarne ante ora manusque
Civem deleri nostras ? aut vincere Pœnum
Me spectante, sinam ? non, æquavisse minorem,
Solvetur culpâ, si sunt mihi talia corda ?
Jamque hoc (ne dubites) longævi, nate, parentis
Accipe, & æterno fixum sub pectore serva :
Succensere nefas Patriæ ; nec fœdior ulla
Culpa sub extremas fertur mortalibus umbras.

Annibal au contraire fait ſortir les ſiennes avec rapidité, les pouſſant à grands cris dans la plaine : — Soldats, ſaiſiſſez l'occaſion de combattre pendant que le Dictateur eſt abſent : c'eſt le ciel même qui vous offre ce moment de vous ſignaler en plaine, moment que vous n'oſiez plus eſpérer depuis ſi long-tems. Puiſqu'il ſe préſente, effacez donc dans le ſang la rouille qui ternit vos armes, & aſſouviſſez votre vengeance. Fabius, du haut de ſon rempart, examinoit attentivement ce qui alloit ſe paſſer, parcourant toute la plaine de ſes regards. Rome, c'eſt-là que tu voulus apprendre par le plus grand danger, quel étoit Fabius. Il va être puni, dit le fils du Dictateur, comme il le mérite, ce téméraire, qui, favoriſé des ſuffrages d'une aveugle populace, a oſé envahir nos faiſceaux pour ſe jetter dans ce précipice. Voyez-le donc, Tribus inſenſées ! O ! roſtres, ſujets à tant de mépriſes ! aſſemblées populaires, vous plairez-vous encore à élever ces hommes vains ! mettez à préſent au même niveau les différens grades militaires ; & que des lâches ordonnent au ſoleil de le céder aux ténèbres. Que votre fureur, & l'inſulte faite à mon père, vont vous coûter cher !

Fabius ne peut plus retenir ſes larmes ; il agite ſa lance : — Mon fils, c'eſt dans le ſang des Carthaginois qu'il faut effacer la tache du reſſentiment que tu viens de donner à connoître. Souffrirai-je que des citoyens Romains périſſent ſous mes yeux, ſous ma main ? je verrois tranquillement l'ennemi être victorieux ? Si jamais je penſois ainſi, ne ſeroit-ce pas juſtifier Rome de m'avoir égalé mon inférieur ? Apprens donc pour toujours de ton père que c'eſt un crime de conſerver le moindre reſſentiment contre la patrie ; & qu'un homme coupable de cette faute, eſt le plus criminel qui entre dans

Sic docuêre senes. Quantus, qualisque fuisti,
Quum pulsus lare, & extorris Capitolia curru
Intrares exsul! tibi corpora cæsa, Camille,
Damnatâ, quot sunt, dextrâ! pacata fuissent
Ni consulta viro, mensque impenetrabilis iræ;
Mutassentque solum sceptris Ænëia regna,
Nullaque nunc stares terrarum vertice, Roma.
Pone iras, o nate, meas: socia arma feramus,
Ac celeremus opem. Jamque intermixta sonabant
Classica, procursusque viros colliserat acer.

Primus claustra manu portæ Dictator, & altos
Disjecit postes, rupitque in prœlia cursum.
Non graviore movent venti certamina mole,
Odrysius Boreas, & Syrtim tollere pollens
Africus, obnisi, quum bella furentia torquent:
Distraxêre fretum, ac diversa ad litora volvunt
Æquor quisque suum; sequitur stridente procellâ
Nunc huc, nunc illuc raptum mare, & intonat undis.
Haud prorsus daret ullus honos, tellusque subacta
Phœnicum, & Carthago ruens, injuria quantùm
Orta ex invidiâ decoris tulit: omnia namque
Dura simul devicta viro, metus, Hannibal, iræ;
Invidia, atque unà fama, & fortuna subactæ.

Pœnus ab excelso rapidos decurrere vallo
Ut vidit, tremuêre iræ, ceciditque repente
Cum gemitu spes, haud dubiæ præsumta ruinæ:
Quippe aciem denso circumvallaverat orbe
Hausurus clausos conjectis undique telis.

le Tartare : ainſi penſoient nos aïeux. Camille, quelle ne fut pas ta grandeur, ta majeſté, lorſque chaſſé de tes Pénates, tu revins de ton exil pour monter triomphant au Capitole ! combien d'ennemis au déſeſpoir ton bras n'a-t-il pas immolés ! Eh ! mon fils, ſi ce grand homme n'avoit été maître de lui-même, & inacceſſible au reſſentiment, le ſceptre d'Enée eût été tranſporté ailleurs; & Rome ne ſeroit pas aujourd'hui la première ville du monde. Renonce donc à ce courroux qui ne pourroit avoir lieu qu'en moi ſeul. Réuniſſons nos armes, & ſecourons promptement cette armée. Déjà le ſignal du combat s'étoit fait entendre en même-tems dans l'armée de Minucius & dans celle d'Annibal; l'un & l'autre ils s'étoient attaqués avec le choc le plus violent.

Fabius renverſe donc le premier les barrières qui fermoient ſon camp, & fait voler ſes troupes au combat. Le vent d'Afrique qui ſoulève les Syrtes, celui du nord, ne ſe portent pas l'un contre l'autre avec plus de violence, lorſqu'ils font de la mer leur champ de bataille, bouleverſent les flots, & pouſſent chacun leurs ondes ſur des rivages oppoſés. Les flots emportés, tantôt d'un côté, tant de l'autre au gré de la tempête, leur cèdent en mugiſſant. L'injure que l'envie fit à Fabius lui procura plus de gloire, que s'il eût ſoumis la Libye, & renverſé Carthage; car ce grand Capitaine vainquit tout enſemble, les plus grandes difficultés, la crainte, Annibal, la colère, l'envie, la renommée & la fortune !

Annibal, le voyant fondre ſur lui du haut des collines, trembla au milieu de ſes fureurs, & perdit auſſitôt, en gémiſſant, l'eſpoir qu'il avoit conçu de la défaite des Romains. Il avoit déjà inveſti d'épais bataillons l'armée de Minucius pour ne pas laiſſer échapper un ſeul homme. Minucius engagé

Atque hîc Dardanius pravo certamine ductor
Jam Styga, & æternas intrârat mente tenebras.
Nam Fabium, auxiliumque viri ſperare pudebat;
Quum ſenior gemino complexus prœlia cornu
Ulteriore ligat Pœnorum terga coronâ :
Et modò claudentes aciem, nunc extima, cingens
Clauſos ipſe tenet. Majorem ſurgere in arma,
Majoremque dedit cerni Tirynthius. Altæ
Scintillant criſtæ; &, mirum, velocibus ingens
Per ſubitum membris venit vigor : ingerit haſtas,
Averſumque premit telorum nubibus hoſtem.
Qualis poſt juvenem, nondum ſubeunte ſenectâ,
Rector erat Pylius bellis ætate ſecundâ.
Inde ruens, Thurin, & Buten, & Marin, & Arſen
Dat leto, fiſumque manus conferre Mahalcen,
Cui decus inſigne, & quæſitum cuſpide nomen.
Tum Garadum, largumque comæ proſternit Adherben,
Et geminas acies ſuperantem vertice Thylin;
Qui ſummas alto prenſabat in aggere pinnas.
Eminus hos : gladio Sapharum, gladioque Monæſum,
Et Morinum pugnas æris ſtridore cientem :
Dexteriore genâ conſedit letifer ictus,
Perque tubam fixæ decurrens vulnere malæ,
Extremo fluxit propulſus murmure ſanguis.
Proximus huic jaculo Naſamonius occidit Idmon.
Namque ſuper tepido lapſantem ſanguine, & ægrâ
Lubrica nitentem nequidquam evadere plantâ,

témérairement

témérairement dans ce combat, étoit déjà persuadé qu'il alloit descendre chez les ombres; car il n'osoit espérer du secours de la part du Dictateur.

Fabius étend aussitôt ses deux ailes au-delà de l'armée Carthaginoise, l'enveloppe par derrière, & embrassant ainsi tout le champ de bataille, enferme l'ennemi qui avoit enveloppé Minucius. Hercule augmenta le courage de Fabius, & le fit paroître plus majestueux.

Le haut panache du Dictateur jette des feux étincelans; une nouvelle vigueur lui passe dans tous les membres; il accable l'ennemi de lances, le couvre d'une nuée de traits. Tel on vit le Roi de Pyle, lorsqu'il étoit entre la jeunesse & la vieillesse, combattre avec toute la force & le courage intrépide du moyen âge.

Fabius s'élance, renverse de loin Thuris, Butès, Maris, Arsès, & Mahalce qui, se fiant sur sa gloire & son courage, ose se mesurer avec lui. Garadus, Adherbès, Thylis qui surpassoit de la tête les deux armées, sont aussi couchés sur la poussière.

De près, il immole avec son épée Sapharus; Monæse, le trompette Morin dont il perce la joue droite: le sang tombe de la blessure dans la trompe, & en découle poussé jusqu'au pavillon par le souffle mourant. Le Nasamon Idmon, frappé d'une lance, est renversé à côté de Morin: il venoit de tomber de cheval dans le sang de Morin, voulant inutilement se sauver en courant

Impacto proſternit equo, trepideque levantem
Membra afflicta ſolo, preſsâ violentiùs haſtâ
Implicuit terræ, telumque in cæde reliquit.
Hæret humi cornus motu tremefacta jacentis,
Et campo ſervat mandatum affixa cadaver.
Necnon exemplo laudis furiata juventus,
Syllæque, Craſſique ſimul, junctuſque Metello
Furnius, ac melior dextræ Torquatus, inibant
Prœlia, & unanimi vel morte emiſſe volebant
Spectari Fabio. Miſer hinc veſtigia retro
Dum rapit, & molem ſubducto corpore vitat
Intorti Bibulus ſaxi, atque in terga refertur,
Strage ſuper lapſus ſociûm, quà fibula morſus
Loricæ crebro laxata reſolverat ictu
Accepit lateri, penituſque in viſcera adegit,
Extabat fixo quod fortè cadavere, ferrum.
Heu ſortem necis! evaſit Garamantica tela,
Marmaridumque manus, ut inerti cuſpide fuſus
Occideret, telo non in ſua vulnera miſſo.
Volvitur exanimus, turpatque decora juventâ
Ora novus pallor; membris dimiſſa ſolutis
Arma fluunt, erratque niger per lumina ſomnus.

Venerat ad bellum Tyriâ Sidone, nepotum
Excitus prece, & auxilio ſocia arma ferebat,
Eoâ tumidus pharetrati militis alâ,
Gens Cadmi, Cleadas; fulvâ cui plurima paſſim
Caſſide, & aurato fulgebat gemma monili.
Qualis ubi Oceani renovatus lucifer undâ

ſur le terrain gliſſant : Fabius le choque du poitrail de ſon cheval, l'attache de ſa lance ſur le terrain même, comme il ſe relevoit à la hâte, & lui laiſſe l'arme dans la plaie. La lance reſte fichée en terre, ébranlée pluſieurs fois par le mouvement du corps palpitant, & elle y tient le cadavre qui lui a été abandonné.

A ces grands traits de valeur, la jeuneſſe guerrière, Sylla, Craſſus, Metellus & Furnius qui combattoient enſemble, Torquatus, plus valeureux que les autres, fondent ſur l'ennemi, & euſſent tous acheté au prix de leur ſang le moment d'être vus de Fabius.

Bibulus reculoit précipitamment en arrière pour éviter le coup d'une pierre ; il tombe malheureuſement ſur les morts, rencontre la pointe d'une lance dreſſée ſur un cadavre qu'elle traverſoit, & ſe l'enfonce à travers le corps, du côté où les attaches de ſa cuiraſſe avoient été rompues par des coups réitérés. Sort déplorable ! il avoit juſque-là évité les traits des Garamantes, le fer des Marmarides, pour périr d'un trait qui n'avoit pas été lancé contre lui : il ſe roule en mourant ; la pâleur défigure le brillant viſage de ſa jeuneſſe, ſes membres s'affaiſſent, les armes lui tombent des mains, & un ſommeil éternel ſe répand ſur ſes paupières.

Cléadas, iſſu de la race de Cadmus, étoit venu de Sidon, ſollicité par les Carthaginois, & avoit amené des troupes auxiliaires. Tout fier de ſa troupe d'archers, il portoit un caſque parſemé de perles éclatantes : ſon collier d'or en étoit auſſi tout brillant. Telle on voit l'étoile du matin flatter Vénus par ſa lumière qu'elle a renouvelée dans le ſein de

Laudatur Veneri, & certat majoribus aſtris.
Oſtro ipſe, ac ſonipes oſtro, totumque per agmen
Purpura Agenoreis ſaturata micabat aënis.
Hîc, avidum pugnæ, & tam clarum exſcindere nomen
Brutum exoptantem, varie nunc lævus in orbem,
Nunc dexter levibus flexo per devia gyris.
Ludificatus equo, volucrem poſt terga ſagittam
Fundit, Achæmenio detrectans prœlia ritu.
Nec damnata manus, medio ſed (flebile) mento
Armigeri Caſcæ penetrabilis hæſit arundo,
Obliquumque ſecans ſubrectâ cuſpide vulnus
Humenti ferrum admovit tepefactata palato.
At Brutus, diro caſu turbatus amici,
Auſum multa virum, & ſpargentem in vulnera ſævos
Fraude fugæ calamos, jam nullis curſibus inſtat
Prendere cornipedis, ſed totam pectoris iram
Mandat atrox haſtæ, telumque volatile nodo
Excutit, ac ſummum, quà laxà monilia crebro
Nudabant verſu, tramittit cuſpide pectus.
Labitur intento cornu transfixus, & unà
Arcum læva cadens dimiſit dextra ſagittam.
At non tam triſti ſortitus prœlia Marte
Phœbêi Soractis honor Carmelus agebat:
Sanguine quippe ſuo jam Bagrada tinxerat enſem;
Dux rectorque Nubæ populi; jam fuſus eidem
Zeuſis, Amyclæi ſtirps impacata Phalanti,
Quem tulerat mater claro Phœniſſa Laconi.

l'Océan, & le diſputer aux aſtres les plus grands. Une pourpre éblouiſſante couvre Cléadas, ſes ſoldats, ſes chevaux, toute ſa troupe.

Brutus, qui combattoit avec furie, brûle du deſir de renverſer un ſi fameux guerrier. Cléadas tourne autour de lui, l'élude en pouſſant avec juſteſſe & dextérité ſon cheval, tantôt d'un côté, tantôt de l'autre, & lance par derrière un trait, en fuyant à la manière des Parthes. La flêche ne part pas en vain; elle va percer Caſca, Ecuyer de Brutus, au milieu du menton, &, ſe portant obliquement dans la bleſſure, attache ſon fer au palais.

Mais Brutus tout troublé du malheur de ſon ami, ne pourſuit plus à cheval le guerrier qui portoit juſque-là ſa hardieſſe, & répandoit de tous côtés ſes flêches meurtrières en fuyant. Il ſe livre à ſon courroux, fait tourner ſa lance avec la courroie, la lâche avec la force que lui donne la colère, & perce Cléadas à la poitrine par l'eſpace libre que laiſſoient les rangs nombreux, mais peu ſerrés, de ſon collier. Frappé de ce trait violent, Cléadas tombe, lâche de ſes mains ſon arc & ſa flêche.

Carmel, Prêtre d'Apollon, honneur du mont Soracte, combattoit avec plus de ſuccès. Déjà il avoit teint ſon épée dans le ſang de Bagrada, Commandant des Nubiens. Zeuſis, redoutable deſcendant de Phalante, né d'un Spartiate & d'une Carthaginoiſe, eſt auſſi renverſé ſous ſes coups.

Talia dum metuit, nec pugnæ fiſus in hoſte
Tam rapido, nec deinde fugæ, ſuadente pavore,
Per dumos miſer in vicina cacumina quercûs
Repſerat, atque altâ ſeſe occultârat in umbrâ
Hampſicus, inſiſtens tremulis ſub pondere ramis.
Hunc longâ, multa orantem, Carmelus, & altos
Mutantem ſaltu ramos, tranſverberat haſtâ;
Ut qui viſcatâ populatur arundine lucos,
Dum nemoris celſi procera cacumina ſenſim
Subſtructâ certat tacitus contingere metâ,
Sublimem, calamo ſequitur creſcente volucrem.
Effundit vitam; atque alte manante cruore
Membra pependerunt curvato exſanguia ramo.
Jamque, in palantes ac verſos terga feroces,
Pugnabant Itali, ſubitus quum mole pavendâ
Terrificis Maurus prorumpit Tunger in armis.
Nigra viro membra; & furvi juga celſa trahebant
Cornipedes; totiuſque novæ formidinis arte
Concolor æquabat liventia currus equorum
Terga; nec erectis ſimiles imponere criſtis
Ceſſârat pennas, aterque tegebat amictus.
Ceu quondam æternæ regnator noctis, ad imos
Quum fugeret thalamos, Hennæâ virgine raptâ
Egit nigrantem Stygiâ caligine currum.
At Cato, tum primâ ſparſus lanugine malas,
Quod peperêre decus Circæo Tuſcula dorſo
Mœnia, Laërtæ quondam regnata nepoti,
Quanquam tardatos turbatâ fronte Latinos

Hampſicus craignant un pareil ſort, & n'oſant ni fuir, ni faire face à l'ennemi, prend le parti que lui dicte la crainte; il ſe ſauve en rampant dans des broſſailles, grimpe au haut d'un chêne, & ſe cache dans ſa cime épaiſſe, où il fait plier les branches ſous ſon poids. En vain demande-t-il la vie avec beaucoup de prières, & ſaute-t-il de branche en branche; Carmel le perce de ſa lance.

Tel on voit un Oiſeleur dépeupler les halliers avec ſes roſeaux englués; entaſſés les uns ſur les autres, il tâche de les élever adroitement & ſans bruit juſqu'aux branches les plus hautes du bocage, & ſuit ainſi l'oiſeau à meſure qu'il ſe porte plus loin. Hampſicus mourant, répand ſon ſang du haut de l'arbre; & ſon corps reſte ſur la branche qui le ſoutient en pliant.

Déjà les intrépides Romains avoient fait tourner le dos à l'ennemi qu'ils mettoient en déroute, lorſque le Maure Tunger précipite contr'eux la maſſe énorme de ſon vaſte corps ſous ſes armes redoutables. Ses membres étoient auſſi noirs que ſes courſiers; ſon char, le panache de ſon caſque, ſes habits étoient de la même couleur, afin d'intimider l'ennemi par la nouveauté de cet appareil guerrier. Tel on vit autrefois le Roi des ombres pouſſer ſon char noirci par les ténèbres du Styx, lorſqu'il emmena dans ſon lit Cérès qu'il avoit enlevée.

Caton à la fleur de ſon âge, & à qui Tuſculum, où regna jadis le fils d'Ulyſſe, avoit donné le jour pour l'honneur des côteaux de Circée, Caton, dis-je, ne s'inquiéte pas de voir la tête de l'armée

Collegiſſe gradum videt, imperterritus ipſe
Ferratâ calce, atque effuſâ largus habenâ
Cunctantem impellebat equum. Negat obvius ire,
Et trepidat caſſâ ſonipes exterritus umbrâ.
Tum celer in pugnam dorſo delatus ab alto
Alipedem plantâ currum premit, atque volanti
Aſſilit a tergo. Cecidêre & lora repente,
Et ſtimuli: ferrumque ſuper cervice tremiſcens.
Palluit infelix ſubducto ſanguine Maurus:
Ora rapit gladio, præfixaque cuſpide portat.

At ſævo Mavorte ferox perrumpit anhelum
Dictator cum cæde globum (miſerabile viſu)
Vulneribus feſſum, ac multo labente cruore
Ductorem cernit ſuprema ac fœda precantem.
Manavêre genis lacrymæ, clypeoque paventem
Protegit, & natum ſtimulans: fortiſſime, labem
Hanc pellamus, ait; Pœnoque ob mitia facta
Quod nullos noſtris ignes diſperſerit agris,
Dignum expendamus pretium. Tunc, arte paternâ
Ac ſtimulis gaudens, juvenis circumdata Pœnum
Agmina deturbat gladio, campumque relaxat;
Donec Sidonius decederet æquore ductor.
Ceu, ſtimulante fame, rapuit quum Martius agnum
Averſo paſtore lupus, fetumque trementem
Ore tenet preſſo; tum, ſi veſtigia curſu
Auditis celeret balatibus obvia paſtor,
Jam ſibimet metuens, ſpirantem dentibus imis
Rejectat prædam, & vacuo fugit æger hiatu.

Romaine s'arrêter pour se remettre de son désordre : il pousse intrépidement son cheval à toute bride, le piquant des deux ; le coursier s'effraie à ce spectre, & refuse d'avancer. Soudain Caton descend de cheval, vole à pied à ce char qu'il attaque par derrière ; l'aiguillon, les rênes tombent des mains du Maure ; il tremble à la vue du fer qui lui menace le cou ; son sang se glace, il pâlit ; & Caton lui tranche la tête qu'il emporte au bout d'une pique.

Fabius se livre à son ardeur, enfonce avec un horrible carnage, un peloton acharné au combat. Spectacle affligeant ! il apperçoit Minucius près de verser tout son sang par ses nombreuses blessures, & priant honteusement l'ennemi de lui accorder la vie. Fabius verse des pleurs, le couvre aussitôt de son bouclier, le rassure ; & s'adressant à son fils :

— Vaillant guerrier, effaçons cet opprobre, & payons dignement Annibal de la grace qu'il nous a faite de ne pas mettre notre héritage en feu. Le jeune guerrier aiguillonné par cet ordre flatteur, veut montrer là toute la valeur de son père, repousse le fer à la main les escadrons Carthaginois, & rend enfin le champ libre. Annibal forcé de fuir, abandonne la plaine. Tel un loup audacieux pressé par la faim, a enlevé un agneau pendant l'absence du Berger ; il serre dans sa gueule l'animal tremblant : déjà le Berger accourt au bêlement de son troupeau ; l'ennemi craint pour lui-même, lâche la proie encore vivante dans laquelle il avoit enfoncé sa dent, & se sauve chagrin de n'avoir plus rien à la gueule. Alors disparurent ces ténèbres du Tartare dans lesquelles l'horrible tempête avoit jeté l'armée de Minucius. Tous ses soldats ref-

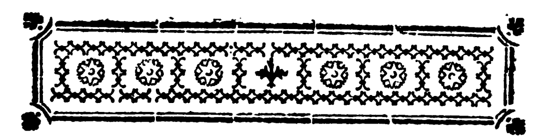
Tum demum turmis, quas circumfuderat atra
Tempeſtas, Stygiæ tandem fugêre tenebræ.
Torpebant dextræ, & ſeſe meruiſſe negabant
Servari, ſubitiſque bonis mens ægra natabat.
Ut, qui collapsâ preſſi jacuêre ruinâ,
Eruta quum ſubitò membra, & nox atra receſſit,
Connivent, ſolemque pavent cognoſcere viſu.
Quîs actis, ſenior, numerato milite lætus,
Colles & tuto repetebat in aggere caſtra.
Ecce autem e mediâ jam morte renata juventus
Clamorem tollens ad ſidera, & ordine longo
Ibat ovans, Fabiumque decus, Fabiumque ſalutem
Certatim, & magnâ memorabant voce parentem.
Tum, qui partitis diſſederat ante maniplis,
Sancte, ait, o genitor, revocato ad lucis honorem
Si fas vera queri, cur nobis caſtra, viroſque
Dividere eſt licitum? patiens cur arma dediſti,
Quæ ſolus rexiſſe vales? hoc munere lapſi
Æternas, multo cum ſanguine, vidimus umbras.
Ociùs huc aquilas, ſervataque ſigna referte.
Hîc Patria eſt: murique Urbis ſtant pectore in uno.
Tuque dolos, Pœne, atque aſtus tandem exue notos:
Cum ſolo tibi jam Fabio ſunt bella gerenda.
Hæc ubi dicta dedit, mille hinc (venerabile viſu)
Ceſpite de viridi ſurgunt properantiùs aræ.
Nec priùs, aut epulas, aut munera grata Lyæi,
Fas cuiquam tetigiſſe fuit, quàm, multa precatus,
In menſam Fabio ſacrum libavit honorem.

tent-là les bras comme engourdis; avouent qu'ils n'avoient pas mérité qu'on leur sauvât la vie; & leur ame troublée n'ose même se fixer sur ce bonheur inattendu : ainsi, ceux qui sortent d'une nuit ténébreuse, dégagés promptement de dessous les ruines qui les avoient ensévelis, agitent souvent les paupières, & osent à peine voir le jour.

Fabius après ce combat, voit avec plaisir ce qui lui reste de troupes, regagne son camp sur les collines, & y remet son armée en sûreté dans les retranchemens. Le soldat arraché à une mort presque certaine fait retentir le ciel de cris d'allégresse, & tous marchant sur une longue file, appellent à l'envi Fabius leur gloire, leur salut, leur père. Minucius qui avoit campé séparément après le partage des troupes, s'écrie : O! toi vénérable Dictateur, qui es devenu mon père en me rappellant à la vie, si j'ai encore quelque droit de me plaindre, pourquoi nous a-t-il été permis de partager les troupes, & de séparer nos camps? Pourquoi m'as-tu abandonné une armée, que toi seul es capable de commander? Hélas! précipités par cet honneur, mes soldats, moi, nous avons touché au séjour des ombres éternelles avec la plus grande effusion de sang. Oui, qu'on rapporte devant ton tribunal les aigles, les drapeaux que tu as sauvés; c'est-là qu'est la Patrie; c'est dans ta grande ame seule que sont les remparts de Rome. Annibal, cesse donc enfin toutes tes ruses & tes stratagêmes; c'est avec Fabius seul que tu auras à combattre.

Après ce discours on voit s'élever mille autels de gazon, objets dignes de tous les respects. Il ne fut permis à personne de boire & de manger qu'après avoir rendu aux Dieux toutes les actions de graces qui leur étoient dues, & avoir répandu sur la table des libations au nom de Fabius.





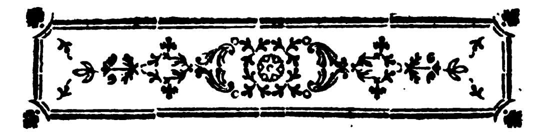
DE BELLO PUNICO SECUNDO,

LIBER OCTAVUS.

ARGUMENTUM.

Hîc jam Varro loquax, medio in discrimine rerum
Consul, Romanas capit, indignante Senatu,
Insanæ plebis stultæque favore, secures
Cum Paullo Æmilio. Noscens nova vulnera Juno
Præscia Cannarum, stagnis Laurentibus Annam
Alloquitur, Pœnum ut jubeat nunc tendere regem
Explicat arentes ubi fervida Apulia campos,
Fataque promittant ibi prosperiora peractis.
Anna audita facit; grates agit Hannibal Annæ;
Et movet in campos Diomedis nomine dictos.
Hinc toto e Latio funebria miles in arma
Cogitur. At liquidò, variis prodentia monstris,
Numina vicinam cladem ostendêre; sed amens
Prodigiis Varro spretis sese objicit hosti.

Primus Agenoridum cedentia terga videre
Æneadis dederat Fabius: Romana parentem
Solum castra vocant: solum vocat Hannibal hostem:
Impatiensque moræ fremit. Ut sit copia Martis
Exspectanda viri fata, optandumque sub armis



SECONDE GUERRE PUNIQUE,

LIVRE HUITIÈME.

ARGUMENT.

DÉJA l'insolent Varron, nommé Consul dans ce danger, a pris les faisceaux malgré le Sénat, & par la faveur d'un peuple insensé : il a pour Collègue Paul-Emile. Junon prévoyant le coup qui alloit encore être porté à Rome dans les champs de Cannes, va trouver Anna dans les eaux de Laurente, lui dit d'aller avertir Annibal de passer dans les plaines sablonneuses de la Pouille. Anna exécute ses ordres : Annibal remercie la messagère, & se rend aux champs de Diomède. Rome rassemble là toutes les forces du Latium. Les Dieux annoncent la défaite prochaine des Romains par différens prodiges ; mais l'insensé Varron les méprise, & va à la rencontre de l'ennemi.

FABIUS avoit le premier fait fuir Annibal devant les Romains ; ils le regardent comme leur père, & Annibal ne voit qu'en lui son ennemi. Ce fier Carthaginois frémit de rage à la vue de tant de retards : — Quoi ! pour avoir l'occasion d'un combat, il me faudra attendre sous les armes la mort de Fabius, & implorer l'aide des Parques ? Je ne

Parcarum auxilium. Namque hac ſpirante ſenectâ
Nequidquam ſeſe Latium ſperare cruorem.
Jam verò concors miles, ſigniſque relatis
Indiviſus honos, iterumque & rurſus eidem
Soli obluctandum Fabio, majoribus ægrum
Angebant curis. Lentando fervida bella
Dictator, quum multa adeo, tum miles egenus
Cunctarum ut rerum Tyrius foret, arte ſedendi
Egerat, &, quanquam finis pugnâque manuque
Haud dum partus erat, jam bello vicerat hoſtem.
  Quin etiam ingenio fluxi, ſed prima feroces
Vaniloquum, Celtæ, genus, ac mutabile mentis,
Reſpectare domos: mærebant cæde ſine ullâ
(Inſolitum ſibi) bella geri, ſiccaſque cruoris
Inter tela, ſiti Mavortis hebeſcere dextras.
His ſuper, internæ labes, & civica vulnus
Invidia augebant: lævus conatibus Hannon
Ductoris, non ulla domo ſubmittere Patres
Auxilia, aut ullis opibus juviſſe ſinebat.
Quis lacerum curis, & rerum extrema paventem
Ad ſpes armorum, & furialia vota reducit
Præſcia Cannarum Juno, atque elata futuris.
  Namque hac accitam ſtagnis Laurentibus Annam
Affatur voce, & blandis hortatibus implet:
Sanguine cognato juvenis tibi, Diva, laborat
Hannibal, a veſtro nomen memorabile Belo.
Perge, age, & inſanos curarum comprime fluctus:
Excute ſollicito Fabium, ſola ille Latinos

puis espérer de verser le sang des Latins tant que ce vieillard respirera!

Déjà l'union & l'intelligence régnoient parmi les Romains; plus de partage dans le commandement depuis qu'ils sont rentrés dans le camp : Annibal ne trouve plus à sa rencontre que le seul Fabius. Une inquiétude chagrine l'agite & le trouble. Entre les autres avantages que Fabius avoit tirés de la lenteur avec laquelle il faisoit la guerre, & de l'habileté avec laquelle il se tenoit tranquille, il avoit réduit l'armée Carthaginoise au point de manquer presque de tout; & sans avoir décidé cette grande affaire par un combat, il avoit déjà vaincu l'ennemi. Les Celtes, nation terrible dans la première chaleur, mais naturellement légers, sans attachement & grands parleurs, songeoient déjà à retourner chez eux. Ils se plaignoient qu'ayant les armes à la main, leurs bras, non trempés dans le sang, s'appésantissoient par la soif des combats, en faisant la guerre sans carnage; ce qui leur étoit inconnu. Des désordres internes à Carthage, une faction envieuse augmentoient encore le mal. Hannon, toujours contraire aux efforts d'Annibal, empêchoit le Sénat de cette ville d'envoyer des secours & des subsides en Italie.

Junon voyant donc Annibal déchiré par ces inquiétudes, & craignant la ruine de ses entreprises, veut enfin lui donner l'espérance d'un combat, & le rappelle à ses vœux sanguinaires. Tout orgueilleuse de la défaite de Cannes qu'elle prévoit n'être pas éloignée, elle fait venir Anna des eaux des Laurentins, & lui tient ce discours flatteur : — Déesse, le jeune Annibal ton parent, & qui fait remonter son illustre nom jusqu'à Belus, est dans la plus grande perplexité. Va le trouver, & arrête les soins tumultueux qui l'agitent; chasse de son esprit toutes les inquiétudes que Fabius lui

Sub juga mittendi mora : jam diſcingitur armis :
Cum Varrone manus, & cum Varrone ferenda
Prœlia : ne deſit fatis, ad ſigna movenda.
Ipſa adero. Tendat jamdudum in Iapyga campum.
Huc Trebiæ rurſum, & Thraſymeni fata ſequentur.
Tum Diva, Indigetis caſtis contermina lucis,
Haud, inquit, tua jus nobis præcepta morari.
Si fas, ſit cautum, quæſo, retinere favorem
Antiquæ Patriæ, mandataque magna ſororis.
Quanquam inter Latios Annæ ſtet numen honores,
Multa retro rerum jacet, atque ambagibus ævi
Obtegitur denſâ caligine merſa vetuſtas,
Cur Sarrana dicent Œnotri numina templo,
Regniſque Æneadum germana colatur Eliſſæ.
Sed preſſis ſtringam revocatam ab origine famam
Narrandi metis, breviterque antiqua revolvam.
Iliaco poſtquam deſerta eſt hoſpite Dido,
Et ſpes abruptæ, mediis penetralibus atram
Feſtinat furibunda pyram : tum corripit enſem
Certa necis, profugi donum exitiale mariti.
Deſpectus tædæ regnis ſe imponit Iarbas,
Et tepido fugit Anna rogo. Quis rebus egenis
Ferret opem, Nomadum late terrente tyranno ?
Battus Cyrenen molli tum forte fovebat
Imperio, mitis Battus, lacrymaſque dediſſe
Caſibus humanis facilis. Qui, ſupplice visâ,
Intremuit regum eventus, dextramque tetendit.
Atque ea, dum flavas bis tondet meſſor ariſtas

donne; car il n'eſt que ce ſeul Dictateur qui s'oppoſe à l'aſſerviſſement des Latins: mais il quitte les armes; c'eſt avec Varron qu'Annibal en viendra aux mains; c'eſt contre lui qu'il aura à combattre. Qu'il ne manque pas de conduire ſes drapeaux où les deſtins l'appellent : j'y ſerai; qu'il paſſe donc dans la Pouille, il y aura les ſuccès de la Trébie & de Thraſymène. La Divinité voiſine des bocages conſacrés à Enée, lui répond : Non, Déeſſe, il ne m'eſt pas permis de me refuſer à tes ordres; & s'il eſt encore poſſible, que ce ſoit même un devoir de marquer mon attachement à mon ancienne patrie, & mes reſpects pour les ordres ſacrés de ma ſœur.

Quoique Anna ſoit aujourd'hui révérée comme une Divinité parmi les Latins, cependant l'obſcurité de tems auſſi éloignés ſemble avoir enſéveli dans l'oubli pourquoi les deſcendans d'Œnotrus ont élevé des temples à une Divinité Carthaginoiſe; & pourquoi la ſœur de Didon eſt adorée en Italie : je vais donc rappeler ſuccinctement l'hiſtoire de cet événement, en le reprenant à ſa première origine.

Didon ayant été abandonnée par Enée, qu'elle avoit reçu chez elle, & reſtant ſans eſpoir, ſuit ſa fureur, fait promptement élever un ſiniſtre bûcher dans l'intérieur de ſon palais. Alors déterminée à mourir, elle ſaiſit une épée dont cet époux fugitif lui avoit fait préſent. Iarbas dont elle avoit rejeté l'hymen s'empare de ſes Etats; & Anna prit la fuite lorſqu'elle vit le bûcher embraſé. Quel ſecours prétendre dans cette détreſſe, contre le puiſſant Roi des Nomades?

Battus régnoit alors avec douceur dans la Cyrénaïque; né avec un cœur ſenſible, il verſoit volontiers des larmes ſur les malheurs de l'humanité. Voyant donc Anna implorer ſon ſecours, il frémit

Servata interea ſedes : nec longiùs uti
His opibus Battoque fuit : nam ferre per æquor
Exitium miſeræ jam Pygmaliona docebat.
Ergo agitur pelago Divis inimica, ſibique,
Quod ſe non dederit comitem in ſuprema ſorori :
Donec jactatam laceris (miſerabile) velis
Fatalis turbo in Laurentes expulit oras.
Non cœli, non illa ſoli, non gnara colentûm
Sidonis in Latiâ trepidabat naufraga terrâ.

Ecce autem Æneas, ſacro comitatus Iülo,
Jam regni compos, noto ſeſe ore ferebat.
Qui terræ defixam oculos, & multa timentem,
Ac deinde adlapſam genibus lacrymantis Iüli
Attollit, mitique manu intra limina ducit.
Atque ubi jam caſus, adverſorumque pavorem
Hoſpitii lenivit honos, tum diſcere mæſtâ
Expoſcit curâ letum infelicis Eliſſæ.
Cui ſic, verba trahens, largis cum fletibus Anna
Incipit, & blandas addit pro tempore voces :
Nate Deâ, ſolus regni, luciſque fuiſti
Germanæ tu cauſſa meæ. Mors teſtis, & ille
(Heu ! cur non idem mihi tum) rogus. Ora videre
Poſtquam eſt ereptum miſeræ tua, litore ſedit
Interdum, ſtetit interdum ; ventoſque ſecuta
Infelix oculis, magno clamore vocabat
Ænean, comitemque tuæ ſe imponere ſolam
Orabat paterere rati. Mox turbida anhelum
Retulit in thalamos curſum, ſubitoque tremore

des révolutions des Rois, & lui tendit les bras. Anna resta deux ans chez lui; car il ne lui fut pas permis de jouir plus long-tems de l'amitié de ce Prince, qui lui apprit que Pygmalion s'étoit mis en mer pour la perdre. Cette infortunée fuit aussitôt par mer, courroucée contre le ciel & contr'elle-même de n'avoir pas suivi sa sœur dans le tombeau. Une horrible tempête désempare tout son vaisseau, & la jette enfin sur la côte des Laurentins.

Après ce naufrage, quelle ne fut pas sa crainte dans une terre où elle ne connoissoit ni le climat, ni le sol, ni les habitans? Enée déjà monté sur le trône, se présente à elle accompagné de Iule; Anna le reconnoît. Les yeux baissés en terre, saisie de frayeur, elle se jette aux genoux de Iule qui fond en larmes; Enée la relève, & la conduit avec bonté chez lui. L'honneur de cet hospice ayant adouci les malheurs qu'elle venoit d'essuyer, & calmé la crainte qu'elle avoit de nouveaux revers, il lui demande le détail douloureux de la mort de la malheureuse Elise: Anna peut à peine lui parler en se baignant de ses larmes, ajoute de tems en tems quelque expression de tendresse, & lui répond ainsi: Fils de Vénus, c'étoit pour toi seul que ma sœur vouloit vivre & régner; j'en atteste sa mort & son bûcher: hélas! que n'a-t-il aussi été le mien! Dès que tu eus disparu de ses yeux, tantôt elle alla s'asseoir sur le rivage, tantôt elle y demeura debout; & dirigeant sa vue selon le cours du vent, elle appelloit Enée à grands cris, ne te demandoit qu'à la prendre seule sur ton vaisseau. Bientôt revenant toute troublée & hors d'haleine, elle s'arrête saisie d'un tremblement, & craint de

Subſtitit, & ſacrum timuit tetigiſſe cubile.
Inde amens, nunc ſideream fulgentis Iüli
Effigiem fovet amplexu; nunc tota repente
Ad vultus converſa tuos, ab imagine pendet.
Conqueriturque tibi, & ſperat reſponſa remitti.
Non unquam ſpem ponit amor: jam tecta, domumque
Deſerit, & rurſus portus furibunda reviſit,
Si qui te referant converſo flamine venti.
Ad magicas etiam fallax, atque improba gentis
Maſſylæ levitas deſcendere compulit artes.
Heu ſacri vatum errores! dum numina noctis
Eliciunt, ſpondentque novis medicamina curis;
Quod vidi decepta nefas! congeſſit in atram
Cuncta tui monimenta pyram, & non proſpera dona.
Tum ſic Æneas dulci repetitus amore:
Tellurem hanc juro, vota inter noſtra frequenter
Auditam vobis: juro caput, Anna, tibique
Germanæque tuæ dilectum mitis Iüli,
Reſpiciens, ægerque animi tum regna reliqui
Veſtra; nec abſceſſem thalamo, ni magna minatus
Meque ſuâ ratibus dextrâ impoſuiſſet, & alto
Egiſſet rapidis claſſem Cyllenius Euris.
Sed cur, heu! ſeri monitus, cur tempore tali
Incuſtodito ſævire dediſtis amori?
Contra ſic infit, volvens vix murmur anhelum
Inter ſingultus, labriſque trementibus Anna:
Nigro forte Jovi, cui tertia regna laborant,
Atque atri ſociæ thalami nova ſacra parabam

toucher même le lit de votre hyménée; furieuse, elle se détourne, va prendre l'image d'Ascagne qu'elle baise mille fois; rejette la vue sur la tienne, & y reste comme attachée. Elle pousse les plus tristes plaintes, persuadée que tu vas lui répondre: l'amour, hélas! ne perd jamais espoir. Aussitôt elle abandonne son palais, retourne au port avec égarement: peut-être, s'écrie-t-elle, quelque vent favorable va-t-il me le ramener! La légéreté criminelle, & la fourbe de la nation Massyle, la porta même à recourir aux arts magiques: ruse détestable des Prêtres! qui prétendoient évoquer en sa faveur les Divinités des ténèbres, & lui procurer des remèdes aux maux qui venoient de l'accabler. Hélas! moi-même trompée, j'ai été témoin de cette impiété. Alors elle entasse sur le funeste bûcher tout ce qui pouvoit lui rappeler ta mémoire, y jette tes malheureux présens.

Enée tout ému par un nouveau sentiment de tendresse, l'interrompt. — Oui, je jure par cette terre que vous m'avez souvent entendu nommer dans les vœux que j'adressai au ciel, je te jure par cette tête de l'aimable Iule, objet si chéri de ta sœur & de toi, que c'est avec le cœur pénétré de tristesse, & regardant souvent derrière moi, que j'ai abandonné votre Royaume. Non, je n'aurois pas eu le courage de renoncer au lit de Didon, si Mercure ne m'eût effrayé par les plus terribles menaces, &, me plaçant lui-même sur mon vaisseau, n'eût livré ma flotte au souffle des vents. Mais, avertissement trop tardif, hélas! pourquoi avez-vous abandonné sans précaution cette Reine malheureuse à la fureur de son amour?

Anna peut à peine laisser un libre cours à ses paroles entrecoupées de sanglots, elle répond d'une voix tremblante: Je préparois un sacrifice à Pluton & à Proserpine pour en obtenir quelque soulage-

Quis ægram mentem, & trepidantia corda levaret
Infelix germana tori; furvasque trahebam
Ipsa manu, properans ad visa pianda, bidentes.
Nam somno adspersam dirus me impleverat horror,
Terque suam Dido, ter cum clamore vocârat,
Et læta exsultans ostenderat ora Sychæus.
Quæ dum abigo menti, & sub lucem, ut visa secundent,
Oro Cælicolas, ac vivo purgor in amni;
Illa, cito passu pervecta ad litora, mutæ
Oscula, quâ steteras, bis terque infixit arenæ.
Deinde amplexa sinu late vestigia fovit:
Ceu cinerem orbatæ pressant ad pectora matres.
Tum rapido præceps cursu, resolutaque crinem
Evasit propere in celsam, quam struxerat ante
Magnâ mole pyram: cujus de sede dabatur
Cernere juncta freta, & totam Carthaginis urbem.
Hîc Phrygiam vestem & bacatum induta monile,
Postquam illum infelix hausit, quo munera primùm
Sunt conspecta, diem, & convivia mente reduxit,
Festasque adventu mensas, teque ordine Trojæ
Narrantem longos, se pervigilante, labores,
In portus amens rorantia lumina flexit:
Dî longæ noctis, quorum jam numina nobis
Mors instans majora facit, precor, inquit, adeste;
Et placidi victos ardore admittite Manes.
Æneæ conjux, Veneris nurus, ulta maritum,
Vidi constructas nostræ Carthaginis arces,

ment au chagrin & au trouble de ma sœur. Je conduisois même à la main les victimes expiatoires des songes que j'avois eus ; car une frayeur horrible m'avoit saisie pendant le sommeil : j'avois trois fois entendu Sichée appeller avec des cris sa chère Didon ; il m'apparut même tout rempli de joie. Je vais donc, un peu avant le lever du soleil, & tournée du côté de cet astre, prier les Dieux de chasser ces songes de mon esprit, & de confirmer le premier présage par un second ; ensuite je me lave dans une eau vive.

Pendant ce tems là Didon, d'un pas précipité, se rend sur le rivage à l'endroit le plus près de l'onde, & baise deux & trois fois le sable où tu t'étois arrêté ; y étend ses bras & le presse avec l'effusion de toute sa tendresse. Telle on voit une mère serrer contre son sein les cendres d'un fils qu'elle vient de perdre. D'une course rapide, les cheveux épars, elle revient se rendre secrètement au vaste bûcher qu'elle avoit fait élever auparavant. De là elle pouvoit contempler les mers voisines, & toute la ville de Carthage ; elle prend une robe de Phrygie, un collier de perles, se représente avec douleur le jour où elle avoit vu, la première fois, ces présens ; se rappelle les festins, les fêtes qu'elle te donna à ton arrivée, le long récit que tu lui avois fait des malheurs de Troye pendant la nuit ; éperdue elle contemple encore avec des larmes le bord de la mer, & dit : Dieux des ténèbres, vous dont la majesté nous paroît encore plus terrible aux approches de la mort, soyez ici présens, je vous prie, & recevez favorablement dans votre séjour des manes vaincus par la violence de l'amour ! épouse d'Enée, fille de Vénus, après avoir vu les murs de Carthage achevés, & vengé mon mari, ombre d'un

Nunc ad vos magni descendet corporis umbra.
Me quoque fors dulci quondam vir notus amore
Exspectat, curas cupiens æquare priores.
Hæc dicens, ensem media in præcordia adegit,
Ensem Dardanii quæsitum in pignus amoris.
Viderunt comites, tristique per atria planctu
Concurrunt: magnis resonant ululatibus ædes.
Accepi infelix, dirisque exterrita fatis,
Ora manu lacerans, lymphato regia cursu
Tecta peto, celsosque gradus evadere nitor.
Ter diro fueram conata incumbere ferro,
Ter cecidi exanimæ membris revoluta sororis;
Jamque ferebatur vicina per oppida rumor.
Tum Cyrenæam fatis agitantibus urbem
Devenio: hinc vestris pelagi vis appulit oris.
  Motus erat, placidumque animum, mentemque quietam
Troïus in miseram rector susceperat Annam.
Jamque omnes luctus, omnesque e pectore curas
Dispulerat, Phrygiis nec jam ampliùs advena tectis
Illa videbatur. Tacito nox atra sopore
Cuncta per & terras, & lati stagna profundi
Condiderat, tristi quum Dido ægerrima vultu
Has visa in somnis germanæ effundere voces.
  His, soror, in tectis longæ indulgere quieti
Heu! nimium secura, potes? nec, quæ tibi fraudes
Tendantur, quæ circumstent discrimina, cernis?
At nondum nostro infaustos generique, soloque

corps

corps illustre, je vais donc descendre chez vous. Peut-être cet homme dont j'ai connu toute la tendresse, m'attend-il pour me rendre les mêmes soins. A ces mots elle se plonge dans le sein l'épée qu'elle avoit demandée au Prince Troyen pour gage de son amour. Ses femmes apperçoivent le coup fatal, courent dans les parvis en poussant de lugubres cris; tout le palais retentit de plaintes amères.

J'apprends ce malheur! soudain consternée de cette sinistre destinée, je me déchire les bras, le visage, vole éperdue dans le palais, & pose à peine le pied sur les degrés du bucher. Trois fois je fus près de me jeter sur l'épée, trois fois je tombai sans connoissance sur le corps de ma sœur qui n'étoit plus. Déjà la Renommée publioit cet événement dans les villes voisines: alors conduite par les destins, je passe à Cyrène; & de là je fus jetée par la tempête sur vos bords.

Enée touché de ce récit conçoit pour l'infortunée Anna des sentimens de paix & d'amitié. Déjà il lui a fait oublier tous ses malheurs & ses soucis; elle n'est même plus regardée comme étrangère parmi les Phrygiens. Les ombres de la nuit avoient couvert la terre & les mers; & tout étoit livré au plus profond sommeil. Anna croit voir Didon en songe lui parler ainsi avec l'air le plus triste:

— Quoi! ma sœur, tu es dans une assez grande sécurité pour reposer aussi tranquillement dans ce palais! & tu ne vois pas le piége que l'on te tend, le danger qui t'environne? Ignorerois-tu donc que les descendans de Laomédon sont les en-

Laomedonteæ noſcis telluris alumnos?
Dum cœlum rapidâ ſtellas vertigine volvet,
Lunaque fraterno luſtrabit lumine terras;
Pax nulla Æneadas inter Tyrioſque manebit.
Surge, age, jam tacitas ſuſpecta Lavinia fraudes
Molitur, dirumque nefas ſub corde volutat.
Præterea (ne falſa putes hæc fingere ſomnum)
Haud procul hinc parvo deſcendens fonte Numicus
Labitur, & leni per valles volvitur amne:
Huc rapies, germana, viam tutoſque receptus.
Te ſacra excipient hilares in flumina Nymphæ,
Æternumque Italis numen celebrabere in oris.
Sic fata, in tenuem Phœniſſa evanuit auram.

Anna novis ſomno excutitur perterrita viſis,
Itque timor totos gelido ſudore per artus.
Tunc, ut erat tenui corpus velamine tecta,
Proſiluit ſtratis, humilique egreſſa feneſtrâ
Per patulos currit plantis pernicibus agros.
Donec arenoſo (ſic fama) Numicius illam
Suſcepit gremio, vitreiſque abſcondidit antris.

Orta dies totum radiis impleverat orbem,
Quum nullam Æneadæ thalamis Sidonida nacti,
En, Rutulum magno errantes clamore per agrum,
Vicini ad ripas fluvii manifeſta ſequuntur
Signa pedum: dumque inter ſe mirantur, ab alto
Amnis aquas curſumque rapit: tum ſedibus imis
Inter cæruleas viſa eſt reſidere ſorores
Sidonis, & placido Teucros affarier ore.

nemis jurés de notre race & de nos contrées ? Tant que le ciel emportera les aſtres dans un rapide tourbillon, il n'y aura pas de paix entre les deſcendans d'Enée & les Tyriens. Lève-toi, ſors d'ici : déjà Lavinie ourdit une trame ſecrète, & médite le coup le plus atroce.

Ne penſe pas que ces avis ſoient l'effet de la vaine illuſion d'un ſonge. Non loin d'ici, deſcend d'une petite ſource le fleuve Numicus qui roule ſes eaux tranquilles dans des vallées ; prends ta route de ce côté là ; tu y auras une sûre retraite ; les Nymphes te recevront avec joie dans leurs ondes ſacrées, & tu ſeras révérée en Italie comme une Divinité. Elle dit, & diſparut dans les airs. Anna s'éveille toute effrayée de ce ſonge ; & la crainte lui fait couler une ſueur par tous les membres. N'étant alors couverte que d'un voile léger, elle ſaute hors de ſon lit, ſort par une fenêtre baſſe, traverſe la vaſte plaine avec rapidité, & arrive au fleuve Numicius, qui, ſelon la Renommée, la reçut dans ſon lit, & la cacha dans ſes grottes criſtallines.

L'Aſtre du jour avoit déjà verſé toute ſa lumière ſur la terre, lorſque les Troyens, ne trouvant plus Anna dans ſon lit, ſe mettent à ſa pourſuite, errans çà & là dans les campagnes avec de grands cris, & arrivent au fleuve, guidés par les traces de ſes pieds. Tandis qu'ils reſtent là dans le plus grand étonnement, le fleuve, du haut de ſon cours, arrête ſes ondes ; auſſitôt ils voient Anna tranquille dans ces grottes profondes, au milieu des Nymphes ſes ſœurs ; & elle leur parle

Ex illo primis anni celebrata diebus
Per totam Auſoniam venerando numine culta eſt.
Hanc poſtquam in triſtes Italûm Saturnia pugnas
Hortata eſt, celeri Superûm petit æthera curru
Optatum Latii tandem potura cruorem.
Diva Deæ parere parat, magnumque Libyſſæ
Ductorem gentis nulli conſpecta petebat.
Ille, virûm cœtu tum fortè remotus ab omni,
Incertos rerum eventus bellique volutans,
Anxia ducebat vigili ſuſpiria nocte.
Cui Dea ſic dictis curas ſolatur amicis.
Quid tantùm ulteriùs, rex o fortiſſime gentis
Sidoniæ, ducis curâ ægreſcente dolorem?
Omnis jam placata tibi manet ira Deorum,
Omnis Agenoridis rediit favor. Eia, age, ſegnes
Rumpe moras, rape Marmaricas in prœlia vires.
Mutati faſces jam; bellum, atque arma Senatûs
Exin conſulto poſuit Tirynthius heros:
Cumque alio tibi Flaminio ſunt bella gerenda.
Me tibi (ne dubites) ſummi matrona Tonantis
Miſit. Ego Œnotris æternum numen in oris
Concelebror, veſtri generata e ſanguine Beli.
Celſus Iapygios quà ſe Garganus in agros
Explicat, haud longe tellus, huc dirige ſigna.
Dixit, & in nubes humentia ſuſtulit ora.
Cui dux, promiſſæ revireſcens pignore laudis;
Nympha decus generis, quo non ſacratius ullum
Numen, ait, nobis felix oblata ſecundes.

avec bonté. C'eſt depuis tems-là qu'on célèbre ſa mémoire les premiers jours de chaque année, & qu'on lui rend un culte divin par toute l'Auſonie.

Après l'avoir donc ſoulevée contre les armes malheureuſes des Romains, Junon remonte aux demeures céleſtes ſur ſon char rapide, ſatisfaite de s'abreuver bientôt du ſang du Latium. Anna ſe rend à ſes ordres, & va trouver ſecrètement le grand Capitaine de la Libye. Eloigné pour-lors de toute compagnie, il s'occupoit ſeul des caprices de la fortune & des haſards de la guerre, & paſſoit la nuit dans la plus triſte inquiétude. Elle lui adreſſe ces paroles conſolantes : — Vaillant chef des Carthaginois, pourquoi aigrir à ce point ta douleur par ces ſoucis dévorans ? La colère des Dieux eſt entièrement appaiſée en ta faveur. Ce ſont les Carthaginois qu'ils vont protéger à préſent ; ſors donc de cette indolence, & vole aux combats avec tes eſcadrons de Marmarique. Déjà les Conſuls ſont changés, & Fabius, ce héros iſſu d'Hercule, a quitté les armes par l'ordre même de ſon Sénat ; c'eſt avec un ſecond Flaminius que tu auras à combattre.

N'en doute pas, c'eſt l'épouſe du maître des Dieux qui m'envoie, moi, Divinité à jamais révérée dans l'Œnotrie, & iſſue du ſang de votre grand Bélus. Va faire flotter tes étendards dans la plaine où le mont Gargan s'étend au loin : cette plaine n'eſt pas éloignée. Elle dit, & s'évanouit dans les nues.

Annibal ranimé par la promeſſe aſſurée qu'elle lui donne de la gloire qu'il va acquérir : — Nymphe, honneur de ma race, Divinité la plus ſacrée pour moi, puiſſes-tu couronner des plus brillans ſuccès l'eſpoir que tu me donnes. Après ma vic-

Aſt ego te, compos pugnæ, Carthaginis arce
Marmoream ſiſtam templis, juxtaque dicabo
Æquatam gemino ſimulacri numine Dido.
Hæc fatus, ſocios ſtimulat, tumefactus ovantes:
Pone graves curas, tormentaque lenta ſedendi
Fatalis Latio miles. Placavimus iras
Cœlicolûm: redeunt Divi: finita maligno
Hinc Fabio imperia, & mutatos Conſule faſces
Nuntio. Nunc dextras mihi quiſque, atque illa referte
Quæ Marti, cluſus, promittere magna ſolebas.
En numen patrium ſpondet majora peractis:
Vellantur ſigna, ac Divâ ducente petamus
Infauſtum Phrygibus Diomedis nomine campum.

Dumque Arpos tendunt inſtincti pectora Pœni,
Subniſus rapto plebeii muneris oſtro,
Sævit jam roſtris Varro, ingentique ruinæ
Feſtinans aperire locum, fata admovet urbi.
Atque illi ſine luce genus, ſurdumque parentûm
Nomen; at immodice vibrabat in ore canoro
Lingua procax. Hinc auctus opes, larguſque rapinæ
Infima dum vulgi fovet, oblatratque Senatum;
Tantùm in quaſſatâ bellis caput extulit Urbe,
Momentum ut rerum, & fati foret arbiter unus,
Quo conſervari Latium victore puderet.
Hunc Fabios inter, ſacrataque nomina Marti
Scipiadas, interque Jovi ſpolia alta ferentem
Marcellum, faſtis labem ſuffragia cæca
Addiderant; Cannaſque, malum exitiale, fovebat

toire je te dresserai une statue de marbre dans le temple de la citadelle de Carthage, & placée à côté de Didon, tu y jouiras des mêmes honneurs qu'elle. Il dit, & enflé de ces promesses, il exhorte ses soldats qu'il remplit de joie : — Compagnons si redoutables au Latium, cessez de vous tourmenter de ces soucis & de ces retards qui vous déconcertent. Nous avons appaisé la colère du ciel ; les Dieux se rangent de notre parti ; ce dangereux Fabius n'a plus de commandement ; les Consuls sont changés. Faites-moi voir maintenant ce courage, & l'effet de ces grandes promesses que vous faisiez au Dieu des combats, lorsque je vous tenois enfermés dans le camp. Eh bien, un des Dieux de la patrie vous répond de succès plus brillans que tous ceux que nous avons eus. Levons les étendards, & passons sous la conduite de cette Déesse dans les champs de Diomède, lesquels vont être si funestes aux Romains.

Tandis que les Carthaginois ranimés passent à Arpos, Varron qui venoit d'envahir le Consulat par la faveur du peuple, faisoit tonner sa fureur aux rostres : empressé à préparer le coup le plus fatal, il met déjà Rome sur le bord du précipice. Cet homme ignoble, né de parens obscurs, déclamant toujours avec pétulance, ne mettoit aucun frein à l'insolence de ses discours. Parvenu à une riche fortune, & prodigue des trésors qu'il avoit ravis, il maintenoit dans son parti la plus vile populace, déchirant par-tout le Sénat : ce fut ainsi que s'éleva dans Rome, ébranlée par tant de défaites, cet homme parvenu au point de se croire l'arbitre du sort de l'Etat ; tandis que la république auroit rougi de devoir son salut à ses victoires. Les suffrages aveugles imprimèrent cette tache à nos fastes, en le plaçant parmi les Fabius, les Scipions, ces noms consacrés au Dieu de la guerre, les Mar-

Ambitus, & Graio funestior æquore campus.
Idem, ut turbarum sator, atque accendere sollers
Invidiam, pravusque togæ, sic debilis arte
Belligerâ, Martemque rudis versare: nec ullo
Spectatus ferro, linguâ sperabat adire
Ad dextræ decus; atque e rostris bella ciebat.
Ergo alacer, Fabiumque moræ increpitare professus
Ad vulgum, in Patres adovantia verba ferebat;
Vos, quorum imperium est, Consul præcepta modumque
Bellandi posco. Sedeone, an montibus erro,
Dum mecum Garamas, & adustus corpora Maurus
Dividit Italiam? an ferro, quo cingitis, utor?
Exaudi, bone Dictator, quid Martia plebes
Imperitet: pelli Libyas, Romamque levari
Hoste jubet. Num festinant, quos plurima passos
Tertius exurit lacrymosis casibus annus?
Ite igitur, capite arma, viri: mora sola triumpho
Parvum iter est. Quæ prima dies ostenderit hostem
Et Patrum regna, & Pœnorum bella resolvet.
Ite alacres, Latiâ devinctum colla catenâ
Hannibalem, Fabio, ducam, spectante, per Urbem.
Hæc postquam increpuit, portis arma incitus effert,
Impellitque moras; veluti quum carcere rupto
Auriga indocilis totas effundit habenas,
Et, præceps trepidâ pendens in verbera plantâ,
Impar fertur equis; fumat male concitus axis,
Ac frena incerto fluitant discordia curru.

cellus préſentant à Jupiter les dépouilles opimes. Les cabales, le champ de Mars plus funeſte que la Pouille même, fomentoient en lui la terrible défaite de Cannes. Autant il étoit habile à ſemer le trouble par-tout, à ſuſciter l'envie, autant il étoit bas ſous la toge, lâche ſous les armes, & ignorant dans l'art des combats. Sans avoir jamais manié une lance, il eſpéroit moiſſonner les lauriers de la victoire, & faiſoit la guerre en déclamant des roſtres. Il ne tarde donc pas à s'emporter contre les lenteurs de Fabius, à parler inſolemment du Sénat devant le peuple, *auquel il s'adreſſe ainſi :* — Vous en qui réſide la ſouveraine autorité, je vous demande, moi Conſul, comment je dois faire la guerre ; reſterai-je oiſif dans mon camp ? errerai-je dans les montagnes, tandis que le Garamante & le Maure partageront avec moi l'Italie ? ou mettrai-je en uſage l'épée que vous m'avez ceinte ?... Ecoute donc, Dictateur timide, ce que ces fils de Mars ordonnent. Oui, ils m'ordonnent de chaſſer le Carthaginois, de délivrer Rome de ſes ennemis. Eſt-ce donc trop ſe preſſer que de ſouffrir pendant trois ans les ravages & les maux les plus funeſtes ? Oui, prenons les armes, marchons : il n'y a qu'un court intervalle d'ici au triomphe. Le premier jour que nous verrons l'ennemi mettra fin à l'empire du Sénat, & aux guerres de Carthage. Soldats, partez pleins de confiance, je vais amener à Rome Annibal chargé de chaînes, en préſence de Fabius même. Après ce diſcours outrageant, Varron ne connoît plus de retards, fait ſortir impétueuſement ſes troupes. Tel on voit un cocher fougueux ſe lancer à toute bride hors de la barrière qui s'ouvre ; ſuſpendu en avant ſur le bout du pied où il ſe tient à peine, frappant ſes chevaux à coups redoublés, il s'emporte ſans pouvoir diriger ſon char : l'eſſieu fume dans la courſe té-

Cernebat Paullus (namque huic communia campus
Jura atque arma tulit) labi, mergente ſiniſtro
Conſule, res, peſſumque dari; ſed mobilis ira
Turbati vulgi, ſignataque mente cicatrix
Undantes ægro frenabat corde dolores,
Nam, quum perdomita eſt armis juvenilibus olim
Illyris ora viri, nigro adlatraverat ore
Victorem invidia, & ventis jactârat iniquis.
Hinc inerat metus, & duræ reverentia plebis.
Sed genus admotum Superis, ſummumque per altos
Attingebat avos cœlum. Numerare parentem
Aſſaracum retro præſtabat Amulius auctor,
Aſſaracuſque Jovem: nec, qui ſpectaſſet in armis,
Abnueret genus. Huic Fabius jam caſtra petenti:

Si tibi cum Tyrio credis fore maxima bella
Ductore, invitus vocem hanc e pectore rumpam,
Fruſtraris, Paulle, Auſoniam: te prœlia dira,
Teque hoſtis caſtris gravior manet; aut ego multo
Nequidquam didici caſus prænoſcere Marte.
Spondentem audivi (piget heu! tædetque ſenectæ,
Si, quas proſpicio, reſtat paſſura ruinas!)
Cum duce tam fauſti Martis, quâ viderit horâ
Sumturum pugnam. Quantùm nunc, Paulle, ſupremo
Abſumus exitio, vocem hanc ſi Conſulis ardens
Audivit Pœnus! jam latis obvia, credo,
Stat campis acies, exſpectaturque ſub ictu
Alter Flaminius. Quantos, inſane, ciebis

méraire, & les rênes voltigent en désordre sur le char.

Paul qui partageoit avec lui l'autorité consulaire, & le commandement de l'armée, ne sentit que trop dans quel abîme la république alloit tomber sous l'autorité d'un aussi funeste Collègue; mais Paul craignoit la furie d'un peuple inconstant & courroucé : la cicatrice qu'il portoit encore empreinte dans son esprit, réprimoit la juste indignation qui l'agitoit. Il se rappelloit qu'après avoir soumis l'Illyrie dàns sa jeunesse, l'envie avoit éclaté contre lui, tout vainqueur qu'il étoit, & l'avoit exposé aux disgraces les plus injustes. De là cette crainte qu'il avoit d'un peuple féroce, & la circonspection qu'il eut pour lors. Quant à la naissance, Emile rapportoit son origine aux Dieux mêmes. Amulius l'autorisoit à compter Assaracus pour le premier de ses pères; Assaracus nommoit Jupiter pour le sien. Quiconque eût vu Paul sous les armes, l'eût jugé digne de sa naissance. Déjà il partoit pour l'armée; Fabius lui tient ce discours: — Paul, si tu penses que ton ennemi le plus redoutable est le Carthaginois, tu risques d'abuser l'Italie; car je ne puis m'empêcher de te prévenir à cet égard. Tu as une guerre dangereuse à soutenir, un ennemi plus redoutable à combattre dans ton camp; ou la grande expérience que j'ai des armes m'abuse étonnamment sur l'avenir. Oui, j'ai entendu cet homme assurer hautement... qu'il livreroit bataille à ce guerrier heureux, aussitôt qu'il le verroit. Hélas! si ma vieillesse devoit être témoin des malheurs que je prévois, falloit-il vivre si long-tems? Non, Paul, notre ruine n'est pas éloignée, si l'ardent Annibal est instruit de ces promesses. Son armée est peut-être déjà rangée dans la plaine, & il attend un second Flaminius sous ses coups. Insensé Varron, combien de milliers

Varro, viros! tu, prô Superi, tum protinus arva,
Tum campum noſcas ante, exploreſque trahendo
Ritus hoſtis; tum verò, quæ copia rerum,
Quæ natura locis, quod ſit rimabere ſollers
Armorum genus; & ſtantem ſuper omnia tela
Fortunam aſpicies. Fer, Paulle, indevia recti
Pectora: cur, uni Patriam ſi affligere fas eſt,
Uni ſit ſervare nefas? eget improbus arto
Jam victu Libys; &, belli fervore retuſo,
Laſſa fides ſociûm eſt. Non hîc domus hoſpita tecto
Invitat patrio, non fidæ mœnibus urbes
Excipiunt, renovatque pari ſe pube juventus.
Tertia vix ſupereſt crudo quæ venit Ibero
Turba virûm. Perſta, & lenti meditamina belli
Cautus ama. Si qua interea invitaverit aura,
Adnueritque Deus, velox accede ſecundis.

Cui breviter mæſto Conſul ſic ore viciſſim:
Mecum erit hæc prorſus pietas, mentemque feremus
In Pœnos invicte tuam. Non me unica fallit
Cunctandi ratio, quâ, te graſſante, ſeneſcens
Hannibal oppreſſum vidit conſidere bellum.

Sed quænam ira Deûm? Conſul datus alter, opinor,
Auſoniæ eſt, alter Pœnis. Trahit omnia ſecum,
Et metuit demens alio ne conſule Roma
Concidat. E Tyrio conſortem accite Senatu,

d'hommes vas-tu mener en désordre! mais, toi, Paul, examine auparavant les campagnes par où tu marcheras, le champ où tu rangeras ton armée. Instruis-toi, sans précipitation, des stratagêmes de l'ennemi; vois quelles sont tes ressources, quelle est la nature, la situation des lieux, quelles troupes tu auras à combattre; & ne perds pas de vue la fortune qui prédomine sur toutes les armes. Sois toujours irréprochable : s'il a été permis à Varron de perdre la patrie, pourquoi te seroit-il défendu de la sauver? Annibal est sur le point de manquer absolument de vivres; ses alliés, las de ne rien faire, sont près de l'abandonner depuis que j'ai amorti son ardeur. Aucune contrée ne lui présente ici de quartier, comme il en eût eu dans sa patrie; il n'a point de ville dont les murs puissent lui servir d'asyle assuré; de nouvelles recrues ne réparent pas les pertes de son armée. A peine lui reste-t-il même la troisième partie des troupes qu'il avoit amenées de la belliqueuse Ibérie. Sois ferme, & assez prudent pour ne méditer qu'avec lenteur de frapper aucun coup. Si quelque occasion favorable vient s'offrir, & que les augures s'y prêtent, vole avec rapidité aux succès que tu peux espérer.

Paul affligé lui répond en peu de mots : — Invincible Fabius, oui, j'aurai cet amour pour la patrie, & par-tout Annibal me trouvera ta prudence. Je n'ignore pas que c'est par tes seules lenteurs qu'Annibal, après avoir épuisé tous ses stratagêmes, a, pour ainsi dire, vu finir la guerre. Mais quelle n'est pas contre nous la colère des Dieux! des deux Consuls il en est un, je pense, créé en faveur de Carthage, & un autre pour Rome. Le fougueux va tout précipiter avec lui! & semble craindre que la patrie ne périsse sous un autre Consulat! Oui, qu'on me donne un Collègue tiré

Non tam ſæva volet. Nullus qui portet in hoſtem
Sufficit inſano ſonipes. Inſidere (noctis
Quæ tardent curſum tenebræ) dolet : itque ſuperbus
Tantum non ſtrictis mucronibus; ulla retardet
Ne pugnas mora, dum vaginâ ducitur enſis.
Tarpeiæ rupes, cognataque ſanguine nobis
Tecta Jovis, quæque arce ſuâ nunc ſtantia linquo
Mœnia felicis Patriæ, quocumque vocabit
Summa ſalus, teſtor, ſpreto diſcrimine, iturum.
Sed ſi ſurda mihi pugnabunt caſtra monenti,
Haud ego vos ultra, nati, dulcemque morabor
Aſſaraci de gente domum; ſimilemve videbit
Varroni Paullum redeuntem ſaucia Roma.
Sic tum diversâ turbati mente petebant
Caſtra duces. At prædictis jam ſederat arvis
Ætolos Pœnus ſervans ad prœlia campos.
Non aliàs majore virûm, majore ſub armis
Agmine cornipedum concuſſa eſt Itala tellus.
Quippe extrema ſimul gentique Urbique timebant,
Nec ſpes certandi plus uno Marte dabatur.
Faunigenæ ſocio bella invaſêre Sicano
Sacra manus Rutuli, ſervant qui Daunia regna,
Laurentique domo gaudent, & fonte Numici:
Quos Caſtrum, Phrygibuſque gravis quondam Ardea miſit.
Quos celſo devexa jugo Junonia ſedes
Lanuvium, atque altrix caſti Collatia Bruti,
Quique immite nemus Triviæ, quique oſtia Tuſci

du Sénat de Carthage, nous préparera-t-il de plus grands malheurs? L'insensé ne trouve pas de coursier assez rapide pour le porter contre l'ennemi. Il frémit de rage d'être obligé de rester dans le camp, par rapport à l'obscurité des ténèbres qui arrêtent sa fougue. L'orgueilleux marcheroit volontiers l'épée nue de peur que le tems de la tirer ne l'empêchât d'en venir assez tôt aux mains. Roche Tarpeïennè, & toi temple de Jupiter, auquel je rapporte mon origine, remparts de mon heureuse patrie, que je laisse encore sur pied, oui, je jure par vous, que par-tout où le salut de l'Etat m'appellera, j'irai braver tous les dangers! Si le camp sourd à ma voix se refuse à mes avis, non, mes enfans! ni vous, ni cette famille descendue d'Assaracus, vous ne me toucherez plus; & Rome malheureuse, ne verra pas Emile revenir semblable à Varron. Les deux Consuls troublés, mais chacun par une cause bien différente, se rendent donc à leur camp. Annibal avoit déjà fait avancer son armée dans les campagnes de la Pouille, selon l'ordre d'Anna, & restoit là maître de tous les lieux les plus avantageux pour une bataille. Jamais l'Italie ne retentit du bruit d'un si grand nombre de bataillons & de chevaux; car on avoit à craindre en ce moment la ruine de Rome & de la nation; & tout l'espoir se bornoit à ce seul combat.

Varron réunit donc dans son armée les Sicaniens, les bandes sacrées des Rutules issus de Faune, celles de la Pouille; les bataillons Laurentins, habitans des campagnes du fleuve Numicus: ceux de Castrum-Inui, d'Ardée, peuples jadis si redoutables aux Troyens, ceux de Lanuvium, demeure consacrée à Junon sur le penchant d'une montagne; ceux de Collatia où naquit le chaste Brutus; ceux qui habitent près du bocage de l'impitoyable Diane; ceux qui

Amnis amant, tepidoque fovent Almone Cybelen.

Hinc Tybur, Catille, tuum, ſacriſque dicatum
Fortunæ Præneſte jugis, Antemnaque priſco
Cruſtumio prior, atque habiles ad aratra Labici:
Necnon ſceptriferi qui potant Thybridis undam,
Quique Anienis habent ripas, gelidoque rigantur
Simbruvio, raſtriſque domant Æquicula rura.

His Scaurus monitor: tenero tunc Scaurus in ævo,
Sed jam ſigna dabat naſcens in ſecula virtus.
Non illis ſolitum criſpare haſtilia campo,
Nec mos pennigeris pharetram impleviſſe ſagittis,
Pila volunt, brevibuſque habiles mucronibus enſes,
Ære caput tecti ſurgunt ſuper agmina criſtis.

At quos ipſius menſis ſepoſta Lyæi
Setia, & e celebri miſerunt valle Velitræ,
Quos Cora, quos ſpumans immiti Signia muſto;
Et quos peſtiferâ Pomptini uligine campi
Quà Saturæ nebuloſa palus reſtagnat, & atro
Liventes cœno per ſqualida turbidus arva
Cogit aquas Ufens, atque inficit æquora limo,
Ducit avis pollens, nec dextrâ indignus avorum
Scævola, cui diræ cælatur laudis honorâ
Effigie clypeus. Flagrant altaribus ignes:

ſont à l'embouchure du Tybre; ceux qui lavent tous les ans la ſtatue de Cybèle dans les tièdes eaux de l'Almon. Catille, après eux on vit les ſoldats que donna ta Tivolie; ceux de Préneſte conſacrée à la fortune ſur ſes côteaux; ceux d'Antemna plus antique que le vieux Cruſtumium; les Labiciens, excellens cultivateurs; ceux qui habitent le long des rives du Tybre; ceux qui ſont ſur les bords de l'Anio; ceux qui ſont arroſés par le froid Simbruvium; ceux qui labourent avec la bêche les champs des Eques. Scaurus a le commandement de ces troupes. Scaurus étoit alors très-jeune, mais ſa valeur naiſſante, dont la renommée devoit paſſer aux ſiècles futurs, donnoit déjà des marques de ce qu'elle ſeroit un jour. Ces ſoldats n'avoient point pour uſage de faire voler des lances dans un champ de bataille, ni d'emplir des carquois de flèches garnies de plumes; c'étoit de lourdes piques & de ſabres très-courts qu'ils ſe ſervoient; leur tête couverte d'airain, ſurmontée d'un panache, s'élevoit au-deſſus de tous les bataillons. Mais les troupes qu'envoya Setia, dont les vins ſont réſervés pour la table même de Bacchus; celles qui vinrent de la vallée renommée de Velitres, celles de Cora, de Signia dont les vins ſont durs & auſtères; celles qui vinrent des champs Pontins abreuvés d'une humidité peſtilentielle, où le marais nébuleux de Satura répand ſes eaux ſtagnantes, & où l'Ufens tout trouble réunit ſes eaux ternes en coulant à travers des campagnes couvertes d'un limon fangeux, dont elles vont infecter la mer; ces troupes, dis-je, ſont conduites par Scævola, perſonnage illuſtre par ſes ancêtres, & dont il n'étoit pas indigne quant à la valeur. Son bouclier repréſente au burin le trait glorieux de Mucius dont le courage alla juſqu'à la cruauté: on y voit le feu brûlant ſur un autel, & Mucius

Tyrrhenûm valli medio ſtat Mucius irâ
In ſemet verſâ, ſævitque in imagine virtus.
Tunc icti ſpecie, finire, hoc, bella, Magiſtro,
Cernitur effugiens ardentem Porſena dextram.

Quîs Circæa juga, & ſcopuloſi verticis Axur,
Hernicaque impreſſo raduntur vomere ſaxa;
Quîs putri pinguis ſulcaris Anagnia glebâ.
Sulla Ferentinis Privernatûmque maniplis
Ducebat ſimul excitis: Soræque juventus
Addita fulgebat telis. Hîc Scaptia pubes,
Hîc Fabrateriæ vulgus; nec monte nivoſo
Deſcendens Atina aberat, detritaque bellis
Sueſſa, atque a duro Fruſino haud imbellis aratro.
At, qui, Fibreno miſcentem flumina, Lirim
Sulfureum, tacitiſque vadis ad litora lapſum
Accolit, Arpinas, accitâ pube Venafro
Ac Larinatûm dextris, ſocia hiſpidus arma
Commovet, atque viris ingens exhaurit Aquinum.

Tullius æratas raptabat in agmina turmas,
Regia progenies, & Tullo ſanguis ab alto.
Indole, prô! quantâ juvenis, quantumque daturus
Auſoniæ populis ventura in ſecula civem!
Ille, ſuper Gangen, ſuper exauditus & Indos,
Implebit terras voce, & furialia bella
Fulmine compeſcet linguæ, nec deinde relinquet
Par decus eloquio cuiquam ſperare nepotum.

Ecce inter primos Therapnæo a ſanguine Clauſi

devenu furieux contre lui-même au milieu du camp des Etruriens : la figure y rend sa valeur avec toute son intrépide cruauté. Porsena étonné de ce coup hardi, & apprenant de lui ce dont il est menacé, paroît y finir la guerre, après avoir eu le bonheur d'échapper à la main ardente de Mucius. Sulla commandoit les troupes des côteaux de Circée, celles des roches du mont Axur, celles qui labouroient auparavant les champs rocailleux des Herniciens, celles qui sillonnoient les grasses glèbes d'Anagnie, les bandes Ferentines, celles de Priverne, qui avoient pris les armes de concert. La jeunesse de Sora qui s'y étoit jointe, se faisoit remarquer parmi ces troupes. Ici étoient les soldats de Scaptie, là ceux de Fabratérie. Atina descendant de ses monts couverts de neiges, n'avoit pas manqué de s'y trouver, non plus que Suesse ruinée depuis par les guerres : l'infatigable Frusinate avoit aussi quitté sa pénible charrue pour s'y joindre. Le farouche Arpinate, lequel habite sur les bords du sulfureux Liris qui se mêle au Fibrene, & se décharge paisiblement à la mer, avoit réuni à ses troupes la jeunesse de Venafre, les guerriers Larinates, & avoit épuisé d'hommes la grande ville d'Aquinum. Tullius marchoit à la tête de tous ces bataillons alliés, couverts d'airain ; & les avoit réunis à l'armée. Ce guerrier, issu du sang royal, remontoit par ses aïeux à Tullus. Quelle grande ame dans ce jeune homme ! quel grand personnage ne devoit-il pas donner un jour aux peuples de l'Ausonie ! *Cicéron cet illustre Orateur*, connu au-delà du Gange & de l'Inde, devoit remplir la terre de son nom, arrêter la fureur d'une troupe de conjurés par son éloquence foudroyante ; & ne laisser jamais à personne l'espoir de mériter par le talent de la parole une gloire semblable à la sienne.

Parmi les premiers bataillons, s'avance Néron

Exſultat rapidis Nero non imitabilis auſis:
Hunc Amiterna cohors, & Bactris nomina ducens
Caſperia, hunc Foruli, magnæque Reate dicatum
Cœlicolûm Matri, nec non habitata pruinis
Nurſia, & a Tetricâ comitantur rupe cohortes.
Cunctis haſta decus, clypeuſque refertur in orbem,
Conique implumes, ac lævo tegmina crure.
Ibant, & læti pars Sancum voce canebant
Auctorem gentis; pars laudes ore ferebant,
Sabe, tuas, qui de proprio cognomine primus
Dixiſti populos magnâ ditione Sabinos.

Quid, qui Picenæ ſtimulat telluris alumnos,
Horridus & ſquamis, & equinâ Curio criſtâ?
Pars belli quàm magna venit! non æquore verſo
Tam creber fractis albeſcit fluctus in undis:
Nec cœtu leviore, ubi mille per agmina virgo
Lunatis acies imitatur martia peltis,
Perſtrepit & tellus, & Amazonius Thermodon.
Hîc & quos paſcunt ſcopuloſæ rura Numanæ,
Et quîs litoreæ fumant altaria Cupræ,
Quique Truentinas ſervant cum flumine turres
Cernere erat: clypeata procul ſub ſole coruſco
Agmina, ſanguineâ vibrant in nubila luce.
Stat fucare colus nec Sidone vilior Ancon,
Murice nec Libyco. Statque humectata Vomano
Adria, & inclemens hirſuti ſignifer Aſcli:
Hoc Picus quondam nomen memorabile ab alto
Saturno ſtatuit genitor, quem carmine Circe

issu du sang de Thérapnée, lui dont les hardis exploits pouvoient à peine être imités. Il étoit suivi de la cohorte d'Amiterne, de celle de Caspérie qui tire son nom de la Bactriane, des troupes des Forules, de Réate consacrée à la mère des Dieux, de Nursie exposée à de grands frimats, des cohortes venues de la roche Tetrica. Tous ces soldats étoient armés d'une pique, & munis d'une rondache ; sur leur tête s'élevoit un cône sans panache ; & ils avoient un cuissart du côté gauche. Ils marchoient, les uns chantant avec joie *Sancus*, auteur de leur nation ; les autres, célébrant tes louanges, Sabus, toi qui donnas ton nom au grand pays des Sabins. Mais ici paroît Curion couvert d'une cotte de maille, & portant sur la tête une touffe de crin de cheval ; il amène les troupes du Picentin. Quelle partie considérable de cette armée se présente ! les flots ne viennent pas en plus grand nombre blanchir en se brisant contre les roches, lorsque la mer est irritée ; la contrée des Amazones & le Thermodon ne retentissent pas des courses d'une troupe plus légère, lorsqu'une vierge martiale donne en apparence, dans les exercices de ses nombreux bataillons couverts de boucliers en croissant, le spectacle d'un combat véritable. On vit aussi sous les armes ceux que nourrissent les champs de Numane, ceux qui font fumer les autels de Cupra sur les bords de la mer, ceux qui défendent les tours de Truentum, sur le fleuve du même nom. Ces bataillons couverts de boucliers, étincelans sous les feux du soleil, réfléchissent jusqu'aux nues une lumière menaçante. Là, sont aussi sous les armes Ancon dont la pourpre le disputoit à celle de Sidon & de la Libye ; Adria baignée par les eaux du Voman, les drapeaux du rustique *Asculum-Picenum*, nom célèbre que lui donna Picus, descendant de Saturne. Dépouillé de

Exutum formam volitare per æthera juſſit,
Et ſparſit plumis croceum fugientis honorem;
Ante, ut fama docet, tellus poſſeſſa Pelaſgis,
Quîs Æſis regnator erat, fluvioque reliquit
Nomen, & a ſeſe populos tum dixit Aſiſos.

Sed non ruricolæ firmârunt robore caſtra
Deteriore, cavis venientes montibus Umbri,
Hos Æſis, Sapiſque lavant, rapidaſque ſonanti
Vertice contorquens undas per ſaxa Metaurus,
Et lavat ingentem perfundens flumine ſacro
Clitumnus Taurum; Narque albeſcentibus undis
In Tybrim properans, Tiniæque inglorius humor;
Et Claſis, & Rubico, & Senonum de nomine
Sena.
Sed pater ingenti medios illabitur amne
Albula, & admotâ præſtringit mœnia ripâ.
His urbes Arna, & lætis Mevania pratis,
Hiſpellum, & duro monti per ſaxa recumbens
Narnia, & infeſtum nebulis humentibus olim
Iguvium, patuloque jacens ſine mœnibus arvo
Fulginia: his populi fortes, Amerinus, & armis
Vel raſtris laudande Camers, his Saſſina dives
Lactis, & haud parci Martem coluiſſe Tudertes.
Ductor Piſo viros ſpernaces mortis agebat
Ora puer, pulcherque habitum; ſed corde ſagaci
Æquabat ſenium, atque aſtu ſuperaverat annos,
Is primam ante aciem pictis radiabat in armis
Arſacidûm, ut fulvo micat ignea gemma monili.

ſa forme humaine par les enchantemens de Circé, il vola dans les airs aux ordres de cette Magicienne qui répandit quelque teinte rouge dans le plumage de ce roi fugitif. La renommée nous apprend que ce pays fut auparavant poſſédé par les Pélaſges, & qu'Æſis qui en étoit roi, laiſſa ſon nom au fleuve, & aux peuples qu'il nomma *les Aſiſes*. Mais les campagnards de l'Ombrie, ſortis des gorges de leurs montagnes, ne furent pas un moindre renfort pour l'armée. Cette contrée eſt arroſée par les eaux de l'Æſis, du Sapis, du Métaure qui, ſe précipitant d'un mont retentiſſant, roule ſes eaux avec impétuoſité à travers les roches. On y vit auſſi le Clitumne qui lave de ſes eaux ſacrées les grands taureaux; le Nar qui hâte vers le Tybre le cours de ſes eaux blanchiſſantes, la petite rivière de Tinia, le Claſis, le Rubicon, la Sena, ainſi appellée des Senonois. Mais le Tybre promène ſes vaſtes eaux au milieu de ces peuples, & en baigne les murs en approchant ſes rives. On y compta les villes d'Arna, de Mévanie bâtie dans de riantes prairies, Hiſpellum, Narnia ſituée ſur un mont au milieu des rochers, Iguvium jadis infeſté par des vapeurs humides, Fulginia étendue ſans murailles dans une grande plaine. Parmi ces peuples courageux, étoient encore ceux d'Amérie, ceux de Camerinum également renommés pour le labourage & pour les armes; ceux de Saſſina riche en laitage, ceux de Tuder peuple très-belliqueux. Piſon marchoit à la tête de ces guerriers qui mépriſoient la mort: ſa figure n'annonçoit qu'un homme encore très-jeune, & il ſe mettoit avec toute l'élégance de cet âge; mais ſa pénétration l'égaloit aux vieillards, & il étoit au-deſſus de ſon âge par la fineſſe de ſes ruſes & de ſes ſtratagêmes: il brilloit, ſous ſes armes peintes, à la tête de l'armée, comme une perle du golphe Perſique éclate dans un collier.

Jamque per Etruscos legio completa maniplos
Rectorem magno spectabat nomine Galbam.
Huic genus orditur Minos, illusaque tauro
Pasiphaë, clarique dehinc stant ordine patres.
Lectos Cære viros, lectos Cortona superbi
Tarcontis domus, & veteres misêre Graviscæ.
Necnon Argolico dilectum litus Haleso
Alsium, & obsessæ campo squalente Fregenæ.
Adfuit & sacris interpres fulminis alis
Fæsula, & antiquus Romanis mœnibus horror
Clusinum vulgus; quum, Porsena magne, jubebas
Nequidquam pulsos Romæ imperitare Superbos.
Tunc quos a niveis exegit Luna metallis,
Insignis portu, quo non spatiosior alter
Innumeras cepisse rates, & claudere pontum,
Mæoniæque decus quondam Vetulonia gentis.
Bissenos hæc prima dedit præcedere fasces,
Et junxit totidem tacito terrore secures:
Hæc altas eboris decoravit honore curules,
Et princeps Tyrio vestem prætexuit ostro.
Hæc eadem pugnas accendere protulit ære.
His mixti Nepesina cohors, æquique Falisci,
Quique tuos, Flavina, focos; Sabatia quique
Stagna tenent, Ciminique lacum; qui Sutria tecta
Haud procul, & sacrum Phœbo Soracte frequentant.
Spicula bina gerunt; capiti cudone ferino
Sat cautum: Lycios damnant hastilibus arcus.
Hæ bellare acies nôrant; at Marsica pubes

Déjà

Déjà la légion, complétée par les bataillons Etrusques, obéissoit au commandement de Galba, nom fameux parmi les guerriers. Sa race remontoit à Minos & à Pasiphaé qui servit de jouet à un taureau; & tous ses ancêtres depuis ce Roi formoient une longue suite de personnages illustres.

Cæré, Cortone, d'où sortoit la famille du fier Tarconte, Gravisque, envoyèrent aussi chacune des troupes d'élite; Alsium, rivage chéri d'Alese, Frégene environnée d'une campagne aride, en fournirent pareillement. On vit aussi là les troupes de Fæsule, où l'on savoit interprêter la chûte de la foudre; celles de Clusium jadis la terreur de Rome, lorsque tu voulois en vain, grand Porsena, que Tarquin le superbe vînt remonter sur le trône d'où on l'avoit chassé. Ensuite étoient les bataillons que fit passer de ses carrières de marbre blanc la ville de Luna, célèbre par son port: aucun autre n'en surpassoit l'étendue, & ne pouvoit ni contenir un plus grand nombre de vaisseaux, ni renfermer un plus vaste bassin. On vit aussi les soldats de Vétulonie autrefois la gloire des Etrusques; ce fut cette ville qui montra à faire précéder de douze faisceaux le Consul, & qui y joignit autant de haches, pour imprimer le respect & la crainte sans parler: elle orna aussi la première avec de l'ivoire la chaise Curule; donna l'exemple de la robe de pourpre, & apprit à animer les combats au son de la trompette d'airain. Parmi ces troupes s'étoient mêlés les justes Falisques, la cohorte de Nepesina, les troupes de Flavina, de Sabatia, du lac Ciminus, de la voisine Sutria, & des habitans du Soracte consacré à Apollon. Ces guerriers ont deux traits pour armes, & se croient la tête assez en sûreté avec le cuir crud d'un animal; ils rejettent l'arc, préférant les petites lances. Toutes ces troupes savoient faire la guerre; mais les soldats du pays des Marses savoient

Et bellare manu, & chelydris cantare ſoporem,
Vipereumque herbis hebetare & carmine dentem.
Æetæ prolem Angitiam mala gramina primam
Monſtraviſſe ferunt, tactuque domare venena,
Et lunam excuſſiſſe polo, ſtridoribus amnes
Frenantem, ac ſylvis montes nudaſſe vocatis.
Sed populis nomen poſuit metuentior hoſpes,
Quum fugeret Phrygias trans æquora Martia Crenas,
Mygdoniam Phœbi ſuperatus pectine loton.
Marruvium, veteris celebratum nomine Marri,
Urbibus eſt illis caput, interiorque per udos
Alba ſedet campos, pomiſque rependit ariſtas.
Cætera in obſcuro famæ, & ſine nomine, vulgi
Sed numero caſtella valent: conjungitur acer
Pelignus, gelidoque rapit Sulmone cohortes.
Nec cedit ſtudio Sidicinus ſanguine miles,
Quem genuêre Cales. Non parvus conditor urbi
(Ut fama eſt) Calaïs, Boreæ quem rapta per auras
Orithyia vago Geticis nutrivit in antris.
Haud ullo levior bellis Veſtina juventus
Agmina denſavit, venatu dura ferarum:
Quæ, Fiſcelle, tuas arces, Pinnamque virentem,
Paſcuaque haud tarde redeuntia tondet Aviæ.
Marrucina ſimul Frentanis æmula pubes
Corfini populos, magnumque Teate trahebat.
Omnibus in pugnam offertur ſparus, omnibus alta

aussi se battre, & outre cela endormir les serpens, & ôter au poison & à la dent de la vipère leur virulence, par le moyen des plantes & des enchantemens. On rapporte que ce fut Angitia, fille d'Æetas, qui la première fit connoître les plantes vénéneuses, apprit à dompter la virulence des poisons par le seul toucher, à tirer la lune du ciel, à suspendre le cours des fleuves par des cris magiques, & à dépouiller les montagnes des forêts qu'elle appelloit à elle. Mais ce fut Marsyas qui, fuyant avec crainte les sources des nombreuses rivières qui se jettent dans le Méandre, donna son nom à ces peuples, chez lesquels il se retira après avoir passé la mer, vaincu à jouer de la flûte par Apollon. Marruvium, célèbre par le nom de l'ancien Marrus, est la capitale de cette contrée : on y voit aussi dans l'intérieur du pays, Albe située dans une campagne humide, & indemniser par les fruits ce qu'elle ne donne point en bled ; il y est encore des bourgades peu importantes en elles-mêmes, mais dont le nombre est assez considérable. Le courageux Pelignus s'étoit joint à ces troupes, & avoit amené du froid Sulmon plusieurs cohortes. Le soldat Sidicin, né à Calès, ne leur cède pas en ardeur. Calès, selon la renommée, eut un célèbre fondateur ; ce fut Calaïs qu'Orithyie, enlevée à travers les airs par le vagabond Borée, nourrit dans les antres des Gètes. La jeunesse des Vestins endurcie à la chasse, & qui n'avoit pas moins de valeur que toute autre, réunit ses bataillons à l'armée. Ils étoient composés d'habitans du mont Fiscellus, de la verdoyante Pinna, des pâturages d'Avia, lesquels ne tardent pas à recroître, lorsqu'ils ont été broutés. Les ardens Marrucins amenèrent avec les Frentans les peuples de Corfinium & de la grande Téate. Toutes ces troupes eurent une demi-pique pour combattre, outre la fronde avec la-

Aſſuetæ volucrem cœlo demittere fundæ.
Pectora pellis obit cæſi venatibus urſi.

Jam verò, quos dives opum, quos dives avorum
E toto dabat ad bellum Campania tractu,
Ductorum adventu vicinis ſedibus Oſci
Servabant; Sinueſſa tepens, fluctuque ſonorum
Vulturnum, quaſque evertêre ſilentia, Amyclæ,
Fundique, & regnata Lamo Caieta, domuſque
Antiphatæ compreſſa freto, ſtagniſque paluſtre
Liternum, & quondam fatorum conſcia Cyme;
Illic Nuceria, & Gaurus navalibus aptus,
Prole Dicarcheâ, multo cum milite, Graia
Illic Parthenope, ac Pœno non pervia Nola,
Alliſæ, & Clanio contemtæ ſemper Acerræ:
Sarraſtes etiam populos, totaſque videres
Sarni mitis opes: illic quos ſulfure pingues
Phlegræi legêre ſinus, Miſenus, & ardens
Ore gigantêo ſedes Ithaceſia Baii:
Non Prochyte, non ardentem ſortita Typhœa
Inarime, non antiqui ſaxoſa Telonis
Inſula, nec parvis aberat Calatia muris;
Surrentum, & pauper ſulci cerealis Abella,
In primis Capua, heu! rebus ſervare ſerenis
Inconſulta modum, & pravo peritura tumore.

Lætos rectoris formabat Scipio bello.
Ille viris pila, & ferro circumdare pectus
Addiderat: leviora domo de more parentûm

quelle ils avoient coutume de jetter bas un oiseau du haut des airs : une peau d'ours tué à la chasse faisoit leur cuirasse. Déjà les Osques dans le voisinage de la Campanie contemploient, à l'arrivée des Commandans, les troupes qu'envoyoit cette contrée aussi puissante par son opulence qu'illustre par ses anciens habitans. On voyoit là les bataillons de Sinuesse célèbre par ses thermes, ceux des rives du bruyant Vulturne, d'Amyclé qui périt par le silence, de Fondi, de Caiete où regna Lamus, de *Formie* demeure d'Antiphate, & resserrée par la mer, de Literne environnée de marécages, de Cume jadis instruite des décrets des destins. Celles de Nucérie, du Gaurus avantageux par ses bois pour la construction des vaisseaux ; les nombreux bataillons de la Greque Parthénope, qui est de même origine que Dicéarque ; ceux de Nole, où ne put entrer Annibal, d'Allifa, d'Acerra toujours méprisée par les eaux du Clanius, les Sarrastes & toutes les forces du tranquille Sarnus, les soldats levés dans les champs Phlégréens imprégnés de soufre, dans Misene, dans la demeure de Baïus compagnon d'Ulysse, tout embrasée par le souffle brûlant d'un géant. Prochyte, Inarime qui eut en partage l'ardent Typhœe, Calatie enfermée de petits murs, l'isle de l'antique Télon, hérissée de roches, ne manquèrent pas d'envoyer leurs bataillons, non plus que Surrente, Abella qui a peu de champs propres à semer du bled. Capoue se distingua surtout ici, Capoue trop imprudente pour savoir soutenir sa prospérité, & devant bientôt se perdre par son malheureux orgueil. Scipion formoit aux exercices militaires ces troupes flattées de l'avoir pour Commandant ; il avoit ajouté la grosse pique à leurs armes, & leur avoit fait munir la poitrine d'une cuirasse de fer ; car ils étoient accoutumés chez eux à ne porter, comme leurs ancêtres, pour

Gestabant tela, ambustas sine cuspide cornos:
Aclydis usus erat, factæque ad rura bipennes.

Ipse inter medios venturæ ingentia laudis
Signa dabat, vibrare sudem, tramittere saltu
Murales fossas, undosum frangere nando
Indutus thoraca vadum: spectacula tanta
Ante acies virtutis erant: sæpe alite plantâ
Ilia perfossum, & campi per aperta volantem
Ipse pedes prævertit equum; sæpe arduus idem
Castrorum spatium & saxo tramisit, & hastâ.
Martia frons, facilesque comæ, nec pone retroque
Cæsaries brevior: flagrabant lumina, miti
Adspectu gratusque inerat visentibus horror.

Adfuit & Samnis, nondum vergente favore
Ad Pœnos; sed nec veteri purgatus ab irâ.
Qui Batulum, Nucrasque metunt, Boviania quisque
Exagitant lustra, aut Caudinis faucibus hærent,
Et quos aut Rufræ, aut quos Æsernia, quosve
Obscura incultis Herdonia misit ab agris.

Bruttius haud dispar animorum, unàque juventus
Lucanis excita jugis, Hirpinaque pubes
Horrebat telis, & tergo hirsuta ferarum.
Hos venatus alit: lustra incoluère, sitimque
Avertunt fluvio, somnique labore parantur.

traits, que des bâtons de cornouiller durcis au feu, & sans pointe acérée; outre cela, ils se servoient de l'*aclyde*, & d'une hache à deux tranchans, faite pour les usages de la campagne. Scipion au milieu de ces troupes faisoit déjà appercevoir des signes éclatans de sa gloire future; il lançoit un bâton, franchissoit d'un saut des fossés aussi larges que ceux qui sont autour des murs d'une ville; & muni de sa cuirasse, passoit une rivière à la nage. Telles étoient les grandes preuves qu'il donnoit déjà de son bouillant courage à la tête des armées. Souvent même il précédoit, en courant à pied, un coursier que le cavalier pressoit en piquant des deux, & le faisant voler à travers la plaine; souvent aussi, de son bras vigoureux, il jettoit une pierre ou une lance au-delà du camp. Il avoit un front martial, les cheveux propres sans parure, & sans être taillés plus courts par derrière; une certaine douceur se faisoit appercevoir dans ses yeux très-vifs : & l'on se plaisoit à la crainte respectueuse qu'il inspiroit lorsqu'on le fixoit.

Le Samnite joignit aussi l'armée Romaine; la fortune ne l'avoit pas encore entraîné dans le parti d'Annibal : cependant il avoit encore certain ressentiment d'ancienne date. On vit aussi ceux qui moissonnent les champs de Batulum, de Nucra; ceux qui chassent dans les bois de Bovianum, ou s'enfoncent dans les gorges de Caudium; ceux qu'envoyèrent Rufra, Æsernia, & l'obscure Herdonie de ses champs incultes. Le Brutien animé du même esprit, vint conjointement avec la jeunesse qui sortit des monts de la Lucanie, avec les Hirpins hérissés de javelots & couverts de peaux velues de bêtes féroces. Ces Hirpins vivent de la chasse, habitent dans les bois, se contentent de l'eau d'un fleuve pour éteindre la soif, & se préparent un sommeil tranquille par le travail. A ces troupes s'étoient

Additur his Calaber, Sallentinæque cohortes;
Necnon Brundusium, quo desinit Itala tellus.
Parebat legio audaci permissa Cethego;
Cui socias vires, atque indiscreta maniplis
Arma recensebant; nunc sese ostendere miles
Leucosiæ e scopulis, nunc quem Picentia Pæsto
Misit, & exhaustæ mox Pœno marte Cerillæ,
Nunc Silarus quos nutrit aquis, quo gurgite tradunt
Duritiem lapidum mersis inolescere ramis.
Ille & pugnacis laudavit tela Salerni,
Falcatos enses, & quæ Buxentia pubes
Aptabat dextris irrasæ robora clavæ.
Ipse humero exsertus, gentili more parentûm,
Difficili gaudebat equo, roburque juventæ
Flexi cornipedis duro exercebat in ore.

Vos etiam accisæ desolatæque virorum
Eridani gentes, nullo attendente Deorum
Votis tunc vestris, casura ruistis in arma.
Certavit Mutinæ quassata Placentia bello.
Mantua mittendâ certavit pube Cremonæ,
Mantua Musarum domus, atque ad sidera cantu
Evecta Aonio, & Smyrnæis æmula plectris.
Tum Verona Athesi circumflua, & undique sollers
Arva coronantem nutrire Faventia pinum.
Vercellæ, fuscique ferax Pollentia villi,
Et quondam Teucris comes in Laurentia bella
Ocni prisca domus, parvique Bononia Rheni.
Quique gravi remo, limosis segniter undis

réunis les Calabrois, les cohortes de Sallente, les ſoldats de Brunduſium où ſe termine l'Italie. La légion que formoient ces peuples, étoit ſous le commandement de l'intrépide Céthégus; d'autres forces réunies des alliés lui préſentoient auſſi indiſtinctement pluſieurs ſortes d'armes dans les différens bataillons que formoient les ſoldats qui vinrent des roches de Leucoſie, ceux que Picentia envoya de Pæſtum, ceux de Cerilla bientôt épuiſée d'hommes par la victoire du Carthaginois, ceux que le Silarus nourrit de ſes eaux, où l'on dit que les branches d'arbres contractent la dureté de la pierre. Céthégus vit auſſi dans ſa légion les cimeterres courbes des troupes courageuſes de Salerne, & les maſſues noueuſes & brutes dont la jeuneſſe de Buxentia étoit armée. Quant à lui, il avoit le bras nud juſqu'à l'épaule, à l'exemple des guerriers de ſa famille. Il ſe plaiſoit ſur un courſier difficile à manier, & exerçoit la force de ſa jeuneſſe à former à l'obéiſſance la bouche dure de l'animal qu'il aſſoupliſſoit.

Vous, nations de l'Eridan preſque totalement dépeuplées, vous ſuivîtes vos vœux ſans qu'aucun Dieu les écoutât, & vous vous jetâtes dans une armée qui alloit être défaite. Plaiſance ébranlée par cette guerre le diſputa à Modène par l'envoi des troupes, & Mantoue ne voulut pas le céder à Crémone : Mantoue ſéjour des Muſes, élevée juſqu'aux aſtres par le chant d'Aonie, tu devins auſſi par l'épopée l'émule de Smyrne.

Après ceux-ci venoient les troupes de Verone arroſée par l'Atheſis, celles de Faventia habile à élever des pins pour les planter autour des champs labourables; celles de Vercelles, de Pollentia riche en toiſons noires, celles de l'ancienne maiſon d'Ocnus qui ſe joignit jadis aux Troyens dans la guerre de Laurente, celles de Bononia voiſine du petit fleuve Rhenus, celles qui d'une lourde rame fendent avec

Lenta paludosæ proscindunt stagna Ravennæ.
Tum Trojana manus, tellure antiquitus orti
Euganeâ, profugique sacris Antenoris oris.
Nec non cum Venetis Aquileia superfluit armis.
Tum pernix Ligus, & sparsi per saxa Vagenni
In decus Hannibalis duros misêre nepotes.
Maxima tot populis rector fiducia Brutus
Ibat, & hortando notum accendebat in hostem.
Læta viro gravitas, ac mentis amabile pondus,
Et sine tristitiâ virtus. Non ille rigoris
Ingratas laudes, nec nubem frontis amabat,
Nec famam lævo querebat limite vitæ.
Addiderat ter mille viros in Marte, sagittæ
Expertos, fidus Siculâ regnator ab Ætnâ.
Næ, totidem Ilva viros; & lætos gignere ferrum
Armârat patrio, quo nutrit bella, metallo.

Ignôsset quamvis avido committere pugnam
Varroni, quicumque simul tot tela videret.
Tantis agminibus, Rhœtêo litore quondam
Fervere, quum magnæ Trojam invasêre Mycenæ,
Mille rates vidit Læandrius Hellespontus.

Ut ventum ad Cannas, urbis vestigia priscæ,
Defigunt diro signa infelicia vallo.
Nec, tantâ miseris jamque impendente ruinâ,
Cessârunt Superi vicinas prodere clades.
Per subitum attonitis pila exarsêre maniplis,
Et celsæ toto ceciderunt aggere pinnæ,
Nutantique ruens prostravit vertice sylvas

peine les eaux ſtagnantes de la marécageuſe Ravenne, la colonie Troyenne ſortie anciennement du territoire d'Euganée, & qui s'éloigna des rivages ſacrés d'Anténore. Aquilée envoya auſſi à l'armée une nombreuſe troupe d'Hénètes. Le rapide Ligur, les Vagennes, épars dans les rochers, y firent paſſer leur vigoureuſe jeuneſſe pour l'honneur d'Annibal. Brutus à la tête de tant de peuples divers en faiſoit ſeul la ſécurité, & par ſes inſtances les animoit contre l'ennemi connu. Ce guerrier avoit une gravité mêlée de gaieté; ſon ſang froid ſe faiſoit même aimer, & ſa vertu n'avoit là rien de farouche. Il ne mettoit pas de gloire à aucun acte de ſévérité, & n'affectoit jamais un air ſombre; c'étoit toujours par le droit chemin qu'il marchoit vers la renommée. Le Roi de Sicile, allié fidèle, avoit ajouté à ces troupes trois mille excellens archers: Ilva même en avoit envoyé autant; c'étoient des gens qui s'occupoient à tirer le fer des mines; elle les avoit armés de ce fer même, avec lequel elle fournit de quoi faire la guerre.

Quiconque eût vu tant de troupes réunies, eût volontiers excuſé Varron de deſirer d'en venir aux mains avec tant d'empreſſement. Ainſi l'Héleſpont vit jadis mille vaiſſeaux répandre avec tumulte des bataillons innombrables près du promontoire Rhœtée, lorſque Mycène vint fondre contre Troye.

Dès que les troupes Romaines furent à Cannes, reſte d'une ancienne ville, elles plantent leurs malheureux drapeaux ſur leurs retranchemens. Cependant, à la veille de cette horrible défaite dont Rome étoit menacée, les Dieux ne ceſſèrent d'annoncer le malheur qu'elle alloit eſſuyer. On vit avec effroi des lances s'enflammer d'elles-mêmes; les créneaux de tout un rempart s'étoient écroulés; le ſommet du Gargan s'agita, renverſa les forêts qui le couvroient; l'Aufide mugit en bouillonnant dans le fond de ſes

Garganus, fundoque imo mugivit anhelans
Aufidus, & magno late distantia ponto
Terruerunt pavidos accensa Ceraunia nautas.
Quæsivit Calaber, subductâ luce repente,
Immersus tenebris, & terram, & litora Sipus:
Obseditque frequens castrorum limina bubo.
Nec densæ trepidis apium se involvere nubes
Cessârunt aquilis: non unus crine corusco
Regnorum eversor rubuit letale cometes.
Castra quoque, & vallum rabidæ sub nocte silenti
Irrupêre feræ, raptique ante ora paventûm
Adjunctos vigilis sparserunt membra per agros.
Ludificante etiam terroris imagine somnos,
Gallorum visi bustis erumpere Manes:
Terque quaterque solo penitus tremuêre revulsæ
Tarpeiæ rupes, atque atro sanguine flumen
Manavit Jovis in templis, lacrymæque vetustâ
Effigie patris large fluxêre Quirini.
Major & horrificis sese extulit Allia ripis.
Non Alpes sedêre loco, non nocte dieve
Ingentes inter stetit Apenninus hiatus.
Axe super medio, Libyes a parte, coruscæ
In Latium venêre faces, ruptusque fragore
Horrisono polus, & vultus patuêre Tonantis.
Ætnæos quoque contorquens e cautibus ignes
Vesbius intonuit, scopulisque in nubila jactis
Phlegræus tetigit trepidantia sidera vertex.
Ecce inter medios belli præsagus, & ore

ondes; & les monts Cérauniens enflammés, quoique très éloignés de la mer, remplirent les Nautonniers de terreur. Le Calabre de Siponte privé subitement du jour, & plongé dans d'épaisses ténèbres, ne connut plus ni la plaine ni le rivage. Des bandes de hiboux se répandirent aux portes du camp. D'épais essaims d'abeilles couvrirent continuellement les aigles épouvantées. Une comète, ce présage assuré de la ruine des Empires, se fit appercevoir avec des feux d'une rougeur sinistre. Des animaux féroces se jetèrent en furie pendant la nuit dans les retranchemens, & même dans les camps, & semèrent dans les champs voisins les membres de la sentinelle qu'ils avoient enlevée sous les yeux des soldats effrayés. Les objets de terreur abusant même l'imagination pendant la nuit, on crut voir les mânes des Gaulois sortir de leurs tombeaux. Les roches Tarpeïennes ébranlées dans leur masse totale, semblèrent être près de crouler sur leur assiète. Un ruisseau de sang noir se répandit dans le temple du Capitole. L'antique statue de Romulus laissa couler des larmes abondantes. L'Allié s'éleva au-dessus de ses rives effroyables. Les Alpes, l'Appennin s'agitèrent de jour & de nuit entre leurs vastes abymes. Au midi l'on vit venir de la Libye des météores embrasés qui se portèrent sur le Latium; le pôle s'entr'ouvrit avec un fracas horrible, & la face de Jupiter parut à découvert. Le Vésuve tonna en vomissant des tourbillons de feu semblables à ceux de l'Etna, & son sommet embrasé poussa aux astres les roches qu'il lança dans les airs. Un soldat annonça aussi les malheurs futurs. Les yeux & les sens égarés à la vue de cette défaite imminente, il s'écrie au milieu de ses compagnons, avec un enthousiasme effrayant : — Dieux cruels, arrêtez, arrêtez ces coups! Déjà la plaine ne suffit plus aux cadavres amoncelés; je vois le Général Carthagi-

Attonito ſenſuque ſimul, clamoribus implet
Miles caſtra feris, & anhelat clade futurâ.
Parcite, crudeles Superi, jam ſtragis acervis
Deficiunt campi: video per denſa volantem
Agmina ductorem Libyes, curruſque citatos
Arma virûm ſuper atque artus, & ſigna trahentem.
Turbinibus furit inſanis, & prœlia ventus
Inque oculos inque ora rotat. Cadit immemor ævi
Nequidquam, Thraſymene, tuis Servilius oris
Subductus. Quò, Varro, fugis? prô! Jupiter, ictu
Procumbit ſaxi feſſis ſpes ultima Paullus.
Ceſſerit huic Trebia exitio: pons ecce cadentûm
Corporibus ſtruitur, reïcitque cadavera fumans
Aufidus, ac victrix inſultat belua campis.
Geſtat Agenoreus noſtro de more ſecures
Conſulis, & ſparſos lictor fert ſanguine faſces.
In Libyam Auſonii portatur pompa triumphi.
O dolor! hoc etiam, Superi, vidiſſe jubetis?
Congeſto, lævæ quodcumque avellitur, auro,
Metitur Latias victrix Carthago ruinas.



nois voler à travers les épais bataillons, & pousser son char emporté, sur les armes, sur les membres du soldat, sur les drapeaux renversés. Le vent roule avec furie des tourbillons impétueux de poussière, les pousse dans les yeux, sur le visage des combattans. Servilius échappé au carnage de Thrasymène se sacrifie ici sans songer à son âge. Où fuis-tu, Varron ! juste ciel ! Paul dernier espoir dans ce désastre, est renversé d'un coup de pierre. Cède, cède ici, Trébie, à cette ruine horrible : les corps morts entassés dans l'Aufide serviront de pont ; je vois ce fleuve fumant les regorger sur ses bords, & les éléphans ravager l'armée dans la plaine ! Un Licteur Carthaginois porte devant Annibal les haches d'un Consul Romain, & ses faisceaux arrosés de notre sang. On emporte en Libye toute la pompe dont Carthage va orner son triomphe sur l'Italie. Hélas !.... Dieux, est-ce donc vous qui nous réservez encore ce spectacle ? Oui, l'on fait un monceau des *anneaux* d'or qu'on arrache de la main gauche de *nos Chevaliers*, & Carthage victorieuse moissonne les ruines du Latium !



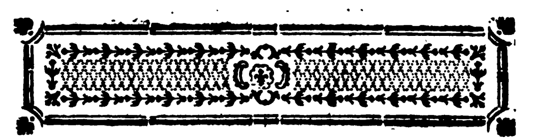
DE BELLO PUNICO SECUNDO,

LIBER NONUS.

ARGUMENTUM.

DEMENS in pugnam furit hîc & vulnera Varro;
Quamvis infelix Solimus monuisset abunde
Varronem, proprio signatis sanguine fatis.
Concurrunt igitur Pœni, fortesque Latini
Ingenti fremitu, summoque ardore virorum.
Stat pro Sarranis obtendens ægida Pallas;
Mars pro Romanis infestâ fulgurat hastâ,
Scipiadæque manu fabricatum porrigit ensem
Incude Ætnæâ; magis ardet Gorgone Pallas.
Donec cæruleam demittit Jupiter Irim,
Ut cum fulmineâ revocet Tritonide Martem.
Vulturnum emittit rapidum Junone volente
Æolus, adversos ruit acer Paullus in hostes:
Fœde laxatis at Varro fugit habenis.

TURBATO monstris Latio, cladisque futuræ
Signa per Ausoniam prodentibus irrita Divis,
Haud secus ac si fausta forent & prospera pugnæ
Omina venturæ, Consul traducere noctem
Exsomnis, telumque manu vibrare per umbras,



SECONDE

GUERRE PUNIQUE,

LIVRE NEUVIÈME.

ARGUMENT.

VARRON suit sa fureur & livre bataille, malgré les avertissemens de Solime qui avoit même écrit de son sang quel alloit être le sort de l'armée Romaine. Les deux ennemis s'attaquent donc avec un affreux tumulte, & avec la plus grande ardeur. Pallas couverte de son égide, prend le parti d'Annibal ; Mars fait étinceler sa lance en faveur des Romains, & donne à Scipion une épée forgée dans l'Etna. Pallas le surpasse en furie. Jupiter fait enfin descendre Iris, pour aller ordonner aux deux Divinités de se séparer. Eole lâche le violent Vulturne à la demande de Junon. Paul fond impétueusement sur l'ennemi ; & Varron se sauve lâchement à toute bride.

MALGRÉ les prodiges qui avoient effrayé le Latium, & les signes que les Dieux avoient donnés de la défaite imminente, Varron aussi ardent que si les plus heureux présages avoient conseillé le combat, passe la nuit sous les armes, lance des traits dans les ténèbres, accuse Paul de timidité, fait sonner les trompettes, voulant donner pendant la nuit

Ac modò ſegnitie Paullum increpitare, modò acres
Exercere tubas, nocturnaque claſſica velle.
Nec minor in Pœno properi certaminis ardor.
Erumpunt vallo, fortunâ urgente ſiniſtrâ,
Conſertæque manus. Jam, ſparſi ad pabula campis
Vicinis raptanda, Macæ fudêre volucrem
Telorum nubem. Ante omnes invadere bella
Mancinus gaudens, hoſtilique ungere primus
Tela cruore, cadit; cadit & numeroſa juventus.
Nec pecudum fibras Varro, & contraria Paullo
Auſpicia incuſante Deûm compeſceret arma,
Ni ſors alterni juris, quo caſtra reguntur,
Arbitrium pugnæ properanti in fata negaſſet.
Quæ tamen haud valuit perituris millibus unâ
Plus donaſſe die. Rediêre in caſtra, gemente
Haud dubie Paullo, qui craſtina jura videret
Amenti ceſſura viro, fruſtraque ſuorum
Servatas a cæde animas: nam turbidus irâ
Inſenſuſque moræ, dilata ob prœlia, ductor:
Siccine, ſic, inquit, grates pretiumque rependis,
Paulle, tui capitis? meruerunt talia, qui te
Legibus atque urnæ dira eripuêre minanti?
Tradant immo hoſti revocatos ilicet enſes,
Tradant arma, jube, aut pugnantûm deripe dextris.
Sed vos, quorum oculos, atque ora humentia vidi,
Vertere quum Conſul terga, & remeare juberet,
Ne morem & pugnæ ſignum exſpectate petendæ;
Dux ſibi quiſque viam rapito, quum ſpargere primus

même le signal du combat. Annibal ne desiroit pas avec moins d'ardeur d'en venir aux mains. Des deux côtés on sort du camp, l'on s'attaque : déjà les Maces répandus pour fourager la plaine, jettent une nuée de traits. Mancinus toujours prêt à porter les premiers coups, & à tremper son fer dans le sang de l'ennemi, est renversé, & fait périr avec lui une nombreuse jeunesse. Varron ne se fût pas arrêté non plus, quoique Paul lui représentât que les victimes & les auspices s'opposoient au combat, si le commandement de l'armée, partagé alternativement entr'eux, se trouvant alors entre les mains d'Emile, n'eût ôté ce jour là à Varron la liberté de précipiter Rome dans sa ruine; mais Paul ne put retarder qu'un seul jour la perte de tant de milliers d'hommes. Les troupes rentrèrent donc dans le camp : Paul ne vit qu'en gémissant, que le commandement alloit appartenir le lendemain à cet insensé; & que c'étoit en vain qu'il avoit arraché ses soldats au carnage.

Varron furieux qu'Emile eût différé le combat, lui dit avec insolence : Est-ce ainsi que tu marques ta reconnoissance au peuple, & que tu lui payes le prix de ta tête ? ceux qui t'ont arraché à la rigueur des loix, & aux suffrages qui t'avoient condamné, méritent-ils une telle conduite de ta part ? que n'ordonnes-tu au soldat de livrer lui-même ses armes à l'ennemi ? ou plutôt que ne les lui arraches-tu des mains ? Mais vous, guerriers, dont j'ai vu le chagrin se manifester par vos larmes, lorsque le Consul vous ordonna de tourner le dos, & de revenir au camp, oubliez le vain usage, & n'attendez pas que je vous donne le signal du combat; que chacun soit son propre Général;

Incipiet radiis Gargana cacumina Phœbus.
Pandam egomet propere portas. Ruite ociùs, atque hunc
Ereptum revocate diem. Sic turbidus ægra
Pestifero pugnæ castra incendebat amore.
At Paullus jam non idem, nec mente, nec ore,
Sed qualis stratis deleto milite campis
Post pugnam stetit, ante oculos atque ora futuro
Obversante malo; ceu jam spe lucis ademtâ,
Quum stupet exanimata parens, natique tepentes
Nequidquam fovet extremis amplexibus artus:
Per toties, inquit, concussæ mœnia Romæ,
Perque has, nox Stygiâ quas jam circumvolat umbrâ,
Insontes animas, cladi parce obvius ire,
Dum transit Divûm furor, & consumitur ira
Fortunæ: novus, Hannibalis, sat, nomina ferre
Si discit miles, nec frigidus aspicit hostem.
Nonne vides, quum vicinis auditur in arvis,
Quàm subitus linquat pallentia corpora sanguis?
Quàmque fluant arma ante tubas? cunctator & æger,
Ut rere, in pugnas Fabius, quoscumque sub illis
Culpatis duxit signis, nunc arma capessunt:
At quos Flaminius?. sed dira avertite, Divi.
Sin nostris animus monitis, precibusque repugnat;
Aures pande Deo, cecinit Cymæa per orbem
Hæc olim vates, & te, præsaga, tuosque
Vulgavit terris, proavorum ætate, furores.
Jamque alter tibi, nec perplexo carmine, coram

volez dès que le mont Gargan ſera éclairé des premiers rayons du ſoleil. Je vous ouvrirai moi-même les portes du camp ; volez, dis-je, & réparez la perte que vous avez faite de ce jour. C'eſt ainſi que ce fougueux inſpiroit la fureur de combattre à ſes ſoldats, mécontens d'avoir été contraints de ſe retirer.

La grande ame d'Emile en paroît ébranlée ; ſon viſage eſt l'expreſſion de ſa douleur. A l'aſpect du malheur qui ſe préſente à ſes yeux, il eſt tel qu'on le vit après le combat, lorſque toute la plaine fut couverte de l'armée taillée en pièces. Ainſi l'on voit une mère interdite, éplorée, ſerrer en vain dans les plus tendres embraſſemens, les membres encore chauds d'un enfant que la mort lui ravit. — Je t'en conjure, Varron, par nos murs tant de fois ébranlés ! par ces ames innocentes que le Styx couvre déjà de ſes ombres, ceſſe, ceſſe de courir au-devant de notre perte ; attendons que le courroux du ciel s'appaiſe, & que la fortune ne ſoit plus irritée contre nous ! c'en eſt aſſez ſi ces nouveaux ſoldats apprennent à ſe familiariſer au nom d'Annibal, & à regarder l'ennemi de ſang froid. Ne vois-tu pas qu'ils pâliſſent tous avec effroi, lorſqu'il ſe fait entendre dans les champs voiſins. Les armes leur tombent preſque des mains au ſeul ſon de la trompette. Fabius, avec toutes ſes lenteurs & cette ſollicitude que tu blâmes, a conſervé l'armée qu'il commandoit, malgré tous les reproches qu'il a eſſuyés. Mais où eſt l'armée de Flaminius ! Dieux, détournez de nous ces malheurs ! ſi tu es ſourd à mes conſeils, à mes prières, ne le ſois pas au moins aux avertiſſemens du Ciel. Oui, la Sibylle de Cume a prédit ce jour funeſte, elle a annoncé à toute la terre tes fureurs, dès l'âge même de nos ancêtres ; & moi je t'annonce auſſi d'une manière non

Fata cano vates, ſiſtis ni craſtina ſigna,
Firmabis noſtro Phœbêæ dicta Sibyllæ
Sanguine: nec Graio poſthac Diomede ferentur,
Sed te, ſi perſtas, inſignes Conſule campi.
Hæc Paullus, lacrymæque oculis ardentibus ortæ.
Nec non & noctem ſceleratus polluit error.
Xanthippo captus, Libycis tolerârat in oris
Servitium Satricus, mox inter præmia regi
Autololûm dono datus ob virtutis honorem:
Huic domus & gemini fuerant Sulmone relicti
Matris in uberibus nati, Mancinus, & unà
Nomine Rhœtêo Solymus: nam Dardana origo,
Et Phrygio genus a proavo, qui ſceptra ſecutus
Ænêæ, claram muris fundaverat urbem
Ex ſeſe dictam Solymon: celebrata colonis
Mox Italis paullatim attrito nomine Sulmo.
At tum barbaricis Satricus cum rege catervis
Advectus, quo non ſpretum, ſi poſceret uſus,
Noſcere Gætulis Latias interprete voces.
Poſtquam poſſe datum Peligna reviſere tecta,
Et patrium ſperare larem, ad conamina noctem
Advocat, ac furtim caſtris evadit iniquis.
Sed fuga nuda viri: ſumto nam prodere cœpta
Vitabat clypeo, & dextrâ remeabat inermi.
Exuvias igitur, proſtrataque corpora campo
Luſtrat, & exutis Mancini cingitur armis.
Jamque metus levior: verùm, cui demta ferebat
Exſangui ſpolia, & cujus nudaverat artus,

équivoque, que, si tu ne retiens demain l'armée dans le camp, tu confirmeras par l'effusion de notre sang ces prédictions de la Sibylle. Les champs de Diomède ne porteront plus son nom, mais ils deviendront fameux par celui de ton Consulat, si tu persistes. Ainsi parloit Emile en fondant en pleurs : un malheureux parricide avoit même profané cette nuit là.

Satricus pris par Xanthippe avoit été réduit à l'esclavage en Libye : pour le récompenser de son courage, il avoit été donné au Roi des Autololes parmi les présens qu'on lui avoit faits. Il avoit laissé à Sulmon sa patrie, deux enfans à la mamelle, Mancinus & Solime. Il descendoit des Troyens : son aïeul étoit ce Phrygien qui suivit la fortune de l'empire d'Enée, fonda la ville célèbre qui tint de lui le nom de *Solymo*, nom qui fut ensuite changé en celui de Sulmo parmi les peuples de l'Italie.

Satricus étoit donc venu avec ce Roi parmi ses cohortes barbares ; & il lui servoit au besoin pour lui expliquer le Latin en langue Gétule. Voyant alors qu'il pouvoit tenter de regagner les murs de Sulmo, sa ville natale, & retourner à ses Pénates, il exécute ce projet pendant la nuit, & se sauve furtivement du camp ennemi ; mais il étoit sorti sans armes, craignant de se trahir en revenant avec un bouclier & une épée. N'ayant donc rien pour sa défense, il examine sur la plaine les cadavres & leurs dépouilles ; & prend les armes de Mancinus.

Déjà il est plus hardi ; mais celui dont il avoit pris les armes, en le dépouillant, étoit Mancinus

Natus erat, paullo ante Macâ proſtratus ab hoſte.
Ecce ſub adventum noctis primumque ſoporem,
Alter natorum Solymus, veſtigia vallo
Auſonio vigil extulerat, dum ſorte viciſſim
Alternat portæ excubias, fratriſque petebat
Mancini ſtratum ſparſa inter funera corpus,
Furtivâ cupiens miſerum componere terrâ.
Nec longum celerârat iter, quum tendere in armis
Aggere Sidonio venientem conſpicit hoſtem.
Quodque dabat Fors in ſubitis necopina, ſepulcro
Ætoli condit membra occultata Thoantis,
Inde, ubi nulla ſequi propiùs pone arma, virumque
Incomitata videt veſtigia ferre per umbras,
Proſiliens tumulo contorquet nuda parentis
In terga, haud fruſtra, jaculum: Tyriamque ſequentûm
Satricus eſſe manum, & Sidonia vulnera credens,
Auctorem cæci trepidus circumſpicit ictus.
Verùm ubi victorem juvenili robore curſus
Attulit, & notis fulſit lux triſtis ab armis,
Fraternuſque procul, lunâ prodente, retexit
Ante oculos ſeſe, & radiavit comminus umbo,
Exclamat juvenis ſubitâ flammatus ab irâ,
Non ſum equidem Sulmone ſatus tua, Satrice, proles,
Nec frater, Mancine, tuus; fatearque nepotem
Pergameo indignum Solymo, ſi evadere detur
Huic noſtras impune manus: tu nobile geſtes
Germani ſpolium ante oculos, referaſque ſuperba,
qu'un

qu'un Mace venoit de coucher sur la poussiere. Solime son autre fils étoit sorti du camp Romain pour aller monter la garde à la première veille de la nuit. Etant à son tour en sentinelle, il étoit allé chercher le corps de Mancinus au milieu des cadavres, dans le dessein de couvrir furtivement d'un peu de terre cet infortuné.

A peine s'est-il un peu écarté avec précipitation, qu'il apperçoit un ennemi armé de toutes pièces, venant du camp Carthaginois. Profitant d'un hasard inopiné, il va se cacher dans le tombeau de Thoas; mais ne voyant pas d'autres troupes approcher à la suite de celui qu'il avoit apperçu seul au milieu des ténèbres, il sort rapidement du tombeau, & lance un javelot qui perce son père par derrière. Satricus croit être frappé par des Carthaginois qui le poursuivent, & regarde tout tremblant d'où lui peut venir ce coup funeste.

Solime vainqueur accourt avec toute la force de la jeunesse : une lumière sinistre éclate de ces armes qui lui sont connues ; il reconnoît au clair de la lune le bouclier de son frère qui brille à ses yeux, & s'écrie tout en courroux : Non, Satricus, je ne suis pas ton fils, né à Sulmo : Mancinus ton fils n'est pas non plus mon frère, & je suis indigne d'avoir Solime pour aïeul, si cet ennemi échappe impunément à mon bras !

Traître, tu porteras sous mes yeux les dépouilles glorieuses de mon frère ? Je vis, & tu seras décoré

Me ſpirante, domus Pelignæ perfidus arma?
Hæc tibi, cara parens Acca, ad ſolatia luctûs
Dona feram, nati ut figas æterna ſepulcro.
Talia vociferans ſtricto mucrone ruebat.
Aſt illi jam tela manu, jamque arma fluebant,
Auditâ Patriâ, natiſque & conjuge & armis,
Ac membra & ſenſus gelidus ſtupefecerat horror.
Tum vox ſemanimi miſeranda effunditur ore.
Parce, precor, dextræ, non ut mihi vita ſuperſit,
(Quippe nefas hac velle frui) ſed ſanguine noſtro
Ne damnes, o nate, manus. Carthaginis ille
Captivus, patrias nunc primùm advectus in oras,
Ille ego ſum Satricus, Solymi genus. Haud tua, nate,
Frau sulla eſt: jaceres in me quum fervidus haſtam,
Pœnus eram. Verùm caſtris elapſus acerbis
Ad vos, & caræ properabam conjugis ora.
Hunc rapui exanimo clypeum; ſed, jam unice nobis,
Hæc fratris tumulis arma excuſata reporta.
Curarum tibi prima tamen ſit, nate, referre
Ductori monitus Paullo, producere bellum
Nitatur, Pœnoque neget certamina Martis.
Augurio exſultat Divûm, immenſamque propinquâ
Stragem acie ſperat. Quæſo, cohibete furentem
Varronem: namque hunc fama eſt impellere ſigna.
Sat magnum hoc miſeræ fuerit mihi cardine vitæ
Solamen, caviſſe meis: nunc ultima, nate,
Invento ſimul atque amiſſo, redde parenti
Oſcula. Sic fatus, galeam exuit, atque rigentis

des armes illuſtres d'une maiſon de Sulmo ! Accâ, ma mère, oui, je veux te rapporter ces armes pour te conſoler de ton affliction ; & tu les dreſſeras pour jamais ſur ſon cénotaphe.

A ces mots menaçans il fond ſur l'ennemi l'épée à la main. Les armes tombent des mains de Satricus dès qu'il entend nommer ſa patrie, ſa femme, ſes enfans, ſes armes. Un horrible effroi lui glace preſque tous les ſens. A demi-mort, il s'écrie d'une voix lamentable : Arrête, je t'en conjure ! ce n'eſt plus la vie que je te demande, car il ne m'eſt plus poſſible d'en jouir ; mais, mon fils, ne ſouille pas tes mains dans mon ſang ! Je ſuis ce Satricus jadis priſonnier à Carthage, iſſu de Solime ; & c'eſt la première fois que je reparois dans ces contrées de ma patrie. Non, il n'eſt pas ici de crime de ta part ; j'étois encore Carthaginois lorſque ton bouillant courage me porta ce coup. Echappé furtivement de ce camp barbare, je revenois vers vous, vers ma tendre épouſe. Celui à qui j'ai pris ce bouclier étoit mort. Seul eſpoir de ma maiſon, reporte donc ces armes ſur le tombeau de ton frère ; tu vois que je les avois priſes ſans crime. Mais avant tout, dis à Paul de ma part, qu'il traîne la guerre en longueur, & qu'il ôte toujours à Annibal l'occaſion d'un combat. Ce fier Carthaginois eſt tout orgueilleux des préſages favorables du ciel, & eſpère faire le plus grand carnage dans la bataille qui ſemble n'être pas éloignée. Arrêtez le furieux Varron ; car on dit qu'il va en venir aux mains. Que j'aie au moins en mourant la conſolation d'avoir préſervé ma patrie du danger. Maintenant, mon fils, embraſſe ton père, ce père que tu retrouves, & que tu perds au même moment !

Il dit, ôte ſon caſque, & porte ſes bras tremblans

Invadit nati tremebundis colla lacertis,
Attonitoque timens, verbis sanare pudorem
Vulneris impressi & telum excusare laborat.
Quis testis nostris, quis conscius adfuit actis?
Non nox errorem nigranti condidit umbrâ?
Cur trepidas? Da, nate, magis, da jungere pectus.
Absolvo pater ipse manum, atque in fine laborum
Hac condas oculos dextrâ, precor! at miser, imo
Pectore suspirans juvenis, non verba vicesque
Alloquio vocemve refert; sed sanguinis atri
Sistere festinat cursum, laceroque ligare
Ociùs illacrymans altum velamine vulnus.

Tandem inter gemitus, miseræ erupêre querelæ:
Siccine te nobis, genitor, Fortuna reducit
In Patriam? sic te nato natumque parenti
Impia restituit? felix, o terque quaterque
Frater, cui fatis genitorem agnoscere ademtum.
Ast ego Sidoniis imperditus, ecce, parentem
Vulnere cognosco. Saltem hoc, Fortuna, fuisset
Solamen culpæ, dubia ut mihi signa dedisses
Infausti generis. Verùm linquetur iniquis
Non ultra Superis nostros celare labores.
Hæc dum amens queritur, jam, deficiente cruore,
In vacuas senior vitam dispersерat auras.
Tum juvenis mæstum attollens ad sidera vultum,
Pollutæ dextræ, & facti Titania testis
Infandi, quæ nocturno mea lumine tela
Dirigis in patrium corpus, non ampliùs, inquit,

ſur le cou de ſon fils glacé de douleur & d'effroi. Satricus craint même le déſeſpoir ſilencieux de Solime ; il veut lui ôter la honte du coup qu'il lui a porté, & le juſtifier de cette bleſſure mortelle : — Qui a été témoin, mon fils, de ce qui vient d'arriver ? la nuit n'a-t-elle pas tout couvert de l'obſcurité de ſes ombres ? pourquoi ce tremblement ? Oui, Solime, preſſe, preſſe ton cœur contre le mien. C'eſt ton père qui abſout ton bras innocent : à la fin de tous mes maux ferme-moi les yeux de la main qui m'a frappé. Mais Solime pouſſe de profonds ſoupirs ſans pouvoir répondre à ſes paroles ! Il s'empreſſe d'arrêter le ſang noir qui ſort de la plaie, la bande & l'arroſe de ſes larmes. Enfin la douleur lui permet de répandre des plaintes : — Eſt-ce donc à ce prix, mon père, que la fortune te ramène dans la patrie ! mille fois heureux, mon frère, qui n'a pas joui du moment de reconnoître un père ! mais moi ! échappé ſans accident des mains des Carthaginois, je ne te reconnois, hélas, que par le coup que je t'ai porté ! que la fortune ne m'a-t-elle au moins donné dans mon erreur la conſolation de me laiſſer incertain ſur la perſonne d'un père. Non, ne permettons pas aux Dieux injuſtes de cacher plus long-tems nos douleurs !

Tandis qu'il pouſſe ces plaintes, & ſe livre au déſeſpoir, le vieillard qui avoit perdu tout ſon ſang, exhale ſon dernier ſoupir. Alors Solime levant au ciel ſes yeux affligés, s'écrie : Aſtre de la nuit, toi qui fus témoin de mon horrible forfait, toi qui pendant les ténèbres as dirigé mon trait dans le corps d'un père ; non, mes yeux, mes regards ne

His oculis, & damnato violabere visu.
Hæc memorat, simul ense fodit præcordia, &, atrum
Sustentans vulnus, mananti sanguine signat
In clypeo mandata patris, *fuge prœlia*, *Varro*.
Ac summi tegimen suspendit cuspide teli,
Defletumque super prosternit membra parentem.

Talia venturæ mittebant omina pugnæ
Ausoniis Superi, sensimque abeuntibus umbris
Conscia nox sceleris roseo cedebat Eoo.
Ductor in arma suos Libys, & Romanus in arma
Excibant de more suos : Pœnisque redibat
Qualis nulla dies omni surrexerit ævo.
Non verborum, inquit, stimulantûm Pœnus egetis,
Herculeis iter a metis, ad Iapygas agros
Vincendo emensi : nusquam est animosa Saguntos :
Concessêre Alpes : pater ipse superbus aquarum
Ausonidum, Eridanus captivo defluit alveo.
Strage virûm mersus Trebia est, atque ora sepulto
Lydia Flaminio premitur, lateque refulgent
Ossibus, ac nullo sulcantur vomere campi.
Clarior his titulis plus allatura cruoris
Lux oritur. Mihi magna satis, sat verò superque
Bellandi merces, sit gloria : cætera vobis
Vincantur. Quidquid diti devexit Ibero,
Quidquid & Ætnæis jactavit Roma triumphis;
Quin etiam Libyco si quid de litore raptum
Condidit, in vestros veniet sine sortibus enses.
Ferte domos, quod dextra dabit : nil Ductor honoris

te profaneront pas davantage. Il dit, & se plonge l'épée dans le sein, comprime sa blessure dont il a laissé couler assez de sang pour écrire sur son bouclier cet avertissement de son père : — *Varron, évite le combat.* Aussitôt il suspend son bouclier à la pointe de son épée, & s'étend, en mourant, sur son père.

Tels étoient les funestes présages par lesquels les Dieux annonçoient la défaite imminente. Les ombres se dissipoient peu à peu, & la nuit témoin de ce crime disparoissoit devant les premiers feux de l'Aurore. Annibal & Varron animent chacun, selon l'usage, leur armée au combat. Le jour brille enfin ; jour dont aucun âge ne verra jamais le semblable. Soldats, dit Annibal, il n'est pas besoin de longs discours pour échauffer votre valeur, après être venus toujours victorieux depuis les colonnes d'Hercule jusqu'aux plaines de la Pouille. La fière Sagonte n'est plus ; les Alpes vous ont cédé ; & le Pô, si fier auparavant de couler sous l'empire des Romains, vous est assujetti. La Trébie a été gonflée des cadavres de vos ennemis ; Flaminius a été absorbé dans l'Etrurie ; toutes ces plaines sont couvertes d'os blanchissans, & les champs n'y sont plus sillonnés par la charrue. Voici pour vous une journée plus glorieuse que tous ces titres, & dans laquelle vous allez verser plus de sang : pour moi, la gloire est le plus grand prix que je mets à mes combats ; & je cède le reste à votre valeur. Tout ce que Rome a rapporté de la riche Ibérie, toutes les dépouilles qu'elle a enlevées de la Sicile pour orner ses triomphes ; que dis-je ? si elle a ravi quelque chose sur les côtes de la Libye & l'a conservé, toutes ces richesses vont devenir indistinctement le prix de votre victoire. Oui, emportez chez vous tout ce que votre main pourra saisir : je ne demande aucun hommage, comme votre chef, de cet

Ex opibus poſco. Raptor per ſecula longa
Dardanus, edomitum vobis ſpoliaverit orbem.
Qui Tyriâ ducis Sarranum ab origine nomen,
Seu Laurens tibi, Sigêo ſulcata colono,
Adridet tellus, ſeu ſunt Byzacia cordi
Rura magis, centum Cereri fruticantia culmis,
Electos optare dabo inter præmia campos,
Addam etiam, flavâ Thybris quas irrigat undâ,
Captivis late gregibus depaſcere ripas.
Qui verò externo ſocius mihi ſanguine Byrſæ
Signa moves, dextram Auſoniâ ſi cæde cruentam
Attolles, hinc jam civis Carthaginis eſto.
Ne vos Gargani, Daunique fefellerit ora.
Ad muros ſtatis Romæ: licet aviâ longe
Urbs agat, & noſtro procul a certamine diſtet,
Hîc hodie ruet; atque ultra te ad prœlia miles
Nulla voco: ex acie tende in Capitolia curſum.
Hæc memorat. Tum, propulſo munimine valli,
Foſſarum rapuêre moras, aciemque, locorum
Conſilio, curvis accommodat ordine ripis.
Barbaricus lævo ſtetit ad certamina cornu
Bellator Naſamon, unàque immanior artus
Marmarides; tum Maurus atrox, Garamaſque, Maceſque
Et Maſſylæ acies, & ferro vivere lætum
Vulgus Adyrmachidæ, pariter gens accola Nili,
Corpora ab immodico ſervans nigrantia Phœbo:
Quîs poſitum agminibus caput, imperiumque Nealces.

immense butin. Que ce soit pour vous que le Romain ravisseur ait dépouillé si long-tems l'univers.

Toi qui tires ton origine de Tyr, je te donnerai pour récompense, à ton choix, ou le pays des Laurentins cultivé jadis par les Troyens, ou si tu l'aimes mieux, les champs de Byzacium dont la fertilité rend cent épis pour un. J'ajouterai à cela les terres que le Tybre arrose de ses ondes, & les troupeaux que tu auras pris, pourront y paître au loin. Toi qui, comme allié, portes les armes sous mes drapeaux sans tenir à Carthage par les liens du sang, si tu me montres ton bras teint du sang des Ausoniens, je te donne le droit de cité dans cette ville.

Que le mont Gargan & les vastes plaines de la Pouille où vous êtes, ne vous abusent pas par leur éloignement de Rome; regardez-vous comme sous les murs de cette ville : à quelque distance qu'elle vous paroisse de ce champ de bataille, elle croule ici aujourd'hui, & je ne vous mène plus à d'autres combats; allez droit du champ de bataille au Capitole.

Il dit, ouvre le passage du retranchement, & fait franchir les fossés avec précipitation; déjà il range son armée selon la position des lieux & les replis du fleuve. Il met ensemble sur l'aile gauche le belliqueux Nasamon & le Marmaride, le Maure, le Garamante, le Mace, la troupe des Massyles, l'Adyrmachide, nation occupée de la forge, & voisine du Nil, où elle est noircie des feux brûlans du soleil. Néalce eut le commandement de

F v

At parte in dextrâ, sinuat quà flexibus undam
Aufidus, & curvo circum errat gurgite ripas,
Mago regit: subière leves, quos horrida misit
Pyrene, populi; varioque hausêre tumultu
Flumineum latus. Effulget cetrata juventus;
Cantaber ante alios, nec tectus tempora Vasco,
Ac torto miscens Baliaris prœlia plumbo,
Bætigenæque viri. Celsus media ipse coërcet
Agmina, quæ patrio firmavit milite, quæque
Celtarum Eridano perfusis sæpe catervis.
Sed quà se fluvius retro labentibus undis
Eripit, & nullo cuneos munimine vallat,
Turritæ moles, ac propugnacula dorso
Belua nigranti gestans, ceu mobilis agger,
Nutat, & erectos adtollit ad æthera muros.
Cætera jam Numidis circumvolitare, citosque
Ferre datur cursus, & toto fervere campo.

Dum Libys incenso dispensat milite vires,
Hortandoque iterum, atque iterum insatiabilis urget,
Factis quemque suis, & se cognoscere jactat,
Quâ dextrâ veniant stridentis sibila teli;
Promittitque viris nulli se defore testem,
Jam Varro, exactâ vallo legione, movebat
Cladum principia; ac pallenti lætus in undâ
Laxabat sedem venturis portitor umbris.

Stant primi, quos sanguineæ pendente vetabant
Ire notæ clypeo, defixique omine torpent.
Juxta terribilis facies, miseranda jacebant

ces différens corps réunis. A l'aile droite, il range ſelon les ſinuoſités & les replis par leſquels l'Aufide s'égare dans la plaine, les peuples légers des Pyrénées ; ils s'emparent de toutes ces rives ſous les ordres de Magon.

Là brille une bouillante jeuneſſe couverte de ſes targes, ayant à ſa tête le Cantabre ; enſuite s'avancent le Gaſcon qui ſe tient la tête nue, le Baliare qui ſe bat en jetant des balles de plomb avec la fronde, & les habitans de la Bétique. Annibal ſe charge de commander le centre de l'armée qu'il fortifie des troupes mêmes de Carthage, & des cohortes Celtiques qui ſe répandent ſouvent le long des rives du Pô. Du côté où le fleuve, ſe repliant ſur lui-même, ſe dérobe au champ de bataille, & ne couvre pas les bataillons, il y place les éléphans portant ſur leurs dos des tours, & formant ainſi un rempart mobile qui s'élève dans l'air en vacillant. Du reſte il ordonne aux Numides de voltiger, & de ſe répandre avec ardeur dans toute la plaine.

Tandis qu'Annibal range ainſi ſes forces en enflammant le ſoldat, l'exhortant, l'animant ſans ceſſe, leur repréſentant à chacun leurs glorieux exploits, ſe vantant de connoître de quelle main venoit le trait qui ſiffloit dans les airs, leur promettant d'être par-tout témoin de leur vaillance ; déjà Varron avoit fait ſortir ſon armée, & préludoit à ſa défaite. Charon, dans ſes triſtes ondes, préparoit avec joie un eſpace aſſez grand pour les ombres qui alloient arriver.

Ceux que Varron avoit mis à la tête de l'armée, appercevant de l'écriture tracée avec du ſang ſur un bouclier ſuſpendu, s'arrêtent. Effrayés de ce préſage, ils ſont là comme ſtupéfaits. Près d'eux ſe préſente outre cela le ſiniſtre ſpectacle de

Corpora in amplexu, natuſque in pectore patris
Impoſitâ vulnus dextrâ letale tegebat.
Effuſæ lacrymæ, Mancinique inde reverſus
Fraternâ ſub morte dolor; tum triſte movebat
Augurium, & ſimiles defuncto in corpore vultus.
Ociùs erroris culpam, deflendaque fata
Ductori pandunt, atque arma vetantia pugnam.
Ille, ardens animi, ferte hæc, ait, omina Paullo!
Namque illum, qui femineo ſtant corde timores,
Moverit iſta manus, quæ, cæde imbuta nefandâ,
Quum furiæ expeterent pœnas, fortaſſe paterno
Signavit moriens ſceleratum ſanguine carmen.
Tum minitans propere deſcribit munera pugnæ;
Quàque feras ſævus gentes, aciemque Nealces
Temperat, hac ſeſe Marſo cum milite, cumque
Samnitum opponit ſignis, & Iapyge alumno.
At campi medio (namque hac in parte videbat
Stare ducem Libyæ) Servilius obvia adire
Arma, & Picentes, Umbroſque inferre jubetur.
Cætera Paullus habet lævo certamina cornu.
His ſuper, inſidias contra, Nomadumque volucrem
Scipiadæ datur ire manum: quæque arte doliſque
Scindent ſe turmæ, prædicit ſpargere bellum.
Jamque propinquabant acies, agilique virorum
Diſcurſu, mixtoque ſimul calefacta per ora
Cornipedum hinnitu, &, multùm ſtrepitantibus armis,
Errabat cæcum turbata per agmina murmur.
Sic, ubi prima movent pelago certamina venti,

deux cadavres qui s'embrassoient : le fils étendant la main sur la poitrine de son père, cachoit la plaie mortelle dont il l'avoit frappé. Ils ne peuvent retenir leurs larmes, ils se rappellent avec douleur la mort de Mancinus en appercevant son frère étendu sur la plaine. Ce triste augure les remplit de terreur, sur-tout lorsqu'ils apperçoivent les mêmes traits sur le visage de celui qui étoit là mort avec Solime. Aussitôt ils instruisent Varron de ce coup malheureux porté par erreur, de ces déplorables destins, & de la défense de combattre qui étoit écrite sur les armes. Varron fougueux leur répond : allez rendre ces augures à Paul; il n'appartient qu'à un homme aussi timide qu'une femme, d'être affecté de ce que peut avoir écrit une main, qui, souillée par un horrible parricide, a tracé ces caractères impies du sang d'un père, à l'instant même où les furies alloient la punir de son attentat. Alors d'un ton menaçant, il range son armée à la hâte. Aux troupes féroces que commandoit le redoutable Néalce, il oppose les bataillons Marses, les Samnites, les Apuliens, & se met à la tête de l'armée. Il ordonne à Servilius de tenir le centre avec les Picentins, & les Ombriens; & les met ainsi en face d'Annibal qu'il voit aussi au centre de son corps de bataille. Paul est chargé de commander l'aile gauche. Enfin Scipion doit agir avec sa troupe contre les rapides Nomades, prévenir leurs stratagêmes, & se porter par-tout où il verra les escadrons ennemis se débander avec ruse, & pour tendre quelque piége.

Déjà les deux armées s'approchent; il s'élève un sourd murmure formé par le bruit confus des différentes marches précipitées du soldat, des hennissemens réitérés des chevaux qui s'animent, des armes qui s'entre-choquent. Ainsi lorsque les vents com-

Incluſam rabiem, ac ſparſuras aſtra procellas
Parturit unda freti, fundoque emota minaces
Exſpirat per ſaxa ſonos, atque acta cavernis
Torquet anhelantem ſpumanti vertice pontum.

Nec verò, fati tam ſævo turbine, ſolùm
Terrarum fuit ille labor; diſcordia demens
Intravit cœlos, ſuperoſque ad bella coëgit.
Hinc Mavors, hinc Gradivum comitatus Apollo,
Et Domitor tumidi pugnat maris: hinc Venus amens,
Hinc Veſta, & captæ ſtimulatus cæde Sagunti
Amphitryoniades, pariter veneranda Cybele,
Indigeteſque Dei, Faunuſque, ſatorque Quirinus,
Alternuſque animæ mutato Caſtore Pollux.
Contra cincta latus ferro Saturnia Juno,
Et Pallas, Libycis Tritonidos edita lymphis,
Ac patrius flexis per tempora cornibus Hammon,
Multaque præterea Divorum turba minorum.
Quorum ubi mole ſimul veniențùm, & greſſibus alma
Intremuit tellus, pars implevêre propinquos
Diviſi montes, pars ſedem nube ſub altâ
Ceperunt: vacuo deſcenſum ad prœlia cœlo.
Tollitur immenſus deſerta ad ſidera clamor,
Phlegræis quantas effudit ad æthera voces
Terrigena in campis exercitus; aut Sator ævi
Quantâ Cyclopas nova fulmina voce popoſcit
Jupiter, exſtructis vidit quum montibus ire
Magnanimos raptum cœleſtia regna gigantas.
Nec verò prima in tantis procurſibus haſta

mencent à se heurter sur les mers, l'onde en travail retient encore dans son sein la fureur & les tempêtes qui vont la lancer jusqu'aux cieux : enfin agitée jusque dans le fond de l'abyme, elle pousse à travers les roches d'horribles mugissemens, s'élance de ses cavernes, & élève en tourbillon une montagne écumante. Mais la terre ne fut pas seule agitée aux approches de cette terrible catastrophe.

La Discorde entra avec furie dans les cieux, & réunit tous les Dieux au combat. Mars, Apollon, le Roi des mers, Vénus toute furieuse, Vesta, Hercule courroucé de la ruine de Sagonte, la vénérable Cybèle, les Dieux Indigètes, Faune, Romulus, père de la nation, Pollux qui venoit de revivre en place de son frère, se rangent du parti des Romains. Junon, Pallas, Hammon la tête ornée de cornes, une foule d'autres Divinités inférieures s'opposent à eux du côté des Carthaginois.

La terre tremble sous les pas de ces Dieux qui viennent tous ensemble. Déjà les uns se rangent séparément dans les montagnes voisines, les autres se tiennent dans une nuée élevée, & le ciel se trouve vide par l'absence de ces Divinités descendues au combat. Le ciel déserté retentit de clameurs aussi tumultueuses que celles dont les Géans frappèrent les airs dans les champs Phlégréens : on eût cru entendre Jupiter demander aux Cyclopes de nouvelles foudres, lorsqu'il vit ces enfans de la terre entasser des montagnes pour s'emparer des demeures célestes. Ce ne fut pas avec la lance que se

Ulla fuit. Stridens nimbus certante furore
Telorum simul effusus, cupidæque cruoris
Hinc atque hinc animæ, geminâ cecidêre procellâ.
Ac priùs insanus dextrâ quàm ducitur ensis
Bellantûm pars magna jacet. Super ipsa suorum
Corpora consistunt avidi, calcantque gementes.
Nec magis aut Libyco protrudi Dardana nisu
Avertive potest pubes, aut ordine pelli
Fixa suo Sarrana manus, quàm vellere sede
Si cœptet Calpen, impacto gurgite, pontus.

Amisêre ictus spatium; nec morte peractâ
Artatis cecidisse licet. Galea horrida flictu
Adversæ ardescit galeæ, clypeusque fatiscit
Impulsu clypei, atque ensis contunditur ense;
Pes pede, virque viro teritur, tellusque videri
Sanguine operta nequit; cœlumque & sidera pendens
Abstulit ingestis nox densa sub æthere telis.
Quîs astare loco dederat fortuna secundo,
Contortum longo & proceræ cuspidis ictu,
Ceu primas agitent acies, certamina miscent.
At quos deinde tenet retrorsum inglorius ordo,
Missilibus certant pugnas æquare priorum.
Ultra clamor agit bellum, milesque cupiti
Martis inops, sævis impellit vocibus hostem.
Non ullum desit teli genus: hi fude pugnas,
Hi pinu flagrante cient, hi pondere pili:
At saxis, fundâque alius, jaculoque volucri:
Interdum stridens per nubila fertur arundo:

fit le premier choc de ces troupes innombrables. La fureur de part & d'autre couvrit l'air d'une nuée de traits, & les deux armées s'entamèrent par cette tempête mutuelle. Un grand nombre de soldats mord la poussière avant qu'on se soit attaqué l'épée à la main. Avides de sang, ils s'avancent sur les cadavres de leurs compagnons, les foulent aux pieds. Le Romain ne peut être ébranlé, ni repoussé par le Carthaginois, ni le Carthaginois par le Romain. Tous sont aussi fermes à leur place, que la roche de Calpé l'est contre la furie de la mer qui s'y brise.

Déjà il n'est plus d'espace entre les deux armées, les mourans resserrés peuvent à peine tomber par terre. Les casques s'entre-choquent avec furie & fracas, le bouclier abat le bouclier, l'épée brise l'épée, le pied foule le pied, le soldat renverse le soldat; la terre couverte de sang n'est plus apperçue. Une nuée épaisse de traits, suspendue dans les airs, dérobe les cieux & la clarté du jour. Ceux qui sont au second rang s'engagent avec leurs longues piques comme s'ils eussent combattu à la tête.

Les derniers corps ne veulent pas le céder avec leurs javelots à l'ardeur des premiers combattans. Plus loin ils attaquent au moins par leurs clameurs, & le soldat animé sans pouvoir s'engager avec l'ennemi, le provoque par des cris horribles. Toute arme est mise en usage; ceux-ci se battent avec un long bâton pointu durci au feu; ceux-là, avec des brandons résineux enflammés; les autres avec de pesans piles. Ici l'on attaque, on se défend avec la fronde, un javelot rapide; là, on fait siffler les

Interdumque ipſis metuenda falarica muris.
Speramuſne, Deæ, quarum mihi ſacra coluntur,
Mortali totum hunc aperire in ſecula voce
Poſſe diem? tantùmne datis confidere linguæ,
Ut Cannas uno ore ſonem? ſi gloria vobis
Noſtra placet, neque vos magnis avertitis auſis,
Huc omnes cantus, Phœbumque vocate parentem.
Verùm utinam poſthac animo, Romane, ſecunda
Quanto tunc adverſa, feras! ſitque hactenus, oro,
Nec libeat tentare Deis, an Troïa proles
Par bellum tolerare queat. Tuque, anxia fati
Pone precor lacrymas, & adora vulnera, laudes
Perpetuas paritura tibi: nam tempore, Roma,
Nullo major eris. Mox ſic labere ſecundis,
Ut ſolâ cladum tuearis nomina famâ.
Jamque, inter varias, Fortuna, utrimque virorum
Alternata vices, incerto eluſerat iras
Eventu, mediâque diu pendente per ambas
Spe gentes, paribus Mavors flagrabat in armis.
Mitia ceu virides agitant quum flamina culmos,
Necdum maturas impellit ventus ariſtas;
Huc atque huc it ſumma ſeges, nutanſque viciſſim
Alterno lente motu incurvata niteſcit.
Tandem barbaricis perfractam viribus acer
Diſſipat incurrens aciem clamore Nealces;
Laxati cunei, perque intervalla citatus
Irrumpit trepidis hoſtis. Tum turbine nigro
Sanguinis exundat torrens: nullumque ſub unâ

flèches; ailleurs on lance la falarique, arme redoutable même aux murs.

Muſes, objet le plus ſacré de tous mes hommages, un mortel peut-il eſpérer de retracer fidèlement toute cette journée aux yeux de la poſtérité? Me donneriez-vous aſſez de confiance pour chanter la bataille de Cannes? Si ma gloire vous touche, ſi vous ne détournez pas les yeux de cette grande entrepriſe, appellez ici tous les chants, appellez le Dieu des vers. Mais toi, Romain, puiſſes-tu ſoûtenir un jour ta haute proſpérité avec autant de grandeur d'ame que tu as ſupporté ces revers! Puiſſent les Dieux, à l'avenir, ne plus éprouver ſi les deſcendans de Troye ſont capables de faire face à une guerre auſſi terrible! Tremblante en ce moment ſur ta deſtinée, Rome, reſſuie tes larmes, adore tes bleſſures; elles te feront un honneur immortel. Tu ne ſeras jamais plus grande que tu le fûs alors. Hélas! bientôt précipitée par tes ſuccès, tu n'auras plus de renommée que par la grandeur de tes défaites.

Juſque-là les ſuccès de la valeur n'avoient pas encore été fixés par la fortune; les deux ennemis ſe pouſſoient, ſe repouſſoient alternativement; l'eſpérance avoit long-tems flotté incertaine entre les deux armées, & Mars ſéviſſoit également des deux côtés. Tels on voit dans une plaine verdoyante flotter au gré d'un doux zéphir, des épis non encore chargés de grains mûrs; la ſuperficie de la moiſſon va & vient lentement par un mouvement onduleux & alternatif, & préſente en ſe courbant une ſurface éclatante. Enfin Néalcé fondant à grands cris avec ſes barbares, vient à bout de rompre le corps que commandoit Varron. Bataillons, eſcadrons, tout ſe débande; il entre impétueuſement dans les intervalles que lui laiſſe l'ennemi en confuſion. Alors le ſang ſe répand à grands

Cuſpide procumbit corpus. Dum vulnera tergo
Bellator timet Auſonius, per pectora ſævas
Exceptat mortes, & leto dedecus arcet.
Stabat cum primis mediæ certamina pugnæ
Aſpera ſemper amans, & par cuicumque periclo
Scævola; nec tantâ vitam jam ſtrage volebat,
Sed dignum proavo letum, & ſub nomine mortem.
Is poſtquam frangi res, atque augeſcere vidit
Exitium; brevis hoc vitæ quodcumque relictum
Extendamus, ait: nam virtus futile nomen
Ni decori ſat ſint pariendo tempora leti.
Dixit; & in medios quà dextera concita Pœni
Limitem agit, vaſto connixus turbine fertur.
Hic exſultantem Caralim, atque erepta volentem
Induere excelſo cæſi geſtamina trunco
Enſe ſubit, capuloque tenus ferrum impulit irâ.
Volvitur ille ruens, atque arva hoſtilia morſu
Appetit, & mortis premit in tellure dolores.
Nec Gabari Sicchæque virum tenuêre furentes
Concordi virtute manus; ſed perdidit acer,
Dum ſtat, deciſam Gabar inter prœlia dextram.
At Siccha auxilium, magno turbante dolore,
Dum temere accelerat, calcato improvidus enſe
Succidit, ac nudæ ferro veſtigia plantæ
Damnavit, dextrâque jacet morientis amici.
Tandem convertit fatalia tela Nealcæ
Fulminei gliſcens juvenis furor, exſilit ardens,
Nomine tam claro ſtimulante, ad præmia cædis.

flots, & le Romain eſt renverſé de pluſieurs coups à la fois; mais craignant d'être bleſſé par derrière, il affronte la mort en préſentant la poitrine, & périt glorieuſement.

Scævola, ce bouillant guerrier, étoit parmi les premiers bataillons, aimant toujours à ſe jeter dans les plus grands dangers, & faiſant face partout. Ce n'étoit plus ſa vie qu'il vouloit conſerver dans un auſſi grand carnage; c'étoit une mort digne de Mucius qu'il cherchoit; une mort, dis-je, qui immortalisât ſon nom. Voyant donc les choſes aller en déclinant, ou plutôt la défaite devenir plus générale; étendons, dit-il, le peu de vie qui nous reſte: la valeur n'eſt qu'un vain nom ſi le moment de la mort ne peut nous illuſtrer. Il dit, & ſe jette avec furie à l'endroit où le Carthaginois impétueux s'ouvroit un chemin à travers ceux qui lui réſiſtoient.

Là, il fond ſur l'impétueux Caralis, qui tout triomphant vouloit élever un trophée des dépouilles qu'il venoit d'arracher à un Romain; il lui plonge tout en courroux l'épée juſqu'à la garde. Caralis tombe en roulant, mord la pouſſière en ce pays ennemi; & *la face contre terre, il eſt étouffé*, & termine ainſi les angoiſſes de ſa mort. Gabar, Siccha, malgré leur fureur, ne purent en réuniſſant leur courage, tenir contre l'impétuoſité de Scævola; Gabar oſe lui faire face, perd auſſitôt le bras du coup qu'il reçoit; Siccha troublé par la douleur, accourt imprudemment au ſecours, & marchant ſans y prendre garde ſur l'épée de Gabar, ſe repent trop tard d'avoir avancé le pied: il eſt renverſé à la droite de ſon ami. Enfin, la furie du redoutable Scævola qui s'élance comme un foudre, attire ſur lui les coups fatals de Néalce: celui-ci avance plein d'ardeur, jaloux de la gloire de renverſer ſous ſes coups un

Tum ſilicem ſcopulo avulſum, quem montibus altis
Depulerat torrens, raptum contorquet in ora
Turbidus. Incuſſo crepuerunt pondere malæ;
Ablatuſque viro vultus. Concreta cruento
Per nares cerebro ſanies fluit, atraque manant
Orbibus eliſis, & trunca lumina fronte.
Sternitur unanimo Marius ſuccurrere Capro
Conatus, metuenſque viro ſupereſſe cadenti.
Lucis idem auſpicium, ac patrium & commune duobus
Paupertas: ſacro juvenes Præneſte creati
Miſcuerant ſtudia, & junctâ tellure ſerebant,
Velle ac nolle ambobus idem, ſociataque toto
Mens ævo, ac parvis dives concordia rebus,
Occubuêre ſimul: votiſque ex omnibus unum.
Id fortuna dedit, junctam inter prœlia mortem.
Arma fuêre decus victori bina Simætho.

Sed longùm tanto lætari munere caſus
Haud licitum Pœnis: aderat terrore minaci
Scipio, converſæ miſeratus terga cohortis,
Et cuncti fons Varro mali, flavuſque comarum
Curio, & a primo deſcendens conſule Brutus.
Atque his fulta viris acies repararet ademtum
Mole novâ campum, ſubito ni turbine Pœnus
Agmina frenaſſet jam procurrentia ductor.
Iſque ut Varronem procul inter prœlia vidit,
Et juxta ſagulo circumvolitare rubenti
Lictorem; noſco pompam, atque inſignia noſco:

guerrier auſſi illuſtre. Néalce lui fait voler au viſage un caillou détaché d'une roche, & qu'un torrent avoit fait rouler d'une montagne. Le coup lui fracaſſe la mâchoire, & lui défigure tout le viſage; la cervelle mêlée avec le ſang, lui ſort par les narines comme une ſanie épaiſſe, & ſes yeux crevés dans leur orbite, tombent en fluant de ſon front écraſé. Marius qui veut ſecourir Caper, craignant de ſurvivre à cet ami mourant, eſt étendu à côté de lui. L'un & l'autre nés à Préneſte, ils avoient vu le jour ſous les mêmes auſpices, & la pauvreté de leurs pères leur étoit commune à tous deux. La même inclination les avoit réunis, & ils cultivoient enſemble leur champ : ils n'avoient eu toute la vie qu'une même volonté, un même eſprit; & l'union la plus intime étoit pour eux une fortune opulente dans leur étroite pauvreté. Ils moururent auſſi enſemble : la fortune leur accorda cette faveur qu'ils deſiroient préférablement à tout. L'un & l'autre ils firent, en mourant, le triomphe de Symæthe.

Mais les Carthaginois n'eurent pas long-tems à ſe réjouir de ces heureux ſuccès. Scipion, précédé de la terreur, paroît-là d'un air menaçant, touché du déſaſtre de cette cohorte qui étoit enfoncée. Varron, ſource de tout le mal, Curion ſous ſes cheveux blonds, Brutus iſſu du premier Conſul, ſe préſentent auſſi. L'armée ſoutenue par ces guerriers, eût ſans doute repris, avec un nouvel effort, le champ qu'elle avoit perdu, ſi Annibal n'eût auſſitôt arrêté ſes bataillons qui s'avançoient en déſordre. Voyant donc Varron de loin au milieu des combattans, & le Licteur qui voltigeoit autour de lui, couvert d'une *ſaye* rouge, il s'écrie : Oui, je reconnois la pompe Conſulaire, ce ſont-là les marques de ſa dignité; tel étoit il y a peu

Flaminius modò talis, ait. Tum fervidus acrem
Ingentis clypei tonitru prænuntiat iram.
Heu miſer ! æquari potuiſti funere Paullo,
Si tibi non irâ Superûm tunc eſſet ademtum
Hannibalis cecidiſſe manu. Quàm ſæpe querere,
Varro, Deis, quòd Sidonium defugeris enſem ?
Nam, rapido ſubitam portans in morte ſalutem
Procurſu, cœpta in ſeſe diſcrimina vertit
Scipio. Nec Pœnum (quamquam eſt ereptus opimæ
Cædis honor) mutaſſe piget majore ſub hoſte
Prœlia, & erepti Ticina ad flumina patris
Exigere oblato tandem certamine pœnas.
Stabant educti diverſis orbis in oris,
Quantos non alio vidit concurrere tellus
Marte viri, dextrâque pares, ſed cætera ductor
Anteibat Latius, melior pietate, fideque.
Diſſiluêre cavâ turbati ad prœlia nube
Mavors Scipiadæ metuens, Tritonia Pœno,
Adventuque Deûm, intrepidis ductoribus, ambæ
Contremuêre acies. Ater, quà pectore flectit
Pallas, Gorgoneo late micat ignis ab ore,
Sibilaque horrificis torquet ſerpentibus ægis.
Fulgent ſanguinei, geminum vibrare cometem
Ut credas, oculi : ſummâque in caſſide largus
Undantes volvit flammas ad ſidera vertex.
At Mavors moto proturbans aëra telo,
Et clypeo campum involvens, Ætnæa cyclopum
Munere fundentem loricam incendia geſtat,

de tems Flaminius. Alors il annonce ſa furie en faiſant tonner ſon vaſte bouclier. Hélas ! malheureux Varron ! Oui, tu pouvois mourir auſſi honorablement que Paul, ſi les Dieux ne t'avoient refuſé de périr de la main d'Annibal ! Que tu auras ſouvent à te plaindre au ciel de t'avoir fait éviter l'épée de ce guerrier ! Oui, Scipion qui s'avance avec rapidité, fait refluer ſur lui tout le danger, & vient ſubitement t'arracher à la mort. Annibal ne pouvant plus eſpérer les dépouilles opimes du Conſul, va ſe meſurer volontiers avec un plus grand ennemi, flatté dans le combat qui ſe préſente, de punir le fils de lui avoir enlevé ſon père ſur les bords du Téſin. Les deux plus grands guerriers que la terre ait vus en venir aux mains ſont donc en préſence. Nés dans différentes contrées, mais égaux en courage, le Romain avoit l'avantage d'une intégrité & d'une fidélité irréprochable.

Soudain Mars craignant pour Scipion, Minerve pour Annibal, deſcendent l'un & l'autre d'une nuée profonde, troublés à la vue de ce combat. Les deux armées tremblent à l'arrivée de ces Divinités ; mais les deux chefs les voient ſans pâlir. Devant la poitrine de Pallas brillent au loin de ſombres flammes qui ſortent de la bouche de la Gorgone : ſur ſon égide ſifflent les ſerpens horribles de ce monſtre, dont les yeux enſanglantés jettent deux ſillons de lumière ſemblables à la queue de deux comètes. Sur le caſque de la Déeſſe flamboie un vaſte cône de feu qui ſe pouſſe juſqu'aux aſtres.

Mars trouble l'atmoſphère en agitant ſa lance, & embraſſe tout le champ de ſon bouclier : il eſt couvert d'une cuiraſſe faite de la main des Cyclopes, & d'où s'élancent tous les feux de l'Etna :

Ac pulsat fulvâ consurgens æthera cristâ.
Ductores pugnæ intenti, quantùmque vicissim
Audere est, propriùs mensi, tamen arma ferentes
Sensêre advenisse Deos, &, lætus uterque
Spectari Superis, addebant mentibus iras.
Jamque ictu valido libratam a pectore Pœni
Pallas in obliquum dextrâ detorserat hastam,
Et Gradivus opem Divæ portare ferocis
Exemplo doctus, porgebat protinus ensem
Ætnæum in pugnam juveni, ac majora jubebat.
Tum virgo ignescens penitus, violenta repente
Suffudit flammis ora, atque obliqua retorquens
Lumina, turbàto superàvit Gorgona vultu.
Erexêre omnes immania membra chelydri
Ægide commotâ; primique furoris ad ictus
Retulit ipse pedem sensim a certamine Mavors.
Hîc Dea convulsam rapido conamine partem
Vicini montis, scopulisque horrentia saxa
In Martem furibunda jacit, longeque relatos
Expàvit sonitus, tremefacto litore, Sason.
At non hæc Superûm fallebant prœlia regem:
Demittit propere succinctam nubibus Irim,
Quæ nimios frenet motus, ac talia fatur:
I, Dea, & Œnotris velox adlabere terris,
Germanæque truces dic Pallas mitiget iras,
Nec speret fixas Parcarum vertere leges:
Dic etiam, ni desistis (nam virus & æstus
Flammiferæ novi mentis) nec colligis iram,

ſon panache jauniſſant ébranle l'air dans lequel il s'élève.

Les deux chefs attentifs à l'attaque, & meſurant déjà de plus près l'étendue de leur valeur, s'apperçurent cependant de la préſence des deux Divinités : l'un & l'autre flattés d'attirer les regards de ces Dieux, ſe livroient à toute leur fureur.

Déjà Pallas a détourné d'Annibal la pique terrible que Scipion lui a lancée ; Mars inſtruit par l'exemple de Minerve à ſecourir ſon héros, lui préſente une épée forgée dans l'Etna, & l'encourage à un plus grand coup. Alors le feu ſe répand ſur le viſage de Minerve courroucée ; elle darde un regard oblique, & efface les flammes de la Gorgone. Ses énormes ſerpens ſe dreſſent aux ſecouſſes de ſon égide ; & Mars après les premiers coups qu'a portés ſa furie, ſe retire peu-à-peu du combat. D'un rapide effort Minerve embraſſe une partie de la montagne voiſine qu'elle arrache, en jette toute furieuſe des roches énormes ſur Mars ; le rivage de Saſon en eſt ébranlé, & l'iſle n'entend qu'avec frayeur, le fracas horrible qui retentit au loin.

Mais le Maître des Dieux n'ignore pas ce terrible combat ; auſſitôt il ordonne à Iris de deſcendre ſur un nuage pour faire ceſſer ces fureurs : — Déeſſe, rends-toi promptement dans l'Œnotrie, & dis à Pallas d'arrêter cette rage contre ſon frère, & qu'elle n'eſpère pas changer l'ordre des deſtins. Comme je connois le fiel & la violence de cette ame bouillante, avertis-la que ſi elle ne ceſſe pas ſon courroux, elle va ſentir combien mes

Ægida præcellant quantùm horrida fulmina noſces.
Quæ poſtquam accepit dubitans Tritonia virgo,
Nec ſat certa diu, patriis an cederet armis,
Abſiſtemus, ait, campo: ſed Pallade pulsâ
Num fata avertet? cœloque arcebit ab alto
Cernere Gargani ferventia cædibus arva?
Hæc effata, cavâ Pœnum in certamina nube
Sublatum diverſa tulit, terraſque reliquit.

At Gradivus atrox, remeantis in æthera Divæ
Abſceſſu revocat mentes, fuſoſque per æquor
Ipſe manu magnâ, nebulam circumdatus atram,
Reſtituit pugnæ. Convertunt ſigna, novamque
Inſtaurant Itali, versâ formidine, cædem;
Quum ventis poſitus cuſtos (cui flamina carcer
Imperio compreſſa tenet, cœlumque ruentes
Eurique & Boreæ parent, Corique Notique,)
Junonis precibus promiſſa haud parva ferentis
Regnantem Ætolis Vulturnum in prœlia campis
Effrenat. Placet hic iræ exitiabilis ultor.

Ecce caput flavum caligine conditus atrâ
Vulturnus, multâque comam perfuſus arenâ,
Qui poſtquam ſe Ætnæ merſit candente barathro,
Concepitque ignes, & flammea protulit ora,
Evolat horrendo ſtridore, ac Daunia regna
Perflat, agens cæcam glomerato pulvere nubem.
Nunc verſos agit a tergo ſtridentibus alis,
Nunc mediam in frontem veniens clamante procellâ,
Obvius arma quatit, patuloque inſibilat ore.

redoutables foudres l'emportent sur son égide.

Minerve en recevant ces ordres de Jupiter, reste long-tems incertaine si elle doit céder aux armes de son père : Cédons cependant, & quittons le champ de bataille, dit-elle. Mais après m'avoir obligée de me retirer, va-t-il garantir Annibal de tout accident ? m'empêchera-t-il de voir du haut du ciel la plaine du mont Gargan toute fumante de carnage ? Elle dit, emporte Annibal dans une nuée de l'autre côté de la bataille, & quitte la terre.

Mars, au départ de la Déesse qui disparoît dans les airs, rappelle les Romains dispersés dans la plaine ; & environné d'un nuage, les ramène tous ralliés avec ardeur au combat. Ils retournent avec leurs drapeaux, & recommencent un horrible carnage ; mais soudain Eole qui règne en souverain sur les vents, les tenant enfermés à son gré dans une étroite prison, ou leur permettant de bouleverser l'atmosphère, fléchi par les prières & les grandes promesses de Junon, lâche au combat le Vulturne qui règne dans les champs de la Pouille.

C'est ce vent qu'il lui plaît de choisir pour venger son funeste ressentiment. Vulturne la tête cachée dans une noire obscurité, la chevelure chargée d'un sable épais, va se plonger aussitôt dans le gouffre embrasé de l'Etna, s'y enflamme, en sort le visage tout en feu, s'envole avec un sifflement horrible, & parcourt tout le royaume de Daunus, faisant voler devant lui une sombre nuée de poussière. Tantôt il frappe le dos du soldat de ses ailes bruyantes, tantôt il se précipite de front sur ses armes, les secoue avec une tempête qu'il lâche, en rugissant,

Eripuêre oculos auræ vocemque manusque.
Vortice arenoso candentes, flebile dictu;
Torquet in ora globos Italûm, & bellare maniplis
Jussâ lætatur rabie. Tum mole ruinæ
Sternuntur tellure, & miles, & arma, jubæque,
Atque omnis retro flatu occursante refertur
Lancea, & in tergum Rutulis cadit irritus ictus.
Interdum intentos pugnæ, & jam jamque ferentes
Hostili jugulo ferrum, conamine ducto
Avertit, dextramque ipso de vulnere vellit:
Atque idem flatus Pœnorum tela secundat;
Et, velut amento contorta, hastilia turbo
Adjuvat, ac tyrias impellit stridulus hastas.
Tum denso fauces præclusus pulvere miles
Ignavam mortem compresso mæret hiatu.

Nec satis Ausonias passim fœdare cohortes,
In Martem vomit immixtas mugitibus auras,
Bisque Dei summas vibravit turbine cristas.
Quæ dum Romuleis exercet prœlia turmis
Æolius furor, & Martem succendit in iras;
Affatur virgo, sociâ Junone, parentem:
Quantos Gradivus fluctus in punica castra
(Respice) agit, quantisque furens se cædibus implet!
Nunc quæso terris descendere non placet Irim?
Quanquam ego non Teucros (nostro cum pignore regnet
Roma, & Palladio sedes hac urbe locârim)
Non Teucros delere aderam, sed lumen alumnæ

de sa vaste bouche : sa furie aveugle le soldat, le suffoque, lui arrache les armes des mains ; il lui pousse sur le visage des tourbillons enflammés de sable, & se déchaîne contre les bataillons avec toute la rage qui lui est ordonnée. Sa masse énorme renverse soldats, armes, panaches, rejette les lances en arrière, & rend inutiles tous les traits des Rutules. Dans l'ardeur qui les anime, près de percer de leur fer la gorge de l'ennemi, Vulturne arrête leurs efforts, & détourne le coup qu'ils portent : il seconde au contraire tous les traits des Carthaginois, donne à leurs piques toute la force qu'elles eussent acquise lancées avec une lanière, & les porte en sifflant avec impétuosité contre l'ennemi. Enfin le Romain (*a*) étouffé par la terre dont il se remplit la gorge, meurt désespéré de périr sans pouvoir venger sa mort. Ce n'est pas assez de dévaster les cohortes Romaines, il pousse en mugissant une horrible tempête contre Mars, & deux fois fait pirouetter son panache.

Tandis que la fureur d'Eole se déchaîne ainsi contre les Romains, & irrite le courroux de Mars, Minerve & Junon s'adressent à Jupiter. Vois donc, lui dit Minerve, quel orage pousse contre les Carthaginois ce terrible Mars ! de quel carnage n'assouvit-il pas sa colère ! quoi, tu ne feras pas descendre Iris sur terre ? Mais je n'étois pas là dans l'intention d'anéantir le Romain. (Oui, que Rome règne avec le Palladium ; je consens volontiers qu'il y ait son siège.) Je voulois seulement empêcher

---

(*a*) J'ai envain cherché le sens de ces deux vers dans Drakenborch & tous les autres, je ne doute pas que le Poëte n'ait eu en vue ce passage de Tite-Live, L. 22, §. 51. « Inventi sunt quidam mersis in effossam terram capitibus, &c. obruentesque ora superjectâ humo, interclusisse spiritum apparebat ».

Hannibalem Libyæ pelli, florentibus annis,
Vitâ, atque exstingui primordia tanta negabam.
Excipit hîc Juno, longique laboris ab irâ;
Immo, ait, ut noscant gentes, immania quantùm
Regna Jovis valeant, cunctisque potentia quantùm
Antistet conjux Superis tua, discute telo
Flagranti (nil oramus) Carthaginis arces;
Sidoniamque aciem vasto telluris hiatu
Tartareis immerge vadis, aut obrue ponto.
Contra quæ miti respondet Jupiter ore:
Certatis fatis, & spes extenditis ægras.
Ille, o nata, libens cui tela inimica ferebas
Contundet Tyrios juvenis, ac nomina gentis
Induet, & Libycam feret in Capitolia laurum:
At, cui, tu, conjux, cui das animosque, decusque,
(Fata cano) avertet populis Laurentibus arma.
Nec longe cladis metæ: venit hora, diesque
Quâ nullas unquam transisse optaverit Alpes.
Sic ait; atque Irim propere demittit Olympo,
Quæ revocet Martem, jubeatque abscedere pugnâ.
Nec vetitis luctatus abit Gradivus in altas
Cum fremitu nubes, quanquam lituique, tubæque,
Vulneraque, & sanguis, & clamor, & arma juvarent.
Ut patuit liber Superûm certamine tandem,
Laxatusque Deo campus, ruit æquore ab imo
Pœnus, quò sensim cœlestia fugerat arma.
Magna voce trahens equitemque virosque, feræque
Turrigeræ molem, tormentorumque labores,

qu'Annibal, ce héros de la Libye, fût tué à la fleur de ſes ans, & je regrettois qu'un ſi glorieux début n'eût pas les ſuites qu'il méritoit. Junon prend la parole, & dit avec tout le fiel de ſon ancien reſſentiment : Oui, ſans doute, Jupiter, fais connoître à toute la terre combien ta redoutable puiſſance eſt ſupérieure à celle de tous les autres Dieux ; renverſe du feu de ta foudre les murs de Carthage, engloutis ſes armées dans le Tartare en entr'ouvrant la terre, ou abſorbe-les dans les mers.

En vain, répond Jupiter avec beaucoup de modération, en vain luttez-vous contre les deſtins, & portez-vous trop loin vos eſpérances inquiètes. Minerve, celui contre qui tu avois pris les armes, eſt ce jeune héros qui abattra la puiſſance de Carthage, prendra ſon ſurnom de l'Afrique, & portera au Capitole le laurier de la Libye conquiſe : & toi, Junon, qui animois ſon ennemi dont tu cherchois la gloire, tu verras cet ennemi fuir des champs Laurentins avec ſes armées : ſa défaite n'eſt même pas éloignée ; & je vois approcher le jour où il ſouhaitera n'avoir jamais franchi les Alpes. Il dit, fait deſcendre Iris de l'Olympe pour rappeler Mars, & lui ordonner de quitter la bataille. Quelque plaiſir que lui faſſent le ſon des clairons, des trompettes, le carnage, le ſang, les clameurs, les armes, il ſe retire ſans réſiſtance dans les nues ; mais en frémiſſant encore.

Les Dieux en ceſſant leur combat, avoient laiſſé le champ libre : Mars en l'abandonnant, y avoit fait un vuide immenſe. Soudain Annibal s'avance du fond de la plaine où il s'étoit éloigné peu-à-peu du combat des Divinités : il amène à grands cris cavalerie, infanterie, éléphans & toutes ſes ma-

Atque ubi turbantem leviores enſe catervas
Agnovit juvenem, ſcintillavitque cruentis
Ira genis: quænam furiæ, quiſve egit in hoſtem
En Minuci, Deus, ut rurſum te credere nobis
Auderes, inquit? genitor tibi, natus ab armis
Ille meis, ubi nunc Fabius! ſemel improbe noſtras
Sit ſatis evaſiſſe manus: atque inde ſuperbis
Haſta comes dictis, murali turbine pectus
Transforat, & voces venturas occupat ictu.
Nec ferro ſævire ſat eſt, appellitur atrâ
Mole fera, & monſtris componitur Itala pubes.
Nam prævectus equo, moderantem cuſpide Lucas
Maurum in bella boves, ſtimulis majoribus ire,
Ac raptare jubet Libycarum armenta ferarum.
Immane ſtridens agitur, crebroque coacta
Vulnere bellatrix properos fert belua greſſus.
Liventi dorſo turris flammâque, viriſque
Et jaculis armata ſedet: procul aſpera grando
Saxorum ſuper arma ruit, paſſimque volante
Celſus telorum fundit Libys aggere nimbum.
Stat niveis longum ſtipata per agmina vallum
Dentibus, atque ebori præfixâ comminus haſtâ
Fulget ab incurvo derecta cacumine cuſpis.
Hîc, inter trepidos rerum, per membra, per arma
Exigit Ufentis ſceleratum belua dentem;
Clamantemque ferens calcata per agmina portat.
Nec leviùs, Tadio lævum quâ tegmine thorax
Multiplicis lini claudit latus, improba ſenſim,

chines de guerre. Il reconnoît un jeune Romain qui mettoit en désordre les troupes légères des Numides; la colère étincelle aussitôt dans ses yeux teints de sang.

— Quelle furie, Minucius, ou quelle Divinité te porte contre l'ennemi? oserois-tu donc te mesurer avec moi? où est maintenant ce Fabius qui devint ton père en t'arrachant à mes armes? qu'il te suffise, téméraire, d'avoir une fois échappé à mon bras. Il dit, & lui perce la poitrine du coup impétueux d'une pique, & l'empêche ainsi de lui répondre.

Non-seulement le fer dissipe toute l'armée, mais elle est encore écrasée par les éléphans qui s'avancent & la foulent aux pieds: car Annibal se portant à la tête de ses soldats sur son coursier, avoit ordonné au Maure qui conduisoit les éléphans, de les aiguillonner vivement pour les pousser au milieu de la bataille. Ces monstres forcés par l'aiguillon, fondent avec de grands cris, portant sur leur dos des tours remplies d'hommes armés de traits, de torches ardentes. Une grêle de pierres, un nuage de traits lancés de ce rempart qui s'avance avec rapidité, tombent en même-tems sur les armes des Romains. Ces animaux forment au milieu du combat un mur hérissé de dents blanches, armées d'une pique dont la pointe brille en avant au bout de l'ivoire recourbé.

Dans ce désordre un éléphant perce de sa dent meurtrière les armes, le corps d'Ufens, & le porte malgré ses cris à travers les bataillons qu'il écrase. Tadius en est aussi violemment frappé: un de ces animaux furieux lui perce sa cuirasse de lin du côté gauche, à l'endroit où elle se ferme, & l'en-

Corpore non læſo, penetrârunt ſpicula dentis,
Et ſublime virum clypeo reſonante tulerunt.
Haud excuſſa novi virtus terrore pericli:
Uritur ad laudem caſu, geminumque citato
Vicinus fronti lumen tranſverberat enſe.
Exſtimulata gravi ſeſe fera tollit ad auras
Vulnere, & erectis excuſſam cruribus alte
Pone jacit volvens reflexo pondere turrim.
Arma virique ſimul ſpoliataque belua viſu
Sternuntur, ſubitâ (miſerandum) mixta ruinâ.

Spargi flagrantes contra bellantia monſtra
Dardanius tædas victor jubet, & facis atræ,
Quos fera circumfert, compleri ſulfure muros.
Nec juſſo mora: collectis fumantia lucent
Terga elephantorum flammis; raptuſque ſonoro
Ignis edax vento, per propugnacula fertur.
Non aliter, Pindo Rhodopeve incendia paſtor
Quum jacit, & ſylvis ſpatiatur fervida peſtis,
Frondoſi igneſcunt ſcopuli; ſubitòque per alta
Collucet juga diſſultans Vulcanius ardor.
It fera candenti torrente bitumine corpus
Amens, & laxo diducit limite turmas.
Nec cuiquam virtus propiora capeſſere bella:
Longinquis audent jaculis, & arundinis ictu.
Uritur impatiens, & magni corporis æſtu
Huc atque huc jactas accendit belua flammas:
Donec vicini tandem ſe fluminis undis
Præcipitem dedit, &, tenui decepta liquore

lève avec son bouclier, sans cependant le blesser; mais le courageux Tadius ne s'effraie pas de ce danger qui lui étoit inconnu; il fait tourner son malheur à sa gloire: étant près du front, il crève les deux yeux de l'animal avec son épée. L'éléphant furieux de ces cruelles blessures, se dresse en l'air & renverse la tour en tombant en arrière; les armes, les hommes sont confondus, écrasés sous l'animal aveuglé qui se précipite sur eux dans sa chûte.

Lançons, s'écrie le Romain vainqueur, des torches ardentes contre ces monstres, & dévastons avec le soufre embrasé les murs qu'ils portent: l'ordre fut exécuté sur le champ. Déjà le dos de ces animaux est couvert de matières combustibles qu'on embrase, & ce feu irrité par la furie du vent se porte dans toutes les tours.

Tels on voit les rochers s'embraser sur le Rhodope, ou sur le Pinde, lorsque les Bergers y mettent le feu aux forêts; les flammes impétueuses gagnent au loin, & l'incendie se porte, éclate en un instant par toutes les collines. Ces éléphans furieux sous le bitume ardent qui les dévore, s'ouvrent une large voie à travers les escadrons.

Aucun soldat, même le plus courageux, n'ose en risquer les approches: on les attaque de loin avec le javelot, la flèche. L'animal brûle avec rage, & par son énorme agitation, ne fait qu'irriter les flammes qu'il secoue de tous côtés. Enfin ces éléphans se précipitent les uns dans le fleuve, les autres gagnent les lagunes de la plaine; & trom-

Stagnantis per plana vadi, tulit incita longis
Exstantem ripis flammam, tum denique sese
Gurgitis immersit molem capiente profundo.
At quà pugna datur, necdùm Maurusia pestis
Igne calet, circumfusi Rhœtēïa pubes,
Nunc jaculis, nunc & saxis, nunc alite plumbo
Eminus incessunt. Ut qui castella per altos
Oppugnat munita locos, atque adsidet arces.
Ausus digna viro, fortunâ & digna secundâ,
Extulerat dextram, atque adversum comminus ensem
Mincius infelix ausi: sed stridula anhelum
Fervorem effundens, monstri manus abstulit acri
Implicitum nexu, diroque ligamine torsit,
Et superas alte miserum jaculata per auras
Telluris elisis ac flexit (flebile) membris.
Has inter clades, viso Varrone sub armis,
Increpitans Paullus, quin imus comminus, inquit,
Ductori Tyrio, quem vinctum colla catenis
Staturum ante tuos currus promisimus urbi?
Heu! Patria, heu! plebes scelerata, & prava favoris!
Haud unquam expedies tam dirâ sorte malorum,
Quem tibi non nasci fuerit per vota petendum,
Varronem, Hannibalemve magis. Dum talia Paullus,
Urget præcipites Libys, atque in terga ruentûm
Ante oculos, cunctas, ductoris, concitat hastas.
Pulsatur galea, & quatiuntur Consulis arma.
Acriùs hoc Paullus medios ruit asper in hostes.
Tum verò excussus mentem, in certamina Paullo

pés par le peu de profondeur de l'eau, portent au loin leurs flammes le long du rivage : ils se jettent enfin dans le sein du fleuve même où l'eau est assez profonde pour les recevoir.

Mais dans l'endroit où l'on combat encore contre ces animaux que le feu n'a pas attaqués, on les investit de loin, on les presse de tous côtés avec des javelots, des pierres, la fronde : on eût cru voir le siége d'une forteresse située sur une haute éminence. Mincius victime de sa hardiesse, digne cependant d'un homme vraiment courageux, & de tous les succès, affronte, le bras levé, un de ces monstres qu'il alloit percer de son épée; l'animal fait siffler aussitôt sa trompe avec furie, & l'en saisit, le serre étroitement, l'agite en tourbillon dans l'air, & lui brise les membres en le lançant cruellement sur la terre.

Paul apperçoit Varron au milieu de ce désastre, s'emporte avec indignation contre lui : — Que n'allons-nous donc à la rencontre d'Annibal? n'avons-nous pas promis à Rome de l'amener chargé de fers devant ton char. Ah ! patrie, ah ! peuple coupable, que ta faveur est cruelle ! Non, dans ce terrible excès de maux, tu ne pourras jamais décider lequel il eût été le plus à souhaiter pour toi de ne pas voir vivre, ou de Varron ou d'Annibal.

Tandis que Paul lui parloit ainsi, les Carthaginois pressent le Romain qui lâche pied précipitamment; & chargent de toutes leurs lances le dos des fuyards, sous les yeux d'Annibal. Elles retentissent sur le casque, sur les armes du Consul. Paul ne fond qu'avec plus d'ardeur au milieu de l'ennemi. Dès qu'il se fut enfoncé d'un autre côté, Varron se trouble,

Avia diducto, convertit Varro : manuque
Cornipedem inflectens, das, inquit, Patria, pœnas,
Quæ Fabio incolumi, Varronem ad bella vocasti.
Quænam autem mentis, vel quæ discordia fati ?
Parcarumne latens fraus est ? abrumpere cuncta
Jamdudum cum luce libet : sed comprimit ensem
Nescio quis Deus, & me ! me ad graviora reservat.
Vivamne ? & fractos, sparsosque cruore meorum
Hos referam populo fasces ? atque ora per urbes
Iratas spectanda dabo ? &, quo sævius ipse
Hannibal haud poscat, fugiam, &, te, Roma videbo !
Plura indignantem, telis propioribus hostes
Egêre, & sonipes rapuit laxatus habenas.



perd la tête, détourne ſon courſier, & s'écrie : — Rome, oui, tu es juſtement punie de m'avoir appellé au commandement, tandis que tu poſsèdes un Fabius. Mais pourquoi ce trouble de mon ame? ou le ſort ne s'accorderoit-il pas avec mon deſſein ? & ne ſeroit-ce pas un coup cruel que me préparent les Parques! Oui, je puis tout prévenir en tranchant le fil de mes jours. Mais quelle ſecrète Divinité me retient la main, me réſerve pour un plus triſte ſort ? vivrai-je donc ? & rapporterai-je au peuple ces faiſceaux, briſés, arroſés du ſang de mes concitoyens ? Quoi, je pourrois m'expoſer à la vue de Rome entière ſi juſtement courroucée ! & ce qu'Annibal pourroit me ſouhaiter de plus accablant, Rome ! j'oſerai fuir & te voir encore ! Il alloit ſe faire pluſieurs autres reproches; mais il ſent l'ennemi le preſſer de ſes traits : auſſitôt il tourne le dos, & fuit à toute bride.

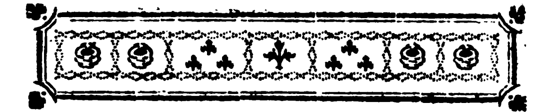


DE BELLO PUNICO
SECUNDO,
LIBER DECIMUS.

ARGUMENTUM.

INTER funestæ, non prospera tempora pugnæ,
Cannarumque altos & latos stragis acervos
Obruitur Paullus, coëuntibus undique telis.
Sedibus hinc tacitis placidum Saturnia Somnum
Evocat, ut juvenem victorem a mœnibus Urbis
Arceat. At fugiens Canusinum miles in agrum
Colligitur. Placet exsilio mutare labantem
Ausoniam pubi, pavido suadente Metello.
Sed quatiens gladium flammatâ Scipio dextrâ,
Non deserturos patriam jurare coëgit.
Interea celebrat laudato funera Paullo
Hannibal, & Marti scutorum incendit acervos.
Fama mali tanti tristem levis advolat Urbem,
Et redit amisso, turbatus, milite, Varro.

PAULLUS ut adversam videt increbrescere pugnam,
Ceu fera, quæ, telis circumcingentibus, ultro
Assilit in ferrum, & per vulnera colligit hostem,
In medios fert arma globos, seseque periclis
Ingerit, atque omni letum molitur ab ense.



SECONDE GUERRE PUNIQUE,

LIVRE DIXIÈME.

ARGUMENT.

PAUL accablé de traits de toutes parts, est couvert sous les monceaux de corps morts dans la malheureuse journée de Cannes. Junon appelle le Dieu du sommeil de sa demeure tranquille, lui dit de s'emparer d'Annibal, afin de l'empêcher d'aller à Rome après sa victoire. Les restes de l'armée Romaine fuient en désordre à Canusium. Le timide Marcellus conseille à la jeunesse Romaine de s'exiler volontairement, & de quitter l'Ausonie. Scipion en courroux se présente l'épée à la main, & leur fait jurer de ne pas abandonner la Patrie. Annibal célèbre les funérailles de Paul avec la plus grande pompe, fait l'éloge de sa valeur, & brûle un tas de boucliers en l'honneur de Mars. Le bruit de ce terrible revers se porte à Rome, & Varron revient tout confus, après avoir perdu son armée.

PAUL voyant la déroute augmenter de plus en plus, fond au milieu des bataillons, se jette à travers les dangers, & veut mourir de la main de tous les ennemis. Tel un animal féroce investi par les chasseurs, s'élance sur les armes qui l'environnent, & va saisir son ennemi en bravant tous ses

Increpat horrendum, perſtate, & fortiter, oro,
Pectoribus ferrum accipite, ac ſine vulnere terga
Ad Manes deferte viri: niſi gloria mortis
Nil ſupereſt! idem ſedes adeuntibus imas
Hic vobis dux Paullus erit. Velociùs inde
Hæmonio Boreâ, pennâque citatior ibat,
Quæ redit in pugnas, fugientis arundine Parthi:
Atque, ubi certamen primi ciet immemor ævi,
Fetus Gradivo mentem Cato fertur in hoſtes,
Ac juvenem, quem Vaſco levis, quem ſpicula denſus
Cantaber urgebat, letalibus eripit armis.
  Abſceſsêre retro, pavidique in terga relatos
Abduxêre gradus: ut lætus valle remotâ
Quum capream venator agit, feſſamque propinquo
Inſequitur curſu, & ſperat jam tangere dextrâ,
Si ferus adverſo ſubitum ſe protulit antro,
Et ſtetit ante oculos frendens leo, deſerit unà
Et color, & ſanguis, & tela minora periclo:
Nec jam ſperatæ cura eſt in pectore prædæ.
Nunc in reſtantes mucronem comminus urget,
Nunc trepidos, ac terga malâ formidine verſos
Aſſequitur telis. Furere, ac decorare labores,
Et ſævire juvat: cadit ingens nominis expers
Uni turba viro: atque alter ſi detur in armis
Paullus Dardaniis, amittant nomina Cannæ.
  Tandem inclinato cornu ſine more ruebat
Prima acies, non parca fugæ. Labienus, & Ocres
Sternuntur leto atque Opiter, quos Setia colle

coups. D'une voix menaçante il appelle ses soldats : — Tenez ferme, Romains, ne recevez que des blessures honorables, & qu'aucun de vous ne descende chez les manes, frappé par derrière. Non, il ne nous reste plus qu'à mourir glorieusement ; & Paul va aussi descendre à votre tête chez les ombres. Il dit, & plus rapide que Borée, ou que la flèche dont le Parthe charge son ennemi en fuyant, il s'ouvre un passage jusqu'au belliqueux Caton : ce jeune guerrier combattoit avec un courage au-dessus de son âge. Déjà le léger Gascon, le Cantabre le serroient en le chargeant de traits, lorsque Paul l'arrache à leurs coups fatals : ces ennemis acharnés reculent, & se sauvent avec frayeur.

Tel on voit un chasseur poursuivant un chevreuil dans une vallée lointaine, approcher si près de l'animal fatigué, qu'il pense déjà l'arrêter : soudain, sortant de son antre, un lion rugissant se présente à ses yeux ; le chasseur pâlit d'effroi, n'a plus que des armes trop foibles pour braver le danger, & trop heureux de fuir, ne pense plus à la proie qu'il espéroit.

Tantôt Paul renverse de sa lance ceux qui osent lui résister, tantôt il les atteint de ses javelots dans leur fuite précipitée. Abandonné à toute son ardeur, c'est dans leur sang qu'il cherche sa gloire ; une foule innombrable d'ennemis sont entassés pêle-mêle sous ses coups. Rome, que n'eus-tu là un second Emile, le nom de Cannes seroit resté dans l'obscurité. Enfin l'aile de Paul-Emile fléchit, la tête se débande en désordre, & la fuite devient générale. Ocrès, Opiter, nés sur la colline de Setia, sont renversés sur la poussière ; Labienus

Vitifero, celſis Labienum Cingula ſaxa
Miſerunt muris, junxit fera tempora leti
Sidonius non conſimili diſcrimine miles:
Nam Labienus obit penetrante per ilia cornu;
Fratres, hic humero, cecidêre, hic poplite cæſis.
Oppetis & Tyrio ſuper inguina fixe veruto
Mecænas, cui Mæoniâ venerabile terrâ,
Et ſceptris olim celebratum nomen Etruſcis.
Per medios agitur, projecto lucis amore
Hannibalem luſtrans Paullus: ſors una videtur
Aſpera, ſi occumbat ductore ſuperſtite Pœno.
Quam metuens molem (neque enim certamine ſumto
Tempeſtas tanta, & rabies impune fuiſſent)
In faciem pavidi Juno converſa Metelli;
Quid vanos, inquit, Latio ſpes unica Conſul
Incaſſumque moves, fato renuente, furores?
Si ſupereſt Paullus, reſtant Æneïa regna,
Sin ſecus, Auſoniam tecum trahis: ire tumentem
Tu contra juvenem, & caput hoc abſcidere rebus
Turbatis, o Paulle, paras? nunc Hannibal ipſi,
(Tam lætus bello eſt) auſit certare Tonanti.
Et jam (converſis vidi nam flectere habenis)
Evaſit Varro, ac ſeſe ad meliora reſervat.
Sit ſpatium fatis: &, dum datur, eripe leto
Hanc noſtris majorem animam: mox bella capeſſes.
Ad quæ ſuſpirans ductor, mortemne ſub armis
Cur poſcam, cauſa iſta parum eſt, quod talia noſtræ

venu des rochers de Cingulum tombe avec eux. Tués en même tems, ils périssent, mais percés en des endroits différens : Labienus reçoit le coup de flèche dans les flancs, & les deux freres sont frappés l'un à l'épaule, l'autre au jarret.

Tu tombes aussi percé dans l'aine, du javelot de l'ennemi, Mécène, nom célèbre dans l'Etrurie, dont tes aïeux ont été les Rois. Enfin Paul sacrifie ses jours pour chercher Annibal au milieu de la mêlée, ne trouvant le sort cruel qu'autant que cet ennemi lui survivroit.

Mais Junon est saisie de terreur à la fougue du Consul ; Annibal ne se fût pas impunément trouvé à la rencontre de cette tempête & de cette fureur. Elle prend donc la forme du timide Métellus : — Paul, unique espoir du Latium, pourquoi cette vaine fureur à laquelle les destins s'opposent ? si tu survis à cette défaite, Rome reste aussi inébranlable ; autrement ta perte entraîne nécessairement la sienne. Tu t'exposerois à l'impétuosité de ce redoutable Capitaine ? & tu nous ravirois ta tête, unique ressource dans ce désastre ? Oui, Annibal tout fier de ses succès, oseroit attaquer Jupiter même. Varron qui s'est conservé pour des momens plus heureux, vient de se dérober à la mort ; je lui ai vu tourner le dos. Arrête donc encore la destinée chancelante de Rome, & puisque tu le peux, sauve cette ame plus grande que toutes les nôtres : après cela reparois sous les armes.

Paul jette un soupir, & lui dit : Ne me suffiroit-il pas, Métellus, pour desirer de mourir ici, d'avoir

Pertulerint aures ſuadentem monſtra Metellum?
I, demens, i, carpe, fugam: non hoſtica tela
Excipias tergo, Superos precor: integer, oro,
Intactuſque abeas, atque intres mœnia Romæ
Cum Varrone ſimul. Talin', pavidiſſime, dignum
Me vitâ, pulchrâque indignum morte putaſti?
Quippe ſinit Pœnus, qui nunc contraria bella
Ipſi ferre Jovi valeat! prô degener altæ
Virtutis patrum: quando certamen inire,
Cuive viro mallem memet componere, quàm qui
Et victus dabit, & victor per ſecula nomen?
Talibus increpitat, medioſque aufertur in hoſtes,
Ac retro curſum tendentem ad crebra ſuorum
Agmina, & in denſis furantem membra maniplis
Per conferta virûm, & ſtipata umbonibus arma
Conſequitur melior plantâ, atque obtruncat Acherram.
Ut canis occultos agitat quum Bellicus apros,
Erroreſque feræ ſollers per dévia mersâ
Nare legit, tacitoque premens veſtigia roſtro
Luſtrat inacceſſos venantûm indagine ſaltus;
Nec ſiſtit, niſi, conceptum ſectatus odorem,
Deprendit ſpiſſis arcana cubilia dumis.
At conjux Jovis, ut Paullum depellere dictis
Nequidquam fuit, & Conſul non deſinit iræ,
In faciem Mauri rurſus mutata Gelaſtæ,
Avocat ignavum ſæva ad certamina Pœnum.
Huc tela, huc, inquit, dextram implorantibus affer,

pu

pu t'entendre me conseiller une pareille infamie! va, insensé, va, prends au plutôt la fuite. Fasse le ciel que tu ne reçoives aucune blessure par derrière, & que, sauvé intact, tu rentres avec Varron dans Rome.

Mais toi, Métellus, cœur timide, m'as-tu donc jugé indigne de mourir glorieusement? Annibal lui-même, prêt à attaquer le ciel, me laisse encore, ajoutes-tu, le tems de me sauver! As-tu dégénéré jusque-là de la vertu de tes ancêtres? avec qui puis-je desirer de me mesurer, de combattre, plutôt qu'avec celui qui, vaincu ou vainqueur, me procurera une renommée immortelle?

Tels sont les reproches du Consul, qui soudain s'emporte à travers les ennemis. Plus rapide qu'Acherras qui fuit devant lui, & veut se dérober dans le gros de l'armée, il l'atteint, l'immole en renversant les rangs épaissis par les armes & les boucliers.

Tel un chien des Gaules poursuit un sanglier enfoncé dans un bois; le nez bas, il va, revient sans se tromper sur tous les détours de la voie, vole à la piste en silence, guidé par ses seules narines, parcourt des halliers inaccessibles aux chasseurs, & ne cesse de suivre l'odeur qu'il a d'abord sentie, que lorsqu'il a joint l'animal dans le sombre repaire de ses bois.

L'épouse de Jupiter voyant qu'elle ne peut détourner Emile, qui suit toujours son ardeur, prend la forme du Maure Géleste, & appelle Annibal de l'endroit où il faisoit un horrible carnage, sans savoir ce qui se passoit du côté du

O ! decus æternum Carthaginis : horrida juxta
Stagnantes Consul molitur prœlia ripas ;
Et laus haud alio major datur hoste perempto.
Hæc ait, & juvenem diversa ad prœlia raptat.
Flumineo Libycam turbabat in aggere pubem :
Cristæ nomen erat : bis terni juncta ferebant
Arma senem circa nati : pauperque penatum,
Sed domus haud obscura Tuder, notusque per Umbros
Bellator populos, factis & cæde docebat
Natorum armigeram pugnas tractare cohortem.
Unanima inde phalanx crudo ducente magistro,
Postquam hominum satiata nece est, prostraverat ictu
Innumero cum turre feram, facibusque secutis,
Ardentem monstri spectabat læta ruinas ;
Quum subitus galeæ fulgor, conoque coruscæ
Majore intremuêre jubæ : nec tarda senectus ;
(Agnovit nam luce virum) rapit agmine natos
Sæva parens ultro in certamina, & addere passim
Tela jubet, nec manantes ex ore feroci,
Aut quæ flagrarent galeâ exhorrescere flammas.
Armiger haud aliter magni Jovis, anxia nido
Quum dignos nutrit gestanda ad fulmina fetus,
Obversam spectans ora ad Phaëtontia prolem,
Explorat dubios Phœbeâ lampade natos.
Jamque suis daret ut pugnæ documenta vocatis,
En, medias hastâ velox prætervolat auras.
Hæsit multiplici, non alte cuspis in auro,
Ac senium invalido dependens prodidit ictu.

Consul : — Honneur immortel de Carthage, c'est ici, oui, c'est par ici qu'il faut tourner tes armes ; vole à ces soldats qui t'appellent. Le Consul taille tout en pièces le long de ces rives : tu n'as pas de gloire plus grande à espérer que celle de la défaite de cet ennemi. Elle dit & l'enlève de l'autre côté de la bataille. Crista mettoit en désordre tout le corps des Carthaginois qui s'étoient étendus le long de la levée ; ses six fils réunis combattoient autour de lui. Né dans une médiocre fortune à Tuder, lieu assez renommé de ce tems-là ; Crista avoit fait connoître sa valeur parmi les peuples de l'Ombrie : son exemple, le carnage qu'il fait, anime au combat la cohorte belliqueuse de ses enfans. La phalange unanime, conduite par ce chef intrépide, s'étoit déjà rassasiée du sang des ennemis, avoit renversé sous ses coups nombreux un éléphant avec ses tours, & après y avoir mis le feu, contemploit avec joie les ruines embrasées de cet animal énorme. Les feux étincelans d'un casque frappent soudain leur vue : un panache brillant vient flotter sur un cône plus élevé. Crista ne perd pas de tems, car il reconnoît bientôt Annibal, aussitôt il fond impétueusement à la tête de ses enfans, va chercher le combat : Faites voler vos traits, leur dit-il, & ne vous effrayez ni de la voix menaçante de ce guerrier, ni des flammes qui partent de son casque. Ainsi, l'oiseau qui garde les armes de Jupiter, nourrissant avec inquiétude dans son nid la noble race qui doit porter la foudre, l'expose aux feux du soleil pour s'assurer à cet éclat, de la lignée dont il doute. Crista pour montrer à ses fils ce qu'ils ont à faire en marchant au combat qui les appelle, fend l'air de sa lance ; le trait s'arrête sur la superficie de l'armure d'Annibal, pend de sa triple cotte de mailles d'or, & trahit le foible vieillard qui le frappe en vain.

Cui Pœnus: quinam ad caſſos furor impulit ictus
Exſanguem ſenio dextram? vix prima momordit
Tegmina Callaïci cornus tremebunda metalli.
En, reddo tua tela tibi: memorabilis iſta
A nobis meliùs diſcet bellare juventus.
Sic propriâ miſeri transfigit pectora corno.
At contra, horrendum! bis ternâ ſpicula dextrâ
Torta volant, paribuſque ruunt conatibus haſtæ.
Haud ſecus ac Libycâ fœtam tellure leænam
Venator premit obſeſſo quum Maurus in antro,
Invadunt rabidi jamdudum, & inania tentant
Nondum ſat firmo catuli certamina dente.
Conſumit clypeo tela, &, collectus in arma,
Suſtinet ingentes crepitantibus ictibus haſtas
Sidonius ductor: nec jam per vulnera credit,
Aut per tot cædes actum ſatis (iraque anhelat)
Ni leto det cuncta virûm, jungatque parenti,
Corpora, & excidat miſeros cum ſtirpe penates.

Tunc Abarim affatur; namque unâ hic armiger irâ
Flammabat martem; atque omnes comes ibat in actus;
Suppedita mihi tela. Vadis liventis Averni
Demitti globus ille cupit, qui noſtra laceſſat
Tegmina; jam ſtultæ fructus pietatis habebit.
Hæc fatus, jaculo Lucam, qui maximus ævi,
Tranſegit; preſsâ juvenis cum cuſpide labens
Arma ſuper fratrum reſupino concidit ore.
Mortiferum inde manu properantem vellere ferrum
Pilo Volſonem (namque hoc de ſtrage jacentûm

Quelle fureur aveugle a pu réchauffer ton bras glacé par les ans? as-tu donc osé me porter ce vain coup! à peine ton trait a-t-il entamé ces métaux de Galice. Tiens, je te rends ton arme; & cette belle jeunesse apprendra mieux de nous à combattre : il dit, & perce du trait la poitrine du malheureux Crista.

Les six frères, avec furie, font aussitôt voler chacun un trait sur lui; ensuite se précipitent tous ensemble avec leurs lances. Ainsi, lorsqu'un chasseur Maure presse en Libye, dans l'antre qu'il assiége, une lionne qui n'aguère a mis bas, les lionceaux se jettent sur lui tout furieux, & veulent en vain assaillir l'ennemi avec des dents qui ne sont pas encore assez fortes pour le combat. Annibal épuise leurs traits sur son bouclier, & fièrement couvert de ses armes, brave les coups multipliés des longues piques qui les font retentir. Sa rage n'est plus satisfaite de toutes les blessures qu'il a portées, ni du carnage horrible qu'il a fait, si dans son énorme courroux il ne les immole tous, ne les entasse tous sur le corps de leur père, & n'en anéantit à jamais la race.

Il s'adresse à son Ecuyer Abaris qui combattoit à ses côtés avec autant de vaillance que lui, & partageoit avec lui tous ses exploits : — Donne-moi des traits; ce peloton veut être précipité dans les lacs de l'Averne; assez téméraire pour frapper mon armure, qu'il jouisse donc du fruit de sa folle tendresse. Il dit, perce d'un javelot Lucas, l'aîné des six : chancelant sous le coup qui le frappe, il tombe à la renverse sur les armes de ses frères. Volson alloit lui arracher le trait mortel du corps, mais Annibal le renverse en lui perçant le bou-

Fors dabat) adfixâ sternit per tegmina nare.
Tum Vesulum, calido lapsantem in sanguine fratrum
Ense metit rapido; plenamque (heu! barbara virtus)
Abscisi galeam, capitis, ceu missile telum
Conversis in terga jacit. Telesinus, ad ossa
Illiso saxo, quà spina interstruit artus,
Occumbit, fratrisque videt labentia membra
Quercentis, quem funda procul per inane voluta
Sopierat, dum supremam Telesinus in auras
Exhalat lucem, & dubitantia lumina condit.

At fessus mærore simul cursuque metuque,
Et tamen haud iræ vacuus, non certa per æquor
Interdum insistens Perusinus membra ferebat;
Hunc sude, quam raptam Libyci per terga jacentis
Armiger obtulerat monstri, super inguina fixum
Obtruncat, quercuque premit violentus obustâ.
Tentârat precibus sævum lenire furorem,
Sed Stygius primos implevit fervor hiatus
Et pulmone tenus demisit anhelitus ignem.
Tandem cum toto cecidit grege, nomen in Umbro
Clarum, Crista, diu populo. Ceu fulmine celsa
Æsculus, aut, proavis ab origine cognita, quercus
Quum fumat percussa Jovi, sacrosque per ævum
Æthereo ramos populantur sulfure flammæ;
Donec victa Deo late procumbit, & omnem
Collabens operit spatioso stipite prolem.

Atque ea dum juxta Tyrius stagna Aufida ductor
Molitur, Paullus, numerosâ cæde futuram

clier & les narines avec une lance que le hasard lui offroit au milieu du carnage. Alors de son cimeterre il tranche impétueusement la tête à Vesulus, qui tombe dans le sang de ses frères. O barbare courage ! Le cruel prend le casque rempli de la tête, & le lance comme un trait sur le dos des autres qui prenoient la fuite. Une roche vient frapper Telesinus, lui brise l'épine du dos ; il tombe, & tandis qu'il lutte encore contre la mort, il voit, avant de fermer la paupière, tomber son frère Quercens, qu'un coup de fronde venue au hasard avoit assoupi pour jamais. Perusinus accablé par la tristesse, les courses, la crainte, cédant à peine à sa colère, se portoit çà & là à travers le champ de bataille, s'arrêtant néanmoins quelquefois, assez hardi pour faire face à l'ennemi. Annibal prend un bâton pointu que son Ecuyer avoit arraché du corps d'un éléphant, il le plonge dans l'aine de Perusinus, & de ce bois durci au feu, le tue sans pitié. Perusinus alloit essayer de fléchir la fureur du cruel par des prières ; mais aux premiers mots, un feu mortel s'empare de toute sa gorge, & se porte par la respiration dans l'intérieur de la poitrine. Enfin Crista, nom long-tems célèbre dans l'Ombrie, périt avec tous ses enfans ! Tel on voit un chêne orgueilleux, connu depuis plusieurs générations ; frappé de la foudre, il fume ; le soufre embrasé dévore son branchage révéré pendant des siècles : enfin cédant aux flammes, il tombe avec de vastes ruines, & couvre dans sa chûte tous les arbres qui sont sortis de sa souche spacieuse.

Tandis qu'Annibal fait ce carnage près des rives de l'Aufide, Paul qui avoit déjà vengé sa mort

Ultus jam mortem, ceu victor bella gerebat.
Inter mille viros jacet ingens Phorcys, ab antris
Herculeæ Calpes, celatus Gorgone parmam;
Unde genus triſtique Deæ manabat origo.
Hunc, objectantem ſeſe, atque antiqua tumentem
Nomina ſaxificæ monſtroſâ ex ſtirpe Meduſæ,
Dum lævum petit incumbens violentiùs inguen
Detrahit, excelſi correptum vertice coni,
Afflictumque premens, tergo quà balteus imo
Sinuatur, coxâque ſedet munimen utrâque,
Conjecto fodit enſe, ſuper: vomit ille calentem
Sanguinis effundens per hiantia viſcera rivum,
Et ſubit Ætolos Atlanticus accola campos.

Has inter ſtrages rapido terrore coorti
Invadunt terga, atque averſo turbine miſcent
Bella inopina viri, Tyrius quos fallere doctos
Hanc ipſam pugnæ rector formârat ad artem:
Succinctique dolis, fugerent ceu Punica caſtra,
Dediderant dextras. Tum totis mentibus actam
In cædes aciem, pone atque in terga ruentes
Præcipitant. Non haſta viro, non deficit enſis:
E ſtrage eſt ferrum, atque evulſa cadavere tela.
Raptum Galba procul (neque enim virtutis amorem
Adverſa exemiſſe valent) ut vidit ab hoſte
Auferri ſignum, conniſus corpore toto
Victorem aſſequitur, letalique occupat ictu.
Ac dum comprenſam cæſo de corpore prædam
Avellit, tardeque manus moribunda remittit,

prochaine par celle d'un grand nombre d'ennemis, combattoit en vainqueur. Il a renversé le grand Phorcys venu des antres de Calpé, accompagné de mille hommes, & muni d'un bouclier où la Gorgone étoit ciselée ; c'étoit aussi de là que cette Divinité redoutable tiroit son origine & sa naissance. Phorcys tout orgueilleux de tenir son nom de la race horrible de Méduse, qui convertissoit en pierre ceux qui la regardoient, avoit osé se présenter devant Paul, & se porter sur lui avec violence pour le percer dans l'aine; mais Paul le saisit par le cône élevé de son casque, le presse par terre & lui enfonce son épée dans les reins, à l'endroit où le baudrier vient s'attacher au bas du dos, & où la cuirasse s'appuie au-dessus des deux hanches. Un ruisseau de sang sort en bouillonnant de ses entrailles ouvertes, & Phorcys meurt dans les champs de la Pouille.

Pendant tout ce carnage, des Nomades fondent derrière l'armée, y jettent une terreur subite, & chargent brusquement les Romains qui ne s'y attendoient pas. C'étoit une troupe qu'Annibal avoit formée à ce genre de combat, & très-habile à tromper l'ennemi. Armés de ruses, & feignant de quitter le camp des Carthaginois, ils s'étoient rendus aux Romains. Soudain ils attaquent la queue de l'armée, la mettent en désordre au moment où le soldat étoit entièrement occupé du combat. Les piques, les épées ne leur manquent pas ; les armes des morts ou des mourans se présentent à leurs mains ; ils arrachent les javelots des cadavres. Galba, toujours intrépide malgré ces revers, voyant de loin que ces ennemis inattendus emportoient son étendart, se jette de toutes ses forces sur celui qui l'enlève, & l'arrête d'un coup mortel. Il alloit emporter la proie de l'ennemi couché sur la poussière ; mais cette main mourante ne la lâchant qu'à peine, il *tarde*, est percé de l'épée

Transfixus gladio properè occurrentis Amorgi
Occidit, immoriens magnis non proſperus auſis.
Hæc inter, veluti nondum ſatiaſſet Enyo
Iras ſæva truces, ſublatum pulvere campum
Vulturnus rotat, & candentes torquet arenas,
Jamque reluctantes ſtridens immane procella
Per longum tulit ad campi ſuprema, caviſque
Adflictos ripis, tumidum demerſit in amnem.
Hîc tibi finis erat; metas hîc Aufidus ævi
Servabat tacito, non felix Curio, leto.
Namque, furens animi dum conſternata moratur
Agmina, & oppoſitu membrorum ſiſtere certat,
In præceps magnâ propulſus mole ruentûm
Turbatis hauritur aquis, fundoque volutus
Adriacâ jacuit ſine nomine mortis arenâ.

Ingens ferre mala, & fortunæ ſubdere colla
Neſcius, adverſâ fronte incurrebat in arma
Vincentûm Conſul; pereundi Martius ardor,
Atque animos jam ſola dabat fiducia mortis:
Quum Viriathus agens telis, regnator Iberæ
Magnanimus terræ, juxta atque ante ora furentis
Obtruncat Paulli feſſum certaminis hoſtem.
Heu! dolor, heu! lacrymæ. Servilius, optima belli,
Poſt Paullum belli pars optima, corruit ictu
Barbarico, magnamque cadens leto addidit uno
Invidiam Cannis. Triſtem non pertulit iram
Conſul, & inſani quanquam contraria venti
Exarmat vis, atque obtendit pulvere lucem,

d'Amorgus qui accourt & le tue. Ainsi meurt Galba, malheureux dans une action des plus glorieuses !

Au milieu de tout ce désastre, le démon de la guerre ne paroissant pas encore avoir assouvi sa rage, le Vulturne fait de nouveau rouler dans la plaine des tourbillons de sable, & les lance dans les yeux des Romains. Le vent gronde avec furie, emporte ceux qui vouloient résister, à l'extrémité de la plaine, les précipite sur les rives d'où ils tombent dans le fleuve gonflé par la tempête. C'étoit-là, Curio, que tu devois finir; c'étoit dans l'Aufide qu'une mort ignorée t'attendoit. Tout bouillant de colère, tu voulois arrêter les bataillons qui fuyoient, tu te mis même sous leurs pas; mais renversé par la masse des fuyards, tu es absorbé dans ces eaux troubles, & recouvert des sables Adriatiques, sans avoir pu rendre ta fin glorieuse.

Paul dont l'ame est toujours au-dessus des malheurs, & inébranlable aux coups de la fortune, s'enfonce dans les bataillons vainqueurs. Persuadé qu'il ne peut plus échapper à la mort, il n'écoute que l'ardeur martiale qui l'anime. Viriathus, ce fier guerrier qui donnoit la loi dans l'Ibérie, chargeoit de ses coups un Romain épuisé de combattre; il le renverse sous les yeux d'Emile. O coup fatal! Servilius, qui après Paul faisoit la plus grande force de l'armée, Servilius, hélas! tombe sous la main du barbare, &, par sa mort seule, rend la journée de Cannes encore plus odieuse. Paul ne tient plus à la douleur qui le serre: malgré la furie du vent qui l'aveugle & lui ôte l'usage de ses

Squalentem rumpens ingeſtæ torvus arenæ
Ingreditur nimbum, ac ritu jam moris Iberi
Carmina pulſatâ fundentem barbara cetrâ
Invadit, lævæque fodit vitalia mammæ.
Hic fuit extremus cædum labor. Addere bello
Haud ultra licuit dextram, nec tanta relictum
Uti Roma tibi poſthac ad prœlia Paullo.

Saxum ingens vaſto libratum pondere, cæcâ
Venit in ora manu, &, perfractæ caſſidis æra
Oſſibus infodiens, complevit ſanguine vultus.
Inde pedem referens, labentia membra propinquo
Impoſuit ſcopulo, atque, undanti vulnere anhelans,
Sedit terribilis clypeum ſuper, ore cruento:
Immanis, ceu depulſis levioribus haſtis
Accepit leo quum tandem per pectora ferrum,
Stat teli impatiens mediâ fremebundus arenâ;
Ac manante jubis rictuque, & naribus undâ
Sanguinis, interdum languentia murmura torquet,
Et fundit patulo ſpumantem ex ore cruorem.

Tum verò incumbunt Libyes ſuper. Ipſe citato
Ductor equo, quà flatus agit, quà pervius enſis,
Quà ſonipes, quà belligero fera belua dente.
Obrutus hîc telis, ferri per corpora Piſo
Rectorem ut vidit Libyæ, conniſus in haſtam
Ilia cornipedis ſubrectâ cuſpide tranſit,
Collapſoque ſuper nequidquam incumbere cœptat;
Quum Pœnus, propere collecto corpore, quanquam
Cernuus inflexo ſonipes effuderat armo;

armes, il s'enfonce en courroux dans une épaisse nuée de sable, tombe la lance à la main sur l'Ibere qui, selon l'usage de ces contrées, célébroit déjà son triomphe par quelque chanson barbare au cliquetis de son bouclier, & lui porte un coup mortel dans le côté gauche de la poitrine. A ce coup le carnage cesse enfin sous la main de Paul Emile! Non, il ne peut plus combattre; Rome, tu n'as plus son bras à opposer au torrent de cette guerre.

Une pierre énorme lancée par une main inconnue, lui frappe le visage, de sa lourde masse, lui enfonce le casque brisé dans les os, & le couvre de son sang. Il se lève cependant, va d'un pas chancelant s'appuyer contre une roche voisine. Arrosé de son sang, hors d'haleine, le visage tout défiguré, il s'assied sur son bouclier, & n'en paroît pas moins terrible. Tel on voit un lion percé d'un fer meurtrier après avoir bravé des traits moins dangereux; il rugit au milieu de l'arène contre le coup qui a provoqué sa rage, ensanglante sa mâchoire, ses narines, sa crinière, pousse de languissans murmures, & vomit enfin de sa gueule béante tout son sang qui sort en bouillonnant.

Alors les Carthaginois fondent de toutes parts. Annibal sur un coursier rapide, s'emporte où le vent, son épée, son cheval, les éléphans lui ouvrent le chemin. Pison accablé sous les traits, le voyant accourir, se lève avec effort appuyé sur sa lance, perce les flancs de son cheval, le renverse, & veut en vain se jeter sur lui. Annibal se relève promptement de cette chûte dans laquelle son cheval abattu l'avoit étendu sur terre:

Umbræne Ausoniæ recidiva in bella retractant
Post obitum dextras? nec in ipsâ morte quiescunt?
Sic ait, atque ægrum cœptanti attollere corpus
Arduus insurgens totum permiscuit ensem.
Ecce Cydoneâ violatus arundine plantam
Lentulus, effusis campum linquebat habenis,
Quum videt in scopulo rorantem saxa cruore,
Torvoque obtutu labentem in Tartara Paullum.
Mens abiit! puduitque fugæ! tum visa cremari
Roma viro; tunc ad portas jam stare cruentus
Hannibal; Ætoli tunc primùm ante ora fuêre
Sorbentes Latium campi! Quid deinde relictum
Crastina cur Tyrios lux non deducat ad Urbem,
Deseris in tantis puppim si, Paulle, procellis?
Testor Cœlicolas, inquit, ni damna gubernas
Crudelis belli, vivisque in turbine tanto
Invitus; plus, Paulle, (dolor verba aspera dictat)
Plus Varrone noces! cape, quæso, hunc unice rerum
Fessarum, cape cornipedem: languentia membra
Ipse levabo humeris, & dorso tuta locabo.
Hæc inter, lacero manantem ex ore cruorem
Ejectans Consul, macte, o virtute paternâ!
Nec verò spes angustæ, quum talia restent
Pectora Romuleo regno. Calcaribus aufer
Quà vulnus permittit equum, atque hinc ocius Urbis
Claudantur portæ: ruet hæc ad mœnia pestis.
Dic, oro, rerum Fabio tradantur habenæ.
Nostris pugnavit monitis furor. Ampliùs actâ

Quoi, dit-il, les ombres des Romains, loin d'être tranquilles dans les sombres demeures, reprennent-elles encore les armes après la mort? Il dit, & se jetant sur Pison qui vouloit se relever, il lui plonge son épée dans le corps.

Lentulus blessé à la plante du pied par une flèche, se sauvoit traversant la plaine à toute bride; il apperçoit Paul sur une éminence, arrosant les roches de son sang, & près de descendre d'un air farouche dans le Tartare. Il reste saisi, rougit de sa fuite. A cet instant, il croit voir Rome devenue la proie des flammes, Annibal tout fumant de sang devant ses portes : alors s'offre à ses regards cette plaine où tout le Latium est absorbé. Paul! lui dit-il, que nous reste-t-il donc pour empêcher le Carthaginois de venir demain sous nos murs, si tu abandonnes le vaisseau dans une si horrible tempête! Oui, j'en atteste le ciel, si tu ne viens arrêter les tristes suites de cette sanglante défaite, en vivant malgré toi pour l'Etat dans cet affreux revers, tu lui deviens plus funeste que Varron! Pardonne ce dur reproche à ma juste douleur. Oui, je t'en prie, unique ressource de nos maux, prens ce cheval; je vais lever sur mes épaules ton corps abattu, & je t'affermirai sur le dos du coursier. Paul rejetant le sang qui lui couloit dans la bouche : — Courage, Lentulus! sois toujours aussi digne de la vertu de tes ancêtres. Non, Rome n'a pas si peu d'espoir lorsqu'il lui reste des ames semblables à la tienne. Sauve-toi sur ce coursier, où ta blessure te le permettra; & fais fermer au plutôt les portes de Rome. Ces furieux vont fondre sur nos murs. Dis de ma part qu'on abandonne tout à la prudence de Fabius. Hélas! la fureur d'un Collègue a bravé mes conseils. Touchant à mon

Quid superest vitâ, nisi cæcæ ostendere plebi
Paullum scire mori? feror an consumtus in urbem
Vulneribus? quantive emptum velit Hannibal, ut nos
Vertentes terga adspiciat? nec talia Paullo
Pectora; nec Manes tam parva intramus imago.
Ille ego.... sed vario quid enim te demoror æger,
Lentule, conquestu? perge, atque hinc cuspide fessum
Eripe quadripedem propere. Tum Lentulus Urbem
Magna ferens mandata petit: nec Paullus inultum
Quod superest de luce finit. Ceu vulnere tigris
Letifero cedens tandem, projectaque corpus
Luctatur morti, & languentem pandit hiatum
In vanos morsus, nec sufficientibus iræ
Rictibus, extremâ lambit venabula linguâ.

Jamque coruscanti telum, propiùsque ferenti
Gressum exsultantem, & securo cædis Iërtæ
Non exspectatum surgens defixerat ensem;
Sidoniumque ducem circumspectabat, in illâ
Exoptans animam cedentem ponere dextrâ:
Sed vicêre virum coeuntibus undique telis
Et Nomas, & Garamas, & Celta, & Maurus, & Astur.
Hîc finis Paullo: jacet altum pectus, & ingens
Dextera, quem soli si bella agitanda darentur,
Æquares forsan Fabio. Mors additur urbi
Pulchra decus, misitque viri inter sidera nomen.
Postquam spes Italûm mentesque in Consule lapsæ,
Ceu truncus capitis, sævis exercitus armis

dernier moment, que me reste-t-il à montrer à un peuple aveugle, sinon que Paul sait mourir ? que vous serviroit-il de m'avoir à Rome mourant de mes blessures ! à quel prix Annibal ne voudroit-il pas me voir tourner le dos ? Non, Paul n'est pas assez lâche, & mon ombre n'entrera pas si peu glorieuse chez les manes. Moi qui... Mais Lentulus, pourquoi t'arrêterai-je plus long-tems par de vaines plaintes ? Oui, pique ce coursier fatigué, & sauve-toi au plutôt.

Lentulus se rend précipitamment à Rome, chargé des ordres du Consul. Paul ne laisse pas sans vengeance le peu de tems qui lui reste à vivre. Tel un tigre cédant enfin au coup mortel, étendu sur terre, lutte encore contre la mort ; en vain il ouvre avec langueur sa mâchoire menaçante, & trop foible pour suivre sa rage : il ne fait plus que lécher de l'extrémité de sa langue le trait qui l'a percé.

Iertas s'étoit approché du Consul avec insolence, & brandissoit un trait sur lui, persuadé qu'il n'avoit rien à craindre ; Emile se lève & lui plonge son épée dans le sein ; regarde de tout côté s'il apperçoit Annibal, ne desirant plus que d'exhaler, sous la main de ce Général, le reste de vie qui le quittoit ; mais le Nomade, le Garamante, le Celte, le Maure & l'Astur, l'accablent enfin d'une nuée de traits.

Telle fut donc la fin d'Emile, peut-être comparable à Fabius, s'il eût été seul à la tête de l'armée. Non, ce grand cœur n'est plus ! ce bras valeureux est couché sur la poussière. Sa mort honorable fût la gloire de sa Patrie, & le nom d'Emile retentit jusqu'aux astres. L'armée perd tout espoir, tout courage en perdant le Consul, est taillée en pièces par le cruel ennemi ; & l'Afrique

Sternitur, & victrix toto furit Africa campo.
Hîc Picentûm acies, hîc Umber martius, illic
Sicana procumbit pubes, hîc Hernica turma.
Passim signa jacent quæ Samnis belliger, & quæ
Sarrastes populi, Marsæque tulêre cohortes.
Transfixos clypeos, galeæque & inutile ferrum,
Fractaque conflictu parmarum tegmina, & ore
Cornipedum derepta fero spumantia frena.
Sanguineus tumidas in campos Aufidus undas
Ejectat, redditque furens sua corpora ripis.
Sic Lagæa ratis, vasto velut insula ponto
Conspecta, illisit scopulis ubi nubifer Eurus
Naufragium spargens operit freta: jamque per undas
Et transtra, & mali, laceroque aplustria velo,
Ac miseri fluitant revomentes æquora nautæ.
At Pœnus, per longa diem certamina sævis
Cædibus emensus, postquam eripuêre furori
Insignem tenebræ lucem, tum denique martem
Dimisit, tandemque suis in cæde pepercit.
Sed mens invigilat curis, noctisque quietem
Ferre nequit, stimulat, dona inter tanta Deorum,
Hortatur nudi portas intrasse Quirini.
Proxima lux placet. Hinc strictos ferre ociùs enses
Dum fervet cruor, & perfusæ cæde cohortes,
Destinat, ac jam claustra manu, jam mœnia flammâ
Occupat, & jungit Tarpeia incendia Cannis.
Quo turbata viri conjux Saturnia cœpto,
Irarumque Jovis, Latiique haud inscia fati,

victorieuſe parcourt toute la plaine avec furie. Le Picentin, la belliqueuſe Ombrie, la jeuneſſe Sicanienne, les bataillons Herniciens ſont renverſés; les étendarts du vaillant Samnite, des Sarraſtes, des cohortes Marſes, ſont épars de côté & d'autre. On ne voit que boucliers percés, des caſques, des armes qui ont mal ſervi la valeur, des targes briſées en s'entre-choquant, & des freins couverts d'écume, arrachés de la bouche des courſiers. L'Aufide gonflé de ſang, ſurmonte ſes rives, y reporte les corps morts, & ſe répand en furie dans la plaine.

Ainſi l'on voit un navire Egyptien, qu'on eût d'abord pris pour une iſle flottante, couvrir la mer de ſes débris lorſque l'Eurus l'a briſé contre les rochers; les bancs des rameurs, les mats, les banderoles, les voiles déchirées flottent ſur la mer avec les malheureux Nautonniers qui rejettent l'onde amère qu'ils ont avalée. Annibal après avoir paſſé toute la journée dans le plus horrible carnage, voit le jour manquer à ſa fureur; alors il ceſſe le combat, & épargne à ſes ſoldats la fatigue de répandre plus de ſang. Mais ſon ame active, toujours occupée de ſes deſſeins, ne connoît pas le repos de la nuit; elle l'aiguillonne, l'incite au milieu de ces grandes faveurs du ciel, à pénétrer dans les murs de Rome qui n'a plus de défenſeurs. Il fixe au lendemain l'exécution de ce projet, & veut y marcher ſans différer, tandis que le ſoldat tient encore à la main ſes armes fumantes de ſang, & que ſes cohortes en ſont toutes arroſées. Déjà il croit s'être emparé des portes; avoir embraſé les murs; & joint l'incendie du Capitole à l'horrible défaite de Cannes.

Junon effrayée de ce projet, & n'ignorant pas quel eſt le courroux de Jupiter, quels ſont les deſtins du Latium, veut arrêter l'ardeur du té-

Incautum ardorem, atque avidas ad futile votum
Spes juvenis frenare parat. Ciet inde quietis
Regnantem tenebris Somnum; quo sæpe ministro
Edomita inviti componit lumina fratris.
Atque huic adridens, non te majoribus, inquit,
Ausis, Dive, voco: nec posco ut mollibus alis
Des victum mihi, Somne, Jovem. Non mille premendi
Sunt oculi tibi, nec spernens tua numina custos
Inachiæ multâ superandus nocte juvencæ.
Ductori, precor, immittas nova somnia Pœno;
Ne Romam & vetitos cupiat nunc visere muros,
Quis intrare dabit numquam regnator Olympi.
Imperium celer exsequitur, curvoque volucris
Per tenebras portat medicata papavera cornu:
Atque ubi per tacitum allapsus, tentoria prima
Barcæi petiit juvenis, quatit inde soporas
Devexo capiti pennas, oculisque quietem
Irrorat, tangens Letæâ tempora virgâ.
Exercent rabidam truculenta insomnia mentem.
Jamque videbatur multo sibi milite Thybrim
Cingere, & insultans adstare ad mœnia Romæ.
Ipse refulgebat Tarpeiæ culmine rupis
Elatâ torquens flagrantia fulmina dextrâ
Jupiter, & lati fumabant sulfure campi;
Ac gelidis Anio trepidabat cœrulus undis:
Et densi ante oculos, iterumque iterumque, tremendum,

téméraire, & mettre un frein à l'avidité de ses vains desirs.

Elle appelle aussitôt le Sommeil du sein paisible des ténèbres; car souvent elle a recours à lui pour appésantir les paupières de son frère, quelque résistance qu'il lui oppose. Dieu paisible, lui dit-elle avec un doux sourire, ce n'est pas pour une grande entreprise que je t'appelle; je ne te demande pas de m'endormir Jupiter sous tes ailes assoupissantes; il ne s'agit pas non plus de fermer les mille yeux d'Argus, & de plonger dans une longue nuit ce gardien qui méprisa ton pouvoir auprès de la jeune Io; mais assoupis ce chef Carthaginois qui ne te connoît pas, de peur qu'il ne veuille marcher à Rome; car Jupiter ne lui permettra jamais d'y entrer.

Le Sommeil obéit sur le champ, traverse les ténèbres, & porte dans une corne recourbée des pavots préparés pour cet effet. Il descend tacitement, se rend à la tente d'Annibal, lui secoue ses ailes assoupissantes sur la tête, la fait chanceler, lui verse le repos sur les yeux en lui touchant les tempes de sa verge léthargique.

D'horribles songes agitent le furieux, il s'imagine couvrir de troupes nombreuses les rives du Tybre, & fondre avec impétuosité contre les murs de Rome. Il voit Jupiter tout éclatant sur la roche Tarpeïenne, lever le bras avec courroux, & lancer ses foudres: le soufre fume au loin dans la plaine.

Le froid Anio tremble dans ses flots: des feux terribles parcourent à chaque instant l'atmosphère.

Vibrabant ignes. Tunc vox effusa per auras :
Sat magna, o juvenis, prensa est tibi gloria Cannis.
Siste gradum ; neque enim sacris irrumpere muris,
Pœne, magis dabitur, nostrum quàm scindere cœlum.

Attonitum visis, majoraque bella paventem
Post confecta sopor Junonia jussa relinquit,
Nec lux terribili purgavit imagine mentem.
Quos inter motus somni, vanosque tumultus
Dedita per noctem reliquo cum milite castra
Nuntiat, & prædam pleno trahit agmine Mago.
Huic ductor lætas Tarpeio vertice mensas
Spondenti, quum quinta diem nox orbe tulisset
Celatis Superûm monitis, clausoque pavore,
Vulnera, & exhaustas sævo certamine vires,
Ac nimium lætis excusat fidere rebus.
Tum spe dejectus juvenis, ceu vertere ab ipsis
Terga juberetur muris, ac signa referre,
Tantâ mole, inquit, non Roma, ut credidit ipsa,
Sed Varro est victus. Quænam tam prospera Martis
Munera destituis fato ? Patriamne moreris ?
Mecum exsultet eques : juro hoc caput, accipe muros
Iliacos, portasque tibi sine marte patentes.

Dumque ea Mago fremit cauto non credita fratri,
Jam Latius sese Canusina in mœnia miles
Colligere, & profugos vicino cingere vallo

Une voix se fait entendre dans les airs : — Guerrier, tu as moissonné assez de lauriers à Cannes ; arrête tes pas. Il ne te sera pas plus facile de pénétrer dans ces murs, que de t'ouvrir le ciel. Après avoir exécuté les ordres de Junon, le Sommeil abandonne Annibal tout troublé de ces songes, & encore tout effrayé du combat qu'il avoit reconnu être au-dessus de ses forces : le jour ne peut même chasser de son esprit l'idée effrayante de ce qu'il a vu. Au milieu de cette agitation & du trouble où le sommeil lui avoit mis tous les sens, Magon vient lui apprendre que le camp Romain avoit été pris pendant la nuit avec les troupes qui y restoient, & que le butin en étoit immense : — Oui, j'ose te répondre, *mon frère*, de te donner un repas dans cinq jours sur le mont Tarpeïen. Annibal lui cache les ordres qu'il avoit reçus des Dieux en songe, & le combat dans lequel il avoit épuisé toutes ses forces. — Non, Magon, ne songeons pas à ces plaisirs ; je ne puis m'abandonner ainsi aux faveurs de la fortune. Magon trompé dans son espoir, regarde cette réponse comme un ordre qui le rappelle des murs de Rome même, & s'écrie : Non, malgré d'aussi grands coups, Rome n'est pas vaincue, comme elle le pense. Nous n'avons vaincu que Varron. Réfléchis-tu donc aux brillans succès dont tu abandonnes les suites aux caprices du sort ? tiendras-tu donc plus long-tems ta Patrie en Italie ? Oui, que la cavalerie vole avec moi, & je te jure sur ma tête, que je t'ouvre les portes de cette ville ; que je te la livre sans combat.

Tandis que Magon frémit ainsi, sans pouvoir vaincre la prudente défiance de son frère, les débris de l'armée Romaine se rassembloient en partie à Canusium, ville voisine de la bataille. On recevoit dans ces murs ceux qui avoient échappé

Cœperât. Heu ! rebus facies inhonora ſiniſtris.
Non aquilæ, non ſigna viris, non Conſulis altum
Imperium, non ſubniſæ lictore ſecures,
Trunca, atque ægra metu, ceu magnâ eliſa ruinâ
Corpora debilibus nituntur ſiſtere membris.
Clamor ſæpe repens, & ſæpe ſilentia fixis
In tellurem oculis; nudæ pleriſque ſiniſtræ
Detrito clypeo : deſunt pugnacibus enſes :
Saucius omnis eques, galeis carpſêre ſuperbum
Criſtarum decus, & damnârunt Martis honores.
At multâ thorax perfoſſus cuſpide; &, hærens
Loricæ, interdum Mauruſia pendet arundo.
Interdum mæſto ſocios clamore requirunt.
Hîc Galba, hîc Piſo, & leto non dignus inerti
Curio deflentur, gravis illic Scævola bello.
Hos paſſim; at Paulli pariter, ceu dira parentis
Fata gemunt : ut vera mali præſagia nunquam
Ceſsârit canere, & Varronis ſiſtere menti :
Utque diem hunc, quoties nequidquam averterit Urbi :
Atque idem quantus dextrâ. Sed cura futuri
Quos premit, aut foſſas inſtant præducere muris;
Aut portarum aditus, ut rerum eſt copia, firmant.
Quàque patet campus planis ingreſſibus hoſti,
Cervorum ambuſtis imitantur cornua ramis;
Et ſilus occulitur, cæcum in veſtigia telum.
Ecce, ſuper clades, & non medicabile vulnus,
Reliquias belli, atque imperdita corpora Pœnis

à

à mesure qu'ils arrivoient. Triste aspect, hélas! dans ce cruel revers, ces soldats étoient sans aigles, sans armes. On ne voyoit plus cet appareil majestueux de l'autorité Consulaire; il n'y avoit plus de haches portées par des Licteurs. A peine soutenoient-ils sur de foibles membres leurs corps mutilés, ou abattus par la crainte, & comme froissés sous des ruines énormes. Tantôt ils faisoient entendre des bruits sourds; tantôt ils restoient en silence les yeux fixés sur terre; la plupart n'avoient plus de boucliers; leurs mains guerrières sont sans épée, leurs casques sans ce brillant panache: ils ont arraché avec indignation ces ornemens militaires. Leurs cuirasses sont percées de traits; il en est même auxquelles les flèches ennemies pendent encore; les uns, les autres appellent leurs compagnons par de lugubres clameurs. Ici on pleure Galba, là Pison; d'autres regrettent Servilius digne de mourir plus honorablement. Ces chefs ne sont que l'objet de regrets particuliers; mais tous déplorent unanimement la triste destinée de Paul, comme s'ils eussent pleuré leur père. Combien de fois, *s'écrient-ils*, n'a-t-il pas prédit ce funeste revers! combien de fois n'en avoit-il pas averti Varron! Mais en vain a-t-il si souvent détourné de Rome cette journée malheureuse! eh! quelle n'étoit pas sa valeur!

Déjà l'on s'occupe dans toutes les villes de se mettre en garde contre les suites de cette défaite; on creuse des fossés en avant des murs; on fortifie les portes autant qu'on peut le faire. Par-tout où la plaine laisse de libres approches à l'ennemi, l'on plante des pieux fourchus, on sème & l'on couvre des chausse-trapes, arme d'autant plus dangereuse, qu'elle est cachée sous le pied qui s'y blesse.

Mais outre ces revers & ces maux presque sans remède, une crainte criminelle, telle qu'une autre furie plus redoutable, agite tous ceux qui

Impia formido, ac major jactabat Erinnys.
Trans æquor, Tyrios enses, atque arma parabant
Punica, & Hannibalem mutato evadere cœlo.
Dux erat ex illo collectis Marte Metellus,
Sed stirpe haud parvi cognominis. Is mala bello
Pectora, degeneremque manum ad deformia agebat
Consulta; atque alio positas spectabat in orbe,
Quîs sese occulerent terras; quò nomina nulla
Pœnorum, aut Patriæ penetraret fama relictæ.

Quæ postquam accepit flammatâ Scipio mente,
Quantus Sidonium contra, fera prœlia miscens,
Ductorem stetit in campis, rapit ociùs ensem,
Atque, ubi turpe malum, Latioque extrema coquebant
Cœpta viri, ruptis foribus sese arduus infert:
Tum, quatiens strictum cum voce ante ora paventûm
Mucronem, Tarpeia, Pater, qui templa secundam
Incolis a cœlo sedem; & Saturnia nondum
Italicis mutata malis; tuque aspera pectus
Ægide Gorgoneos virgo succincta furores,
Indigetesque Dei, sponte, en, per numina vestra
Perque caput nullo levius mihi nomine patris
Magnanimi juro, nunquam Lavinia regna
Linquam, nec linqui patiar, dum vita manebit.
Ociùs, en testare Deos, si mœnia tædis
Flagrabunt Libycis, nullas te ferre, Metelle,
Ausurum in terras gressus: ni talia sancis,
Quem tremis, & cujus, somnos, formidine, rumpis,

avoient échappé au fer du Carthaginois. Les restes de l'armée se préparoient à fuir Annibal & les armes de Carthage en passant au-delà des mers dans des climats lointains. Métellus étoit à la tête de ces restes recueillis de la défaite. La noblesse de sa naissance lui donnoit du crédit; il s'en servoit pour jeter ces lâches, ces Romains dégénérés, dans ce honteux parti. Il cherchoit déjà en quelle contrée il iroit se cacher avec eux, où le nom Carthaginois fût inconnu, & où l'on ignoreroit qu'ils eussent lâchement abandonné leur Patrie.

Scipion ne l'apprend qu'avec courroux; il saisit aussitôt son épée, enfonce brusquement la porte de la maison où Métellus & ses adhérens méditoient l'opprobre & la perte du Latium : alors aussi grand que lorsqu'il se présenta en tête d'Annibal au milieu du combat, il brandit son épée sur le visage de ces gens intimidés, & s'écrie : Jupiter qui habites dans le temple du Capitole, ta première demeure après le ciel; toi, Junon, que les maux de l'Italie n'ont pas encore changée; toi, redoutable Minerve, couverte sous ton égide des fureurs de la Gorgone; Dieux indigetes, oui, de mon propre mouvement, oui, je jure par vos Divinités, je jure par la tête de mon père, tête aussi vénérable pour moi que les Dieux mêmes, que jamais je n'abandonnerai le Royaume de Lavinie, que je ne souffrirai pas qu'on l'abandonne, tant que je jouirai de la vie.

Et toi, Métellus, jure-moi aussi à l'instant par nos Dieux, que jamais tu ne fuiras dans une terre étrangère, quand tu verrois même les murs de Rome embrasés par le feu de l'ennemi. Vois sous tes yeux cet Annibal même que tu crains, &

Hannibal hîc armatus adest: moriere, nec ullo
Pœnorum melior parietur gloria cæso.
His excussa incœpta minis: jamque ordine jusso
Obstringunt animas Patriæ, dictataque jurant
Sacramenta Deis, & purgant pectora culpâ.

Atque ea dum Rutulis turbatâ mente geruntur,
Lustrabat campos, & sævæ tristia dextræ
Facta recensebat pertractans vulnera visu
Hannibal, &, magnâ circumstipante catervâ,
Dulcia præbebat trucibus spectacula Pœnis.
Quas inter strages confossus pectora telis,
Seminecem extremo vitam exhalârat in auras
Murmure deficiens jam Clœlius, oraque nisu
Languida vix ægro, & dubiâ cervice, levabat.
Agnovit sonipes, arrectisque auribus acrem
Hinnitum effundens, sternit tellure Bagesum,
Quem tunc captivo portabat in agmina dorso.
Hinc, rapidum glomerans cursum, per lubrica pingui
Stante cruore soli, & mulcata cadavera cæde
Evolat, ac domini consistit in ora jacentis.
Inde, inclinatus colla, & submissus in armos,
De more inflexis præbebat scandere terga
Cruribus, ac proprio quodam trepidabat amore.
Milite non illo quisquam feliciùs acri
Insultârat equo, vel si resupina citato
Porrectus dorso ferret quum membra, vel idem
Si nudo staret tergo, dum rapta volucris

qui trouble ton sommeil par la terreur de son nom. Oui, je te tue si tu refuses de jurer, & jamais la mort d'un Carthaginois quelconque ne me méritera plus d'honneur. Le projet de Métellus s'évanouit à ces menaces ; tous se lient au salut de la Patrie en attestant les Dieux, & effacent la honte de cet horrible dessein.

Tandis que ces choses se passent avec trouble chez les Romains, Annibal parcouroit la plaine, & contemploit le carnage de son bras cruel, examinant même des yeux les blessures des cadavres : accompagné d'une nombreuse troupe, il donnoit là aux féroces Carthaginois le spectacle le plus flatteur.

Clœlius au milieu des morts, percé d'un trait à la poitrine, exhaloit par les derniers soupirs le reste de sa vie mourante : d'un effort languissant il lève la tête qu'il ne soutient qu'à peine ; son cheval le reconnoît de loin, dresse les oreilles, hennit avec ardeur, & renverse Bagese qui montoit ce coursier pris au Romain.

Le cheval échappé s'emporte aussitôt au galop sur la terre devenue glissante par le sang qui l'avoit imbibée, vole à travers les corps morts, & s'arrête près de son maître. Là, il baisse la tête, se jette sur les jarrets, présente son dos, comme il avoit coutume, pour se laisser monter.

Jamais cavalier ne sauta plus adroitement sur un cheval fougueux, soit pour s'y laisser emporter renversé sur le dos, soit pour s'y tenir debout à poil, tandis que le coursier aussi rapide qu'un oiseau parcouroit la carrière.

Tranſigeret curſu ſonipes certamina campi.

At Libys, humanos æquantem pectore ſenſus
Haud parce miratus equum, quinam ille ſiniſtræ
Depugnet morti juvenis, nomenque, decuſque
Erogitat, letique ſimul compendia donat.
Hîc Cinna (ad Tyrios namque is ſua verterat arma)
Credulus adverſis, qui tum comes ibat ovanti,
Auribus, huîc, inquit, ductor fortiſſime, origo eſt
Non indigna tuis: quondam ſub regibus olim,
Quæ Libycos renuit frenos ſub regibus illa,
Roma fuit. Sed enim ſolium indignata Superbi,
Ut ſceptra exegit, confeſtim ingentia bella
Cluſinâ venêre domô, ſi Porſena fando
Auditus tibi, ſi Cocles, ſi Lydia caſtra.

Ille, ope Mæoniâ, & populo ſuccinctus Etruſco
Certabat pulſos per bella reponere reges.
Multa adeò nequidquam auſi; preſſitque tyrannus
Janiculum incumbens. Ubi mox, jam pace probatâ,
Compreſsêre odia, & poſitum cum fœdere bellum,
Obſidibuſque obſtricta fides, manſueſcere corda
Neſcia, pro Superi! & nil non immite parata
Gens Italûm pro laude pati! bis Clœlia ſenos
Nondum complêrat primævi corporis annos,
Una puellarum Laurentûm, & pignora pacis
Inter virgineas regi tranſmiſſa catervas:
(Facta virûm ſileo) rege hæc, & fœdere, & annis,
Et fluvio ſpretis, mirantem interrita Thybrim
Tranavit, frangens undam puerilibus ulnis,

Annibal très-étonné d'appercevoir dans un cheval cette sensibilité analogue au cœur humain, demande quel est le guerrier qui lutte là contre les horreurs de la mort. Après avoir connu son nom, sa dignité, il l'achève sur le champ. Cinna qui avoit cru devoir suivre ce que lui dictoient ces revers, & s'étoit jetté dans l'armée des Carthaginois, accompagnoit aussi Annibal triomphant : Grand Capitaine, lui dit-il, il n'est peut-être pas indigne de toi de connoître l'origine de ce guerrier.

Rome qui refuse de se soumettre à toi, fut autrefois gouvernée par des Rois; mais indignée contr'eux, elle les chassa, & eut aussitôt une guerre à soutenir contre les Etrusques qui l'attaquèrent. N'aurois-tu pas entendu parler de Porsena, de Coclès, de l'armée Toscane? Porsena voulut donc à la tête d'une armée d'Etrusques rétablir à Rome les Rois qu'elle en avoit expulsés; mais ce fut en vain que ce guerrier fit les plus grands efforts, & s'étoit même déjà rendu maître du Janicule.

Bientôt on fit la paix, les haines s'évanouirent, & la guerre cessa par un traité. Rome avoit donné des ôtages pour garantie de la foi jurée; mais le cœur d'un Romain ne sait pas fléchir, est toujours prêt à braver le plus grand danger pour la gloire. Clélie, jeune fille de Laurente, qui n'avoit pas encore douze ans, avoit passé dans le camp de Porsena avec la troupe des femmes donnée pour gages de cette paix. Je passe ici sous silence ce que firent les hommes. Clélie, dis-je, sans s'inquiéter ni de ses tendres années, ni du fleuve, ni du Roi, ni du traité, se jette dans le Tybre & le passe à la nage.

Cui ſi mutaſſet ſexum natura, reverti
Forſan Tyrrhenas tibi non licuiſſet in oras,
Porſena. Sed juveni, ne ſim tibi longior, huic eſt
Et genus, & clarâ memorandum a virgine nomen.
Talia dum pandit, vicinus parte ſiniſtrâ
Per ſubitum erumpit clamor. Permixta ruinâ,
Inter & arma virûm, & lacerata cadavera, Paulli
Eruerant corpus mediâ de ſtrage jacentûm.
Heu quis erat! quàm non ſimilis modò Punica telis
Agmina turbanti! vel quum Taulantia regna
Vertit, & Illyrico ſunt addita vincla tyranno!
Pulvere canities atro, arentique cruore
Squalebat barba, & perfracti turbine dentes
Muralis ſaxi! unum toto corpore vulnus!
Quem poſtquam adſpexit, geminans, en, gaudia ductor
Sidonius; fuge, Varro, inquit, fuge, Varro ſuperſtes,
Dum jaceat Paullus: Patribus Fabioque ſedenti
Et populo Conſul totas ediſſere Cannas.
Concedam hanc iterum, ſi lucis tanta cupido eſt,
Concedam tibi, Varro, fugam. At, cui fortia, & hoſte
Me digna, haud parvo caluerunt corda vigore,
Funere ſupremo, & tumuli decoretur honore.
Quantus, Paulle, jaces? qui tot mihi millibus unus
Major lætitiæ cauſſa es. Quum fata vocabunt,
Tale precor nobis ſalvâ Carthagine letum!
Hæc ait, & ſociûm mandari corpora terræ,

Porſena, ſi la nature eût changé ſon ſexe, tu ne ſerois peut-être pas retourné en Etrurie! Pour abréger, ce Romain qui expiroit tire donc ſon origine & ſon grand nom de cette illuſtre fille.

Tandis que Cinna lui parle, il s'élève ſubitement ſur la gauche un grand cri. On venoit de retirer le corps d'Emile de deſſous les cadavres qui avoient été entaſſés pêle-mêle avec leurs armes briſées dans cette horrible défaite. Hélas! qu'étoit alors Paul Emile! qu'il étoit différent de ce Conſul, qui, peu auparavant, dévaſtoit les bataillons Puniques! Ce n'étoit plus ce guerrier qui avoit renverſé le royaume de Taulente, & avoit mis aux fers le Roi d'Illyrie. Une noire pouſſière, détrempée & deſſéchée avec le ſang, lui avoit ſouillé la barbe; ſes dents avoient été briſées du coup d'une pierre énorme, & tout ſon corps n'étoit qu'une plaie.

Annibal éclate de joie en l'appercevant: — Oui, Varron; oui, fuis, Varron; ſauve-toi: la mort de Paul me ſuffit. Va, comme Conſul, rendre compte de la journée de Cannes à Fabius, à vos Sénateurs, au peuple. Si tu es ſi jaloux de vivre, une autre fois je te laiſſe encore fuir. Mais rendons les derniers honneurs, & élevons un tombeau à celui qui a montré une valeur, une ame digne de moi.

Paul, que tu es grand dans ta mort! elle me donne plus de joie que celle de nombre de milliers d'autres. Faſſe le ciel que je finiſſe un jour avec autant d'honneur, lorſque les deſtins m'appelleront; & que Carthage ſoit à l'abri de tout danger! Il dit, &

Postera quum thalamis aurora rubebit apertis
Imperat; armorumque jubet consurgere acervos,
Arsuros, Gradive, tibi. Tum munera jussa,
Defessi quanquam accelerant, sparsoque propinquos
Agmine prosternunt lucos: sonat acta bipenni
Frondosis sylva alta jugis. Hinc ornus, & albæ
Populus alma comæ validis accisa lacertis,
Scinditur; hinc ilex proavorum condita seclo.
Devolvunt quercus, & amantem litora pinum,
Ac, ferale decus, mæstas ad busta cupressos.
Funereas tum deinde pyras certamine texunt:
Officium infelix, & munus inane peremtis.
Donec anhelantes stagna in Tartessia Phœbus
Mersit equos, fugiensque polo Titania cæcam
Orbitâ nigranti traxit caligine noctem.

Post, ubi fulserunt primis Phaëtontia frena
Ignibus, atque sui terris rediêre colores,
Supponunt flammam, & manantia corpora tabo
Hostili tellure cremant. Subit horrida mentem
Formido incerti casûs, tacitusque pererrat
Intima corda pavor, si fors ita Martis iniqui
Mox ferat; atque ipsis inimicâ sede jacendum.
Ast, tibi, Bellipotens, sacrum, constructus acervo
Ingenti mons armorum, surgebat ad astra.
Ipse, manu celsam pinum, flammâque comantem
Attollens, ductor Gradivum in vota ciebat;
Primitias pugnæ, & leti libamina belli
Hannibal Ausonio cremat hæc de nomine victor,

ordonne qu'on enterre le lendemain au point du jour les corps de ses soldats, & qu'on mette les armes en un monceau pour les brûler en l'honneur du Dieu de la guerre.

Malgré la fatigue on s'empresse d'exécuter ces ordres; les soldats se répandent dans les forêts pour y abattre des arbres. Leurs cimes altières retentissent sur les collines, des coups qui les frappent. Ici, l'orme, le haut peuplier dont la feuille flatte par sa blancheur, sont renversés sous les coups de ces bras vigoureux; là, l'yeuse tombe après avoir bravé plusieurs siècles. Ils font rouler le chêne, le pin & le triste cyprès, honneur lugubre des tombeaux.

Déjà on élève des bûchers à l'envi; devoir affligeant pour ceux qui le rendent, & inutile faveur qu'on fait aux morts. Pendant ce tems-là Phébus pousse ses coursiers essoufflés dans les ondes de Tartesse, & la roue de son char, fuyant du ciel, traîne après elle les ténèbres de la nuit.

Dès que les coursiers du soleil eurent fait éclater leurs premiers feux, & que la terre eut repris sa beauté, on embrase les bûchers, & l'on brûle dans cette contrée ennemie les cadavres qui commençoient à se corrompre. La crainte des hasards s'empare du soldat, une secrète terreur le pénètre jusqu'à l'ame: — Hélas! seroit-ce bientôt-là pour nous le sort que nous devons attendre des fureurs de la guerre! & serions-nous aussi destinés à périr dans une terre ennemie! Et toi, puissant Dieu de la guerre, un monceau d'armes qui t'est consacré, s'élève jusqu'aux astres. Annibal lève une torche flamboyante & t'invoque en ces termes: — Mars, Annibal victorieux brûle ici en ton honneur ces dépouilles des Romains, comme les prémices de

Et tibi, Mars genitor, votorum haud ſurde meorum,
Arma electa dicat ſpirantûm turba virorum.
Tum, face conjectâ, populatur fervidus ignis
Flagrantem molem, &, ruptâ caligine, in auras
Actus apex claro perfundit lumine campos.
Hinc citus ad tumulum, donataque funera Paullo
Ibat, & hoſtilis leti jactabat honorem.
Sublimem eduxêre pyram, molleſque virenti
Stramine compoſuêre toros. Superaddita dona
Funereum decus: expertis inviſus & enſis,
Et clypeus, terror Nomadum; atque, inſigne ſuperbum,
Tum laceri faſces, captæque in Marte ſecures.
Non conjux, native aderant, non juncta propinquo
Sanguine turba virûm, aut celſis de more feretris
Præcedens priſca exſequias decorabat imago.
Omnibus exuviis nudo jamque Hannibal unus
Sat decori laudator erat: fulgentia pingui
Murice ſuſpirans inicit velamina, & auro
Intextam chlamydem, ac ſupremo affatur honore.
I, decus Auſoniæ, quò fas eſt ire ſuperbas
Virtute & factis animas, tibi gloria leto
Jam parta inſigni. Noſtros fortuna labores
Verſat adhuc, caſuſque jubet neſcire futuros.
Hæc Libys; atque repens crepitantibus undique flammis
Æthereas anima exſultans evaſit in auras.

Fama dehinc gliſcente ſono jam ſidera adibat;

ſon heureuſe victoire. Ecoute mes vœux & agrée l'offrande de ces armes choiſies que te conſacre le ſoldat qui a échappé au carnage; alors il y jette ſa torche.

Le feu s'empare avec furie de tout le monceau; la flamme perce enfin la nuée de fumée, & s'élevant en cône au haut de l'air, répand ſa clarté dans toute la plaine. Annibal va de là au bûcher préparé à Paul Emile, & veut ſe faire honneur de ſes funérailles. On avoit élevé ce bûcher très-haut; il avoit été recouvert d'un lit de feuillage très-tendre: on y avoit ajouté toute la pompe funèbre; ſon épée ſi funeſte à ceux qui l'avoient ſentie; ſon bouclier, la terreur des Nomades; ſes faiſceaux déchirés, ſes haches priſes dans le combat, & qui faiſoient les marques diſtinctives de ſa haute dignité. Ni épouſe, ni enfans, ni famille aſſemblée ne furent préſens à ces obsèques: on n'y porta pas ſur les épaules, en avant du cortège, les images de ſes ancêtres. Paul, privé de toute la pompe, en avoit aſſez dans les ſeuls éloges d'Annibal pour être honoré comme il le méritoit.

Annibal le fait revêtir d'une tunique brochée en or, & recouvrir d'un drap de pourpre foncée. Alors il lui adreſſe ces paroles en ſoupirant: — Va, gloire de l'Auſonie, où il eſt juſte que ſe rendent les grandes ames que leurs hauts faits & leurs vertus ont illuſtrées. Ta mort honorable immortaliſe ton nom. Mais mon ſort eſt encore entre les mains de la fortune, qui ne me permet pas de prévoir ce que je dois attendre. Il dit: ſoudain les flammes pétillent, l'ame d'Emile s'échappe, & s'élève avec joie dans les airs.

La nouvelle de cette défaite avoit peu-à-peu

Jam maria ac terras, primamque intraverat Urbem.
Diffidunt muris. Solam pavitantibus arcem
Speravisse sat est. Nec enim superesse juventam,
Ac stare Ausoniam, vacuum sine corpore nomen.
Quodque adeò nondum portis irruperit hostis
Contemtu cessare putant. Jam tecta cremari,
Ac delubra rapi, cædesque ante ora nefandæ
Natorum, septemque arces fumare videntur.
Lux unâ eversas bis centum in strage curules,
Ac juvenum bis tricenis orbata gemebat
Millibus exhaustæ nutantia mœnia Romæ:
Atque ea post Trebiam, post Tusci stagna profundi,
Nec sociûm numero pariter leviore peremto.

Sed verò, sed enim reliqui pia turba Senatûs
Munera sortitò invadunt: celer omnia lustrans
Clamitat attonitis Fabius, non ulla relicta est,
Credite, cunctandi ratio: adproperemus, ut hostis
Nequidquam armatis ausit succedere muris.
Dura inter pavidos alitur fortuna sedendo;
Et gliscunt adversa metu: ite ocius, arma
Deripite, o pubes, templis: vos atria raptim
Nudate, & clypeos in bella refigite captos.
Sat patriæ sumus, e numero si ad prœlia nostro
Nil minuit pavor. In patulis illa horrida campis
Sit metuenda lues: muros haud fregerit unquam,
Exsultare levis nudato corpore, Maurus.
Dum Fabius lapsas acuit formidine mentes,
Varronem adventare vagus per mœnia rumor

retenti jusqu'aux astres : la Renommée la portoit au-delà des mers, & dans toutes les contrées. Rome l'avoit apprise la première. On tremble dans ses murs ; il ne reste plus d'espoir que dans le Capitole ; plus d'armée à opposer à l'ennemi ; l'Italie ne paroît plus qu'un vain nom sans corps ; & l'on pense que si l'ennemi n'est pas encore dans les murs, c'est qu'il les méprise. On s'imagine voir les maisons, les temples en feu ; les enfans égorgés impitoyablement, & le sang fumer sur les sept montagnes. Une seule journée faisoit regretter à Rome deux cents Sénateurs ; elle y avoit perdu soixante mille hommes ; défaite qui laissoit ses murs ébranlés sans appui, sur-tout après les revers de la Trébie & de Thrasymène : le nombre des alliés qui y étoient péris n'étoit pas moindre que celui des Romains. Enfin les Sénateurs qui lui restoient encore, sensibles aux maux de la patrie, se distribuent chacun le devoir qu'ils ont à remplir. Fabius se présente par-tout avec célérité à ces esprits consternés : — Non, il n'y a pas de tems à perdre ; hâtons-nous, & que l'ennemi tente en vain d'entrer dans ces murs qu'il trouvera en état de défense. Les malheurs augmentent par la lenteur, lorsqu'on s'abandonne à la crainte, qui ne peut que les fomenter. Allez, jeunesse, enlevez les armes des temples ; dépouillez-en les parvis, & détachez, pour combattre, tous ces boucliers qui y sont suspendus. Le peu que nous sommes suffit à la Patrie si nos craintes n'en diminuent pas les forces. Que ces ennemis furieux soient, si l'on veut, redoutables en plaine ; non, le Maure, fait pour voltiger nu sur un coursier, n'entamera jamais ces remparts.

Tandis que Fabius aiguillonne, ranime ces esprits abattus par la terreur, un bruit vague annonce dans Rome que Varron est près d'arriver ;

Spargit, & occulto perfundit pectora motu.
Haud ſecus, ac fractæ rector ſi forte carinæ
Litoribus ſolus vacuis ex æquore ſoſpes
Adnatet, incerti trepidant, tendantve, negentve
Jactato dextras, ipſamque odêre ſalutem
Unius amiſsâ ſuperantis puppe magiſtri.
Quam reſtare viro labem, qui accedere portis
Audeat, ac dirum veniat pavitantibus omen!
Hos mulcens queſtus Fabius, deforme docebat
Cladibus iraſci, vulgumque arcebat ab irâ.
Adverſis etenim ferri non eſſe virorum,
Qui Martem inſcribant genti, non poſſe dolores
Condere, & ex pœnâ ſolatia poſcerè luctûs.
Si verò exprobrare ſinant, ſibi triſtiùs illum
Illuxiſſe diem, quo caſtris viderit ire
Varronem, quàm quo videat remeare ſine armis.
His dictis ſedêre minæ, & converſa repente
Pectora: nunc fati miſeret, nunc gaudia Pœno
Conſulibus reputant cæſis erepta duobus.
Ergo omne effundit longo jam ſe agmine vulgus
Gratantûm, magnâque actum ſe credere mente
Teſtantur, quod, fiſus avis, ſceptriſque ſuperbis,
Laomedontiadum non deſperaverit urbi.
Nec minus infelix culpæ, grandique pudore
Turbatus, Conſul titubantem ad mœnia greſſum
Portabat lacrymans: dejectum attollere vultum,
Ac Patriam adſpicere, & luctus revocare pigebat.
Quòd verò reduci tum ſe populuſque Patreſque

une secrète indignation agite tous les cœurs. Rome étoit alors à son égard ce que seroit une foule sur le rivage où est près d'arriver en nageant le maître d'un vaisseau brisé : tous, incertains s'ils lui tendront la main, ne se déterminent qu'à peine à le sauver seul des flots dont il est encore le jouet, tandis que tout l'équipage a péri. Quelle honte, dit-on, reste-t-il à dévorer à cet homme qui ose rentrer dans nos murs ; où il ne peut reparoître au milieu d'un peuple effrayé, que comme un augure sinistre ? Mais Fabius calme ces murmures : — Romains, il vous seroit honteux de vous irriter contre vos malheurs ! Que ces emportemens cessent. Un peuple qui fait remonter son origine à Mars, ne doit pas s'abandonner à un aveugle désespoir ; il doit cacher sa douleur, & chercher même à tirer de ses revers les moyens de ressuyer ses larmes. S'il m'étoit permis de vous faire un reproche, oui, je dirois que le jour que Varron s'est rendu dans le camp, m'a paru plus funeste que celui où vous le voyez revenir sans armes. Ce discours appaisa leurs menaces, & les esprits changèrent de disposition. Tantôt un sentiment de pitié les fait gémir sur le malheur de Varron, tantôt ils pensent à la joie qu'auroit eu Annibal, si les deux Consuls avoient été tués. Déjà le peuple se répand en foule pour féliciter Fabius de ce que plein de confiance dans les aïeux dont ils descendoient, & dans la majesté de la République, il n'avoit pas désespéré de Rome.

Varron pénétré de sa faute malheureuse, & de l'excès de sa honte, revenoit d'un pas incertain, versant des larmes sur ces revers. Les yeux baissés en terre, il n'ose regarder la Patrie, de peur d'en renouveler les douleurs. Loin de se féliciter de ce que le peuple & le Sénat venoient au-devant de lui, il s'imaginoit que chacun alloit lui

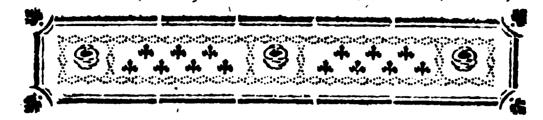
Offerrent, non gratari; sed poscere natos
Quisque suos, fratresque simul, miseræque parentes
Ire videbantur laceranda ad Consulis ora.
Sic igitur nullo lictore invectus in Urbem,
Damnatum superis aspernabatur honorem.
At patres, Fabiusque simul mærore remoto,
Præcipitant curas. Raptim, delecta juventus,
Servitia armantur; nec claudit castra saluti
Postpositus pudor. Infixum est Æneïa regna
Parcarum in leges quâcumque reducere dextrâ:
Proque arce & sceptris & libertatis honore
Vel famulas armare manus. Primæva suorum
Corpora prætexto spoliant velamine, & armis
Insolitis cingunt, puerilis casside vultus
Clauditur, atque hostis pubescere cæde jubetur.
Idem, obsecrantes captivum vulgus ut auro
Pensarent parvo (nec pauca fuêre precantûm
Millia) miranti durârunt prodere Pœno.
Cuncta adeò scelera, & noxam superaverat omnem
Armatum potuisse capi! tunc terga dedisse
Damnatis Siculas longe meritare per oras
Impositum, donec Latio decederet hostis.
Hæc tum Roma fuit; post te, cui vertere mores
Si stabat fatis, potiùs, Carthago, maneres!



redemander ſes fils, ſes frères, & voir les femmes éplorées prêtes à lui déchirer le viſage. Il entre donc dans Rome ſans être précédé d'aucun Licteur, & rejette tous les honneurs que les Dieux ont eux-mêmes condamnés en ſa perſonne. Mais Fabius & le Sénat redoublent de ſoins & d'attention.

Sur le champ on choiſit parmi les eſclaves une jeuneſſe à qui l'on fait prendre les armes; & l'on ne rougit pas d'admettre de tels ſoldats dans le camp, pour le ſalut de la Patrie. Oui, l'on ſe réſout à armer ces bras ſerviles, pour relever le royaume d'Enée, conformément aux décrets des deſtins, pour défendre le Capitole, l'Empire & l'honneur de la liberté. On fait quitter la *prétexte* aux impubères, on leur ceint l'épée qu'ils n'avoient pas encore portée; leurs joues délicates ſont couvertes d'un caſque, & l'on veut qu'ils deviennent hommes au milieu des combats. Pluſieurs milliers de priſonniers demandèrent inutilement qu'on les rachetât : Rome, au grand étonnement d'Annibal, eut aſſez de courage pour les lui abandonner; tant étoit grand aux yeux de la Patrie, le crime de s'être laiſſé prendre tout armé. Tous ceux qui avoient échappé en prenant la fuite furent donc condamnés à porter au loin les armes en Sicile juſqu'à ce que l'ennemi quittât le Latium. Rome, telle tu étois alors! & toi, Carthage, ſi les deſtins avoient arrêté que les mœurs de Rome ſe perdiſſent après toi, que le ciel ne t'a-t-il conſervée!





DE BELLO PUNICO

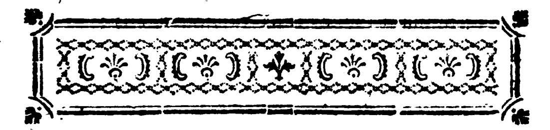
SECUNDO,

LIBER UNDECIMUS.

ARGUMENTUM.

Accepta ad Cannas ferali clade cruentas,
Mox sequitur populi defectio fœda Latini
Ad Tyrii tam fausta ducis memorandaque castra.
At Capua in primis, rebus sufflata secundis
Ausa fuit partem summi sibi poscere juris ;
Et rejecta suas Victori pandere portas,
Invito & frustra Decio prohibente furorem.
Hic quum inter mensas, Campanaque pocula victor
Desidet, invisum regem obtruncare parabat
Confidens animi juvenis ; cœptumque minaci
Ense patrasset opus, ni se tenuisset euntem
Pacuvius genitor. Dehinc natus Amilcare fratrem
Mittit ut ad Patriæ cupidas hæc nuntiet aures,
« Pugnatum, & Cannas hostili cæde repletas ».

Nunc age, quos clades insignis Iapyge campo
Verterit ad Libyam populos, Sarranaque castra,
Expediam. Stat nulla diu mortalibus usquam
Fortunâ titubante fides. Adjungere dextras
Certavêre palam rumpenti fœdera Pœno,



SECONDE

GUERRE PUNIQUE,

LIVRE ONZIÈME.

ARGUMENT.

APRÈS l'horrible défaite de Cannes, les peuples de l'Italie abandonnent honteusement les Romains, pour se jeter dans le parti & dans le camp glorieux d'Annibal. Capoue, sur-tout, enflée de sa prospérité, ose demander de partager avec Rome la souveraine autorité. Rejetée, elle ouvre ses portes au vainqueur, malgré la résistance de Décius qui s'oppose à cette fureur aveugle. Un jeune homme hardi forme le dessein de tuer Annibal à table, pendant le séjour oisif que ce Guerrier fait à Capoue. Pacuvius empêche son fils d'exécuter ce coup hardi. Annibal envoie Magon son frère à Carthage avide de nouvelles, pour y annoncer ce combat, & le carnage qu'il a fait des ennemis à Cannes.

MUSE, disons quels peuples la défaite de Cannes jeta dans le parti des Carthaginois. Non, la bonne foi ne tient pas long-tems parmi les humains, lorsque la fortune chancelle ! Tels sont donc ceux qui trop faciles à désespérer dans les revers, se sont empressés de faire ouvertement alliance avec An-

Heu! nimiùm faciles læsis diffidere rebus;
Sævior ante alios iras servasse repostas,
Atque odium renovare ferox in tempore Samnis.
Mox levis & sero pressurus facta pudore
Bruttius, ambiguis fallax mox Apulus armis.
Tum, gens, Hirpini, vana, indocilisque quietis,
Et rupisse indigna fidem. Ceu dira per omnes
Manarent populos fœdi contagia morbi.

Jamque Atella suas, jamque & Calatia adegit,
Fas superante metu, Pœnorum in castra cohortes.
Inde Phalantêo levitas animosa Tarento
Ausonium laxare jugum. Patefecit amicas
Alta Croton portas, Afrisque ad barbara jussa
Thespiadum docuit submittere colla nepotes.
Idem etiam Locros habuit furor. Ora vadosi
Litoris, Argivos major quà Græcia muros
Servat, & Ionio luitur curvata profundo,
Lætas res Libyæ & fortunam e more secuta,
Juravit pavitans Tyrio sua prœlia Marti.

Jam verò, Eridani tumidissimus accola, Celtæ
Incubuere malis Italûm, veteresque doloris
Totâ se socios properârunt jungere mole.
Sed fas id Celtis, fas impia bella referre
Boiorum fuerit populis. Capuæne furorem,
Quem Senonum genti, placuisse? & Dardana ab ortu
Mœnia barbarico Nomadum sociata tyranno
Quisnam, mutato tantùm nunc tempore, credat?
Luxus, & insanis nutrita ignavia lustris,

nibal qui n'avoit respecté aucun traité : le Samnite plus cruel que tout autre dans son ressentiment, & toujours prêt à manifester sa haine avec férocité lorsqu'il en trouvoit l'occasion ; après lui le léger Brutien qui long-temps rougira dans l'avilissement de sa destinée ; l'Apulien dont les armes ont été si trompeuses ; le vain Hirpin nation inquiéte, & détestable dans sa mauvaise foi. Il sembloit que cette honteuse perfidie étoit devenue une contagion générale.

Déjà Atella, Calatia, oubliant toute équité, par l'excès de leur crainte, ont fait passer leurs cohortes dans le camp Carthaginois. Tarente inconstante & fougueuse a secoué le joug de Rome : Crotone ouvre ses portes aux ennemis, & apprend aux descendans des Thespiades à se soumettre, à subir le joug des Africains ; la même fureur s'empare de Locres ; enfin toutes les côtes de la grande Grèce, enfoncées dans la mer Ionienne, suivant, comme les autres Provinces, la fortune de la Libye, prêtèrent serment de fidélité aux Carthaginois, quoiqu'en tremblant.

Du côté de l'Eridan le fier Gaulois s'appésantit sur les maux de l'Italie, &, guidé par le ressentiment de ses anciennes défaites, réunit toutes ses forces pour se joindre aux rebelles. Mais en supposant que le Celte ait eu quelque raison de reprendre les armes, Capoue a-t-elle pu imiter sa fureur ? & qui eût cru que les tems ameneroient une aussi étrange révolution ! qu'une ville, dis-je, originaire de Troye, se fût jointe à un chef barbare de Nomades ?

La mollesse & la débauche fomentées dans de honteux repaires, le crime devenu familier en

Conſumtuſque pudor peccando, uniſque relictus
Divitiis probroſus honor, lacerabat hiantem
Deſidiâ populum, ac reſolutam legibus Urbem.
 Inſuper exitio truculenta ſuperbia agebat.
Nec vitiis deerant vires: non largior ulli
Auſoniæ populo (ſic tum fortuna fovebat)
Aurique argentique modus: madefacta veneno
Aſſyrio maribus veſtis, medioque dierum
Regales epulæ; atque ortu convivia ſolis
Deprenſa, & nullâ maculâ non illita vita.
Quin etiam exhilarare viris convivia cæde
Mos olim, & miſcere epulis ſpectacula dira
Certantûm ferro; ſæpe & ſuper ipſa cadentûm
Pocula, reſperſis non parco ſanguine menſis.
Tum populo ſævi Patres, plebeſque Senatûs
Invidiâ læta, & collidens diſſona corda
Seditio. Sed enim interea temeraria pubis
Delicta augebat, pollutior ipſa, ſenectus.
Nec, quos vile genus, deſpectaque lucis origo
Fœdabat, ſperare ſibi & depoſcere primi
Deerant imperia, ac Patriæ pereuntis habenas.
 Pacuvio fuit haud obſcurum crimine nomen:
Has, aſtu aggreſſus, quo verteret acriùs ægras
Ad Tyrios, mentes, quæ nullâ ſorte daturam
Certus erat Romam, neque enim impetrata volebat,
Hortatur ſummi partem depoſcere juris,
Atque alternatos ſociato conſule faſces:
Et, ſi partitâ renuant ſediſſe curuli,

bannissant

bannissant toute pudeur, les respects, les honneurs accordés aux seules richesses, l'indolence dévastoient ce peuple oisif, & cette ville qui n'avoit plus de loix.

Un orgueil féroce venoit accélérer sa ruine. Le vice puissant trouvoit des forces dans l'or, l'argent, les richesses dont la fortune avoit favorisé ce peuple plus qu'aucun autre de l'Italie. Les hommes ne rougissoient pas de porter des róbes de pourpre. Dès le lever du soleil, & au milieu du jour, on ne voyoit que repas splendides; enfin la vie y étoit souillée par tous les excès: c'étoit même une coutume chez eux d'égayer les repas en s'y égorgeant, & de mêler ainsi l'horreur du carnage aux plaisirs des festins. Le sang y couloit sur la table dans les coupes des victimes qui tomboient sous le glaive. Le Sénat y traitoit le peuple avec dureté; le peuple se réjouissoit de l'envie qui régnoit dans le Sénat; & tous les membres de la ville étoient en dissention. Mais au milieu de ces désordres, la vieillesse encore plus corrompue que la jeunesse, en augmentoit même aveuglément les désordres. Des gens obscurs, & de la classe la plus vile, étoient les premiers à prétendre aux honneurs, & à vouloir se charger de conduire l'Etat, qui penchoit vers sa ruine.

Pacuvius, nom devenu célèbre par la grandeur de son crime, voulant tourner avec plus de certitude ces esprits incertains du côté des Carthaginois, les attaque par la ruse, persuadé que Rome n'acquiesceroit en aucune manière à ses demandes; il desiroit au contraire qu'elle ne les écoutât point. Il conseille donc au Sénat de Capoue de demander à Rome de partager avec elle la souveraine autorité, en statuant qu'un des Consuls seroit pris de Capoue: Si Rome, ajoute-t-il, ne consent pas à vous accorder la chaise curule, l'égalité des hon-

Æquatumque decus, geminaſque videre ſecures,
Ultorem ante oculos atque ora adſtare repulſæ.
Ergo electa manus greſſu fert dicta citato.
Antiſtat cunctis præcellens Virrius ore,
Sed genus obſcurum, nullique furore ſecundus.
Qui poſtquam cœtu Patrum ingentique Senatu
Impia dementis vulgi, ac vix tota profudit
Conſulta, & tumidis incendit vocibus aures;
Concordi fremitu renuentûm effunditur aſper
Toto e concilio clamor, tum quiſque fatigat
Increpitans, vocumque tremit certamine templum.

Hic Torquatus avum fronte æquaviſſe ſeverâ
Nobilis, heu! Capuâ portantes talia dicta
Romuleis duraſtis, ait, ſuccedere muris,
Ad quos non auſi Carthago atque Hannibal arma,
Poſt Cannas, adferre, ſuas? nunquamne per aures
It veſtras, in Tarpeiâ quum ſede Latini
Orarent paria, haud verbis, haud voce, ſed acri
Propulſum dextrâ, qui tum mandata ſuperbo
Ore adportabat, tanto per limina templi
Turbine præcipitem revoluti corporis actum,
Ut, ſævo adflictus ſaxo, ſpectante piaret
Triſtia dicta Jove, & lueret verba impia leto?
En, ego progenies ejus, qui ſede Tonantis
Expulit orantem, & nudâ Capitolia Conſul
Defendit dextrâ. Rapidum hinc, palmaſque virorum
Intentantem oculis, proavitaque facta parantem,
Ut vidit majore adeò crudeſcere motu,

neurs & les haches; qu'on lui faſſe ſentir que vous avez ſous ſes yeux un vengeur tout prêt à demander raiſon de ce refus. Des députés partent auſſitôt. Virrius, plus éloquent que les autres, eſt à leur tête: c'étoit un homme d'une naiſſance obſcure, mais qui en violence ne le cédoit à perſonne. A peine a-t-il expoſé en plein Sénat les délibérations outrageantes de ce peuple inſenſé, que tous les eſprits s'irritent à ſon diſcours; un cri unanime s'élève dans toute l'aſſemblée, qui s'oppoſe à cette demande avec la plus grande indignation. Chacun s'exhale en reproches amers, & tout le palais retentit du frémiſſement du Sénat.

Torquatus d'un air auſſi majeſtueux & auſſi ſévère que ſon aïeul, éclate le premier : — Traîtres, vous oſez venir de Capoue chargés de nous faire part d'un pareil deſſein? Vous pouvez, dis-je, entrer dans nos murs, dont Annibal, Carthage n'ont même oſé s'approcher après leur victoire de Cannes? N'avez-vous donc jamais ſu que les Latins nous ayant demandé de partager ces mêmes honneurs dans le Capitole, Annius qui nous porta la parole avec inſolence, fut chaſſé du Sénat, non par des menaces & des reproches, mais de la main même redoutable de Manlius: précipité par la porte avec violence, & heurtant contre les pierres, il expia en préſence de Jupiter même, l'indigne atrocité de ſes demandes. Vois donc en moi le deſcendant du Conſul qui chaſſa ainſi du temple de Jupiter cet inſolent député, & protégea de ſa main ſeule les murs du Capitole. Torquatus ſe lève précipitamment, leur porte le poing ſous les yeux, & alloit renouveler la ſcène tragique de Manlius, lorſque Fabius voyant qu'il s'emportoit de plus en plus, prit la parole :

Excipit his frendens Fabius; prô cuncta pudendi!
Sedes, ecce, vacat belli viduata procellâ:
Quem, quæso, e vobis huic imposuisse paratis?
Inque locum Paulli quemnam datis? an tua, Virri,
Prima atque ante alias sors, concedente Senatu,
Te citat, ac nostris æquat jam purpura Brutis?
I, demens, i, quò tendis: tibi perfida fasces
Det Carthago suos. Medio fervore loquentis,
Impatiens ultra gemitu cohibere furorem,
Fulmineâ torvum exclamat Marcellus ab irâ.

Quæ tandem & tam lenta tenet patientia mentem,
O! confuse nimis Gradivi turbine Varro,
Ut perferre queas furibunda insomnia Consul?
Nonne exturbatos jamdudum limine templi
Præcipites agis ad portas? & discere cogis
Semiviros, quod sit nostro de more creati
Consulis imperium? non unquam sobria pubes,
Et peritura brevi, moneo, ociùs Urbe facesse.
Muros ante tuos (ut par est) debita ductor
Armatus responsa dabit. Consurgere cuncti
Hinc pariter, magnoque viros clamore premebat:
Necnon e foribus propere Campana juventus
Extulit acta gradum; tantæque dolore repulsæ
Concitus Hannibalem volvebat Virrius ore.

Fulvius (huic jam spondebant præsagia mentis
Venturum decus; & Capuæ pereuntis imago
Jam tum erat ante oculos) non si Carthaginis inquit,

Gens odieux que vous êtes ! ſans doute la fureur de cette guerre laiſſe le ſiége d'un Conſul vacant; mais qui d'entre vous avez-vous deſſein d'y placer ? qui ſuccèdera ici au grand Emile ? eſt-ce toi, Virrius, que le ſort appelle avant tout autre, du conſentement du Sénat ? la pourpre va-t-elle t'égaler à nos Brutus ? Va, inſenſé, va où tu as deſſein de te rendre; que la perfide Carthage t'accorde ſes faiſceaux.

Au milieu de ce véhément diſcours de Fabius, Marcellus ne peut plus tenir à la colère qu'il exhaloit en gémiſſant : emporté par le courroux, il s'écrie avec un regard farouche : Quoi, Varron, ta défaite t'a-t-elle jeté dans cet horrible trouble ! &, Conſul, ſouffriras-tu plus long-tems les délires de ces furieux ? ne devrois-tu pas les avoir déjà expulſés de ce temple ? ne leur apprendras-tu pas enfin quelle eſt l'autorité d'un Conſul créé ſelon nos loix ?

Députés trop extravagans, & bientôt nos victimes, oui, je vous l'ordonne, ſortez au plutôt de Rome. Un Général Romain à la tête d'une armée, vous rendra devant vos murs la réponſe qui vous eſt due. Toute l'aſſemblée les preſſe également par des clameurs de ſe retirer. Ils ne tardent pas non plus à s'éloigner, & Virrius courroucé de ce refus honteux, les menace à bas bruit d'Annibal.

Fulvius, guidé comme par un preſſentiment qui l'aſſurât de l'honneur qu'il alloit acquérir par la priſe de Capoue, dont l'image ſe préſente à ſes

Ductorem vestris devinctum colla catenis
Romam victor agas, posthac intrare Quirini
Sacratas dabitur sedes. Tende ociùs oro
Quò mens ægra vocat. Referunt hæc inde citati
Mixta minis, & torva trucis responsa Senatûs.

Tantâne omnipotens caligine mersa latere
Fata placet? veniet quondam felicior ætas,
Quum pia Campano gaudebit Consule Roma,
Et, per bella diu fasces perque arma negatos,
Ultro ad magnanimos referat secura nepotes.
Pœna superborum tamen hæc durabit avorum,
Quòd non ante suos Capua ad suffragia mittet,
Quàm Carthago suos. Postquam nunc dicta Senatûs,
Nunc facta exposuit, tum veris falsa per artem
Virrius admiscens, cecinit fatale cruenti
Turbatis signum belli. Furiata juventus
Arma, arma, Hannibalemque volunt. Ruit undique vulgus,
Et Pœnos in tecta vocant. Ingentia facta
Sidonii juvenis celebrant, ut vicerit Alpes
Herculei socius decoris, Divisque propinquas
Transierit cursu rupes, ut cæde referta
Clauserit Eridani victor vada: victor ut idem
Lydia Romano turbârit stagna cruore:
Ut Trebiæ ripas æterno nomine famæ
Tradiderit, Paullumque idem inter prœlia, & idem
Flaminium, proceres rerum, demiserit Umbris.

His super, excisam primori marte Saguntum

yeux, dit à Virrius : Non, n'efpérez plus rentrer jamais dans ce temple augufte ; amènerois-tu même, en triomphe à Rome, Annibal chargé de vos fers. Vole où ton malheureux génie te conduit.

Les députés arrivent promptement à Capoue, y rapportent les réponfes menaçantes du Sénat indigné. Hélas ! le ciel a-t-il couvert l'avenir d'un voile fi impénétrable ! il viendra un tems plus heureux, où Rome moins rigide verra avec plaifir un Conful Campanien, & tranfmettra avec fécurité à fes defcendans magnanimes les faifceaux qu'elle avoit refufés au milieu des troubles de la guerre. Néanmoins, la punition de ces orgueilleux ancêtres fubfiftera, en ce que Capoue n'enverra pas fes citoyens pour participer aux fuffrages avant Carthage.

Après donc que Virrius eut expofé ce qui s'étoit dit & fait dans le Sénat, mêlant le faux avec la vérité, il donne à ces efprits troublés le malheureux fignal de la guerre. La jeuneffe en furie crie aux armes, aux armes ; & l'on ne demande qu'Annibal. La foule fe répand de tous côtés ; chacun appelle les Carthaginois chez foi ; on exalte les exploits de ce grand Capitaine ; on raconte comment il a franchi les Alpes, eft devenu l'émule d'Hercule même, & a traverfé des rochers qui s'élèvent jufqu'aux cieux : on rappelle fes victoires fur le Téfin, au lac de Thrafymène, fur la Trébie. — Les eaux du Pô fe font arrêtées par le nombre infini de cadavres qui en obftruoient le cours : ce lac a été teint du fang des Romains, & les rives de la Trébie feront à jamais célèbres par leur défaite ; c'eft lui qui a précipité chez les ombres Paul-Émile & Flaminius, l'un & l'autre Confuls. Dans fa jeuneffe, il avoit déjà renverfé Sagonte, foumis les

Et juga Pyrenes, & Iberum, & sacra parentis,
Juratumque viro bellum puerilibus annis
Accumulant. Unum, ducibus tot cæde peremtis,
Tot fusis acie, stare inter prœlia nullis
Attactum telis. Superûm, quum munere detur
Huic sociare viro dextras, & fœdere jungi,
Fastus, & exsanguis populi, vanumque tumorem
Nimirum Capua & dominatum perferat urbis,
Ceu famulis fasces, æquataque jura negantis?
Prorsus enim tanto potiorem nomine habendum
Varronem, ut fugit Consul fulgentior ostro!

Talia jactantes jam lectam forte parabant
Mittere, quæ Tyrios adjungat fœdere, pubem.
Sed non invictum ponebat pectore robur
Tum solum Decius Capuæ decus; isque receptus
In medios cœtus, neque enim differre dabatur,
Itis, ait, cives violanda ad jura parentûm?
Damnatumque caput temerati fœderis aris
Jungitis hospitio? quæ tanta oblivio recti?
Magnam atque, in magnis positam populisque viris-
risque
Adversam ostentare fidem! nunc tempus inire
Prœlia pro Rutulis; nunc signa aciemque movere,
Dum trepidæ res, & medicinam vulnera poscunt.
Is locus officio, quum cessant prospera, quumque
Dura ad opem fortuna vocat: nam læta fovere
Haud quaquam magni est animi decus: huc, age,
adeste.

Pyrénées, l'Ibère. On ajoute à ces éloges le ſacrifice dans lequel ſon père lui fit jurer dès l'enfance de déclarer la guerre aux Romains; qu'au milieu de tant de combats, où tant de Généraux ennemis avoient été tués, leurs armées défaites, il n'avoit été frappé d'aucun coup. — Quoi ! lorſque les Dieux nous offrent eux-mêmes ſon alliance, nous ſouffrirons plus long-tems l'orgueil & l'inſolence de Rome ! d'un peuple qui reſpire à peine aujourd'hui, qui nous refuſe comme à ſes eſclaves de partager l'honneur du Conſulat ! Varron en eſt ſans doute plus digne que nous, pour avoir pris la fuite ſous la pourpre Conſulaire !

Tandis que leur courroux s'exhale ainſi, ils avoient déjà choiſi des députés prêts à partir pour aller traiter avec les Carthaginois; mais Décius, le ſeul qui fût alors l'honneur de ſa Patrie, ne ſe déſiſtoit pas de ſon inébranlable fermeté. Voyant qu'il n'y avoit pas un inſtant à perdre, il ſe rend au milieu de l'aſſemblée : — Citoyens, vous allez violer tous les ſtatuts de nos ancêtres; & vous pourriez recevoir comme ami un homme coupable d'avoir violé les traités *ſur les autels mêmes*. Oublierez-vous la juſtice à ce point ? Quoi ! manquer à cette bonne foi ſi ſacrée, ſi importante, non-ſeulement de nation à nation, mais même entre chaque particulier ! Oui, c'eſt en ce moment-ci qu'il faut prendre les armes pour Rome, qu'il faut vous mettre en marche & combattre, tandis que ſa fortune chancelle, & que ſes revers exigent un prompt ſecours. Le vrai moment de l'amitié eſt celui où ceſſe la proſpérité; que dis-je, celui où les malheurs appellent la main d'un ami ! il n'eſt pas grande gloire à ſoutenir un ami heureux. Volez donc, oui, volez à la défenſe des Romains. Je connois ces

Novi Dîs animas ſimiles, & pectora magnis
Nunquam anguſta malis: capiunt, mihi credite, Cannas
Et Thraſymena vada, & Paulli memorabile letum.
Hi ſunt qui veſtris infixum mœnibus hoſtem
Dejecêre manu, & Capuam eripuêre ſuperbis
Samnitum juſſis: hi ſunt qui jura dedêre,
Terrore expulſo, Sidicinaque bella remôrunt.

Quos fugitis ſocios! quoſve additis? ille ego ſanguis
Dardanius, cui ſacra pater, cui nomina liquit
A Jove ducta Capys, magno cognatus Iülo;
Ille ego, ſemihomines inter Naſamonas, & inter
Sævum atque æquantem ritus Garamanta ferarum,
Marmarico ponam tentoria mixtus alumno?
Ductoremque feram, cui nunc pro fœdere, proque
Juſtitia eſt enſis, ſolæque e' ſanguine laudes?
Non ita, non Decio permixtum faſque nefaſque,
Hæc ut velle queat. Nullo nos invida tanto
Armavit natura bono, quàm janua mortis
Quòd patet, ac vitâ non æquâ exire poteſtas.

Hæc vana averſas Decius jactavit ad aures.
Aſt delectâ manus jungebat fœdera Pœno.
Jamque aderat præmiſſa duci turbante tumultu
Autololes numeroſa cohors. Ipſe agmine magno
Feſtinata citus per campos ſigna movebat.
Et Decius, nunc hora, viri, nunc tempus. Adeſte,
Dum Capuâ dignum, dum me duce dextera vindex
Molitur facinus; procumbat barbara pubes,

ames semblables aux Divinités mêmes, & ces cœurs que les revers n'ont jamais retrécis : croyez-moi, ils sont au-dessus de la défaite de Cannes, de celle de Thrasymène, & de la perte qu'ils ont essuyée dans la mort du grand Emile. Ce sont eux qui ont chassé de leurs bras vainqueurs l'ennemi qui s'étoit établi sous vos murs, qui ont arraché Capoue aux durs traitemens du Samnite. Ce sont eux qui ont dissipé toutes vos terreurs, & ont enfin fait cesser la guerre de Sidicinum. Quels alliés allez-vous donc quitter! Quels sont ceux que vous vous faites aujourd'hui? Moi Décius, issu du sang de Troie; moi, à qui Capys a laissé un nom qui remonte jusqu'à Jupiter; moi, né du sang de Jule, j'irai camper parmi les barbares Nasamons, parmi le Garamante aussi cruel que ses bêtes féroces, & je serai confondu avec le Nomade de Marmarique! Je me soumettrai à un chef qui ne connoît de traités, de justice que son glaive, & qui ne met sa gloire qu'à verser du sang! Non, Décius n'a jamais assez confondu le juste & l'injuste pour se déterminer à ce parti. *Mourons plutôt :* le plus grand don que nous ait fait une nature jalouse, c'est de nous avoir laissé la liberté d'ouvrir nous-mêmes les portes de la mort, & de sortir à notre gré d'une vie qui n'est plus supportable.

Ainsi parla Décius à des citoyens sourds à ses avis. Déjà les députés traitoient avec Annibal. Aussitôt il fait marcher en avant avec tumulte une nombreuse troupe d'Autololes; & lui à la tête de l'armée traverse la plaine à pas précipités. — Citoyens, s'écrie encore Décius, voici le moment favorable : suivez-moi; que votre bras vengeur frappe ici sous ma conduite un coup digne de Capoue, digne de moi; & taillons en pièces cette troupe de barbares : que chacun se dispute avec joie cet

Pro se quisque alacres rapite hoc decus. Hostis adire
Si parat, obstructas præbete cadavere portas,
Et ferro purgate nefas : hic denique solus
Eluerit sanguis maculatas crimine mentes.

Dumque ea nequidquam non ulli læta profatur,
Auditâ asperitate viri, cœptoque feroci,
Multâ feta gerens irâ præcordia, Pœnus
Adstabat muris, propereque arcessere lectos
Immitem castris Decium jubet. Horrida virtus,
Armatumque fide pectus, rectique cupido,
Et major Capuâ mens, imperterrita, mole
Invictâ stabat, torvoque minacia vultu
Jussa ducis, verbisque etiam incessebat amaris.
Quem Libyæ rector, tot signa tot arma ferentis
Spernentem increpitans, magno clamore profatur:

Post Paullum post Flaminium componimur, eheu!
Vecordi Decio, mecum certasse volenti
In decus & famam leti. Rapite, ite citati,
Signa, duces: pateatque mihi Campana vetante
Urbs Decio, explorare libet nova bella moventi
Cui patuêre Alpes, saxa impellentia cœlum,
Atque uni calcata Deo. Suffuderat ora
Sanguis, & a torvo surgebant lumine flammæ.
Tum rictus spumans, & anhelis faucibus acta
Versabant penitus dirum suspiria murmur.
Sic urbem invectus, toto comitante Senatu,
Et vulgo ad spectanda ducis simul ora ruente,
Effundit cunctam rabiem, irarumque procellas.

honneur. Si l'ennemi ose approcher, qu'il bouche par ses cadavres amoncelés les portes de cette ville: lavez-vous, le fer à la main, de la tache que vous vous êtes imprimée; ce n'est plus qu'au prix de votre sang que vous pouvez effacer votre crime. Tandis qu'il tenoit ce discours, si peu agréable à ces rebelles, Annibal déjà sous les murs avoit entendu la véhémence avec laquelle Décius s'emportoit contre lui, & le téméraire parti qu'il proposoit: tout bouillant de colère, il commande à des soldats choisis de faire venir ce fougueux dans son camp; mais la sévère vertu de Décius, son cœur armé de la fidélité, son amour pour la justice, cette ame enfin plus grande que Capoue, demeure inaccessible à la crainte. Affermi sur sa propre grandeur, il écoute d'un air farouche les ordres d'Annibal, & y répond avec la plus grande indignation.

Annibal, irrité d'être un objet de mépris pour Décius, à la tête d'une si grande armée, s'emporte avec clameur: — Quoi! après la défaite de Paul, de Flaminius, je serai mis en parallèle avec un lâche Décius? & par lui-même!.. Que dis-je? Il aura la hardiesse de prétendre à ma gloire, de se mesurer avec moi! Capitaines, allez, volez à la tête de mes bataillons, & voyons, si malgré Décius, j'entrerai dans Capoue, moi qui pour apporter la guerre ici, ai su m'ouvrir dans les Alpes un chemin à travers ces cimes élevées jusqu'aux cieux, & qui n'avoient été franchies que par Hercule. La colère lui avoit enflammé le visage, & le feu lui sortoit des yeux; l'écume sur la bouche, tout hors d'haleine, il poussoit avec furie des soupirs effroyables. Il entre donc dans Capoue, accompagné de tout le Sénat de cette ville; la foule se répand en flots de tous côtés pour le voir: alors il s'abandonne à toute sa colère, frémit, tempête. Décius voyant

Necnon & Decio propiora pericula mentem
Flammârant, tempusque adeò cernebat adesse,
Quo laudes ducis invicti superaret inermis.
Non illum fuga, non clausi occuluêre penates:
Sed liber, veluti nullus penetrasset in urbem
Hannibal, intrepido servaverat otia vultu;
Quum juvenem sævis horrendum concitus armis,
Illatus velut armentis super ardua colla
Quum sese imposuit, victorque immane sub irâ
Infremuit leo, & immersis gravis unguibus hæsit,
Mandit anhelantem prendens cervice juvencum,
Invadunt globus, & pedibus sublime sedentis
Ductoris sistunt: tonat inde ferocibus alte
Incessens victor dictis, solusne ruentem
Fulcire, ac revocare paras a funere, Romam?
O, demens! en, qui Divûm mihi munera tanta
Eripiat. Decio prorsus servabar inerti
Vincendus, Decio imbelli, cui femina nulla
Orta in Agenoreis nostræ Carthaginis oris
Cesserit: huic agedum (nam cur indigna feramus?)
Magnanime o miles meritas innecte catenas.
Dixerat hæc: nondum finem convicia nôrant.

At Decius dum vincla ligant, necte ociùs, inquit,
Nam sic Hannibalem decet intravisse, catenas,
Fœderis infausti pretium; sic victima prorsus
Digna cadat Decius: nec enim te sanguine lætum
Humano, sit fas cæsis placasse juvencis.
En dextra! en fœdus! nondum tibi Curia, necdum

le danger de plus près, & touchant au moment où il s'agissoit de vaincre sans armes le féroce orgueil d'Annibal, s'anime, s'enflamme; & loin de fuir, ou de se dérober au logis, va & vient librement au milieu de la ville, comme si aucun ennemi n'y étoit encore entré : son courage intrépide lui avoit répandu la sérénité sur le visage. Une troupe de furieux armés enveloppent Décius. Tel on voit un lion rugissant fondre au milieu d'un troupeau : déjà lancé sur le dos d'un bœuf, il s'y attache en lui plongeant ses ongles terribles dans les chairs, lui brise le cou, & dévore l'animal hors d'haleine.

Ils traînent Décius aux pieds d'Annibal assis sur un trône. Ce vainqueur lui dit d'une voix terrible : prétendrois-tu donc seul soutenir Rome chancelante, & la garantir de sa ruine? Insensé! c'est toi, sans doute, qui m'arracheras cette faveur dont le ciel me répond? C'est à ta lâcheté qu'il étoit réservé de me vaincre: mais une femme de nos contrées le céderoit-elle à ton bras impuissant? valeureux soldat, non, ne souffrons pas davantage cette insulte, qu'on le charge de chaînes. Il dit & cesse à peine d'outrager ce vertueux citoyen.

Oui, dit Décius au soldat qui le lie, chargemoi de fers : Annibal ne devoit pas entrer autrement dans Capoue; c'est à ce prix qu'elle vient de s'allier avec lui, & Décius est, sans doute, une victime digne de cimenter cette alliance. Annibal, non, avide autant que tu l'es de sang humain, tu ne pouvois offrir le sacrifice d'un taureau. Voilà donc l'effet de l'amitié que tu nous jures : tu n'es pas encore entré au Sénat, tu n'as pas mis le pied

Templorum intrati postes, jam panditur acri
Imperio carcer. Perge, ac primordia tanta
Accumula paribus factis. Mihi fama sub umbris
Te feret oppressum Capuæ cecidisse ruinis.
Non plura effari concessum, obnubitur atrâ
Veste caput, trahiturque ferox ante ora suorum.
Exin victor ovans sedato pectore tandem
Spectandis urbis tectis, templisque serenos
Lætus circumfert oculos, & singula discit:
Qui muris auctor, & pubes sit quanta sub armis;
Quot bello pateant argenti ærisque talenta:
Nunc qualis frenata acies, nunc deinde pedestris
Copia quanta viris. Monstrant Capitolia celsa,
Stellatesque docent campos, Cereremque benignam.
Jamque diem ad metas defessis Phœbus Olympo
Impellebat equis, fuscabat & Hesperus umbrâ
Paullatim infusâ, properantem ad litora currum.
Instituunt de more epulas festamque per urbem
Regifice exstructis celebrant convivia mensis.
Ipse Deûm cultu, & sacro dignatus honore,
Præcipuus, multoque procul splendentibus ostro
Accipitur sublime toris: non una ministri
Turba gregis: posuisse dapes his addita cura,
His adolere focos, his ordine pocula ferre.
Necnon & certis struitur penus, aspera mensâ
Pondera cælati fulgent antiquitus auri.
Eripiunt flammæ noctem, strepituque moventûm
Murmurat alta domus. Stupet inconsuetus opimæ

dans nos temples, & la prison s'ouvre à tes ordres sanguinaires ! poursuis, & que ce grand début soit couronné par d'autres actions semblables. La renommée m'apprendra chez les ombres que la ruine de Capoue est en même-tems devenue la tienne. On ne lui permet pas d'en dire davantage : un voile épais lui couvre la tête, & on l'entraîne, mais sans l'ébranler, sous les yeux mêmes de ses concitoyens.

Annibal, s'applaudissant d'avoir satisfait sa fureur, porte avec joie des regards satisfaits sur les temples & sur les édifices de cette ville, s'informe de tout; apprend quel est le fondateur de ces murs, combien il s'y trouve de troupes, de talens d'argent, de cuivre pour les frais de la guerre, de cavalerie, d'infanterie. On lui montre la citadelle, les champs fertiles de Stellate.

Déjà le soleil pressoit vers la fin de sa carrière ses coursiers fatigués, & l'étoile du soir couvroit peu à peu de ses ombres ce char brûlant qui se précipitoit dans les ondes. De tous côtés l'on dresse des tables, toute la ville est en fête; & l'on célèbre avec la plus grande pompe de splendides repas. Honoré de la première place au milieu de tout l'appareil convenable à une Divinité, Annibal est sur un lit élevé couvert d'une pourpre éclatante. De nombreux esclaves sont occupés, les uns à servir, les autres à brûler les parfums, ceux-ci à verser à boire, ceux-là à regarnir les buffets. Des vases antiques d'or ciselé, répandent leurs feux sur les tables : les lumieres dissipent les ténèbres de la nuit; le palais retentit du bruit de la foule qui s'y agite. Le soldat Carthaginois étonné de ces repas somptueux qu'il voit pour la première

Sidonius menſæ miles, faciemque ſuperbi
Ignotam luxûs oculis mirantibus haurit.
Veſcitur ipſe ſilens, & tantos damnat honores
Eſſe epulis, facileſque, coli tanto agmine, menſas:
Donec pulſa fames, & Bacchi munera duram
Laxârunt mentem. Tum frontis reddita demum
Lætitia, & poſitæ graviores pectore curæ.
Perſonat Euboïca Teuthras teſtudine, Cymes
Incola, & obtuſas immiti murmure ſævæ
Inter bella tubæ permulcet cantibus aures.

Jamque Jovem, & lætos per furta canebat amores
Electræque toros Atlantidos; unde creatus
Proles digna Deûm, tum Dardanus: iſque Tonanti
Ut det Erichthonium magnâ de ſtirpe nepotem.
Hinc Tros, hinc Ilus, generis tunc ordine longo
Aſſaracus, nulloque minor famâve manuve
Tum Capys, ut primis dederit ſua nomina muris.
Concelebrant plauſu pariter Sidonia pubes,
Campanæque manus. Ante omnes ductor honori
Nominis auguſto libat carcheſia ritu;
Cætera quem ſequitur, Bacchique e more liquorem
Irrorat menſis turba, ardeſcitque Lyæo.

Interea, Tyrio reſoluta in gaudia cœtu
Converſo, neque enim juvenis non digne ſileri,
Tramittam tua cœpta libens, famamque negabo
Quanquam imperfectis, magnæ tamen indolis auſis;
Mens una inviolata mero, nulliſque venenis
Potando exarmata, decus pugnæque neciſque

fois, ne peut aſſez admirer ce luxe extraordinaire. Annibal mange en ſilence, condamnant en lui-même la prodigalité de ces feſtins, & la pompe de ces tables dont le ſervice exigeoit une ſi grande foule de ſerviteurs, tandis qu'il eſt ſi facile de ſe repaître avec ſimplicité.

Annibal a contenté ſa faim, le vin a diſſipé ſon humeur farouche; la joie ſe montre auſſitôt ſur ſon viſage, & les ſoucis ſont bannis de ſon eſprit. Teuthras de Cumes fait alors retentir ſa lyre, & flatte de ſes doux accens ces oreilles qui n'avoient été frappées juſques-là que du ſon perçant des trompettes.

Il chante les amours & les larcins heureux de Jupiter & d'Electre, la naiſſance de Dardanus, digne fils des Dieux: comment Dardanus donna pour deſcendans à Jupiter Erichton, Tros, Ilus, Aſſaracus père de Capys; comment celui-ci, qui ne le céda à ſes aïeux ni en gloire ni en courage, donna ſon nom aux premiers murs de cette ville. La jeuneſſe Carthaginoiſe & Campanienne applaudiſſent alternativement aux accens de Teuthras. Annibal avec reſpect répand ſa coupe au nom de l'illuſtre fondateur: les convives à ſon imitation arroſent la table de la liqueur de Bacchus ſuivant l'uſage, & ſe pénètrent de ſes feux.

Muſes, ne paſſons pas ſous ſilence le fils de Pacuvius; le deſſein que conçut ſa grande ame mérite d'être célébré dans nos vers, quoiqu'il n'ait pu l'exécuter. Pendant que les convives ſe livroient à la joie, le ſeul Perolla s'étoit garanti des fumées du vin, & avoit ainſi conſervé à ſon courage les armes que lui auroit ôté le poiſon de cette liqueur.

Sidoniæ tacito volvebat pectore molem.
Quoque esset miranda magis tam sacra libido,
Pacuvio genitus patrias damnaverat artes.

Is variis oneratum epulis, atque atria tardo
Linquentem gressu comitatus pone parentem,
Postquam posse datum meditata aperire, novosque
Pandere conatus, & liber parte relictâ
Tectorum a tergo patuit locus, accipe digna
Et Capuâ, & nobis, inquit, consulta. Togâque
Armatum amotâ nudat latus. Hoc ego bellum
Conficere ense paro, atque avulsum ferre Tonanti
Rectoris Libyci victor caput. Hic erit ille,
Qui polluta dolis jam fœdera sanciet, ensis.
Si perferre nequit spectacula tanta senectus,
Et tremit inceptis, lapso, majoribus, ævo,
En, tu securus conside penatibus, & me
Linque meæ menti: summum quod credis, & æquas
Hannibalem Superis, o, quantùm numine major
Jam Pœno tibi natus erit! vibrabat ab ore
Ignis atrox, animusque viri jam bella gerebat.

Quum senior tanti pondus conaminis ægrâ
Jam dudum vix aure ferens, tremebundus ibidem
Sternitur, & pedibus crebrò pavida oscula figens,
Per, si quid superest vitæ, per jura parentis
Perque tuam nostrâ potiorem, nate, salutem
Absiste inceptis, oro; ne sanguine cernam
Polluta hospitia, ac tabo repleta cruento
Pocula, & eversas pugnæ certamine mensas.

Il forme le glorieux deſſein de braver tous les riſques, pour plonger ſon fer dans les flancs d'Annibal; mais ce qui fait encore plus d'honneur à ce noble deſſein, c'eſt qu'il avoit déjà condamné la conduite de ſon père. Pacuvius chargé de boire & de manger, quitte la table, d'un pas lent; Perolla ſuit ſon père, & ſe rend derrière lui dans un endroit enfoncé du logis. Se croyant libre de lui ouvrir là ſon cœur, il lui fait part du coup qu'il médite: — Apprends, mon père, une réſolution digne de Capoue, digne de nous; auſſitôt il lève ſa robe, & lui montre ſous le bras un poignard. — C'eſt avec ce glaive que je vais terminer cette guerre, & préſenter à Jupiter la tête du Général Carthaginois; c'eſt ce fer qui va vous purger du crime de votre honteux traité. Si ta vieilleſſe ne peut en ſoutenir le ſpectacle, & que tremblant dans un âge auſſi foible, tu ne puiſſes plus te prêter à de grands coups, reſte en sûreté dans ce lieu ſecret, & laiſſe-moi ſuivre ma réſolution. Si tu regardes maintenant Annibal comme le plus grand des hommes, comme une divinité, que ton fils, après ce coup, va te paroître plus grand que lui!

Le feu ſembloit accompagner chacune de ſes paroles; il étoit auſſi animé que s'il eût été au moment même de frapper. Son père ne tenant plus au détail qu'il lui fait de ce projet téméraire, ſe jette en tremblant à ſes genoux, les embraſſe tout ſaiſi de frayeur: — Mon fils, je t'en conjure par ce qui me reſte de vie, par les droits d'un père, par ta propre vie que je chéris plus que la mienne, déſiſte-toi de ce deſſein: non, que je ne voie pas mes Pénates ſouillés du ſang de mon hôte; n'en remplis pas les coupes de ce repas, & que les tables ne ſoient pas renverſées par la furie des convives.

Tune illum, quem non acies, non mœnia, & urbes
Ferre valent, quum frons proprior, lumenque corusco
Igne micat; tune illa viri quæ vertice fundit
Fulmina pertuleris, si viso intorserit ense
Diram, quâ vertit per campos agmina, vocem?
Fallit te, mensas inter quod credis inermem.
Tot bellis quæsita viro, tot cædibus armat
Majestas æterna ducem: si admoveris ora,
Cannas, & Trebiam ante oculos, Thrasymenaque busta,
Et Paulli stare ingentem miraberis umbram.
Quin! tanto in casu, comitum juxtaque jacentûm
Torpebunt dextræ? parce, oro, & desine velle
Cui nequeas victor superesse. An tristia vincla
Et Decius non erudiunt componere mentem?
Talia commemorans, famæ majoris amore
Flagrantem ut vidit juvenem, surdumque timori,
Nil ultra posco, refer in convivia gressum,
Adproperemus, ait; non jam tibi pectora pubis
Sidoniæ fodienda manu tutantia regem.
Hoc jugulo dextram explora; namque hæc tibi ferrum,
Si Pœnum invasisse paras, per viscera ferrum
Nostra est ducendum. Tardam ne sperne senectam:
Opponam membra, atque ensem extorquere negatum
Morte meâ eripiam. Lacrymæ tunc ore profusæ,
Et magnâ Superûm curâ servatus in arma

Toi, mon fils! tu braveras celui dont les armées, les villes, les remparts, ne peuvent soutenir la présence & le regard terrible! Si, voyant ton épée, il fait éclater cette voix énorme par laquelle il tourne à son gré tant de bataillons dans les plaines, tiendras-tu contre les foudres qui partent du sommet de sa tête? La sublime grandeur à laquelle ce Capitaine s'est élevé par tant de victoires sanglantes, n'est-elle pas *un rempart* inaccessible? Tu te trompes, si tu le crois sans défense à table. A peine auras-tu les yeux sur lui, que tu verras avec saisissement les trophées de Cannes, de la Trébie, l'éclat des bûchers de Thrasymène, la grande ombre de Paul-Emile! que dis-je! crois-tu que tant de gardes & de convives qui sont à ses côtés resteront dans l'inertie? Oui, mon fils, renonce à ce dessein; cesse de vouloir porter un coup auquel tu ne peux absolument survivre, le frapperois-tu même avec succès. Les fers dont Décius est chargé, son triste sort, ne sont-ils pas suffisans pour te calmer?

Mais il voit le jeune homme sourd à la crainte, & ne voulant suivre que l'ardeur qui le guide à ce coup éclatant: Non, dit-il alors, je ne te demande plus rien, mon fils; retournons promptement à table: ce ne sera pas le cœur de ceux qui t'environnent qu'il te faudra percer; essaie d'abord ce glaive dans ma gorge: oui, c'est dans ce sein, dans le sein de ton père qu'il faudra le plonger, si tu prétends pénétrer jusqu'à lui. Que ma lente vieillesse ne te soit pas une raison d'espérer: oui, je t'opposerai mon corps, & t'arracherai, par ma mort, le fer que tu as refusé de me rendre.

A ces mots, Pacuvius fond en pleurs; & le ciel attentif voulut conserver Annibal pour être vaincu

Scipiadæ Pœnus; nec tantùm fata dederunt
Externâ peragi dextrâ. Pulcherrimus iræ,
Et dignus fieri compos memorabilis ausi,
Amisit quantam, posito conamine, laudem,
Cui tantùm est voluisse decus! tum reddere sese
Festinant epulis, & tristia fronte serenant,
Donec læta virûm solvit convivia somnus.
  Postera lux Phaëtontis equos proferre parabat,
Jam rapido summis curru splendente sub undis:
En juvenis, magno generatus Amilcare, duras
Jamdudum exercet curas. Carthaginis arces
Ire ferox Mago, & patribus portare jubetur
Nuncia facta ducis. Præda & captiva leguntur
Corpora, dereptæque viris sub Marte cruento
Exuviæ, fausti Superis libamina belli.
Altera curarum, Libycis demittitur oris
Heu! Decius, reduci lentas servatus ad iras,
Ni pœnæ juvenem indignæ miseratus ab alto
Jupiter, antiquam Batti vertisset ad urbem.
Hic Pellêa virum Ptolemæi sceptra, vehentûm
Eripuêre minis, resolutaque vincula collo:
Atque eadem, vitæ custos, mox deinde quieto
Accepit tellus ossa inviolata sepulchro.
  Nec Venerem interea fugit exoptabile tempus
Pœnorum mentes cæco per læta premendi
Exitio, & luxu corda importuna domandi.
Spargere tela manu passim fallentia natis
Imperat, & tacitas in pectora mittere flammas.

par Scipion : non, les destins ne permirent pas qu'un si grand coup fût porté par une main étrangère. Perolla, ton noble courroux te rendoit digne de l'exécution de ton dessein. Quelle gloire n'aurois-tu pas acquise en l'accomplissant, puisque la seule volonté t'a mérité tant d'honneur ?

Alors ils reviennent l'un & l'autre à table, & reprennent un air de gaieté : le sommeil termine enfin la joie du festin. Le soleil étoit près de faire paroître ses coursiers, & son char rapide étinceloit déjà sous la surface des ondes. Annibal s'occupe de plus grandes choses ; il ordonne au fier Magon d'aller annoncer au Sénat de Carthage les grands succès de ses armes. On prend l'élite du butin, des prisonniers, des armes enlevées à l'ennemi, pour les offrir aux Dieux comme les prémices des dépouilles dont la fortune l'avoit favorisé : il envoie aussi Décius en Libye, le réservant pour assouvir sa rage à son retour, en le faisant périr par un long supplice. Mais le ciel en eut pitié, le garantit de ces tourmens, & le jeta dans Cyrène, ancien séjour de Battus. Là, l'autorité de Ptolemée l'arracha aux menaces de ceux qui le conduisoient, le fit décharger de ses fers ; & la terre qui lui avoit sauvé la vie, renferma dans un sépulcre paisible, sa cendre à l'abri de tout outrage.

Cependant Vénus ne laisse pas échapper le moment favorable d'abâtardir tacitement dans les plaisirs l'ame exaltée des Carthaginois, & de les conduire ainsi à leur perte en domptant leurs cœurs farouches par tous les charmes de la volupté. Elle ordonne à la troupe de ses amours de répandre leurs traits trompeurs, & d'embraser tous ces guerriers de leurs

Tum pueris dulce adridens : eat improba Juno,
Et nos, nec mirum, quid enim ſumus ? acta ſecundis
Deſpiciat : valet illa manu, valet illa lacertis :
Parvula nos arcu puerili ſpicula ſenſim
Fundimus ; it nullus noſtro de vulnere ſanguis.
Verùm agite, o, mea turba, precor, nunc tempus, adeſte,
Et Tyriam pubem tacitis exurite telis.

Amplexu, multoque mero, ſomnoque virorum
Profliganda acies, quam non perfregerit enſis,
Non ignes, non immiſſis Gradivus habenis.
Combibat illapſos ductor per viſcera luxus,
Nec pudeat picto fultum jacuiſſe cubili,
Nec crinem Aſſyrio perfundere pugnet amomo.
Ille ſub hiberno ſomnos educere cœlo
Jactatus, tectis malit conſumere noctes :
Ac ponat ritus veſcendi, ſæpe citato
Dum reſidet ſub caſſide equo ; diſcatque Lyæo
Imbellem donare diem. Tum deinde madenti
Poſt epulas ſit grata chelys ; ſegniſque ſoporas,
Aut noſtro vigiles ducat ſub numine noctes.
Hæc poſtquam Venus, adplaudit laſcivus, & alto
Mittit ſe cœlo niveis exercitus alis.

Sentit flammiferas pubes Mauruſia pennas,
Et pariter fuſis tepuerunt pectora telis,
Bacchi dona volunt, epulaſque, & carmina rurſus
Pieriâ liquefacta lyrâ. Non acer aperto
Deſudat campo ſonipes : non ulla per auras

flammes ſecrettes. Alors ſouriant à la troupe enfantine : —Que la fière Junon nous mépriſe maintenant après tous ſes ſuccès : il n'eſt rien d'étonnant à ſon procédé : que ſommes-nous en effet ? Elle nous eſt ſupérieure en force, en puiſſance : nous n'avons, nous, que de foibles flèches à décocher d'une main enfantine, & jamais nos bleſſures n'ont fait couler de ſang ; mais, troupe légère, profitez avec moi du moment, & que tous ces Tyriens ſoient brûlés de vos traits. Il faut que cette armée indomptable par le feu, par le fer même de Mars, ſoit défaite dans les tranſports les plus délicieux, par le vin & par le ſommeil. Qu'Annibal boive avec eux le poiſon de la volupté que vous lui ferez couler dans les veines : qu'il ne rougiſſe plus d'être couché ſur la plus riche broderie. Que ſans héſiter il ſe plaiſe à ſe parfumer les cheveux du précieux baume de Syrie, & préfère de paſſer la nuit dans un palais, après s'être tant fait honneur de coucher l'hiver à la belle étoile : qu'il renonce à ces repas frugals qu'il prend ſouvent ſur ſon courſier ſans ôter ſon caſque ; & qu'il apprenne enfin à paſſer un jour paiſible dans les plaiſirs de Bacchus. Qu'à la fin des repas, après s'être arroſé de la liqueur, il ſoit ſenſible aux doux accens de la lyre, ſe plonge avec indolence dans les bras du ſommeil, ou ne veille que pour conſacrer les nuits au culte de ma divinité. Ainſi parla Vénus, la troupe voluptueuſe applaudit, & ſe précipite du ciel ſur ſes ailes brillantes.

Déjà l'armée d'Annibal eſt atteinte de leurs flèches brûlantes : les traits répandus embraſent tous les cœurs. On n'y veut plus que les dons de Bacchus, les feſtins ; on redemande ces chanſons animées par les ſons coulans & moelleux de la lyre. Le courſier ne blanchit plus de ſueur dans la plaine : la lance n'eſt plus l'exercice des bras nus qui la

Lancea nudatos exercet torta lacertos.
Mollitæ flammis lymphæ languentia ſomno
Membra fovent, miſeriſque bonis perit horrida virtus.
Ipſe etiam adflatus fallente Cupidine ductor
Inſtaurat menſas dapibus, repetitque volentûm
Hoſpitia, & patrias paullatim decolor artes
Exuit, occultâ mentem vitiante ſagittâ.

Altera jam Patria, atque æquo ſub honore vocatur,
Altera Carthago Capua, intactumque ſecundæ
Fortunæ ingenium vitia adlatrantia quaſſant.
Nec luxûs ullus merſæque libidine vitæ
Campanis modus: adcumulant, variaſque per artes
Scenarum certant epulas diſtinguere ludo:
Ut ſtrepit aſſidue Phrygiam ad, Nilotica, loton
Memphis Amyclæo paſſim laſciva Canopo.
Inprimis dulcem, Pœno lætante, per aures
Nunc voce infundit Teuthras, nunc pectine cantum.
Iſque ubi mirantem reſonantia pollice fila
Ductorem vidit Libyæ, canere inde ſuperbas
Aoniæ laudes ſenſim teſtudinis orſus,
Concordem citharæ movit per carmina linguam,
Vincere linquentes vitam quæ poſſit olores.
Atque hæc e multis carpſit molliſſima menſæ.

Argolicis quondam populis (mirabile dictu)
Exaudita chelys, lapidem teſtudine felix
Ducere, & in muris poſuiſſe volentia ſaxa.
Hæc Amphionio vallavit pectine Thebas,
Ac, ſilice aggeribus per ſe ſcandente vocatis,

faiſoient ſiffler dans l'air. On ne ſe livre au ſommeil qu'après s'être fomenté dans des bains chauds les membres languiſſans ; & cette farouche valeur diſparoît au milieu de ces malheureuſes délices. Annibal lui-même, tout pénétré du Dieu qui l'abuſe, demande que la table ſoit recouverte de ces mets délicats, ſe rend aux fréquentes invitations, quitte peu à peu les mœurs de ſa patrie, dégénérant aux délices du poiſon que répand dans ſon cœur le trait qui le corrompt. Capoue eſt devenue une autre patrie, une autre Carthage, & jouit des mêmes honneurs. Tous les vices de la fortune & de la proſpérité ſe réuniſſent pour gourmander & abattre en même-temps ces cœurs mâles que rien n'avoit pu amollir juſques-là. Capoue ne garde plus aucune meſure dans ſes débauches & ſa vie licencieuſe : ce ſont feſtins ſur feſtins. Les jeux partagent même les repas en différentes ſcènes tumultueuſes : telle on voit ſur le Nil Memphis en tumulte au ſon de la flûte, ſe livrer dans Canope à tous les écarts de la licence la plus effrénée. Mais c'eſt ſur-tout Teuthras qui charme les oreilles d'Annibal ſoit par la douceur de ſa voix, ſoit par les ſons de ſon inſtrument. Dès qu'il le voit épris de ſes accens, il ſe met à chanter les louanges de la lyre d'Aonie, accompagnant de ſon inſtrument ſa voix qui le diſputoit au goſier mélodieux du cigne lorſqu'il eſt près de mourir. Tels furent les principaux ſujets des accens moelleux de Teuthras.

Jadis on entendit parmi les peuples d'Argos une lyre qui, par la puiſſance de ſes ſons, (prodige ſingulier !) attiroit les pierres & les faiſoit placer d'elles-mêmes ſur les remparts. C'eſt aux accens de cette lyre qu'Amphion entoura Thèbes de murs : les remparts qu'il appelle s'exhauſſent, les pierres

Juſſit in immenſum cantatas ſurgere turres.
Altera, turbatum plectro moderata profundum,
Et tenuit phocas, ac in omni Protea formâ
Traxit, & æquoreo portavit Ariona dorſo.
Jam quæ Peliacâ frenabat rupe canendo
Heroum mentes, & magni pectora Achillis,
Centauro dilecta chelys, compeſceret iras,
Percuſſâ fide, vel pelagi, vel triſtis Averni.
Namque chaos, cæcam quondam ſine ſidere molem
Non ſurgente die, ac mundum ſine luce canebat,
Tum Deus ut liquidi diſciſſet ſtagna profundi,
Tellurisque globum mediâ compage locaſſet.
Ut celſum Superis habitare dediſſet Olympum,
Caſtaque Saturni monſtrabat ſecula patris.

Sed, quos pulſabat, Rhiphæum ad Strymona, nervi,
Auditus Superis, auditus Manibus Orpheus,
Emerito fulgent clara inter ſidera cœlo.
Hunc etiam mater, totâ comitante ſororum
Aonidum turbâ, mater mirata canentem,
Non, illo, Pangæa juga aut Mavortius Hæmus,
Non, illo modulante ſonos, ſtetit ultima Thrace:
Cum ſylvis venêre feræ, cum montibus amnes.
Immemor & dulcis nidi, poſitoque volatu
Non motâ volucris captiva pependit in æthrâ.
Quin etiam Pagaſea ratis, quum cærula nondum
Cognita terrigenis, pontoque intrare negarent,
Ad puppim ſacræ, citharâ eliciente, carinæ
Adductum cantu vidit mare: pallida regna

s'y portent ſpontanément, & les tours à ſes ordres s'élèvent avec fierté par le pouvoir de l'inſtrument.

Ta lyre, Arion, calma la fureur des flots, captiva les monſtres marins, attira Protée ſous toutes les formes, & te fit porter ſur le dos du dauphin *que tu avois charmé.* Chiron, aux accéns de la ſienne formoit dans ſon antre du Pélion le cœur des héros, celui du grand Achille ; calmoit le courroux de la mer, & les fureurs du triſte Averne. Chiron chantoit alors le chaos, le monde qui, privé d'un aſtre lumineux, n'étoit encore qu'une maſſe informe où jamais le jour ne paroiſſoit ; il diſoit auſſi comment la Divinité avoit ſéparé les eaux, & placé la terre au centre du ſyſtême : comment l'Olympe avoit été deſtiné à devenir le ſéjour des Dieux. Enſuite il célébroit les chaſtes mœurs du ſiecle de Saturne.

Et toi, Orphée, qui charmas les Dieux du ciel, & les ombres, ta lyre dont tu fis réſonner le Riphée, le Strimon, brille maintenant parmi les aſtres où elle a ſi juſtement mérité d'être placée. Calliope ta mere, & la troupe des Muſes tes ſœurs, ne t'entendirent qu'avec admiration. Les cimes du Pangée, du belliqueux Hæmus, la Thrace, les bêtes ſauvages, les forêts, les montagnes, les fleuves ſuivirent les ſons de cette lyre.

L'oiſeau même, oubliant ſon nid, s'arrêta captivé, & reſta ſuſpendu au haut des airs. Dans ces tems reculés où la mer étoit encore impraticable, & ſe refuſoit à laiſſer les mortels voguer ſur ſon ſein, le vaiſſeau de Pagaſe vit la mer s'approcher de ſa poupe, attirée par la douce magie de ta lyre. Tu répandis

Biſtonius vates, flammiſque Acheronta ſonantem
Placavit plectro, & fixit revolubile ſaxum.
O! diræ Ciconum matres, Geticique furores,
Et damnata Deis Rhodope: tulit ora revulſa
In pontum, ripis utrâque ſequentibus, Hebrus.
Tum quoque quum rapidi caput a cervice reciſum
Portarent fluctus, ſubitò emicuêre per undas
Ad murmur cete toto exſultantia ponto.
Sic tum Pierius bellis durata virorum
Pectora caſtalio frangebat carmine Teuthras.
Interea placida adtulerant jam flamina terris
Magonem Libycis. Lauro redimita ſubibat
Optatos puppis portus, pelagoque micabant
Captiva arma procul celsâ fulgentia prorâ.
At, patulo ſurgens jamdudum ex æquore, late
Nauticus implebat reſonantia litora clamor,
Et, ſimul adductis percuſſa ad pectora tonſis,
Centeno fractus ſpumabat verbere pontus.
Nec lentum in medios rapienda ad gaudia vulgus
Procurrit fluctus, elataque turba favore
Certatim ingenti celebrant nova gaudia plauſu.
Æquatur rector Divis. Illum undique matres,
Illum turba minor, moniti gaudere nepotes,
Et ſenior manus, & juxta populuſque, Patreſque,
Mactatis Superûm dignantur honore juvencis.
Sic Patriam Mago & portas ingreſſus ovantes
Fraternæ laudis famâ. Ruit inde Senatus,
Et multo Patrum ſtipatur curia cœtu.

la tranquillité dans les sombres Royaumes : les tourbillons embrasés de l'Acheron cessèrent leur furie, & tu fixas le rocher de Sisyphe sur la pente où il retomboit. O cruelles Ciconiennes ! ó fureurs Gétiques ! & toi Rhodope, objet du courroux des Dieux ! l'Hèbre, hélas ! roula la tête du chantre de Thrace jusqu'à la mer ; les rives la suivoient des deux côtés ; & les monstres marins, l'appercevant sur les ondes, bondirent aussitôt aux murmures de sa voix mourante.

C'est ainsi que Teuthras amollissoit par ses vers ces guerriers endurcis au milieu des travaux & des batailles. Pendant ce tems-là Magon s'étoit rendu en Libye avec un vent favorable : son vaisseau couronné de lauriers entre dans le port desiré ; les dépouilles de l'ennemi jetoient du haut de la proue l'éclat le plus brillant au milieu de la mer.

Les matelots remplissant à l'instant le rivage de leurs cris, & tirant avec vigueur le bout de la rame sur leur poitrine, font écumer l'onde de cent coups de rames qui n'en font qu'un. Soudain la foule accourt jusque dans l'onde même ; c'est à qui apprendra le premier les agréables nouvelles. Enflé de ces succès, le peuple fait éclater sa joie par des acclamations & des applaudissemens. On égale Annibal aux Dieux : les femmes, les enfans, qu'on instruit du sujet des fêtes publiques, les vieillards, le peuple, le Sénat lui offrent des victimes.

Magon entra donc ainsi dans Carthage aux cris de triomphe qui publioient la gloire de son frère. Le Sénat s'assemble aussitôt, & le temple est rempli

Tum, Divos veneratus, avûm de more vetusto,
Martem, ait, egregium & fractas quîs Itala tellus
Nitebatur opes, pars ipse haud parva laborum
Nuntio. Pugnatum Superis in vota secundis.
Est locus, Ætoli signat quem gloria regis,
Possessus quondam prisca inter secula Dauno:
Humentes rapido circumdat gurgite campos
Aufidus, & stagnis intercipit arva refusis:
Mox fluctus ferit Adriacos, magnoque fragore
Cedentem impellit retrorsus in æquora pontum.
Hîc Varro, & magnum Latio inter nomina Paullus
Nomen, quîs rerum ducibus permissa potestas,
Vix dum depulsâ nigræ caligine noctis
Invadunt campum, & late fulgentibus armis
Accendunt ultro lucem surgentis Eoï.
Nos contra (nam germanum furor acer agebat
Optatæ pugnæ) castris cita signa movemus.
Intremuit tellus, pulsusque immugit Olympus.
Hîc fluvium, & campos abscondit cæde virorum
Rector, quo nunquam majorem ad bella tulerunt
Ductorem terræ. Vidi, quum turbine sævo
Ausonia, & sonitu bellantis fusa per agros,
Uni terga daret. Vidi quum Varro citato
Auferretur equo, projectis degener armis.
Quin & magnanimum perfosso corpore telis
Strage super sociûm, vidi te, Paulle, cadentem.
Ægates ille & servilia fœdera largâ
Ultus cæde dies: non plus optasse liberet,

du plus nombreux cortège. Après avoir rendu ses hommages aux Dieux selon l'usage de la patrie, Magon leur dit : je viens vous apprendre notre victoire signalée, & la défaite de toutes les troupes qui faisoient la force de l'Italie, & je n'ai pas contribué le moins à ces succès : oui, nous avons combattu avec toute la faveur du ciel.

Il est une plaine fameuse par la gloire de Diomède, faisant autrefois partie de l'ancien Royaume de Daunus ; l'Aufide en borne les champs de ses eaux rapides. Souvent il s'y déborde & s'empare de la plaine : delà il va se jeter avec violence dans la mer Adriatique, & en repousse avec fracas les flots qui cèdent à son impétuosité. Là, les deux Consuls, Varron, & Paul-Emile l'un des plus grands noms du Latium, s'étendent dans cette plaine avant même que les ténèbres de la nuit aient été dissipées, & ajoutent une nouvelle splendeur aux feux de l'aurore par l'éclat de leurs armes. Nous marchons promptement à leur rencontre ; car mon frère brûloit d'en venir aux mains. Mais la terre tremble, l'Olympe retentit avec mugissement.

Annibal, ce Capitaine qui n'a jamais eu son semblable, couvre le fleuve & la plaine des ennemis égorgés. J'ai vu l'Ausonie nous offrir le spectacle d'une fuite déplorable, dispersée dans la plaine, & se sauvant devant lui seul au bruit terrible de ses armes : j'ai vu Varron jeter honteusement ses armes, & s'emporter à toute bride. Que dis-je ! grand Paul-Emile, je t'ai vu tomber percé de traits sur les cadavres amoncelés de tes soldats. Oui, ce jour nous venge complettement de notre défaite aux Isles Egates, & de l'ignoble traité que nous y avions conclu. Nos desirs ne pourroient pas

Quàm tum conceſſit dexter Deus. Altera jam lux
Si talis redeat, populis ſis omnibus una
Tum, Carthago, caput; terraſque colare per omnes.

Teſtes hi ſtragis, quos, ſignum illuſtre, ſuperbis
Mos lævâ geſtare viris: tum funditur ante
Ora admirantûm præfulgens annulus auro,
Datque fidem verbis haud parvo inſignis acervo.
Hinc iterum repetens: reſtat nunc ſedibus imis
Vertenda, atque æquanda ſolo jam ſubruta Roma.
Adnitamur, ait, vires refovere tot hauſtas
Caſibus; & pateant non parca æraria dextris
Quas emimus bello. Deſit jam belua, triſtis
Auſoniis terror: necnon alimenta fatigant.

Atque ea dum memorat, torvo converſus in ora
Hannonis vultu, quem gliſcens gloria, pravum
Ductori, ſtudio jam dudum agitabat acerbo:
Jamne tibi dextras, incœptaque noſtra probamus?
Jam fas Dardanio me non ſervire colono?
Anne iterum Hannibalem dedi placet? atra veneno
Invidiæ, nigroque undantia pectora felle
Tandem tot titulis, totque exorata tropæis,
Infelix, muta: dextra en, en dextera, quam tu
Æneadis lacerare dabas, & litora, & amnes
Et ſtagna, & latos implevit ſanguine campos.
Hæc Mago, atque animos favor haud obſcurus alebat.
Cui, ſimul invidiâ atque irâ ſtimulantibus, Hannon;

s'étendre au-delà de ce que les Dieux ont fait pour nous. S'il reparoît un tel jour, oui, Carthage, tu seras la première de toutes les villes, & toute la terre te rendra ses hommages. Voici pour preuve de cette défaite la marque d'honneur que ces gens se font tant de gloire de porter au doigt. A ces mots il répand, au grand étonnement de l'assemblée, les anneaux d'or des Chevaliers Romains, & prouve d'une manière triomphante ce qu'il venoit d'avancer, par le grand nombre d'anneaux qu'il met en un tas. Reprenant alors son discours ; — Il ne nous reste donc plus qu'à renverser & à raser Rome qui ne tient plus à rien. Faisons nos efforts, demande Annibal, pour recruter nos armées épuisées par tant de combats, & que nos trésors ne paroissent pas manquer à ces troupes que nous n'avons qu'à prix d'argent pour faire la guerre. Les éléphans, cette terreur de l'Italie, sont près de nous manquer : & bientôt nous n'avons plus de vivres.

Pendant qu'il parloit, Hannon lançoit sur lui un regard farouche. Hannon qui voyoit la gloire d'Annibal aller en augmentant, étoit dévoré depuis long-tems par une cruelle jalousie, & employoit tout pour lui nuire. Magon s'adresse à lui : eh bien ! ne te prouvóns-nous pas notre valeur & nos succès ? Ai-je eu tort de ne plus me soumettre au joug des Romains ? Et voudras-tu encore qu'on leur livre Annibal ? Change donc, cruel, change ce cœur qui regorge du noir poison de l'envie, & qu'il se laisse enfin fléchir à la vue de tant de titres glorieux, & de tant de trophées. Cette main, oui, cette main que tu donnois à déchirer aux Latins, a rempli de sang les rivages, les fleuves, les lacs, les camgagnes. Ainsi parla Magon, & avec d'autantplus de hardiesse que la faveur du Sénat se déclaroit assez ouvertement pour son frère. Hannon poussé par l'envie & la colère répond : non, certes, je ne suis

Talia veſani juvenis convitia miror
Haud equidem : tumet ingenio, fraternaque corda
Non tarde agnoſcas, & virus futile linguæ.
Qui ne mutatum vanis abſiſtere credat,
Nunc pacem orandum, nunc improba fœdere rupto
Arma reponendum, & bellum exitiale cavendum
Auctor ego. Atque adeò voſmet perpendite, quæſo,
Quid ferat : haud aliud nobis cenſere relictum eſt.

Tela, viros, aurum, claſſis alimenta precatur,
Belligeramque feram. Victus non plura dediſſem!
Sanguine Dardanio Rutulos ſaturavimus agros,
Et jacet in campis Latium ? Deponere curas
Tandem ergo, bone, da, victor; liceatque ſedere
In Patriâ; liceat non exhaurire rapacis
Impenſis belli vacuatos ſæpe penates.
Nunc en, nunc, inquam (falſa ut præſagia noſtra
Sint, oro, menſque augurio ludatur inani)
Haud procul eſt funeſta dies : atrocia novi
Corda, ac proſpicio natas e cladibus iras.
Vos ego, vos metuo, Cannæ. Submittite ſigna,
Atque adeò tentate, agedum, ac depoſcite pacem.
Non dabitur. Parat ille dolor (mihi credite) majus
Exitium accepto; citiùſque hæc fœdera victor
Quàm victus dabit. Atque adeò, qui tanta ſuperbo
Facta ſonas ore, & ſpumanti turbine perflas
Ignorantûm aures, dic, en, germanus in armis
Ille tuus par Gradivo, per ſecula tellus

pas étonné des injures du téméraire : ſon cœur naturellement gonflé d'orgueil, & ſa vaine inſolence vous le font aſſez connoître pour le frère d'Annibal. Mais de peur qu'il ne penſe que je me déſiſte d'un parti pris trop légérement, je vous le répète, demandons la paix, quittons les armes que nous avons priſes en rompant nos traités, & garantiſſons-nous des ſuites funeſtes de cette guerre. Conſidérez attentivement, je vous prie, ſes demandes; car voilà ce qui doit faire ici le ſeul objet de vos délibérations. Il vous demande des armes, des hommes, de l'argent, des vaiſſeaux, des vivres & des éléphans : mais ſi nous euſſions-été vaincus, lui aurions-nous accordé autre choſe? Nous avons, dit-il, abreuvé l'Italie du ſang des Romains, & tout le Latium eſt renverſé dans les plaines. — Eh bien! brave Capitaine, puiſque tu es victorieux, renonce donc à tes inquiétudes, & viens te repoſer dans le ſein de la Patrie : qu'il ſoit enfin permis de ne plus épuiſer nos maiſons ſi ſouvent vuidées pour les dépenſes de la guerre. Non, le jour funeſte, non, ce jour n'eſt pas éloigné; faſſe le ciel que ma prédiction ſoit fauſſe, & que ce ne ſoit qu'une vaine préſomption qui m'abuſe! je connois ces cœurs inflexibles; & je les vois, ces Romains, devenus furieux par leurs défaites! Cannes, que je redoute ta victoire! Citoyens, oui, baiſſez vos drapeaux, & tentez au plutôt tous les moyens d'obtenir la paix; car ils ne vous l'offriront pas. Leur ſenſibilité courroucée vous prépare, croyez-moi, une défaite plus ſanglante que la leur; & ils traiteront plutôt avec vous, s'ils ſont vainqueurs, que vaincus. Mais toi, qui nous fais retentir avec tant d'emphaſe ces glorieux exploits, & bruis avec impétuoſité aux oreilles de cette multitude ignorante, dis-moi, ton frère, ce Chef incomparable, dont la terre n'a jamais produit l'égal, cet autre Dieu

Cui similem nunquam ductorem in bella creavit,
Mœnia Romuleæ cur nondum viderit urbis ?

Scilicet e gremio matrum rapiamus in hostem
Nondum portandis habiles gravioribus armis ?
Æratas jussi texamus mille carinas,
Atque omnis Libyes quæratur belua terris,
Ut longa imperia, atque armatus proroget annos
Hannibal , & regnum trahat usque in tempora fati ?
Vos verò, neque enim occulto circumdamur astu,
Ne dulces spoliate domos; castrisque potentûm
Atque opibus sancite modum. Pax optima rerum,
Quas homini novisse datum est : pax una triumphis
Innumeris potior, pax custodire salutem
Et cives æquare potens, revocetur in arces
Tandem Sidonias, & fama fugetur ab urbe
Perfidiæ, Phœnissa, tuâ ! si tanta libido
Armorum tenet, atque enses non reddere perstat
Poscenti Patriæ; nil suppeditare furori
Hortor, & hæc fratri Magonem dicta referre.

Plura adnectentem (neque enim satiaverat iras
Dicendo) clamor turbat diversa volentûm.
Si, Libyæ decus, haud ulli superabilis armis
Hannibal est iræ tibi, destituemus ad ipsas
Victorem metas, nec opum adjumenta feremus ?
Invidia unius sceptra ut jam parta retardet !
Inde alacres tribuunt, quæ belli posceret usus:

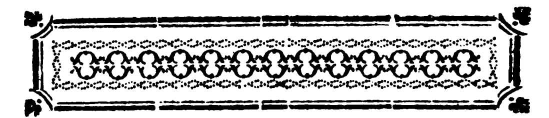
de la guerre, pourquoi donc n'a-t-il pas encore vu les murs de Rome ? Et nous ravirons du ſein de leur mère des enfans encore incapables de ſoutenir le poids des armes ! Nous ferons conſtruire à tes ordres mille vaiſſeaux, & l'on ira chercher des éléphans par toute la Libye ! A quelle fin ? afin qu'Annibal prolonge ſon autorité avec ſes jours à la tête des armées, & règne même juſqu'au moment où les deſtins décideront de ſon ſort & du nôtre. Vous, citoyens, car vous devez appercevoir un artifice auſſi manifeſte, non, ne dépouillez pas vos familles ; elles doivent vous être ſi chères ! mettez des bornes à l'autorité de vos Généraux, & à la puiſſance des grands. La paix eſt le plus grand avantage que l'homme puiſſe connoître : une ſeule paix vaut mieux que de nombreux triomphes ; c'eſt par la paix que ſe maintient le ſalut d'un Etat, que l'égalité peut ſubſiſter entre les citoyens : rappellez-la donc dans vos murs. Et toi, Didon, qu'on ceſſe enfin de traiter ta ville de perfide. S'il a une paſſion ſi furieuſe de faire la guerre, & refuſe de rendre à la Patrie les armes qu'elle lui redemande, non, n'accordez rien à ſa fureur, & que ce ſoit la réponſe que Magon ait à lui rendre. Hannon n'avoit pas encore ſatisfait ſa colère ; il alloit en dire davantage, lorſque des avis contraires aux ſiens font élever des clameurs qui l'interrompent. — Si cet homme qui fait la gloire de la Libye, & que tu vois invincible juſqu'ici, eſt pour toi un objet de courroux, devons-nous pour cela abandonner le cours de ſes victoires, preſqu'au terme de ſes travaux ? Lui refuſerons-nous des ſecours ? & ton envie ſeule ſera-t-elle cauſe que nous tarderons à jouir de l'Empire dont nous tenons déjà le ſceptre. C'eſt donc avec empreſſement qu'ils fourniſſent à Magon tout ce qui étoit néceſſaire pour ſuivre la guerre, & aſſurent An-

Abſentique ſuum jactant ſub teſte favorem.
Mox eadem terris placitum traducere Iberis,
Dum malus obtrectat facta immortalia livor,
Nec ſinit adjutas ductoris creſcere laudes.



nibal de leur faveur en préſence de ſon frère. On arrête auſſi de faire paſſer les mêmes ſecours en Ibérie, nonobſtant la noire jalouſie qui dégradoit les exploits d'Annibal, & vouloit s'oppoſer à l'accroiſſement de ſa gloire, en lui refuſant des ſecours.





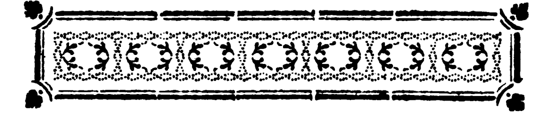
DE BELLO PUNICO SECUNDO,

LIBER DUODECIMUS.

ARGUMENTUM.

JAM Zephyro in terras flatu redeunte tepenti,
Hostis Parthenopes ad muros agmina ducit.
Irritus hinc cœpti Cumas petit : inde profectus
Marte Dicarchæam parat exagitare juventam.
Hinc movet ad trepidam belli molimina Nolam :
Marcello sed tum fractus, pulsusque recessit.
Strenuus & Sardos tutatur ab hoste Libysso
Torquatus : miseras ardens incendit Acerras
Hannibal ; inde tuos peritura Petilia muros :
Et demtâ madidum luxu capit arce Tarentum.
Necnon & Capuam totis jam viribus urget
Dardanus obsessam : quam quum recreare solutâ
Obsidione nequit, Romam ruit acer ad altam
Hostis, ut armorum facto premat orbe vicissim.

JAM terrâ glaciale caput, fœcundaque nimbis
Tempora, & austrifero nebulosam vertice frontem,
Immitis condebat hiems : blandisque salubre
Ver Zephyris, tepido mulcebat rura sereno.
Prorumpit Capuâ Pœnus, vicinaque late



SECONDE GUERRE PUNIQUE,

LIVRE DOUZIÈME.

ARGUMENT.

Le tiède zéphyr se fait sentir de nouveau : Annibal mène ses troupes devant Naples, mais sans aucun succès. De là il marche vers Cumes, qu'il abandonne pour attaquer Pouzzole ; & tourne ses armes contre Nole, où il répand l'effroi. Battu & repoussé par Marcellus, il s'en retire. Le vaillant Torquatus défend la Sardaigne contre les Carthaginois. Annibal courroucé réduit Acerra en cendres, & ruine Petilia. Il s'empare ensuite de Tarente amollie par les plaisirs & l'indolence, sans pouvoir prendre la citadelle. Les Romains assiègent Capoue qu'ils pressent de tous côtés. Annibal ne pouvant en faire lever le siège, fond impétueusement sur Rome, pour l'assiéger aussi.

Déja le dur hiver cachoit sous terre sa tête ceinte de glace, ses tempes gonflées de pluies orageuses, & ses sourcils surchargés de sombres nuages amenés par le vent du midi ; le printems salutaire sous la douce haleine des zéphirs, ranimoit les campagnes par un air tiède & serein. Annibal sort impétueusement de Capoue, & fait marcher la terreur de-

Præmiſſo terrore quatit. Ceu condita brumâ
Dum Rhiphæa rigent Aquilonis flamina, tandem
Evolvit ſerpens arcano membra cubili,
Et, ſpondente die, novus emicat, atque coruſcum
Fert caput, & ſaniem ſublatis faucibus efflat.
At Libyci ducis ut fulſerunt ſigna per agros,
Deſolata metu cuncta, &, ſuadente pavore,
Vallo ſe clausêre ſimul, trepidique ſalutis
Exſpectant ipſis metuentes mœnibus hoſtem.

Sed non ille vigor, qui ruptis Alpibus arma
Intulerat, dederatque vias, Trebiâque potitus,
Mæonios Italo ſceleravit ſanguine fluctus
Tunc inerat. Molli luxu madefacta, meroque
Illecebris ſomni, torpentia membra fluebant:
Quîs gelidas ſuetum noctes thorace gravatis
Sub Jove non æquo trahere, & tentoria ſæpe
Spernere, ubi hibernâ ruerent cum grandine nimbi,
Ac ne nocte quidem clypei, enſeſve repoſiti,
Non pharetræ, aut jacula, & pro membris arma fuêre.
Tunc grave caſſis onus, majoraque pondera viſa
Parmarum: ac nullis fuſæ ſtridoribus haſtæ.

Prima inſtaurantem ſenſit certamina mitis
Parthenope, non dives opum, non ſpreta vigoris:
Sed portus traxêre ducem, ſecura volentem
Æquora, quæ peteret veniens Carthagine puppis.
Nunc molles urbi ritus, atque hoſpita Muſis
Otia, & exemtum curis gravioribus ævum,

vant lui par toutes les contrées voisines. Tel on voit un serpent après les frimats développer ses replis hors du trou qui le cachoit. Rassuré par le retour certain du beau tems, quoique les cimes du Riphée soient encore engourdies par le souffle de l'Aquilon, il s'élance avec une peau neuve, porte en avant sa tête brillante, & de son souffle empoisonné infecte l'air qui l'environne. Dès que les drapeaux d'Annibal ont brillé dans les plaines, la crainte en fait autant de déserts ; on se renferme en tremblant dans les murs, & l'habitant incertain de son sort, attend à l'abri de ses remparts où va se porter le redoutable ennemi. Mais ce n'étoit plus ce vigoureux soldat qui avoit percé les Alpes, s'y étoit ouvert un passage pour apporter la guerre ; qui avoit vaincu sur la Trébie, & souillé du sang des Romains les eaux du lac de Thrasymène. Il levoit à peine ses membres imprégnés de la mollesse des plaisirs, & de vin, engourdis d'ailleurs par les pavots du sommeil. Ce guerrier qui bravoit le froid de la nuit, chargé de sa cuirasse, sans s'inquiéter de l'intempérie de la saison, qui méprisoit sa tente lors même que la pluie, la grêle fondoient avec la tempête ; qui ne quittoit jamais son bouclier, son épée, ses carquois, son arc ; qui regardoit son armure comme ses propres bras ; ce guerrier, dis-je, trouve alors son casque un fardeau trop pesant ; son bouclier l'abat, & sa lance part de sa main sans fendre l'air avec son sifflement ordinaire.

Parthenope sentit les premiers coups des armes qu'il avoit reprises ; ce ne fut pas qu'il espérât trouver de grandes richesses dans cette ville, ni qu'il la méprisât comme ne pouvant tenir devant lui ; mais il y cherchoit un port qui lui rendît la mer libre, & où les vaisseaux de Carthage arrivassent en sûreté. Cette ville livrée à une vie douce & tranquille,

Sirenum dedit una suum memorabile nomen
Parthenope muris Acheloïas : æquore cujus
Regnavêre diu cantus, quum dulce per undas
Exitium miseris caneret non prospera nautis.
Hæc pone adgressus (nam frontem clauserat æquor)
Mœnia, non ullas valuit perfringere Pœnus
Totâ mole vias; frustraque, inglorius ausi,
Pulsavit quatiens obstructas ariete portas.

Stabat, Cannarum, Graia ad munimina, victor
Nequidquam, & cautæ mentis consulta probabat
Eventu, qui post Dauni stagnantia regna
Sanguine Tarpeias ire abstinuisset ad arces.
En, qui nos segnes, & nescire addere cursum
Fatis jactastis, quòd vobis scandere nuper
Non acie ex ipsâ concessum mœnia Romæ;
Intrate, atque epulas promissas sede Tonantis
His, quæ Graia manus defendit, reddite tectis.
Talia jactabat, famæque pudore futuræ,
Irritus incœpti primâ si absisteret urbe,
Audebat cuncta, atque acuebat fraudibus enses.
Sed subitæ muris flammæ, totoque pluebant
Aggeris anfractu tela improvisa per auras.

Haud secus, occuluit saxi quos vertice fetus
Ales fulva Jovis, tacito si ad culmina nisu
Evasit serpens, terretque propinquus hiatu;
Illa hostem rostro, atque assuetis fulmina ferre
Unguibus incessens, nidi circumvolat orbem.
Tandem ad vicinos Cumarum vertere portus

étoit l'asyle des Muses; & l'on y vivoit sans beaucoup de soucis. Elle tenoit son nom célèbre d'une des Sirènes, filles d'Achéloüs *& de Melpomène;* Parthenope posséda long-tems l'empire de ces mers par ses chants, dont les charmes funestes étoient la perte assurée des malheureux navigateurs. Annibal attaque les derrières de la place : la mer en défendoit les approches par devant; mais les efforts de toute son armée ne peuvent lui en ouvrir les murs; & déshonoré par une attaque infructueuse, il essaie en vain d'en briser les portes par les coups redoublés de ses béliers. Le vainqueur de Cannes est donc arrêté devant une ville Grèque. C'est alors qu'il se félicite, par l'événement, de s'être prudemment abstenu d'aller droit à Rome après avoir arrosé de sang le Royaume de Daunus. — Vous qui m'avez reproché mon indolence, & de ne pas savoir accélérer le cours des destins, lorsque je refusai de vous conduire du champ de bataille sous les murs de Rome, entrez donc dans ces murs, qui ne sont défendus que par des Grecs, & rendez-moi là le repas que vous m'aviez promis au Capitole. Pendant qu'Annibal leur fait ces reproches, & craint une atteinte à sa renommée s'il abandonne sans succès la première ville qu'il assiège, il hasarde tout, animant de tous les stratagêmes, les grands efforts de son armée. Mais soudain des tourbillons de flammes s'élancent des murs, une nuée de traits inattendus vole de toute l'enceinte des remparts. Telle on voit l'aigle voler autour de son aire, lorsqu'un serpent s'est porté jusqu'au nid qu'elle a caché dans la fente d'un rocher : l'oiseau, de son bec & de ses serres accoutumés à porter la foudre, attaque impétueusement l'ennemi qui menaçoit ses petits de sa gueule béante.

Annibal enfin après avoir épuisé tous ses efforts,

Defeſſum ſubiit, varioque laceſſere motu
Fortunam, & famæ turbando obſtare ſiniſtræ.
Sed cuſtos urbi Gracchus, tutela vel ipſis
Certior, arcebat, muris; iterumque ſedere,
Portus atque aditus iterum ſperare vetabat.
Luſtrat inops animi, rimatur & omnia circum
Alite vectus equo, rurſuſque hortatibus infit
Laudum agitare ſuos, prô Dî, quis terminus, inquit,
Ante urbes ſtandi Graias, oblite tuorum
Factorum miles? quis erit modus? Alpibus adſtat
Nimirum major moles, & ſcandere cœlum
Pulſantes jubeo ſcopulos: quanquam altera detur
Si ſimilis tellus, aliæque repente ſub aſtra
Exſurgant rupes, non ibis & arduus arma
Me ducente feres? tenet, heu! Cumanus hiantem
Agger adhuc, muruſque tenet? Gracchumque moveri
Nunc auſum portis parvo in diſcrimine cerno!
An vobis gentes, quæcumque labore paraſtis
Caſu geſta putent? per, vos, Tyrrhena faventûm
Stagna Deûm; per, ego, & Trebiam, cinereſque Sagunti
Obteſtor, dignos jam voſmet reddite veſtrâ,
Quam trahitis, famâ, & revocate in pectore Cannas.
Sic ductor feſſas luxu adtritaſque ſecundis
Arrigere, & verbis tentabat ſiſtere mentes.
Atque hinc perluſtrans aditus, fulgentia cernit
Arcis templa jugo, quorum tum Vitrius alta

croit devoir tourner vers le port de Cumes, qui n'étoit pas éloigné. Mais Gracchus qui veilloit à la garde de cette ville, en étoit un rempart plus assuré que des murs. Loin donc d'y trouver une entrée & un port, Annibal ne peut même tenir devant cette place. Il vole de tous côtés dans la plus grande inquiétude sur son coursier rapide, examine, cherche, exhorte ses soldats, les aiguillonne par des louanges :

— Soldats, jusqu'à quand serez-vous arrêtés devant des villes Grèques ? Oublierez-vous plus long-tems vos exploits ? Sans doute que ces murs sont plus hauts à vos yeux que les Alpes, & que je vous ordonne de gravir à la cime de roches qui se perdent dans les nues ! mais s'il étoit encore une semblable contrée, ou si des rochers s'élevoient subitement jusqu'au ciel, balanceriez-vous d'y monter ? N'y porteriez-vous pas avec intrépidité les armes sous ma conduite ? Quoi ! le rempart de Cumes, ces murs tiennent encore contre votre espoir ! & je verrai Gracchus avoir fait une sortie sans danger ! Ferez-vous donc croire à l'univers que tous vos exploits ne sont que des effets du hasard ? Oui, je vous le demande, par le lac de Thrasymène dont les Dieux vous ont été si favorables, par votre victoire sur la Trébie, par les cendres de Sagonte, montrez-vous dignes ici de la renommée qui vous accompagne : rappellez Cannes dans vos cœurs. Ainsi tâchoit Annibal de relever, de soutenir par ses discours le courage de ses bataillons énervés par les plaisirs & les succès.

Tandis qu'il examine toutes les entrées de la ville, il apperçoit un temple sur le haut de la citadelle : Virrius, ce Chef impitoyable de la fière

Immitis ductor Capuæ, primordia pandit.
Non est hoc, inquit, nostri quod suspicis ævi,
Majores fecêre manus. Quum bella timeret
Dictæi regis, (sic fama est) linquere terras
Dædalus invenit, nec toto signa sequenti
Orbe dare, ætherias alienâ tollere in auras
Ausus se pennâ, atque homini monstrare volatus.
Suspensum huc librans media inter nubila corpus
Enavit, superosque novus conterruit ales.
Natum etiam docuit falsæ sub imagine plumæ
Adtentare vias volucrum: lapsumque, solutis
Pennarum remis, & non felicibus alis
Turbida plaudentem vidit freta: dumque dolori
Indulget subito, motis ad pectora palmis,
Nescius, heu! planctu duxit moderante volatus.
Hîc pro nubivago gratus pia templa meatu
Instituit Phœbo, atque audaces exuit alas.

Virrius hæc: sed enim ductor numerabat inertes
Atque actos sine Marte dies, ac stare pudebat.
Ingemit adversis, respectansque irrita cœpta
Urbe Dicarchæâ parat exsatiare dolorem.
Hîc quoque nunc pelagus, nunc muri saxea moles
Officit audenti, defensantûmque labores.
Dumque tenet socios, dura atque obsepta viarum
Rumpere nitentes, lentus labor; ipse propinqua
Stagnorum terræque simul miracula lustrat.
Primores adsunt Capuæ, docet ille tepentes
Unde ferant nomen Baiæ, comitemque dedisse

Capoue, lui en dit l'origine; ce temple n'eſt pas un ouvrage de nos jours, il doit ſa fondation à nos ancêtres.

On dit que Dædale craignant les armes de Minos, avoit trouvé le moyen de quitter la terre, & de ne pas laiſſer de traces de ſa fuite au Roi qui le pourſuivoit par-tout. Il oſa donc s'élever dans les airs ſur des ailes, & apprendre à l'homme à voler. Balançant ainſi ſon corps à travers les nues, il arrive ici à travers ces immenſes eſpaces, & fut avec ſes plumes l'étonnement des Dieux. Il avoit auſſi montré à Icare à ſuivre les mêmes routes que les oiſeaux, par le même artifice; mais il vit les ſupports de ſon fils ſe diſſoudre; Icare tombe, & bat les ondes de ſes ailes malheureuſes! Dædale, ſaiſi d'une douleur ſubite, ſe frappe la poitrine, & arrive donc où la triſteſſe dirige ſon vol, ſans ſavoir en quelle contrée il alloit deſcendre. Animé par la reconnoiſſance, il élève ce temple à Apollon pour le remercier des ſuccès de ſa courſe, & quitte ſes plumes audacieuſes. Ainſi parla Virrius. Annibal comptoit avec impatience les jours qu'il étoit reſté ſans combattre, & avoit honte d'être arrêté dans l'inertie. Senſible à ſes revers, il conſidère combien il vient de faire d'entrepriſes infructueuſes, & ſe diſpoſe à aſſouvir toute ſa fureur ſur les murs de Pouzzole. La mer, de hautes murailles formées par des roches, les travaux de ceux qui la défendoient, arrêtent auſſi là ſa fougue.

Tandis que ſon armée pénètre à peine par de longs travaux à travers les difficultés des approches, il va voir dans le voiſinage les merveilles des lacs & du terrein. Les premiers de Capoue l'accompagnoient. L'un lui apprend que les thermes de Bayes tiennent leur nom d'un des compagnons

Dulichiæ puppis ſtagno ſua nomina monſtrat.
  Aſt hîc Lucrino manſiſſe vocabula quondam
Cocyti memorat, medioque in gurgite ponti
Herculeum commendat iter, quà diſcidit æquor
Amphitryoniades, armenti victor Iberi.
Ille olim populis dictum Styga, nomine verſo
Stagna inter celebrem nunc mitia monſtrat Avernum,
Tum, triſti nemore atque umbris nigrantibus horrens,
Et formidatus volucri, letale vomebat
Suffuſo virus cœlo, Stygiâque per urbes
Religione ſacer, ſævum retinebat honorem.
  Hinc vicina palus (fama eſt Acherontis ad undas
Pandere iter) cæcas ſtagnante voragine fauces
Laxat & horrendos aperit telluris hiatus,
Interdumque novo perturbat lumine manes.
At juxta caligantes, longumque per ævum
Infernis preſſas nebulis, pallente ſub umbra
Cimmerias jacuiſſe domos, noctemque profundam
Tartareæ narrant urbis. Tum ſulfure & igni
Semper anhelantes, coctoque bitumine campos
Oſtentant: tellus atro exundante vapore
Suſpirans, uſtiſque diu calefacta medullis,
Æſtuat, & Stygios exhalat in aëra flatus:
Parturit, & tremulis metuendum exſibilat antris.
  Interdumque cavas luctatus rumpere ſedes,
Aut exire fretis, ſonitu lugubre minaci
Mulciber immugit; lacerataque viſcera terræ

d'Ulysse; l'autre que le lac Lucrin s'appelloit jadis le Cocyte; il lui montre avec emphase la route que se fit Hercule en séparant la mer par une digue pour amener le troupeau qu'il avoit conquis en Ibérie.

L'Averne que tu vois, lui dit un autre, célèbre aujourd'hui parmi tant de lacs salubres, étoit autrefois le Styx : couvert d'un bois dont l'ombre noire inspiroit l'horreur, redoutable même aux oiseaux, il répandoit dans l'air une exhalaison mortelle, & consacré par le culte des Divinités infernales, on les y révéroit en tremblant. Ce marais voisin conduit, dit-on, sur les rives de l'Achéron, par des pertuis inconnus qui s'ouvrent dans ses ondes stagnantes; c'est par ces horribles ouvertures que la terre laisse quelquefois échapper un trait de lumière inconnu aux manes, & qui jette la terreur parmi eux.

Si l'on en croit la renommée, c'est près de là qu'ont habité long-temps les Cimmériens dans des ombres affreuses, pressés sous les nuées de l'enfer, & dans le sein de la nuit du Tartare. Dans ces plaines, le feu, le soufre, le bitume sont toujours en travail. Les entrailles de la terre, échauffées par la noire vapeur qui s'y répand comme par flots, fermentent, brûlent, exhalent dans l'air une vapeur meurtrière; & les antres ébranlés poussent à chaque secousse d'horribles sifflemens.

Quelquefois Vulcain s'efforce de sortir de ses antres, veut s'élancer même du sein des mers : un lugubre mugissement se fait entendre avec me-

Mandit, & exeſos labefactat murmure montes.
Tradunt Herculeâ proſtratos mole gigantas
Tellurem injectam quatere, & ſpiramine anhelo
Torreri late campos, quotieſque minatur
Rumpere compagem impoſitam, expalleſcere cœlum,
Adparet Prochyte ſævum ſortita Mimanta:
Adparet procul Inarime, quæ turbine nigro
Fumantem premit Iapetum, flammaſque rebelli
Ore ejectantem, &, ſi quando evadere detur,
Bella Jovi rurſus Superiſque iterare volentem.

Monſtrantur Veſvina juga, atque in vertice ſummo
Depaſti flammis ſcopuli, ſtratuſque ruinâ
Mons circum, atque Ætnæ fatis certantia ſaxa.
Necnon Miſenum ſervantem Idæa ſepulchro
Nomina, & Herculeos videt ipſo in litore Baulos.
Miratur pelagique minas, terræque labores.
Quæ poſtquam perſpecta viro, regreſſus ad altos
Inde Pherecyadum muros, frondentia læto
Palmite devaſtat Nyſæa cacumina Gauri.
Hinc ad Chalcidicam transfert citus agmina Nolam.

Campo Nola ſedet crebris circumdata in orbem
Turribus, & celſo facilem tutatur adiri
Planiciem vallo: ſed, qui non turribus arma
Defendenda daret, verùm ultro mœnia dextrâ
Protegeret, Marcellus opem auxiliumque ferebat.
Isque ubi Agenoream procul adventare per æquor,
Et ferre ad muros nubem videt; arma, cruentus

nace ; le ſein de la terre eſt dévoré, & les montagnes s'affaiſſent avec fracas ſur leurs ruines.

Ce ſont, dit-on, les Géants qui ébranlent ainſi la terre dont le bras d'Hercule les a couverts : leur reſpiration précipitée ſouffle au loin le feu dans les plaines, & le ciel pâlit toutes les fois qu'ils menacent de bouleverſer les maſſes énormes qui les écraſent. Ici on voit Prochyté ſous laquelle eſt le furieux Mimas : plus loin eſt Inarime qui preſſe Japhet dont la rage ſe manifeſte par de noirs tourbillons de fumée, par les flammes qu'il vomit ; toujours rebelle, il attaqueroit Jupiter & les cieux s'il ſortoit jamais de ſon cachot. Là ce ſont les cimes du Véſuve ; au ſommet ſont des roches dévorées par les flammes : le contour de la montagne eſt recouvert de ruines, & toute la maſſe du mont fait voir les mêmes révolutions que celle de l'Etna. Annibal voit auſſi Misène, ainſi nommée du Troyen qui y fut enſeveli ; Bauli, bâtie par Hercule ſur le rivage même : il contemple avec admiration la furie de la mer, & les révolutions du ſol.

Après avoir joui de tout ce ſpectacle, il revient devant les murs de Pouzzole, ravage les fertiles vignobles du Gaurus, & conduit précipitamment ſon armée devant Nole. Cette ville ſituée dans une plaine, eſt environnée de murs circulaires, ſur leſquels s'élève un grand nombre de tours. Les approches qui en ſont très-faciles dans cette plaine, ſont défendus par un haut rempart. Marcellus vole à ſon ſecours, non pour la défendre avec ſes tours, munies d'armes, mais pour empêcher lui-même l'ennemi d'en attaquer les murs. Voyant donc qu'Annibal s'avance par la plaine, & ſe porte vers

Hostis adest, capite arma, viri, clamatque, capitque.
Circumstant rapidi juvenes, aptantque frementi
Sanguineas de more jubas: sonat inde, citato
Agmina disponens passu: tu limina dextræ
Servabis portæ, Nero: tu converte cohortes
Ad lævam patrias, & Larinatia signa,
Clarum Volscorum Tulli decus: ast ubi jusso
Per tacitum ruptis, subitâ vi, fundite portis
Telorum in campos nimbum: ferar ipse, revulsâ,
In medios, equitumque traham certamina, portâ.
Dumque ea Marcellus, jam claustra revellere Pœni,
Et scalis spretos tentare irrumpere muros.

Insonuêre tubæ passim, clamorque virorum,
Hinnitusque, simul litui, raucoque tumultu
Cornua, & in membris concussa furentibus arma.
Fertur acerba lues disjectis incita portis,
Effusæque ruunt inopino turbine turmæ,
Improbus ut fractis exundat molibus amnis,
Propulsum ut Boreâ scopulis impingitur æquor,
Ut rupto terras invadunt carcere venti.
Nec, torrente, Libys, nisu armorumque virûmque
Dejectus, sperare valet. Dux Dardanus instat
Attonito, prægressus equo, tergisque ruentûm
Incumbens hastâ, socios nunc voce fatigat:
Perge, age, fer gressus, dexter Deus, horaque nostra est.
Hac iter ad muros Capuæ: nunc rursus in hostem
Conversus, sta; quò raperis? non terga tuorum,

la ville : aux armes, crie-t-il, aux armes, ſoldats ; voici cet ennemi furieux. L'armée ſe range autour de lui, & chacun s'apprête avec ardeur au combat. Marcellus donne ſes ordres, en rangeant ſes troupes à la hâte : toi, Néron, tu garderas la porte qui eſt à la droite ; toi, illuſtre deſcendant des Volſques, Tullius, range ſur la gauche les cohortes Romaines & les bataillons Larinates. Dès que je donnerai le ſignal, ſortez avec impétuoſité, & que la plaine ſoit ſubitement couverte d'une nuée de traits ; je tiendrai le centre de l'armée à la tête de la cavalerie.

Pendant ce tems-là, l'ennemi attaquoit déjà les portes de la ville, alloit eſcalader les murs qui ne lui paroiſſoient que mépriſables. La trompette ſonne dans le camp Romain ; ſoudain l'on entend de tous côtés les cris des ſoldats, les henniſſemens des chevaux, le ſon aigu des clairons, le bruit rauque & tumultueux des cornets, le choc des armes qui ſe frappent les unes contre les autres ſur les membres du ſoldat en furie.

L'armée quitte les portes, ne reſpirant que le carnage, ſe précipite ſur l'ennemi qui ne s'y attendoit pas. Un fleuve qui ſe déborde en rompant ſes digues, la mer pouſſée ſur les roches par le violent Borée, les vents déchaînés dans les plaines après avoir briſé leur priſon, ne ſont pas plus furieux. Annibal repouſſé par les rapides efforts de ces troupes, n'oſe plus eſpérer. Marcellus à la tête, preſſe ſur ſon courſier l'ennemi épouvanté, renverſe de ſa lance ceux qui fuient devant lui, appelle ſes ſoldats au carnage : compagnons, avancez, volez, le ciel eſt pour nous, & voici notre jour : ouvrons-nous le chemin de Capoue. Se tournant enſuite vers Annibal, il lui crie : arrête, où t'emportes-tu ? Ce

Te, ductor Libyæ increpito: sta: campus, & arma,
Et Mars in manibus: dimitto cæde cohortes:
Spectemur soli: Marcellus prœlia posco.
Sic rector Latius: juvenique invadere pugnam
Barcæo suadebat honor, pretiumque pericli.
Sed non hæc placido cernebat pectore Juno,
Cœptoque avertit suprema in fata ruentem.
Sistere perculsos ille, & revocare laborat.
Talesne e gremio Capuæ, tectisque sinistris
Egredimur? state, o miseri, quîs gloria summa
Dedecori est. Nil vos hodie, mihi credite, terga
Vertentes fidum exspectat: meruistis ut omnis
Ingruat Ausonia, & lævo Mavorte parastis,
Ne qua spes fusos pacis vitæque maneret.
Vincebat clamore tubas, vocisque vigore
Quamvis obstructas sævus penetrabat in aures.
Polydamantêis juvenis Pedianus in armis
Bella agitabat atrox; Trojanaque semina & ortus,
Atque Antenoreâ sese de stirpe ferebat:
Haud levior generis fama, sacroque Timavo
Gloria, & Euganeis dilectum nomen in oris.
Huic pater Eridanus, Venetæque ex ordine gentes,
Atque Apono gaudens populus, seu bella cieret,
Seu Musas placidus, doctæque silentia vitæ
Mallet, & Aonio plectro mulcere labores,
Non ullum dixêre parem; nec notior alter
Gradivo juvenis, nec Phœbo notior alter.
Qui postquam, effusis urgens vestigia frenis

n'eſt pas à tes fuyards, c'eſt à toi que je reproche cette lâcheté; attends-moi : le champ, les armes, le combat, tout eſt ici à ta diſpoſition; j'ordonne à l'inſtant de ceſſer le carnage, & qu'on ne voie plus que nous en préſence. C'eſt Marcellus qui t'appelle. Il dit : l'honneur, le prix de la victoire alloient conduire Annibal à ce défi; mais Junon ne le vit pas ſans frayeur : elle détourne auſſitôt Annibal de cette réſolution qui ne pouvoit lui être que funeſte. Il n'eſt plus occupé que d'arrêter la fuite de ſes ſoldats, & de les ramener à l'ennemi.

Quoi ! nous ſortons tels, dit-il, des murs ſiniſtres de Capoue ! demeurez, infortunés, à qui le comble de la gloire eſt devenu celui du déshonneur : votre fuite ne peut que cauſer votre perte. Oui, vous méritez que toute l'Italie fonde ſur vous : c'eſt vous enfin qui par ce combat malheureux, vous ôtez dans votre déroute tout eſpoir de ſûreté, même de la vie. Ses cris ſe font entendre par-deſſus les trompettes, & ſes reproches auſſi durs qu'opiniâtres pénètrent enfin juſqu'aux oreilles de ſes bataillons. Pedianus, couvert des armes de Polydamas, faiſoit le plus grand carnage : iſſu du ſang Troyen par Antenor, il n'étoit pas moins recommandable par la gloire dont il jouiſſoit ſur les bords du Timave que par le grand nom de ſa race. Pedianus étoit un nom chéri chez les Euganéens. L'Eridan, les Peuples de toutes les côtes de Veniſe, la Bourgade des Thermes d'Apone n'ont point vu ſon égal, ſoit dans les combats, ſoit qu'il préférât la culture paiſible des Muſes, & le ſilence de l'étude; ſoit qu'il prît ſa lyre pour adoucir les travaux de la guerre : non, Mars ni Phébus n'ont regardé perſonne d'un œil plus favorable.

Pedianus pourſuivoit donc les Carthaginois à

Pœnorum, juxta galeam atque inſigne peremti
Agnovit ſpolium Paulli: puer illa gerebat
Non parvo lætus ductoris munere, Cinyps,
Dilectus Pœno Cinyps, quo gratior ore
Non fuit, ac nullâ nituit plus fronte decoris.
Quale micat ſemperque novum eſt, quod Tiburis aura
Paſcit, ebur; vel qui miro candoris honore
Lucet in aure lapis, rubris advectus ab undis.

Quem poſtquam egregium criſtis, & caſſide notâ
Fulgentem, extremo Pedianus in agmine vidit,
Ceu ſubita ante oculos Paulli emerſiſſet imago
Sedibus infernis, amiſſaque poſceret arma,
Invadit frendens; tune ignaviſſime ſacri
Portabis capitis, quæ non ſine crimine veſter
Invidiâque Deûm geſtaret tegmina ductor?
En Paullus. Vocat inde viri ad ſpectacula manes,
Et fugientis agit coſtis penetrabile telum.
Tum delapſus equo, galeam atque inſignia magni
Conſulis abrumpit dextrâ, ſpoliatque videntem.
Solvitur omne decus leto, niveoſque per artus
It Stygius color, & formæ populatur honorem.
Ambroſiæ cecidêre comæ, violataque cervix
Marmoreum in jugulum collo labente recumbit.
Haud ſecus Oceano rediens Cythereïus ignis,
Quum ſeſe Veneri jactat ſplendore refecto,
Si ſubita invadit nubes, hebetatur, & atris
Decreſcens tenebris, languentia lumina condit.

Ipſe etiam, raptâ, Pedianus, caſſide, nudos

toute bride : ſoudain il apperçoit le caſque & l'éclatante dépouille d'Emile. Le jeune Cinyps oſoit les porter, tout fier de ce grand préſent qu'il tenoit de la main d'Annibal, dont il étoit ſinguliérement chéri. Jamais il ne fut de figure plus charmante; les graces ſembloient s'être peintes ſur ſon front. Tel on voit briller ſans jamais ſe ternir, l'ivoire blanchi par l'air de Tivoli; telle auſſi éclate à l'oreille la lumière éblouiſſante de la perle apportée du golfe Perſique. Pedianus à l'éclat de ce caſque & de ſon panache, penſe voir l'ombre d'Emile lui apparoître & redemander les armes dont on l'avoit dépouillé. Il ſe précipite ſur Cinyps qui fuyoit dans les derniers bataillons : — Toi, lâche, tu porteras le caſque de cette tête vénérable! ce caſque que votre Général ne porteroit pas lui-même ſans crime, & ſans que les Dieux en fuſſent indignés! mais voici Emile lui-même : à ces mots, il appelle les manes de ce grand homme pour voir le coup qui va le venger. Déjà Pedianus a percé de ſon javelot les côtes de l'ennemi qui fuyoit devant lui. Il deſcend de cheval, arrache l'armure du Conſul, & en dépouille Cinyps avant qu'il eût fermé les yeux. Ses graces diſparoiſſent ſous le coup funeſte; une couleur livide ſe répand ſur la blancheur de ſa peau; bientôt la mort aura moiſſonné tous les charmes de cette figure brillante : ſa chevelure parfumée s'affaiſſe en déſordre; ſon cou foiblit, & laiſſe tomber ſa tête mourante ſur ſa gorge d'albâtre. Telle on voit l'étoile du ſoir ſortant du ſein d'Amphitrite, ſe montrer avec pompe à la Déeſſe de Cythère après avoir recouvré tout l'éclat de ſes feux : ſi quelque nuage s'avance au-devant, ſa lumière pâlit, s'obſcurcit peu-à peu dans les ténèbres épaiſſes qui l'enveloppent, & s'éteint enfin totalement.

Pedianus qui vient de reprendre ce caſque, eſt

Adtonitus ſtupet ad vultus, iraſque coërcet.
Tum, galeam magno ad ſocios clamore reportans,
Immitem quatiebat equum, ſpumantia ſævo
Frena cruentantem morſu, cui turbidus armis
Obvia Marcellus rapido tulit ora tumultu:
Agnoſcenſque, decus, macte, o virtutis avitæ,
Macte Antenorida; nunc, inquit, rapta petamus
Quod ſupereſt, Libyci ductoris tegmina, & ardens
Terrificis ſævam fundit ſtridoribus haſtam.

Nec forſan voti vanus foret, obvia ni vis
Geſtaris oppoſito tenuiſſet corpore telum.
Quem, dum vicinis ductorem protegit armis,
Tranſabiit, non hunc ſitiens gravis haſta cruorem,
Ingenteſque minas mutatâ morte peregit.
Avehitur raptim ductor, diſcrimine leti
Turbatus, curſumque ferens ad caſtra capeſſit.
Jamque, fugæ immodicus tendit certamine greſſum
Præcipitem, verſis Pœnorum éxercitus armis.
Adſequitur telis hoſtis, longaſque viritim
Exſatiant iras cladum, cœloque cruentos
Certatim oſtentant & Dîs ultoribus enſes.
Ille dies primus docuit, quod credere nemo
Auderet Superis, Martis certamine ſiſti
Poſſe ducem Lybiæ. Raptant curruſque, viroſque
Maſſylamque feram, & vivis avulſa reportant
Tegmina bellantûm, atque abeunt ſub cuſpide terga
Contenti vidiſſe ducis. Tum Martis adæquant
Marcellum decori. Graditur comitante triumpho

étonné lorſqu'il voit à découvert le viſage de Cinyps : il ne peut plus écouter ſa colère. Auſſitôt il revient aux acclamations de ſes compagnons, preſſe ſon courſier fougueux dont le mors eſt chargé d'une écume enſanglantée. Marcellus comme un foudre, ſe précipite à ſa rencontre, le reconnoît : — Honneur de tes valeureux ancêtres, courage, fils d'Antenor ! il ne nous reſte plus qu'à dépouiller Annibal de ſon armure. Il dit, ſa lance meurtrière fend l'air, & répand la terreur par ſon ſifflement. Marcellus eût peut-être rempli tous ſes vœux, ſi Geſtar n'eût pas reçu le coup ; il étoit alors devant Annibal & le couvroit de ſes armes : oppoſant ainſi ſon corps à cette lance terrible, il teignit de ſon ſang ce fer qui n'étoit pas dirigé contre lui, & remplit ainſi, en mourant par l'erreur de ce coup, le vœu menaçant de Marcellus.

Annibal troublé par le danger qu'il vient de courir, ſe ſauve à toute bride, & tout furieux à ſon camp. Son armée ne tient plus à la crainte, ſe débande ; elle ne peut fuir aſſez précipitamment. Le Romain l'atteint de ſes traits ; la fureur de la vengeance, après tant de défaites, l'acharne au carnage. Victorieux enfin, tous lèvent au ciel leurs épées enſanglantées, les montrent aux Dieux qui les ont vengés. Tel fut ce jour qui fit voir la première fois qu'Annibal n'étoit pas invincible ; ce qu'on auroit eu peine à croire de la part des Dieux mêmes. On emmène les priſonniers, les chariots, les éléphans : on ſe charge de l'armure qu'on a arrachée à l'ennemi vivant encore ; & toute l'armée ſe retire contente d'avoir vu fuir Annibal ſous la lance du vainqueur. Marcellus eſt révéré comme le Dieu de la guerre : il jouit d'un triomphe beaucoup plus honorable que

Major, quàm ferret quum victor opima Tonanti.

Inde furens, postquam vallo vix depulit hostem,
Ductor Agenoreus, quando hanc, quantoque cruore
Hostili, labem eluerim? mea terga videre
Contigit Ausoniæ! mene, inquit, summe Deorum
Post Trebiam statuis jam turpi funere dignum?
Vosque invicta diu, nunc, heu! sine Marte, juventus
Debellata bonis Capuæ, non degener ipse
Gestorum Ausoniis verti victricia signa,
Vobis terga dedi. Vidi, quum ad bella vocarem,
Non secus atque Italo fugere a ductore paventes.
Quid reliquum prisci Martis tibi, qui dare terga
Me revocante potes? fundebat talia Pœnus:
Et Latiæ sese Nolana ad mœnia turmæ
Portantes spolia insigni clamore ferebant.

At consueta graves per longum audire suorum
Eventus, Roma, & nunquam recreata secundis,
Adlato tandem faustæ certamine pugnæ
Arrigitur; primoque Deûm se munere tollit.
Ante omnes pigra in Martem, fugiensque laborum
Dum bellum tonat, & sese furata juventus
Dat Pœnas latebræ: tum, qui dulcedine vitæ
Invenêre dolos, jurataque fœdera Pœno
Corrupêre, notant, & purgant crimine gentem.
Punitur patriam meditati linquere terram
Consilium infelix sceleratque culpa Metelli.
Talia corda virûm! sedenim non femina cessat

lorſqu'il porta dans le temple de Jupiter les dépouilles opimes du Chef des Gaulois.

Annibal qui ne venoit de repouſſer qu'avec peine de ſon camp l'ennemi qui le pourſuivoit, s'écrie furieux, quand pourrai-je verſer aſſez de ſang pour me laver de cette tâche ! moi, j'ai pu tourner le dos aux Romains ! Dieux ! m'avez-vous rendu digne de périr honteuſement après la victoire de la Trébie ! & vous, ſoldats ſi long-tems invincibles, mais que les délices de Capoue ont vaincus ſans combattre, ce n'eſt pas aux Romains que j'ai voulu dérober mes drapeaux victorieux, en oubliant ma première valeur ; c'eſt à vous que j'ai tourné le dos. Oui, lorſque je vous appellai au combat, je vous ai vu fuir votre Général avec autant de crainte que vous avez fui les Romains. Que vous reſte-t-il donc de votre premier courage, puiſque vous avez pu tourner le dos lorſqu'Annibal vous rappeloit ? Annibal leur faiſoit ces reproches, tandis que l'armée Romaine ſe retiroit à Nole, portant avec des cris de joie les dépouilles de l'ennemi.

Rome qui depuis long-tems n'apprenoit jamais que les malheurs de ſes armées, loin d'être conſolée par un ſeul événement heureux, ſe ranime à la nouvelle de cette victoire, & ſort de ſa langueur à cette première faveur du ciel. Premièrement on punit tous les citoyens qui, craignant les travaux & les dangers de la guerre, s'étoient dérobés dans la retraite, tandis que la foudre grondoit de toutes parts ; on note ceux qui par amour de la vie ont eu recours à la ruſe, pour manquer au ſerment qu'ils avoient fait à Annibal ; & l'on juſtifie la nation de ce forfait. La faute énorme que fit Metellus par ſon malheureux avis qui tendoit à abandonner la patrie, ne reſte pas ſans punition. Telle étoit alors la grandeur d'ame de Rome : les femmes mêmes n'omettent rien pour égaler l'ar-

Mente æquare viros, & laudis poſcere partem.

Omnis, præ ſeſe portans capitiſque manûſque
Antiquum decus, ac derepta monilia collo,
Certatim matronæ ruunt, belloque miniſtrant.
Haud tantâ ceſſiſſe viros in tempore tali
Laudis ſorte piget; factoque in ſecula ituro
Lætantur tribuiſſe locum. Tum celſa Senatûs
Subſequitur turba. In medium certamine magno
Privatæ cumulantur opes: nudare penates,
Ac nihil arcanos vitæ melioris ad uſus
Sepoſuiſſe juvat. Coït & ſine nomine vulgus.
Corpore ſic toto ac membris Roma omnibus uſa,
Exſangues rurſum tollebat ad æthera vultus.

Addunt ſpem miſeris dulcem Parnaſia Cirrhâ
Portantes reſponſa viri: nam læta ferebant
Exaudiſſe adytis, ſacrâ quum voce tonaret
Antrum; & mugiret Phœbo jam intrata ſacerdos.
Solvite, gens Veneris, graviores corde timores:
Adverſa, & quidquid duri ſub Marte manebat,
Exhauſtum eſt vobis, reſtant leviora laborum,
Et ſine pernicie terror, Diis vota, preceſque
Ferte modo, & tepidos aris libate cruores.
Ne date terga malis, aderit Gradivus, & ipſe
Delius avertet propiora pericula vates,
Trojanos notus ſemper minuiſſe labores.
Sed verò, ſedenim ante omnes, altaria fument

deur des hommes, & partager la gloire avec eux. Elles viennent en foule apporter aigrettes, brasselets, colliers; sacrifient tout ce qu'elles ont de plus précieux pour les frais de la guerre. Les hommes, loin de rougir de leur céder alors une si grande part dans cette gloire, se font honneur au contraire de leur donner occasion de s'illustrer à jamais par leur généreuse libéralité. L'auguste assemblée du Sénat les suit. Chacun à l'envi réunit à la masse commune ses richesses particulières; on dépouille les Pénates, sans vouloir même rien conserver de ce qui pouvoit servir secrètement à l'aisance dans des tems plus heureux; le peuple de toute classe, de toute profession se réunit aussi à ces efforts. C'est ainsi que Rome employant les forces tant de son corps en général que de chaque membre en particulier, osa de nouveau lever aux cieux son visage morne & languissant.

Les oracles que des députés rapportent de Delphes, donnent aussi quelque espoir à cette ville infortunée jusques-là: à peine, disent-ils, Apollon se fut-il emparé de la Prêtresse, elle mugit; sa voix sacrée tonna dans l'antre, & nous fit entendre du sanctuaire cette réponse favorable. — Descendans de Vénus, bannissez enfin de vos cœurs ces craintes terribles: tous vos revers sont finis, vous avez épuisé tous les malheurs de la guerre; il ne vous reste que de légers travaux à soutenir: s'il se répand quelque terreur inopinée, elle ne sera suivie d'aucun événement funeste. Mais présentez aux Dieux des prières & des offrandes; que le sang des victimes fume sur les autels, & ne cédez pas aux coups de la fortune. Mars sera présent à vos combats: Apollon a toujours favorisé les Troyens, il détournera les grands dangers qui pourroient vous menacer; mais avant de révérer les autres Divinités, faites brûler des parfums

Centum festa Jovi, centum cadat hostia cultris:
Ille trucem belli nubem, sævasque procellas
In Lybiam violentus aget; spectabitis ipsi
Ægida turbato quatientem in prœlia mundo.

Atque ea Parnasi postquam clamata sub antris
Adlatum, vulgique Deus pervenit ad aures,
In capitolinas certatim scanditur arces,
Sternunturque Jovi, & delubrum sanguine honorant.
Tum Pæana canunt, responsaque fida precantur.

Interea assuetis senior Torquatus in armis,
Sardoas patrio quatiebat milite terras.
Namque, ortum Iliacâ jactans ab origine nomen,
In bella Hampsagoras Tyrios renovata vocârat.
Proles pulchra viro, nec tali digna parente
Hostus erat, cujus fretus fulgente juventâ
Ipse, asper pacis, crudos sine viribus annos,
Barbarici studio ritûs, refovebat in armis.
Isque ubi Torquatum raptim properata ferentem
Signa videt, pugnæque avidas accedere dextras,
Fraude loci nota, latebrosa per avia saltûs
Evolat, &, provisa fugæ compendia carpens,
Virgultâ tegitur valle, & frondentibus umbris.
Insula, fluctisono circumvallata profundo,
Fastigatur aquis, compressaque gurgite terras
Enormes cohibet, nudæ sub imagine plantæ.
Inde Ichnusa priùs Graiis memorata colonis,

ſur cent autels à l'honneur de Jupiter, & que cent victimes tombent ſous le couteau : il chaſſera impétueuſement en Lybie l'horrible orage & toute la tempête de cette guerre ; vous le verrez agiter ſon égide, & combattre pour vous en effrayant l'univers.

Dès que ces envoyés eurent rapporté ce qui avoit été prononcé dans l'antre, il ſembla que la voix du Dieu même eût frappé les oreilles de toute la ville. On monte en foule au Capitole ; tous ſe proſternent devant Jupiter, & déjà les ſacrifices lui ſont offerts. Les chants de joie retentiſſent, & l'on demande à ce Dieu que les oracles s'accompliſſent.

Torquatus qui avoit vieilli ſous les armes, va pendant ce tems-là porter la terreur en Sardaigne à la tête d'une armée Romaine. Hampſagoras qui rapportoit avec fierté ſon origine aux Troyens, venoit de rappeler les Carthaginois, pour ſoutenir la guerre qu'il y avoit recommencée. Il avoit un fils nommé Hoſtus, jeune homme d'une brillante jeuneſſe, & digne d'un meilleur père. Hampſagoras, à qui la paix étoit inſupportable, entraîné par ce penchant naturel aux barbares, & ſe repoſant d'ailleurs ſur la vigueur de ſon fils, eſſayoit de ranimer ſous les armes ſa vieilleſſe féroce, mais hélas ! impuiſſante. Hoſtus voyant l'ennemi s'avancer à la hâte, & que cette armée déjà proche de lui ne demandoit qu'à combattre, ſe dérobe par les détours du bois dont les paſſages ſecrets lui étoient connus, abrège ſa fuite en ſuivant les ſentiers dont il s'étoit aſſuré, va ſe cacher dans une vallée couverte de broſſailles & d'épais ombrages.

Cette iſle environnée d'une mer très-profonde, élève avec fierté ſes cimes du ſein des ondes, par leſquelles elle renferme dans ſon ſein de vaſtes pays ſous la forme d'un pied. De là les Grecs l'avoient

Mox, Libyci, Sardus, generoso sanguine fidens
Herculis, ex sese mutavit nomina terræ.
Affluxêre etiam, & sedes posuêre coactas
Dispersi pelago, post eruta Pergama, Teucri.

Nec parvum decus, advecto cum classe paternâ
Agmine Tespiadum, terris, Iolae, dedisti.
Fama est, quum laceris Actæon, flebile, membris
Supplicium lueret spectatæ in fonte Dianæ,
Attonitum novitate mali fugisse parentem
Per freta Aristæum, & Sardoos isse recessus:
Cyrenen monstrasse ferunt nova litora matrem.
Serpentûm tellus pura, ac viduata venenis;
Sed tristis cœlo, & multâ vitiata palude.
Quà videt Italiam, saxoso torrida dorso
Exercet scopulis late freta, pallidaque intus
Arva coquit nimiùm, cancro fumantibus austris.
Cætera propensæ Cereris nutrita favore.

Hoc habitu terræ nemorosa per invia crebro
Torquatum eludens hostis, Sidonia pugnæ
Tela exspectabat, sociosque laboris Iberos.
Qui postquam adpulsis animos auxêre carinis:
Haud mora prorumpit latebris, adversaque late
Agmina inhorrescunt, longumque coïre videtur,
Et conferre gradum: media intervalla patentis
Corripiunt campi properatis eminus hastis.
Donec ad exsertos enses, fidissima tela,
Perventum: dira inde lues, cæduntque, caduntque,

nommée

nommée *Ichnuſe*. Sardus orgueilleux du ſang d'Hercule ſon père, lui fit quitter ce premier nom pour lui donner le ſien. Les Troyens, après le ſac de Pergame, diſperſés dans différentes mers, deſcendirent auſſi dans cette iſle, & furent contraints de s'y fixer. Iolaüs ne l'illuſtra pas moins lorſqu'il y amena ſur la flotte de ſon père la troupe des Theſpiades. On dit auſſi qu'Actéon ayant été cruellement déchiré pour expier le regard qu'il avoit jeté ſur Diane qui ſe lavoit dans une fontaine, Ariſtée ſon pere, ſaiſi de terreur à la nouvelle de ce ſupplice inoui, s'abandonna aux caprices des flots & deſcendit en Sardaigne. Cyrène lui avoit indiqué ces bords inconnus. La terre n'y produit ni ſerpent ni poiſon; mais le ciel en eſt toujours triſte, & le ſol corrompu par nombre de marais. Du côté de l'Italie, les roches nues & brûlées qui la bordent, élèvent au loin des écueils ſans nombre contre leſquels la mer vient briſer ſes flots. Intérieurement, le ciel eſt pâle & triſte dans les campagnes ſous le ſouffle du vent du midi qui, échauffé par les feux du cancer, fait fumer le ſol qu'il deſſèche. Cérès a particulièrement répandu ſes faveurs ſur les autres parties de l'iſle. Dans cet état des lieux, Hoſtus éludoit Torquatus par des bois impraticables, attendant la jonction des Carthaginois & des Ibériens pour combattre. Leur flotte arrive enfin : devenu plus hardi, il fond impétueuſement de ſa retraite. Torquatus étend ſes bataillons hériſſés de leurs armes : déjà le Romain brûle d'impatience d'en venir aux mains & de charger l'ennemi. On s'attaque : les lances qui volent de loin franchiſſent de part & d'autre l'eſpace qui ſépare les deux armées. Mais bientôt on en vient à l'arme blanche, & l'épée à la main l'on porte des coups plus sûrs. Le carnage devient horrible. Celui qui

Alternique animas sævo in mucrone relinquunt.
Non equidem innumeras cædes, totque horrida facta
Sperârim tanto digne pro nomine rerum
Pandere, nec dictis bellantûm æquare calorem.
Sed vos, Calliope, nostro donate labori,
Nota parum magni longo tradantur in ævo
Facta viri, & meritum vati sacremus honorem.

Ennius antiquâ Messapi ab origine regis
Miscebat primas acies, Latiæque superbum
Vitis adornabat dextram decus: hispida tellus
Miserunt Calabri; Rudiæ genuêre vetustæ,
Nunc Rudiæ solo memorabile nomen alumno.
Is primâ in pugnâ, vates ut Thracius olim,
Infestam bello quateret quum Cyzicus Argo
Spicula deposito Rhodopeïa pectine torsit,
Spectandum sese non parvâ strage virorum
Fecerat, & dextræ gliscebat cædibus ardor.
Advolat æternum sperans fore, pelleret Hostus
Si tantam labem, ac perlibrat viribus hastam.

Risit nube sedens vani conamina cœpti,
Et telum procul in ventos dimisit Apollo.
Ac super his; nimiùm, juvenis, nimiùmque superbi
Sperata hausisti: sacer hic, ac magna sororum
Aonidum cura est, & dignus Apolline vates.
Hic canet illustri primus bella Itala versu,
Attolletque duces cœlo, resonare docebit
Hic Latiis Helicona modis, nec cedet honore
Ascræo famâve seni. Sic Phœbus: & Hosto

frappe est aussitôt renversé : l'ennemi périt alternativement sous le fer meurtrier de l'ennemi. Non, je n'ose espérer retracer ici avec la dignité que mérite un sujet si relevé, le carnage, les intrépides efforts du soldat, & égaler par mes vers l'ardeur des combattans. Muse, accorde-moi cependant de faire passer à la postérité les exploits peu connus d'un guerrier, & de rendre à un Poete les honneurs qui lui sont dus.

Ennius, issu de la race royale de l'ancien Messape, commandoit à la tête de l'armée en qualité de Centurion : il étoit natif de Rudies, ville des grossiers Calabrois, & dont on ne connoît plus le nom que par ce Poëte à qui elle a donné naissance. Tel on vit Orphée quitter sa lyre pour combattre lorsque Cyzique osa attaquer le vaisseau des Argonautes ; tel Ennius à la tête de la mêlée, venoit de se rendre redoutable par le grand nombre d'ennemis qu'il avoit moissonnés : dans sa fougue il ne respire que le sang & le carnage.

Hostus vole à lui avec intrépidité, persuadé que ce seroit une action digne de l'immortalité s'il arrêtoit ce furieux, & lui darde sa lance de toutes ses forces. Apollon sur un nuage rit du vain effort, & fait voler le trait au vent. — Jeune téméraire, tu as porté trop loin ton espoir : cette tête est sacrée & chérie des Muses ; c'est un Poëte digne de moi. Il chantera le premier les guerres de l'Italie, en placera aux cieux les Généraux : il fera retentir l'Hélicon des accens du Latium, & ne le cédera ni à la gloire ni à la renommée du vieillard d'Ascrée : ainsi dit Apollon. A l'instant

Ultrix per geminum tranſcurrit tempus arundo.
Vertuntur juvenis caſu perculſa per agros
Agmina, & effuſæ pariter dant terga catervæ:
Tum pater, auditâ nati nece, turbidus iræ,
Barbaricum atque immane gemens, transfigit anhelum
Pectus, & ad manes urget veſtigia nati.

At Libyæ ductor Marcello fractus, & acri
Contuſus pugnâ, campos damnârat, & arma
Verterat ad miſeras non æqui Martis Acerras.
Inde ubi permiſit flammis, atque enſibus urbem,
Nuceriæ, nihilo levior nec parcior iræ
Incuſſit ſeſe, atque æquavit mœnia terræ.
Poſt Caſilina ſibi, multùm obluctatus iniquis
Defendentûm armis, ægre reſeraverat aſtu
Limina, & obſeſſis vitam penſaverat auro.
Jamque, in Dauniacos transfundens agmina campos,
Flectebat rabiem quò præda vel ira vocaſſet.
Fumabat verſis incenſa Petilia tectis,
Infelix fidei, miſeræque ſecunda Sagunto;
At quondam Herculeam ſervare ſuperba pharetram,
Verterat & mentem Tyria ad conata Tarentus,
Portiſque intrârant Pœni, ſed enim arce coruſcâ
Fiſa loco manus Auſoniæ, ſtipata ſedebat.
Hic, miranda movens, claſſem, quæ condita portu
Adſtabat (namque anguſtis ſe faucibus æquor
Erumpit ſcopulos inter, patuloque receſſu
Infundit campis ſecretum gurgite pontum)

Hostus est frappé d'un trait vengeur qui lui traverse les deux tempes. A sa chûte, ses troupes épouvantées se débandent, & fuient au hasard à travers la plaine. Son père apprend sa mort; la colère le trouble, il frémit, pousse un horrible gémissement, se perce la poitrine, & suit précipitamment son fils chez les manes.

Annibal en Italie, battu par Marcellus, affoibli par une défaite sanglante, ne vouloit plus s'exposer à une bataille : il tourne donc toutes ses forces contre la malheureuse Acerra, incapable de lui résister; abandonne la ville au fer & aux flammes, & se jette avec autant de fureur sur Nucérie dont il fait même raser les murs.

Après le sac de ces deux villes, il ne s'étoit ouvert les portes de Casilinum qu'avec peine, nonobstant ses ruses & ses stratagêmes : obligé de luter long-tems contre la vigoureuse défense des assiégés, il leur avoit vendu cher la vie qu'il leur accorda. Déjà ses bataillons l'ont suivi dans la Daunie, attirés par l'espoir du butin ou guidés par la colère. Petilia renversée de fond en comble, livrée aux flammes en punition de son inviolable attachement aux Romains, éprouve le déplorable sort de Sagonte, après avoir été si fameuse par les flêches d'Hercule qui s'y conservoient.

La ville de Tarénte s'étoit jetée dans le parti des Carthaginois, & leur avoit ouvert ses portes : mais une garnison Romaine tenoit la citadelle avec fermeté, se reposant sur la situation du lieu. La mer resserrée là dans des gorges étroites, pénètre à travers les roches, & se jette ensuite dans les

Incluſas igitur, quibus haud enare dabatur,
Arce ſuperpoſitâ, clauſtris maris extulit aſtu,
Perque averſa tulit portatas in arva carinas.

Lubrica roboreis aderant ſubſtramina plauſtris,
Atque recens cæſi tergo prolapſa juvenci
Æquoream rota ducebat per gramina puppim.
Et jam, per colles dumoſque ad litus adacta,
Innabat pelago, veniens ſine remige claſſis.

Nuncius interea, vectis non more carinis
Terrentem freta curarum fervoribus implet;
Dum procul Œbalios amet expugnare nepotes,
Et primus roſtris ſulcet navalibus arva,
Adſeſſos Capuæ muros, clauſtra ipſa revelli
Portarum, ac totum miſeris incurrere bellum.
Linquit cœpta ferox, pennaſque addente pudore
Atque irâ ſimul, immani per proxima motu
Evolat, & minitans avide ad certamina fertur.
Haud ſecus, amiſſo tigris ſi concita fetu
Emicet, attonitæ paucis luſtratur in horis
Caucaſus, & ſaltu tramittitur alite Ganges;
Donec fulmineo partûs veſtigia curſu
Colligat, & rabiem prenſo conſumat in hoſte.

Obvius huic ſparſo Centenius agmine raptim
Funditur, audendi pravus, faciliſque pericli.

champs par une large ouverture. Annibal imagine donc un ſtratagême étonnant pour faire ſortir ſa flotte qui ſe trouvoit renfermée dans le havre commandé par la citadelle. Ce fut de tranſporter les vaiſſeaux à travers le terrein qui étoit en face de l'autre côté. Il en fit applanir & égaler la ſurface ſur laquelle on étendit des peaux de bœufs nouvellement tués. Des chariots deſcendant en pente ſur ce ſupport gliſſant portèrent ainſi les vaiſſeaux à travers le champ : traînés de-là par les collines & les broſſailles, ils arrivèrent à la mer où l'on vit avec étonnement une flotte qu'aucun rameur n'avoit amenée.

A peine ces vaiſſeaux avoient-ils été tranſportés par ce nouveau ſtratagême, qu'un envoyé vint remplir Annibal de la plus grande inquiétude. Il étoit déjà maître de la mer ; mais ſoudain il apprend que, tandis qu'il s'occupe du ſiège de cette citadelle, & de faire ainſi le premier paſſer une flotte ſur terre, les murs de Capoue étoient aſſiégés, les portes preſque briſées ; qu'enfin les Romains attaquoient avec toutes leurs forces cette ville qui ſe trouvoit ſans ſecours. Furieux, il interrompt ce ſiège : la honte, la colère lui donnent des aîles. Il s'y rend à grandes journées par les chemins les plus courts, & vole avec menace au combat qu'il deſiroit avec tant d'avidité. Tel on voit un tigre qui vient de perdre ſes petits, ſe lancer avec furie : troublé par ſa rage, il parcourt en peu d'heures tout le Caucaſe, traverſe le Gange comme un oiſeau, ſuit ſa courſe auſſi rapide que la foudre, juſqu'à ce qu'il ait découvert la trace de ſon petit, & épuiſe enfin ſa fureur ſur l'ennemi qu'il a ſaiſi. Centenius va au-devant d'Annibal inconſidérément avec une troupe en déſordre. C'étoit un homme hardi, s'expoſant légérement au danger, mais un ennemi dont la

Sed parvum decus Hannibali: nam vitis honore
Perfunctus Latiæ, ſubitò ſtimularat agreſtes,
Semermemque manum ſternendam objecerat hoſti.
Bis ſeptem demiſſa neci, nec ſubſtitit agmen,
Millia: bis ſeptem, quæ non ſollertior enſe,
Sed genus inſignis, juſtis ducebat in armis
Fulvius: aſt æque per corpora fuſa jacentûm
Raptum iter eſt, victorque moram non paſſus eundi.
Exſequiæ tantùm famam nomenque volentem
Mitificæ mentis tenuerunt funere læto:
Namque per inſidias, infandum! & ab hoſpite cæſus,
Colloquium & promiſſa petit dum perfida gentis
Lucanæ, Gracchus, cæco circumdatus aſtu
Occiderat, laudemque Libys rapiebat humandi.

Sed non, ut ſcitum celerare ad mœnia Pœnum,
Sat ſtabat res ulla loco: jam Conſul uterque
Præcipites aderant: Nolâ vis omnis, & Arpis,
Ævi floridior Fabius, rapida arma ferebant.
Hinc Nero, & hinc volucris Silanus nocte dieque
Impellebat agens, properata ad bella, cohortes.
Undique conveniunt, pariterque opponere cunctos
Uni ductores juveni placet. Arduus ipſe
Tifata inſidit, propior, quà mœnibus inſtat
Collis, & e tumulis ſubjectam deſpicit urbem.
Verùm ubi tot ſeſe circumfundentibus armis
Vallatas ſociûm portas, unique negari

défaite étoit peu digne du Carthaginois. Elevé jadis à la dignité de Centurion, il avoit rassemblé à la hâte des bandes de campagnards : mal armés, il ne les mène à l'ennemi que pour être défaits. Aussitôt ils lâchent pied, & sont égorgés au nombre de quatorze mille. Annibal taille aussi en piéces quatorze mille hommes que Fulvius amène à sa rencontre, tous bien armés. Fulvius plus illustre que Centenius du côté de la naissance, n'étoit pas plus habile guerrier.

Annibal victorieux passe également au milieu de ces cadavres, sans trouver d'obstacles qui retardassent sa marche : il ne s'arrête que pour saisir l'occasion de paroître avoir l'ame sensible en célébrant des obsèques qui le pénétroient de joie. Gracchus surpris dans des embûches, venoit d'être égorgé par son hôte, croyant aller entendre quelques propositions de la part des perfides Lucaniens. Annibal se fit donc un honneur des funérailles *de ce grand Capitaine* que cette fraude inattendue venoit de perdre.

Tout est en mouvement dès qu'on apprend qu'Annibal s'avance précipitamment vers Capoue. Déjà les deux Consuls étoient arrivés à la hâte : toutes les troupes qu'on avoit pu tirer de Nole, d'Arpos, venoient également vîte sous la conduite du jeune Fabius. D'un côté Néron, de l'autre Silanus forçoient la marche pour réunir leurs cohortes aux armées qu'on rassembloit si promptement, afin de faire face à l'ennemi. Tous ces Généraux arrivent, & tous ensemble vont s'opposer au seul Annibal. Il campe avec intrépidité près de Tifate, dans l'endroit où la colline s'approche le plus des murs : de ces hauteurs, il considère la ville qu'il avoit au-dessous de lui. Mais voyant tant de troupes répandues de tous côtés, les portes de ses alliés investies, l'entrée

Intravisse sibì, Capuæque erumpere, cernit,
Anxius adventûs, nunc ferro frangere cœtum
Obstantûm meditatur: init nunc avia cœpto
Consilia, atque astu quærit tot millia portis
Abstrahere artatis, cinctosque resolvere muros.

Sic igitur secum, curasque ita corde fatigat:
Quò, mens ægra, vocas? rursusne pericula sumam
Non æquus regione loci? Capuâque vidente
Terga dabo? an, residens vicini vertice montis,
Exscindi ante oculos patiar socialia tecta?
Non ita me experti Fabius, Fabioque magister
Turbatum, Hesperio quum clausos milite colles
Evasi victor, sparsosque per arva juvencos
Jactare accensis stimulavi cornibus ignes.
Haud dum omnes abiêre doli, defendere nobis
Si Capuam ereptum est, dabitur circumdare Romam.

Hæc postquam placita, & tenuit sententia mentem,
Non exspectato, Titan dum gurgite lucem
Spirantes proferret equos, impellit in agmen
Voce manuque viros, & cœpta immania pandit:
Perge, age, vince omnem, miles, virtute laborem,
Et, quantùm humani possunt se tendere passus,
Arduus accelera: Romam petis: hoc iter Alpes,
Hoc Cannæ stravêre tibi. Eia, incute muris
Umbonem Iliacis, Capuæque repende ruinas;
Quam tanti fuerit cadere, ut Palatia cernas,
Et demigrantem Tarpeiâ sede Tonantem.

Instincti glomerant gressus: Roma auribus hæret,

de Capoue fermée pour lui ſeul, & la ſortie impoſſible aux habitans ; il ne ſait plus comment en tenter les approches. Tantôt il eſt près de franchir les obſtacles le fer à la main, tantôt il prend un autre parti impraticable, tantôt il a recours à la ruſe pour arracher des portes les bataillons nombreux qui les ſerrent, & trouver un paſſage vers ces murs. Dans cette cruelle anxiété, il ſe dit à lui-même en courroux : à quoi donc me réſoudre ici ? M'expoſerai-je encore au danger dans un lieu déſavantageux ? Fuirai-je ſous les yeux de Capoue même ? Ou ſpectateur oiſif ſur la cime de cette montagne voiſine, ſouffrirai-je que mes alliés deviennent la proie de l'ennemi ? Non, je n'ai pas été dans cet horrible trouble en préſence de Fabius & du Général de ſa cavalerie, lorſqu'ils avoient enfermé mon armée ſur les collines. N'ai-je pas ſu leur échapper en faiſant voler le feu dans les campagnes ſur les cornes des bœufs que j'avois enflammées ? mais, je n'ai pas encore épuiſé tous mes ſtratagêmes. Si je ne puis plus conſerver Capoue, qui pourra m'empêcher d'aller inveſtir Rome ?

Il ſe détermine donc ſans balancer à ce parti ; & ſans attendre le lever du ſoleil, il donne l'ordre à ſes troupes de la voix & de la main, les met en marche en leur faiſant part de ſa réſolution hardie. — Marche, ſoldat, vole, que tout cède à ta valeur ; c'eſt à Rome que tu vas : les Alpes & Cannes t'en ont ouvert le chemin : que ſes murs s'ébranlent ſous les coups de ton bouclier, & que ſes ruines nous paient celles de Capoue, puiſque Capoue devoit périr afin que le Capitole te fût ouvert, & que tu viſſes Jupiter abandonner la roche Tarpeïenne. Animés par ce diſcours, ils doublent le pas. Ils n'entendent que Rome, ne

Roma oculis. Creduntque ducis sollertibus actis
Aptiùs id cœptum, quàm si duxisset ab ipso
Fatali Æneadis campo. Vulturna citatâ
Tramittunt alno vada, postremique relinquunt
Tardandis Italis corruptas igne carinas.
Tum Sidicina legunt pernicibus arva maniplis,
Threïciamque Calen, vestras a nomine nati,
Orithyïa, domos. Hinc Allifanus Iaccho
Haud inamatus ager, nymphisque habitata Casinis
Rura evastantur: mox & vicinus Aquinas,
Et, quæ fumantem texêre giganta, Fregellæ
Agmine carpuntur volucri! fert concitus inde
Per juga celsa gradum, duris quà rupibus hæret
Bellator Frusino, & surgit suspensa tumenti
Dorso frugiferis Cerealis Anagnia glebis.

Jamque adeò est campos ingressus, & arva Labici,
Linquens Telegoni pulsatos ariete muros,
Haud dignam inter tanta moram, nec amœna retentant
Algida, nec juxta Junonis tecta Gabinæ.
Præceps ad ripas immani turbine fertur,
Sulfureis gelidus quà serpit leniter undis
Ad genitorem Anio, labens sine murmure, Thybrim.
Hîc ut signa ferox, demensaque castra locavit,
Et ripas tremefecit eques, perterrita pulsis
Illa prima vadis sacro se conjugis antro
Condidit, & cunctæ fugerunt gurgite Nymphæ.
At matres Latiæ, ceu mœnia nulla supersint,

voient que Rome : c'eſt, penſent-ils, de la part d'Annibal une prudence digne de ſes grands exploits, d'avoir mieux aimé différer juſques-là de les conduire à Rome, que de les y avoir menés immédiatement après la bataille de Cannes.

L'armée paſſe rapidement le Vulturne ſur des barques, & l'arrière-garde les brûle toutes pour retarder l'ennemi qui le ſuivoit. Annibal ſe jette rapidement dans les campagnes de Sidicinum, de Calès, bâtie par Calaïs, fils d'Orithye. De là il va ravager les vignobles d'Alliſane, les champs habités par les Nymphes de Caſinum; pourſuit ſa marche rapide par Aquinas, Fregelle, franchit les cimes & les roches du belliqueux Fruſinate, & la croupe d'Anagnie ſi fertile en grains.

Déjà il eſt deſcendu dans les plaines de Labicum, va frapper du bélier les murs de Télégon, mais les quitte comme peu dignes d'arrêter ſon grand projet. Algidum, Gabie ne l'arrêtèrent pas: il ſe rend enfin comme un tourbillon impétueux ſur les rives où l'Anio décharge paiſiblement ſes ondes ſulfureuſes dans le Tybre.

Dès qu'il y eut poſé ſon camp, & jeté avec ſa cavalerie l'épouvante ſur ces bords, Ilia, effrayée la première dans le ſein de ſes ondes agitées, ſe cache dans l'antre ſacré du Tybre; & toutes les Nymphes abandonnèrent leurs ſources.

Les femmes s'imaginant n'avoir plus de murs pour leur défenſe, courent éperdues de tous côtés,

Attonitæ passim furibundis gressibus errant.
Ante oculos adstant laceræ trepidantibus umbræ,
Quæque gravem ad Trebiam, quæque ad Ticina fluenta
Oppetiêre necem, Paullus Gracchusque cruenti
Flaminiusque simul, miseris ante ora vagantur.
Clausit turba vias. Stat celsus, & asper ab irâ,
Ingentemque metum torvo domat ore, Senatus.
Interdum tamen erumpunt sub casside fusæ
Per tacitum lacrymæ: quidnam fortuna minetur,
Quidve parent Superi? pubes dispersa per altas
Stat turres, atque huc ventum sub corde volutat
Ut jam Roma satis credat defendere muros.

Pœnus ut ad somnos vix totam cursibus actæ
Indulsit pubi noctem, vigil ipse, nec ullam
Ad requiem facilis, credensque abscedere vitæ
Quod sopor eripiat tempus; radiantibus armis
Induitur, Nomadumque jubet prorumpere turmas.
Inde, levis frenis, circum pavitantia fertur,
Quadripedante sono perculsæ, mœnia, Romæ.
Nunc aditus lustrat, clausas nunc cuspide pulsat
Infestâ portas, fruiturque timore paventûm.
Nunc, lentus celsis adstans in collibus, intrat
Urbem oculis, discitque locos, caussasque locorum.
Ac legeret visu cuncta, & penetraret in omnes
Spectando partes, ni magno turbine adesset
Fulvius, haud totâ Capuæ obsidione relictâ.
Tum demum castris turmas inflexit ovantes

comme des furieuſes : la frayeur leur fait voir les ombres enſanglantées des citoyens égorgés ſur le Teſin, la Trébie : Paul, Gracchus, Flaminius tous couverts de bleſſures, ſemblent voltiger devant elles ; la foule remplit toutes les rues.

Le Sénat ſe montre avec grandeur & indignation, & arrête par ſon regard ſévère l'effet de cette énorme frayeur. Cependant, il échappe même aux guerriers quelques larmes ſous leur caſque : quelles ſont donc ces menaces de la fortune ? qu'eſt-ce que les Dieux nous préparent ? Toute la jeuneſſe eſt poſtée par diviſions dans les tours ; & l'on ne ſait que penſer de voir Rome réduite à défendre ſes propres murailles. Annibal laiſſe à peine repoſer la nuit entière ſes troupes fatiguées d'une marche auſſi précipitée ; mais lui toujours ſurveillant, ne connoît preſqu'aucun repos, regardant comme un temps perdu celui que le ſommeil dérobe à la vie. Il ſe couvre de ſes armes éclatantes, ordonne aux Nomades de ſortir du camp.

A la tête de cette troupe légère, il voltige bientôt autour de Rome, effrayée du bruit de cette cavalerie. Tantôt il en examine les entrées, frappe les portes de ſa lance, & jouit au moins du plaiſir d'y répandre la terreur : tantôt il gagne à pas lents les collines, parcourt la ville de ſes yeux, s'inſtruit de tous les lieux, de la cauſe de leur ſituation : il eût tout examiné juſqu'au moindre détail, ſi Fulvius ne fût arrivé précipitamment, ſans néanmoins avoir entiérement abandonné le ſiège de Capoue.

Satisfait d'avoir vu Rome, il ramène au camp

Spectandâ ductor satiatus pectora Româ.
Atque, ubi nox depulsa polo, primaque rubescit
Lampade Neptunus, revocatque aurora labores,
Effundit rupto persultans agmina vallo:
Et quantùm clamare valet; per plurima nostra
O socii decora, & sacras in sanguine dextras,
Vobis ite pares, & tantùm audete sub armis
Quantùm Roma timet. Reliquam hanc exscindite molem:
Nil, quod vincatis, toto restabit in orbe:
Ne populi vos Martigenæ tardârit origo,
Intratam Senonûm capietis millibus urbem,
Adsuetamque capi! fortasse curulibus altis
Jam vos, exemplo proavorum, ac nobile letum
Exspectant de more senes, mortique parantur.
Talibus hinc Pœnus; sed contra Œnotria pubes
Non ullas voces ducis aut præcepta requirit.
Sat matres stimulant, natique, & cara supinas
Tendentûm palmas, lacrymantiaque ora parentûm.
Ostentant parvos, vagituque incita pulsant
Corda virûm, armatis infigunt oscula dextris.
Ire volunt, & pro muris opponere densi
Pectora; respectantque suos, fletumque resorbent.
Ut verò impulso patefactæ cardine portæ,
Et simul erupit junctis exercitus armis,
Funditur, immixtus gemitu precibusque, per altos
Ad cœlum muros plangor, sparsæque solutis
Crinibus exululant matres, atque ubera nudant.

ſes troupes tout orgueilleuſes de leurs courſes.

Le lendemain au lever de l'aurore, il ſort du camp à la tête de toute ſon armée. Compagnons, leur crie-t-il, oui, je vous le demande par tous vos glorieux exploits, par le ſang dans lequel vous avez conſacré vos mains à ma gloire, montrez-vous ici tels que vous avez été, & attaquez Rome tremblante avec autant de valeur que vous lui inſpirez de crainte. Renverſez cette ſeule maſſe, & vous n'aurez plus rien à vaincre ſur terre : que ce vain nom d'enfans de Mars ne vous en impoſe pas : vous allez prendre une ville dont quelques milliers de Gaulois ſe ſont rendus maîtres, & faite à être pillée. Peut-être même ſes Sénateurs, à l'exemple de leurs ancêtres, vous attendent-ils déjà ſur leurs ſièges, pour avoir la gloire d'y être égorgés de vos mains : car c'eſt ainſi qu'ils ont coutume de ſe diſpoſer à recevoir la mort : ainſi dit Annibal. Les Romains au contraire n'attendent ni la voix ni les déclamations de leurs Chefs : ils ſont aſſez aiguillonnés par les larmes, les prières, la préſence de leurs pères, de leurs femmes, de leurs enfans ; les cris de ces innocens que leur montrent les mères éplorées en couvrant leurs armes de baiſers, les pénètrent, les animent. Ces guerriers regardent leurs familles avec attendriſſement, reſſuient leurs larmes, & tous veulent voler ſur les murs pour y oppoſer leurs corps aux traits de l'ennemi.

Rome ouvre une de ſes portes, Fulvius ſort à la tête de l'armée ; un bruit mêlé de gémiſſemens, de prières, s'élève ſur les murs, frappe le ciel : les femmes, les cheveux épars, le ſein découvert,

Fulvius antevolans agmen; quis nesciat, inquit,
Non sponte ad nostros Pœnum venisse penates?
A portis fugit Capuæ. Subnectere plura
Conantem tristis cœli cum murmure vasto
Turbavit fragor, & subitâ de nube procellæ.
  Jupiter Æthïopum remeans tellure, minantem
Romuleo Pœnum ut vidit succedere vallo,
Cœlicolis raptim excitis, defendere tecta
Dardana & in septem discurrere jusserat arces.
Ipse e Tarpeio sublimis vertice, nutu
Et ventos, simul & nubes, & grandinis iras,
Fulminaque & tonitrus, & nimbos conciet atros.
Concussu tremuêre poli, cœlumque tenebris
Clauditur, & terras cœco nox condit amictu.
Instat tempestas oculis, hostique propinquo
Roma latet. Jactæ in turmas per nubila flammæ
Stridorem servant, membrisque insibilat ignis.
  Hinc Notus, hinc Boreas, hinc fuscis Africus alis
Bella movent, quantis animos & pectora possint
Irati satiare Jovis. Fluit agmen aquarum
Turbine confusum piceo, & nigrante procellâ,
Atque omnes circa campos spumantibus undis
Involvit, celsus summo de culmine montis
Regnator Superûm sublatâ fulmina dextrâ
Libravit, clypeoque ducis non cedere certi
Incussit. Summa liquefacta est cuspis in hastâ,
Et fluxit, ceu correptus fornacibus, ensis.
  Ambustis sedenim ductor Sidonius armis

poussent mille lamentations. Ignorez-vous donc, Romains, leur crie Fulvius, que c'est malgré lui qu'Annibal s'est tourné vers nos murs, en fuyant de Capoue ?

Il alloit en dire davantage : soudain le ciel s'obscurcit, un fracas horrible retentit au loin, la tempête fond inopinément des nues. Jupiter revenoit en ce moment de l'Ethiopie : il voit Annibal s'approcher des remparts : déjà il a fait partir tous les Dieux pour s'emparer des sept montagnes, & prendre la défense de Rome.

Soudain, descendu avec tout l'appareil de sa puissance sur la roche Tarpeïenne, il branle la tête : les vents se déchaînent, les nuées s'amoncèlent avec une horrible noirceur, le tonnerre gronde, la foudre éclate, les poles tremblent, le ciel est couvert d'épaisses ténèbres, & la terre disparoît dans cette nuit effroyable. La tempête aveugle le soldat ; & l'ennemi, près de Rome, n'en voit plus les murs.

Les flammes qui se précipitent des nues avec sifflement sur ces troupes, se font même entendre en leur parcourant les membres. Les vents en guerre se portent l'un contre l'autre avec toute la furie qu'exige d'eux la colère de Jupiter : des torrens d'eaux fondent des nues avec tout le tumulte du plus terrible orage, & roulent dans toute la plaine voisine leurs ondes écumantes. Jupiter alors lève la main sur la cime du mont, lance sa foudre & en frappe le bouclier d'Annibal qui ne veut pas céder. Le fer de sa lance en est aussi fondu, & l'épée lui coule dans la main comme liquéfiée

Siſtebat ſocios, & cæcum e nubibus ignem
Murmuraque a ventis miſceri vana docebat.
Tandem poſt clades ſociûm, cœlique ruinam
Non hoſte in nimbis viſo, non enſe, referri
Signa jubet caſtris, mæſtaſque reſuſcitat iras.
Ventis debebis nimirum, hiemiſque procellis
Unum Roma diem: ſed non te craſtina nobis
Lux unquam eripiet; deſcendat Jupiter ipſe
In terras licet. Infrendens dum talia fatur,
Ecce ſerenato clarum jubar emicat axe,
Purgatuſque nitet diſcuſſis nubibus æther.
Æneadæ ſenſêre Deum, teliſque repoſtis
Summiſſas tendunt alta ad Capitolia dextras,
Et feſtâ cingunt montis penetralia lauro.
Tum vultus, modò non parvo ſudore madentes,
Nunc lætos Jovis adſpectant: da, ſumme Deorum
Da Pater, ut ſacro Libys inter prœlia telo
Concidat. Haud aliâ potis eſt occumbere dextrâ.

Sic adeò orantes preſsêre ſilentia, poſtquam
Abſtulerat terras nigrantibus Heſperus umbris:
Quem, ſimul attollens rutilantem lampada, Titan
Obruit, & vitæ rediit mortalibus uſus,
Pœnus adeſt, nec ſe caſtris Œnotria pubes
Continet. Haud dum enſes ſtricti, mediumque jacebat
Tantùm ad bella loci, quantùm tramittere jactæ
Sufficerent haſtæ, quum fulgor hebeſcere cœli
Per ſubitum cœpit, denſæque ſubire tenebræ,
Jamque dies fugere, atque armari ad prœlia rurſus.

dans une fournaiſe. A ce coup de foudre qui lui brûle ſes armes, il arrête ſes ſoldats, leur diſant : non, ce n'eſt qu'une vaine flamme tombée des nues, & tout ce tumulte n'eſt que le bruit ordinaire des vents qui s'entrechoquent.

Voyant cependant combien cette tempête fatiguoit ſon armée, ſans appercevoir ni ennemi, ni armes dans cet orage, il fait ſonner la retraite, s'écrie tout en courroux : Rome, oui, tu ſeras redevable d'un ſeul jour aux vents & à la tempête, mais demain, Jupiter lui-même viendroit-il combattre ſur tes murs, rien ne te ſauvera de ma main. Tandis qu'il frémit ainſi de rage, les nuées ſe diſſipent, une lumière brillante ſe répand ſous les cieux. Le Romain reconnoît la préſence du Dieu qui le protège, quitte ſes armes, & lève les mains vers le Capitole, en adore humblement la Divinité, & couronne le mont de lauriers avec des cris d'allégreſſe. Le viſage de Jupiter qui venoit d'être couvert de ſueur, leur paroît ne reſpirer que la joie. — Souverain des Dieux, père de cet Empire, accorde-nous de voir Annibal écraſé ſous ta foudre au milieu des combats. Non, il n'y a que ta main qui puiſſe le renverſer !

Après cette prière, ſoudain le ſilence règne partout, tandis que la nuit dérobe la terre ſous ſes ombres. Dès que les feux du ſoleil eurent chaſſé les ténèbres, & rendu aux mortels l'uſage de la vie, Annibal ſe préſente : Fulvius ſort auſſi de ſon camp. Le ſoldat n'avoit pas encore tiré ſon épée ; les deux armées s'étoient approchées à la diſtance du coup de lance, lorſque la clarté du ciel eſt ſubitement obſcurcie par d'épaiſſes ténèbres, le jour diſparoît : Jupiter reprend ſes

Jupiter. Incumbunt venti, craſſuſque, rotante
Auſtro, nimborum fervet globus, intonat ipſe
Quod tremat, & Rhŏdope, Tauruſque, & Pindus & Atlas.
Audivêre lacus Erebi, merſuſque profundis
Agnovit tenebris cœleſtia bella Typhœus.

Invadit Notus, ac piceam cum grandine multâ
Intorquens nubem, cunctantem & vana minantem
Circumagit, caſtriſque ducem ſuccedere cogit.
Verùm ubi depoſitis ſepſit ſeſe aggere telis,
Læta ſerenati facies aperitur Olympi,
Nullaque, tam mitem, credas habuiſſe Tonantem
Fulmina, nec placido commota tonitrua cœlo.
Durat, &, affirmans, non ultra ſpondet in ipſos
Venturam cœli rabiem, modò patria virtus
In dextras redeat; nec Romam exſcindere Pœni
Credant eſſe nefas. Ubinam tunc fulmina tandem
Invicti jacuiſſe Jovis, quum ſterneret enſis
Ætolos campos? ubi quum Tyrrhena natarent
Stagna cruore virûm? pugnat pro mœnibus, inquit,
Si rector Superûm tot jactis fulmine telis,
Inter tot motus, cur me contra arma ferentem
Adfixiſſe piget? ventis hiemique fugaces
Terga damus! remeet, quæſo, mens illa, vigorque,
Quâ vobis quum pacta Patrum, quum fœdera adeſſent
Integrare acies placitum: ſic pectora flammat;
Donec equûm Titan ſpumantia frena reſolvit.

Nec nox compoſuit curas, ſomnuſve frementem

armes : les vents fondent avec furie, & roulent précipitamment en tourbillons des nuages entassés les uns sur les autres : Jupiter tonne, ébranle le Rhodope, le Taurus, le Pinde, l'Atlas ; le coup retentit jusque dans l'Erèbe, & Typhée reconnoît dans ses cachots le bras des Dieux au combat.

Déjà le vent pousse contre l'armée d'Annibal une nuée noire d'où fond une grêle horrible, le chasse de côté & d'autre malgré ses vaines menaces, & le force de rentrer dans son camp ; à peine s'y est-il enfermé, a-t-il quitté les armes, que l'Olympe se rassérène ; le jour brille : jamais on n'eût dit, à la beauté du ciel, que Jupiter eût tenu la foudre, & que le tonnerre eût fait tout trembler.

Annibal n'en est pas moins opiniâtre : — Non, soldat, la colère du ciel n'éclatera plus contre vous, si vous vous rappellez votre ancienne valeur : & ne croyez pas que ce soit pour vous un crime, que d'anéantir Rome. Où étoient ces prétendus foudres de son invincible Jupiter, lorsque vos épées jonchoient de corps morts les champs d'Ætolie ; lorsque le lac de Thrasymène fut rougi du sang que vous avez fait ruisseler ? Si le Souverain des Dieux lance tant de foudres pour la défense de ces murs, pourquoi donc au milieu de tous ces grands mouvemens n'a-t-il pas voulu me frapper, puisque c'étoit contre lui-même que je combattois ? Quoi, nous tournerons le dos aux vents, à la tempête ! rappelez dans vos cœurs ce courage, cette vigueur avec laquelle vous avez voulu reprendre les armes malgré les traités solemnels de nos prédécesseurs. C'est ainsi qu'il tâchoit de ranimer leur valeur. Le jour est vers sa fin ; mais la nuit ne calme pas les soucis d'Annibal ;

Auſus adire virum, & redeunt cum luce furores.
Rurſus in arma vocat trepidos, clypeoque tremendum
Increpat, atque armis imitatur murmura cœli.
Ut verò accepit tantùm confidere Divis
Auſonios Patres, ſummiſſaque Bætis ad oras
Auxilia, & noctu progreſſum mœnibus agmen:
Sic agitarè fremens obſeſſos otia, jamque
Securam Hannibalis Romam, violentior inſtat.
Jamque propinquabat muro, quum Jupiter ægram
Junonem adloquitur curis, mulcetque monendo;
Nullane Sidonio Juveni, conjuxque ſororque
Cara mihi, non ulla unquam ſine fine feroci
Addes frena viro? fuerit delere Saguntum,
Exæquare Alpes, imponere vincula ſacro
Eridano, fœdare lacus; etiamne parabit
Noſtras ille domos, noſtras perrumpere in arces
Siſte virum. Namque, ut cernis, jam flagitat ignes;
Et parat accenſis imitari fulmina flammis.
His dictis, grates agit, ac turbata per auras
Devolat; & prensâ juvenis, Saturnia, dextrâ,
Quò ruis, o vecors? majoraque bella capeſſis
Mortali quàm ferre datum? Juno inquit: & atram
Dimovit nubem, veroque apparuit ore.
Non tibi cum Phrygio res, Laurentive colono,
En, age, namque, oculis amotâ nube parumper,
Cernere cuncta dabo: ſurgit quâ celſus ad auras,
Aſpice, montis apex, vocitata Palatia regi
Parrhaſio, plenâ, tumet, en, reſonante pharetrâ,

Ie

le sommeil n'osa même se présenter à lui, dans cet excès de colère; & sa furie reparoît avec la lumière. Il ramène encore sous les murs ses troupes épouvantées, s'emporte en reproches, faisant retentir son bouclier avec un bruit horrible, & imitant avec ses armes le bruit même de la tempête.

Il ne tarde pas à apprendre que le Sénat se croit assez assuré de la protection du ciel pour faire passer des troupes dans la Bétique, & que cette armée étoit même partie cette nuit-là. Furieux de les voir si tranquilles, loin de le redouter, il presse l'attaque avec plus d'ardeur. Il étoit déjà sous les murs lorsque Jupiter s'adresse à Junon déchirée des plus cruels soucis, & la tranquillise en ces termes: Sœur & épouse de Jupiter, toi que j'ai toujours chérie, n'arrêteras-tu donc jamais la fureur de ce Carthaginois? Oui, qu'il ait détruit Sagonte, applani les Alpes, enchaîné l'Eridan, souillé de sang les eaux de Thrasymène; mais osera-t-il prétendre pénétrer avec violence dans mon asyle, dans mon temple! arrête donc le téméraire. Tu vois qu'il ne demande que d'incendier Rome, & ose imiter mes foudres avec les feux qu'il allume. Jupiter dit. Junon pleine de reconnoissance descend en trouble à travers les airs, & saisissant Annibal par la main: — Insensé, où te précipites-tu? Tu oses risquer un combat au-dessus de toutes les forces humaines: à ces mots, elle écarte la nuée obscure qui la déroboit, & se montre avec toute sa majesté. Non, ce n'est ni avec le Phrygien, ni avec le Laurentin que tu as à combattre: avance, regarde, car j'écarte un instant le nuage pour te laisser voir tout librement; regarde, dis-je, du côté où le sommet de ce mont s'élève avec fierté: c'est là qu'est le palais d'Evandre, séjour d'Apollon. Là ce Dieu courroucé fait déjà sonner

Intenditque arcum, & pugnas meditatur Apollo.
At, quà vicinis tollit ſe collibus altæ
Molis Aventinus, viden' ut Latonia virgo
Accenſas quatiat Phlegethontis gurgite tædas,
Exſertos avide pugnæ nudata lacertos?
Parte aliâ, cerne, ut ſævis Gradivus in armis
Implêrit dictum proprio de nomine campum.
Hinc Janus movet arma manu, movet inde Quirinus,
Quiſque ſuo de colle Deus. Sed enim aſpice, quantus
Ægida commoveat, nimbos flammaſque vomentem,
Jupiter, & quantis paſcat ferus ignibus iras.
Huc vultus flecte, atque aude ſpectare Tonantem,
Quas hiemes, quantos, concuſſo vertice, cernis
Sub nutu tonitrus! oculis qui fulguret ignis?
Cede Deis tandem, & Titania deſine bella.
Sic effata, virum indocilem paciſque modique,
Mirantem Superûm vultus, & flammea membra,
Abſtrahit, ac pacem terris cœloque reponit.
Reſpectans abit, & caſtris avulſa moveri
Signa jubet ductor, remeaturumque minatur.
Redditur extemplo flagrantior æthere lampas,
Et tremula infuſo reſplendent cærula Phœbo.
At procul e muris vidêre ut ſigna revelli
Æneadæ, verſumque ducem, tacita ora viciſſim
Oſtentant, nutuque docent quod credere, magno
Non audent, hærente metu; nec abire volentis,
Sed fraudem inſidiaſque putant, & Punica corda:
Ac tacitæ natis infigunt oſcula matres,

ſon carquois, tend ſon arc, & eſt près de fondre ſur toi. Sur ces collines voiſines où s'élève le mont Aventin, vois-tu Diane ſecouer des torches flamboyantes allumées dans les ondes du Phlégéton? Déjà les bras nus elle ne reſpire que le combat. Ici Mars ſous ſes armes terribles a rempli d'épais bataillons le champ qui porte ſon nom: là Janus, Quirinus, chaque Dieu ſur ſa colline, ſe couvre de ſon armure. Mais prends garde ſur-tout à l'air terrible avec lequel Jupiter agite cette égide d'où ſe lancent les flammes & les tempêtes: avec quel courroux il embraſe ſes foudres! oſes-tu donc jeter la vue ſur le Souverain des Dieux? D'un ſeul ſigne de tête quels orages! que de foudres ne va-t-il pas faire éclater! quel feu brille dans ſes yeux! Oui, cède, cède aux Dieux; ceſſe de vouloir imiter les combats des Titans. Elle dit; & ce furieux qui ne connoiſſoit ni paix, ni modération, ſe laiſſe enfin arracher des murs, lorſqu'il voit l'air menaçant des Dieux, & leurs bras armés de flammes. Junon calme ainſi le ciel & la terre. Annibal ſe retourne encore en ſe retirant, ordonne à ſes troupes, qu'il avoit forcées de ſortir du camp, d'y ramener ſes drapeaux, & menace Rome de reparoître bientôt. Soudain le ciel brille d'une lumière éclatante, & les feux du ſoleil étincèlent ſur les ondes.

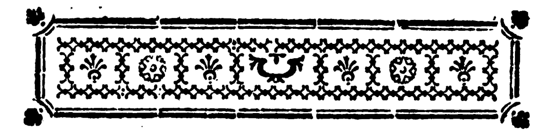
Les Romains lui voyant tourner le dos, & faire éloigner ſes drapeaux des murs, oſent ſe montrer en ſilence, & ne ſe diſent encore que par ſigne ce que la terreur leur permet à peine de croire. Non, penſent-ils, ſon deſſein n'eſt pas de ſe retirer: ce n'eſt qu'une ruſe, qu'un piège; enfin c'eſt un cœur Carthaginois. Les mères embraſſent

Donec, procedens, oculis ſeſe abſtulit agmen,
Suſpectoſque dolos demto terrore reſolvit.
Tum verò paſſim ſacra in Capitolia pergunt,
Inque vicem amplexi permixtâ voce triumphum
Tarpeii clamant Jovis, ac delubra coronant.
Jamque omnes pandunt portas, ruit undique letum
Non ſperata petens dudum ſibi gaudia vulgus.
Hi ſpectant quo fixa loco tentoria regis
Adſtiterint, hi qua celſus de ſede vocatas
Adfatus fuerit turmas; ubi belliger Aſtur,
Atque ubi atrox Garamas, ſævuſque tetenderit Hannon.
Corpora nunc vivâ ſparguntur gurgitis undâ,
Nunc Aniensicolis ſtatuunt altaria Nymphis.
Tum feſtam repetunt, luſtratis mœnibus, urbem.



leurs enfans sans parler. Mais l'armée se dérobe entiérement à leur vue, & les délivre du soupçon que leur donnoit la frayeur. Aussitôt on se rend en foule au Capitole : tous s'embrassent alternativement ; les acclamations publient le triomphe de Jupiter, & les temples sont couronnés de guirlandes. Les portes de Rome s'ouvrent enfin : la foule se répand de tous côtés pour aller se livrer à la joie qu'on n'osoit pas se promettre quelques instans auparavant. Ceux-ci considèrent l'endroit où Annibal avoit sa tente ; ceux-là le trône sur lequel il parloit à ses troupes : ici campoit le belliqueux Astur, là le cruel Garamante, à côté le barbare Hannon. Après cela chacun se lave dans une eau vive ; on élève des autels aux Nymphes de l'Anio : les murs sont arrosés d'eau lustrale ; & l'on rentre dans la ville, où tout respire la joie & le plaisir.

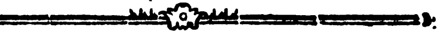




DE BELLO PUNICO

SECUNDO,

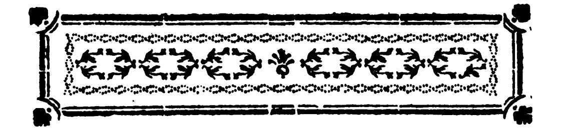
LIBER DECIMUS TERTIUS.



ARGUMENTUM.

Mœnia vix hostis defensa, versus ab urbe,
Cernere desierat, subitò quum signa movendi
Incidit ad muros iterum calor. Isset & illuc,
Propter Palladium Dasius ni posse negasset
Devinci Romam. Rapit ergo inde impius arma;
Et te cum pleno spoliat Feronia luco.
Litoreosque petit quos vertit Bruttius agros.
Fulvius hinc Capuam rediens, tandemque subactam
Intrat, & infidi punit commissa Senatûs.
Tristis sed geminos (quando hæc ita aguntur) Iberâ
Scipiadas terrâ sors abstulit. Inferâ mæstus
Scipio regna subit; caras ubi convenit umbras
Et patris, & patrui, & matris loca læta tenentes.
Discit & eximios, quos spondent fata, triumphos.

Segne iter emenso, vix dum Tarpeia videri
Culmina desiderant, torvos quum versus ad urbem
Ductor Agenoreus vultus, remeare parabat.
Castra locat, nulla lædens ubi gramina ripâ
Tutia deducit tenuem sine nomine rivum,



SECONDE

GUERRE PUNIQUE,

LIVRE TREIZIÈME.

ARGUMENT.

ANNIBAL se détourne de Rome, qu'il n'a presque pas attaquée : mais son impétuosité l'y ramène, & il l'eût attaquée, si Dasius ne lui eût dit que le Palladium empêchoit qu'on ne prît cette ville. Il en retire donc ses troupes en frémissant, & pille le temple de Féronie, dont il emporte un rithe butin. De là il passe dans les campagnes de l'Abbruze qui avoisinent la mer. Fulvius revient devant Capoue, la prend, y entre, & punit les crimes du Sénat. Pendant ce tems-là les deux Scipions sont défaits & tués en Espagne. Le jeune Scipion descend aux enfers ; y voit les ombres de son père, de son oncle, de sa mère, dans l'Elysée, & apprend le glorieux triomphe qui lui est destiné.

ANNIBAL ne se retiroit qu'à pas lents, & les murs du Capitole étoient à peine hors de la portée de sa vue. Il se retourne, jette un regard farouche sur Rome, est près de s'en rapprocher. Cependant il campe dans la plaine où la Tutia roule dans un foible ruisseau ses eaux ignorées,

Et tacite Tuſcis inglorius affluit undis.
Hic modò primores ſociûm, modò juſſa Deorum,
Nunc ſeſe increpitat. Dic, o! cui Lydia cæde
Creverunt ſtagna, & concuſſa eſt Daunia tellus
Armorum tonitru, quas exanimatus in oras
Signa refers? qui mucro tuum, quæ lancea tandem
Intravit pectus? ſi nunc exiſteret alma
Carthago ante oculos turritâ celſa figurâ,
Quas abitûs, miles, cauſas, illæſe, dediſſes?
« Imbres, o Patria, & mixtos cum ſanguine nimbos
» Et tonitrus fugio ». Procul hanc expellite gentis
Femineam Tyriæ labem, niſi luce ſerenâ
Neſcire ac liquidâ Mavortem agitare ſub æthrâ.

Terror adhuc inerat Superûm, ac redolentia in armis
Fulmina, & ante oculos irati pugnâ Tonantis.
Parendi tamen, & cuique incumbere juſſo
Durabat vigor, ac, ſenſim diffuſus ad aures,
Signa reportandi creſcebat in agmine fervor.
Sic, ubi perrupit ſtagnantem calculus undam,
Exiguos format per prima volumina gyros,
Mox tremulum vibrans motu gliſcente liquorem,
Multiplicat crebros ſinuati gurgitis orbes;
Donec poſtremo laxatis circulus oris,
Contingat geminas patulo curvamine ripas.
At contra Argyripæ pravum decus, inclyta namque
Semina ab Œneâ ductoris ſtirpe trahebat

& va se perdre sans nom dans les ondes de la Toscane. Là, il s'emporte en reproches, tantôt contre les principaux Officiers de ses troupes, tantôt contre les Dieux, tantôt contre lui-même. Soldat, toi qui as fait regorger de sang les lacs de la Toscane, qui as ébranlé de tes foudres le royaume de Daunus, en quel pays la frayeur te fait-elle porter tes drapeaux ? Quel ennemi t'a blessé de son épée ou de sa lance ? Si Carthage avec ses tours altières étoit actuellement devant toi, quelle raison lui donnerois-tu de t'ètre retiré sans blessure ? *Tu lui dirois, sans doute*, Patrie, je fuis la pluie, la grêle, l'orage, la foudre. Non, lavons plutôt Carthage de cette tache, & qu'on ne puisse vous reprocher de ne savoir combattre que sous un beau ciel.

En effet, l'armée d'Annibal étoit encore saisie de la terreur que lui avoit donnée la tempête : les soldats croyoient même sentir à leurs armes la foudre que Jupiter avoit lancée en combattant pour Rome. Cependant ils étoient toujours prêts à obéir & à suivre les ordres d'Annibal : à peine parle-t-il de ramener les drapeaux, que le bruit s'en répand de bataillon en bataillon, & devient promptement le desir de toute l'armée. Tel on voit un caillou tomber dans une eau dormante, & n'y former d'abord que des cercles étroits sur la surface agitée : bientôt le mouvement ondulatif se portant plus loin, multiplie les cercles nombreux de l'eau figurée en courbe, & dilate peu à peu le dernier dont le vaste contour vient enfin toucher les deux rives.

Mais Dasius étoit d'un avis différent. Issu de la race illustre d'Œnée par Diomède, Dasius étoit un homme de quelque considération, & qui fit

Ætoli, Dasio fuit haud ignobile nomen.
Lætus opum, sed clauda fides, seseque calenti
Addiderat Pœno, Latiæ diffisus habenæ.
Is, volvens veterum memorata antiqua parentûm,
Longo, miles, ait, quateret quum Teucria bello
Pergama, & ad muros sta·et sine sanguine Mavors,
Sollicitis Calchas (nam sic fortissimus heros,
Poscenti socero sæpe inter pocula Dauno,
Narrabat memori Diomedes condita mente)
Sed Calchas Danais, nisi clausum e sedibus arcis
Armisonæ curent simulacrum avellere Divæ,
Non unquam affirmat Therapnæis Ilion armis
Cessurum, aut Ledæ rediturum nomen Amyclas.
Quippe Deis visum, ne cui perrumpere detur,
Effigies ea quas unquam possederit, urbes.

Tum meus adjuncto monstratam evadit in arcem
Tydides Ithaco, &, dextrâ molitus in ipso
Custodes aditu templi, cœleste reportat
Palladium, ac nostris aperit male Pergama fatis.
Sed postquam Œnotris fundavit finibus urbem,
Æger delicti, Phrygium placare colendo
Numen, & Iliacos parat exorare Penates.
Ingens jam templum celsâ surgebat in arce,
Laomedontêæ sedes ingrata Minervæ:
Quum medios inter somnos, altamque quietem,
Nec celata Deam, & minitans Tritonia virgo:
Non hæc, Tydide, tantæ pro laudis honore
Digna paras: non Garganus, nec Daunia tellus

en même tems l'honneur & le déshonneur d'Argyrippe. Riche & infidèle, il avoit abandonné les Romains malheureux pour suivre les rapides succès d'Annibal.

Rappelant alors un ancien fait transmis d'âge en âge, il lui dit : les Grecs assiégeoient depuis long-tems la citadelle de Pergame, & Mars étoit arrêté devant ces murs sans répandre de sang. Calchas, car c'est ainsi que le courageux Diomède le racontoit souvent à table à Daunus, son beau-père; Calchas, dis-je, assure aux Grecs qu'Ilion ne succomberoit jamais sous leurs armes, & que la fille de Léda ne reverroit pas Amyclée, s'ils n'enlevoient auparavant de la citadelle la statue de la belliqueuse Pallas. Il est arrêté par les Dieux, dit-il, que jamais l'ennemi n'entrera dans les murs où résidera cette statue : alors Diomède mon aïeul, accompagné d'Ulysse, vont à la citadelle par une route secrète qu'on leur avoit indiquée, renversent toutes les gardes à la porte du temple, rapportent ce Palladium descendu du ciel, & malheureusement pour les Grecs, Pergame leur est ouverte. Diomède, *après cette guerre*, s'étant donc retiré dans l'Œnotrie, y bâtit une ville; mais sans cesse agité par son forfait, il veut enfin appaiser Minerve, & se rendre propices les Pénates d'Ilion. Il élève donc dans la citadelle d'Argyrippe un vaste temple que Minerve n'agréa pas. Elle lui apparoît en songe dans le plus profond sommeil, & lui dit d'un ton menaçant : Non, fils de Tydée, les hommages que tu veux me rendre ne me sont pas agréables ici. Ce n'est ni sur le mont Gargan, ni dans la Daunie que je dois être adorée. Passe vers ceux qui

Debentur nobis. Quære in Laurentibus arvis
Qui nunc prima locant meliori mœnia Trojæ.
Huc vittas castumque refer penetrale parentûm.
Quîs trepidus monitis, Saturnia regna capessit.

Jam Phryx condebat Lavinia pergama victor,
Armaque Laurenti figebat Troïa luco,
Verùm ubi Tyrrheni perventum ad fluminis undas,
Castraque Tydides posuit fulgentia ripâ,
Priamidæ intremuêre metu. Tum, pignora pacis
Prætendens dextrâ ramum canentis olivæ
Sic orsus Dauni gener, inter murmura Teucrûm:
Pone, Anchisiada, memores irasque, metusque,
Quidquid ad Idæos, Xanthum, Simoëntaque nobis
Sanguine sudatum, Scææque ad limina portæ,
Haud nostrum est: egêre Dei, duræque sorores.
Nunc, age, quod superest, cur non melioribus, ævi,
Ducimus auspiciis? dextras jungamus inermes.
Fœderis, en, hæc testis erit: veniamque precatus
Trojanam ostentat trepidis de puppe Minervam.
Hæc ausos Celtas irrumpere mœnia Romæ
Corripuit leto, neque tot de millibus unum
Ingentis populi patrias dimisit ad aras.

His fractus ductor convelli signa maniplis
Optato lætis abitu jubet. Itur in agros
Dives ubi, ante omnes, colitur Feronia luco,
Et sacer humectat fluvialia rura Capenas.
Fama est, intactas longævi ab origine fani
Crevisse, in medium congestis undique donis,

jettent les fondemens d'une nouvelle Troye plus heureuse que la première : porte-leur les bandelettes & la Divinité de leurs pères. Diomède à cet ordre, se rend aussitôt dans l'ancien royaume de Saturne. Les Troyens vainqueurs du Latium y bâtissoient la citadelle de Lavinium, & plantoient leur drapeau dans le bocage de Laurente. Diomède arrivé au Tybre, fait camper sa flotte sur la rive de ce fleuve. Les Troyens s'épouvantent. Mais bientôt il s'approche tenant à la main un rameau d'olivier. Un murmure s'élève parmi les Troyens. — Fils d'Anchise, dit Diomède, bannis toute crainte & tout ressentiment. La sueur, le sang que nous avons répandu près du mont Ida, sur les bords du Xante, du Simoïs, à la porte de Scée, nos combats, dis-je, ne dépendoient pas de nous ; ce sont les Dieux, les Parques qui en ont été la cause. Pourquoi n'acheverions-nous pas sous de plus heureux auspices le cours de notre vie ? Oui, renonçons aux armes, unissons-nous ; & que cette Divinité soit témoin de notre alliance. Qu'il me soit permis... *à ces mots*, Diomède découvre sur sa poupe le Palladium que les Troyens ne voyent qu'en tremblant.

C'est donc, Annibal, cette statue sacrée qui a frappé le Gaulois, assez hardi pour faire irruption dans les murs de Rome ; & de tant de milliers il n'en resta pas un seul qui retournât à ses autels. Annibal déconcerté fait lever son camp qui se retire avec joie. Il se jette dans les campagnes de Feronie arrosées des petites eaux du Capenas. Junon étoit là honorée d'un culte particulier. L'ancien temple qu'on y avoit bâti dans le bocage renfermoit, dit-on, les plus grandes richesses ; c'é-

Immenſum per tempus opes, luſtriſque relictum
Innumeris aurum, ſolo ſervante pavore.
Hac avidas mentes, & barbara corda rapinâ
Polluit, atque armat contemtu pectora Divûm.
Avia tunc longinqua placent, quæ ſulcat aratro
Ad freta porrectis Trinacria Bruttius arvis.

Dum Libys haud lentus Rhegina ad litora tendit,
Victor ſummoto patriis a finibus hoſte
Fulvius infauſtam Campana ad mœnia clauſis
Portabat famam, miſeriſque extrema movebat.
Tum prenſans paſſim cuicumque eſt nomen in armis,
Dedecus hoc defende manu: cur perfida & urbi
Altera Carthago noſtræ, poſt fœdera rupta,
Et miſſum ad portas Pœnum, poſt jura petita
Conſulis alterni, ſtat adhuc, & turribus altis
Hannibalem ac Libycas exſpectat lenta cohortes?
Miſcebat dictis facta; & nunc robore celſas
Educi turres, quîs vinceret ardua muri
Cogebat, nunc conjunctas adſtringere nodis
Inſtabat ferroque trabes, quo frangeret altos
Portarum poſtes, quateretque morantia clauſtra.

Hîc latera intextus ſtellatis axibus agger,
Hîc gravida armato ſurgebat vinea dorſo.
At poſtquam properata ſatis, quæ commonet uſus,
Dat ſignum, atque alacer ſcalis tranſcendere muros
Imperat, ac ſævis urbem terroribus implet;
Quum ſubitò dextrum offulſit conatibus omen.

Cerva fuit raro terris ſpectata colore,

toient des offrandes accumulées de tous côtés par de longues années : ces richesses & l'or abandonnés là depuis tant de lustres ne s'y conservoient que par le seul respect religieux. Le mépris des Dieux dont Annibal arme ces cœurs barbares, porte leur avidité au sacrilège, & leur fait enlever ces dépouilles. De-là il s'éloigne par des détours, & se jette dans les campagnes que le Brutien cultive jusqu'aux bords de la mer de Sicile.

Tandis qu'Annibal se porte précipitamment vers Rhegium, Fulvius victorieux, & voyant fuir l'ennemi loin de Rome, s'approche de Capoue, précédé du bruit effrayant de ses menaces, & alloit enfin réduire ces malheureux à l'extrémité. Il choisit les plus braves soldats, & leur dit : N'effacerez-vous jamais ce déshonneur ? Quoi ! nous verrons dans Capoue une autre Carthage ? Cette ville perfide, après avoir renoncé à notre alliance, après avoir osé demander de partager avec nous l'honneur du Consulat, après avoir conduit Annibal sous nos murs, subsiste encore ! du haut de ses tours elle l'attend même avec confiance à la tête de ses cohortes. Fulvius commençoit en même-tems le siége. Il fait approcher de hautes tours pour dominer sur les murs, monter les béliers pour enfoncer les portes & les fortifications qui l'arrêtent. Ici s'élève sur des roues un rempart mobile, là une *vigne* est déjà remplie de soldats. Après ces préparatifs nécessaires, il donne le signal, & plein d'ardeur ordonne d'escalader les murs, répand la terreur dans toute la ville.

Il paroît à l'instant un augure favorable à ses efforts ; c'étoit une biche dont la blancheur ef-

Quæ candore nivem, candore anteiret olores.
Hanc, agreſte Capys donum, quum mœnia ſulco
Signaret, grato parvæ mollitus amore
Nutrierat, ſenſuſque hominis donârat alendo.
Inde exuta feram, dociliſque accedere menſis,
Atque ultro blanda, attactu gaudebat herili.
Aurato matres aſſuetæ pectine mitem
Comere, & humenti fluvio revocare colorem.
Numen erat jam cerva loci: famulamque Dianæ
Credebant, ac tura Deûm, de more, dabantur.

Hæc ævi, vitæque tenax, felixque ſenectam
Mille indefeſſos viridem duxiſſe per annos,
Seclorum numero Trojanis condita tecta
Æquabat; ſed enim longo nox venerat ævo.
Nam, ſubito incurſu ſævorum agitata luporum,
Qui noctis tenebris urbem, miſerabile bello
Prodigium, intrârant, primos ad luminis ortus
Extulerat ſeſe portis, pavidâque petebat
Conſternata fugâ poſitos ad mœnia campos.
Exceptam læto juvenum certamine ductor
Mactat Diva tibi, tibi enim hanc, gratiſſima ſacra,
Fulvius, atque adſis orat Latonia cœptis.

Inde, alacer, fidenſque Deâ, circumdata clauſis
Arma movet, quàque obliquo curvantur in orbem
Mœnia flexa ſinu, ſpiſſâ vallata coronâ
Adligat, & telis in morem indaginis ambit.
Dum pavitant, ſpumantis equi fera corda fatigans
Evehitur portâ ſublimis Taurea criſtis

façoit celle de la neige & des cygnes : couleur extraordinaire à un pareil animal. Capys qui l'avoit trouvée dans la campagne, tout jeune encore, lorſqu'il traçoit par un ſillon le contour de ſes murs, fut touché de ſes careſſes, & l'apprivoiſa en l'élevant.

Familière & faite à venir à la table de ſon maître, elle aimoit à être flattée de ſa main. Elle ſe prêtoit également à celles des femmes qui lui paſſoient un peigne d'or, & rappelloient ſa blancheur en la lavant dans le fleuve. Bientôt elle fut la divinité du lieu : on la crut le miniſtre de Diane, & on lui brûla des parfums. Cet animal vivace, avoit déjà pouſſé ſa vigoureuſe vieilleſſe au-delà de mille ans, & égaloit par ſes années l'antiquité de Capoue, lorſque la fin de ſa longue vie arriva.

Effrayée de la préſence de pluſieurs loups qui, dès le point du jour, étoient entrés ſubitement dans la ville,(ſiniſtre préſage dans la guerre!) elle prend la fuite au haſard & gagne les champs voiſins de la ville. Priſe par les ſoldats qui la pourſuivent à l'envi, Fulvius l'immole à Latone, comme un ſacrifice agréable, & prie la Divinité de ſeconder ſes travaux.

Alors, tout ardent, & plein de confiance en cette offrande, il ſerre de plus près les aſſiégés, en ſuivant le contour des murs, les enferme par une profonde tranchée garnie d'épais bataillons, & les tient avec ſes traits comme un gibier enfermé dans des toiles. Au milieu de leurs craintes, Tauréa ce fier guerrier, couvert d'un caſque ſurmonté d'un haut panache, ſort des portes, ſerrant la bride d'un courſier fougueux & écumant. De l'aveu

Bellator; cui Sidonius ſuperare lacerto
Ductor, & Autololas dabat, & Maurufia tela.
Is, trepido, ac lituûm tinnitu ſtare neganti
Imperitans violenter equo, poſtquam auribus hoſtis
Vicinum ſeſe videt, en, clamore propinquo,
Claudius huc, inquit (præſtabat Claudius arte
Bellandi, & meritâ mille inter prœlia famâ)
Huc, inquit, ſolum, ſi qua eſt fiducia dextræ,
Det ſeſe campo, atque ineat certamina mecum.

Una mora Æneadæ poſtquam vox attigit aures,
Dum daret auſpicium, juſque in certamina ductor.
Prævetitum namque & capital committere Martem
Sponte viris. Erumpit ovans, ut Fulvius arma
Imperio ſolvit, patulumque invectus in æquor
Erigit undantem glomerato pulvere nubem.
Indignatus opem amenti, ſocioque juvare
Expulſum nodo jaculum, atque arceſſere vires,
Taurea vibrabat nudis conatibus haſtam.
Inde, ruens irâ, telum contorquet in auras.
At non idem animus Rutulo; ſpeculatur in omni
Corpore, perluſtrat quâ ſit certiſſima ferro
In vulnus via. Nunc librat, nunc comprimit haſtam
Mentiturque minas, mediam tunc tranſigit ictu
Parmam, ſed grato fraudata eſt ſanguine cuſpis:
Tum ſtrictum propere vaginâ deripit enſem.

En jam ferratâ rapiebat calce volantem
Taurea cornipedem, fugiens minitantia fata.
Nec Rutulus, levior, cedentis perdere terga.

même d'Annibal, ni les Autotoles, ni les Maures ne lançoient un trait avec autant de force que Tauréa.

A peine maître de son cheval que la frayeur empêche de tenir en place au bruit des trompes, il s'avance vers l'ennemi jusqu'à la portée de la voix, & l'appelle de près. Claudius, si tu as quelque confiance en ton bras, viens en plaine, & présente-toi ici devant moi. Claudius étoit un habile guerrier & recommandable par nombre de glorieux exploits. Après cet appel il n'attend plus que la permission de son Général pour aller le combattre; car il est défendu sous peine de mort à tout Romain de combattre sans ordre.

Fulvius lui permet de suivre sa valeur : aussitôt il se porte impétueusement au champ de bataille en faisant voler une nuée de poussière. Tauréa brandissoit une lance de son bras seul, regardant comme indigne de lui d'emprunter le secours d'une courroie attachée à sa pique pour la lancer avec plus de force. Tout furieux il darde son arme & ne fait que fendre l'air.

Claudius plus modéré parcourt des yeux tout le corps de son ennemi, cherche l'endroit le plus découvert au coup qu'il veut lui porter, fait mille feintes, semble lâcher sa pique, & la retient aussitôt. Enfin il lui perce le milieu du bouclier, mais n'a pas la satisfaction de le blesser. Aussitôt il tire son épée. Tauréa intimidé du coup qui le menace, enlève son cheval de ses éperons : Claudius aussi

Nam profugo rapidus fusis instabat habenis.
Utque metus victum, sic ira & gloria portis
Victorem immisit, meritique cupido cruoris.
At dum vix oculis, vix credunt mentibus hostem
Confisum nullo comitante irrumpere tectis,
Per mediam propere trepidantûm interritus urbem
Egit equum, adversâque evasit ad agmina portâ.

Hinc ardore pari, nisuque incurrere muris
Ignescunt animi, penetrataque tecta subire.
Tela simul, flammæque micant. Tunc saxeus imber
Ingruit, & summis adscendunt turribus hastæ.
Nec pronum audendi virtute excellere cuiquam,
Æquârunt iræ dextras. Dictæa per auras,
Tranat, & in medium perlabitur urbis arundo.
Lætatur non hortandi, non plura monendi
Fulvius esse locum, rapiunt sibi quisque laborem.
Quos ubi tam erectos animi videt, &, super, esse,
Fortunam, sibi quemque ducem, ruit impete vasto,
Ad portam, magnæque optat discrimina famæ.

Tres claustra æquævo servabant corpore fratres,
Quîs delecta manus, centeni cuique ferebant
Excubias, unâque locum statione tenebant.
Formâ ex his Numitor, cursu plantâque volucri
Præstabat Laurens, membrorum mole Laburnus:
Sed non una viris tela. Hic mirabilis arcu,
Ille hastam quatere, ac medicatæ cuspidis ictu
Prœlia moliri, & nudo non credere ferro,
Tertius aptabat flammis ac sulfure tædas.

rapide le ſuit ſans le perdre d'un pas, le preſſe à toute bride ; le vaincu eſt emporté par la crainte, le vainqueur par la colère, la gloire, le deſir de verſer le ſang d'un ennemi qu'il a mérité de vaincre ; & l'un & l'autre fondent dans la ville. Chacun en croit à peine ſes yeux. Eſt-ce un preſtige de l'imagination ? Quoi ! Claudius a oſé ſeul pénétrer dans nos murs. Mais Claudius intrépide a déjà traverſé la ville étonnée, & revient à ſes bataillons par l'autre porte.

La même ardeur s'empare de tous les aſſiégeans : c'eſt à qui fondra ſur les murs, & pénétrera dans la ville. Le fer, les flammes étincellent de tous côtés. Une grêle de pierres tombe ſur les remparts ; les piques volent juſqu'au haut des tours : aucun ſoldat ne veut le céder à l'autre en courage ; leurs efforts égalent leur fureur : les flêches fendent l'air & vont tomber juſqu'au milieu de la ville. Non, Fulvius trop ſatisfait n'a plus beſoin de les encourager, de leur parler du devoir ; ils volent tous au-devant. Dès qu'il voit ſes troupes auſſi animées, & ne voulant plus d'autres guides que la fortune & leur valeur, il ſe précipite comme un foudre à la porte, & vient chercher la gloire au milieu des dangers.

Trois frères jumeaux avoient la garde de la porte : chacun avoit un piquet de cent hommes, & tous trois étoient au même poſte pour la ſûreté de la ville. Numitor avoit la plus belle figure, Laurens étoit le plus rapide à la courſe, & Laburnus étoit le plus grand & le plus fort ; mais chacun ſe ſervoit d'armes différentes : l'un étoit renommé par ſon habileté à ſe battre avec l'arc, l'autre avec la pique & les javelots empoiſonnés, ne croyant pas défaire aſſez ſûrement l'ennemi avec le fer ſeul ; l'arme particulière au troiſième

Qualis Atlantiaco memoratur litore quondam
Monſtrum Geryones immane tricorporis iræ.
Cui tres in pugnam dextræ varia arma gerebant.
Una ignes ſævos, aſt altera pone ſagittas
Fundebat, validam torquebat tertia cornum;
Atque uno diverſa dabat tria vulnera niſu.

Hos ubi non æquis variantes prœlia Conſul
Conſpexit telis, & portæ limina circum
Stragem, ac perfuſos ſubeuntûm ſanguine poſtes,
Concitat intortam furiatis viribus haſtam.
Letum triſte ferens auras ſecat Itala taxus,
Et, quà nudârat, dum fundit ſpicula ab alto
Arcum protendens, Numitor latus, ilia tranſit.
At, non obſepto contentus limine Martem
Exercere levis bello, ſed turbidus auſi
Virrius incauto fervore eruperat amens
Reclusâ in campum portâ, miſeramque furori
Vincentûm obtulerat pubem, ruit obvia in arma
Scipio, & oblatum metit inſatiabilis agmen.

Tifata umbrifero generatum monte Calenum
Nutrierant, audere trucem: nec corpore magno
Mens erat inferior. Subſidere ſæpe leonem,
Nudus inire caput pugnas, certare juvenco,
Atque obliqua trucis deducere cornua tauri
Aſſuerat, crudoque aliquâ ſe attollere facto.
Is, dum præcipites expellit Virrius urbe,
Seu ſpreto, ſeu ne fieret mora, nudus in æquor
Thorace exierat, leviorque premebat anhelos

étoit des torches ardentes. Tel on vit autrefois ſur les bords Atlantiques le corps du triple Geryon, ce monſtre cruel qui de ſes trois bras ſe ſervoit en même temps de trois armes différentes pour combattre. L'un lançoit des flammes, l'autre par-derrière jetoit des flêches, le troiſième une pique : & d'un ſeul effort, il portoit ainſi trois différentes bleſſures.

A la vue de ces trois genres de combats & du carnage qui ſe faiſoit devant la porte, dont les piliers étoient arroſés du ſang de ceux qui périſſoient, Fulvius en furie darde ſa lance : le trait vole, va porter la mort en perçant le flanc de Numitor qui tendoit ſon arc, & ſe laiſſoit ainſi à découvert pour décocher ſes flêches du haut du rempart. Virrius, guerrier plus téméraire que redoutable, ne ſe contente plus de ſe battre enfermé dans ſes murs, une ardeur aveugle lui fait ouvrir les portes, il fait une ſortie à la tête d'une troupe qu'il expoſe à la furie des aſſiégeans. Scipion les charge avec impétuoſité, & moiſſonne ſans pitié l'ennemi qui ſe préſente à ſes coups.

Dans cette troupe étoit le vaillant Calène, né ſur les côteaux ombragés de Tifate; ſon courage égaloit la force de ſon grand corps. Souvent il arrêtoit un lion qu'il avoit pouſſé dans ſes filets; ſe faiſoit un jeu d'attaquer un bouvillon; combattoit toujours ſans caſque; ſaiſiſſoit un taureau menaçant par les cornes, le couchoit par terre, & ne manquoit pas de s'en vanter. Tandis que Virrius s'emporte hors de la ville avec ſa troupe, Calène ſort auſſi ſans cuiraſſe, ſoit qu'il la mépriſât, ſoit de peur de retard : ainſi moins peſant ſans cette armure, il pouſſoit devant lui l'ennemi

Pondere loricæ, & palantes victor agebat.
Jamque Veliternum mediâ tranſegerat alvo,
Jam, ſolitum æquali ludo committere equeſtres
Scipiadæ pugnas, Marium tellure revulſo
Perculerat ſaxo. Miſer implorabat amicum
Cum gemitu exſpirans, ſcopulusque premebat hiantem :
Sed, validas ſævo vires duplicante dolore,
Effundit lacrymas pariter, cornumque ſonantem
Scipio, ſolamen properans optabile in armis
Hoſtem proſtrato morientem oſtendere amico.
Tranavit, liquidas volucris ceu ſcinderet auras,
Haſta viri pectus, rupitque immania membra.
Quanta eſt vis agili per cærula ſumma liburnæ,
Quæ, pariter quoties revocatæ ad pectora tonſæ
Percuſsêre fretum, ventis fugit ocior, & ſe,
Quàm longa eſt, uno remorum præterit ictu.
Aſcanium Voleſus projectis ociùs armis,
Quo levior, peteret muros, per aperta volantem
Aſſequitur plantâ. Dejectum protinus enſe
Ante pedes domini jacuit caput, ipſe ſecutus
Corruit ulterior procurſus impete truncus.
Nec ſpes obſeſſis ultra reſerata tueri
Mœnia : convertunt greſſus. Recipine precantes,
Infandum! excludant ſocii? tum cardine verſo
Obnixi torquent obices, munimina ſera.
Acriùs hoc inſtant Itali, clauſoſque fatigant.
Et, ni cæca ſinu terras nox conderet atro,

fuyant

fuyant au hasard. Il avoit déjà percé Veliterne par le milieu du ventre, & renversé d'un coup de pierre Marius, qui s'exerçoit ordinairement à combattre à cheval avec Scipion. Marius mortellement atteint, gémit, implore le secours de son ami, & alloit rendre les derniers soupirs sous la pierre énorme qui le pressoit. Scipion dont la douleur furieuse double les forces; verse des pleurs & darde sa pique avec bruit, s'empressant de donner à Marius la consolation de voir périr son ennemi en mourant. Le trait vole avec la rapidité de l'oiseau qui fend l'air, perce Calène à la poitrine, & étend par terre ses vastes membres. Scipion s'étoit porté contre lui avec toute l'impétuosité d'un esquif léger qui parcourt à chaque coup de rame toute sa longueur, & fuit plus vîte que le vent sur la surface des ondes.

L'impétueux Volèse atteint Ascagne qu'il poursuit à pied dans la plaine, après avoir jeté ses armes pour gagner plus promptement les murs : soudain la tête d'Ascagne, tranchée d'un seul coup, tombe à ses pieds, & le tronc emporté va tomber plus loin. Les assiégés n'osent espérer de défendre plus long-tems leurs portes ouvertes : Virrius ramène sa troupe, demande à rentrer. Cruelle extrêmité ! leurs compagnons les tiendront-ils dehors ? On leur ouvre, on pousse la porte avec les plus grands efforts, & l'on oppose quoiqu'un peu tard cette barrière à l'ennemi. Les Romains qui les pressoient avec d'autant plus d'ardeur, ne se ralentissent pas en les voyant rentrés ; & si la nuit n'eût tout couvert de ses sombres

Perfractæ rabido patuissent milite portæ.
Sed non in requiem pariter cessêre tenebræ.
Hinc sopor impavidus, qualem victoria movit.

At Capua, aut mæstis ululantûm flebile matrum
Questibus, aut gemitu trepidantûm exterrita patrum,
Tormentis finem metamque laboribus orat.
Mussat perfidiæ ductorque caputque Senatûs
Virrius; a Pœno nullam docet esse salutem,
Vociferans, pulsis vivendi e pectore curis,
Speravi sceptra Ausoniæ, pepigique, sub armis
Si dexter Pœnis Deus & fortuna fuisset,
Ut Capuam Iliaci migrarent regna Quirini:
Qui quaterent muros, Tarpeiaque mœnia, misi:
Nec mihi poscendi vigor afuit alter ut æquos
Portaret fasces nostro de nomine Consul.
Hactenus est vixisse satis, dum copia noctis.
Cui cordi comes æterna est Acherontis ad undam
Libertas, petat ille meas mensasque dapesque;
Et, vinctus mentem fuso per membra Lyæo
Sopitoque necis morsu, medicamina cladis
Hauriat, ac placidis exarmet fata venenis.

Hæc ait, & turbâ repetit comitante penates.
Ædibus in mediis consurgens ilice multâ
Exstruitur rogus, hospitium commune peremtis.
Nec vulgum cessat furiare dolorque pavorque,
Nunc menti seræ Decius redit, & bona virtus
Exsilio punita truci. Despectat ab alto
Sacra fides, agitatque virûm fallacia corda,

voiles, le ſoldat en furie ſe ſeroit fait jour en briſant les portes.

La nuit n'eſt pas également tranquille de part & d'autre : le Romain ſe livre ſans crainte au paiſible ſommeil que la victoire lui procura ; mais Capoue conſternée par les gémiſſemens des pères épouvantés, par les plaintes & les lamentations des mères éplorées, ne demande que la fin de ſes peines & de ſes douleurs. Virrius, auteur de leur perfidie, & chef du Sénat, dit à peine un ſeul mot ; mais ſoudain déterminé à périr, il leur crie : Non, il n'y a point de ſalut à attendre de la part d'Annibal. J'ai oſé vous faire eſpérer l'empire de l'Italie, & j'avois arrêté de tranſporter à Capoue le ſceptre de Romulus, ſi les Dieux & la fortune ſecondoient nos armes : c'eſt moi qui ai envoyé Annibal devant Rome pour en ſaper les murs ; & je n'ai pas héſité à demander fiérement à Rome de nous laiſſer partager avec elle les honneurs du Conſulat : j'aurai donc aſſez vécu ſi j'ai encore cette nuit à ma diſpoſition. Que ceux qui veulent conſerver leur liberté juſque chez les ombres ſe trouvent ce ſoir à table chez moi. Là, l'eſprit captivé par l'ivreſſe, & banniſſant toute crainte de la mort, il trouvera du remède à ſes revers, & pourra déſarmer les deſtins dans le breuvage d'un poiſon léthargique. A ces mots, il ſe rend chez lui ſuivi de la foule. Au milieu de ſon palais s'élève un immenſe bûcher, dernier refuge pour lui & pour les autres que le déſeſpoir conduiſoit à la mort. D'un autre côté, la douleur, la crainte mettent le peuple en fureur. Ils ſe rappellent trop tard Decius ce citoyen vertueux, ſi cruellement enlevé à ſa patrie. La bonne foi regarde du haut du ciel & répand ſes terreurs dans

Vox occulta ſubit paſſim diffuſa per aures:
Fœdera mortales ne ſævo rumpite ferro;
Sed caſtam ſervate fidem: fulgentibus oſtro
Hæc potior regnis. Dubio qui frangere rerum
Gaudebit pacta, ac tenues ſpes linquet amici,
Non illi domus, aut conjux, aut vita manebit
Unquam expers luctûs, lacrymæque. Aget, æquore ſemper
Ac tellure premens, aget ægrum nocte dieque
Deſpecta ac violata fides. Adit omnia jamque
Concilia, ac menſas contingit, ut abdita nube,
Accumbitque toris, epulaturque improba Erinnys.
Ipſa etiam Stygio ſpumantia pocula tabo
Porrigit; & large pœnas letumque miniſtrat.

Virrius interea, dum dat penetrare medullas
Exitio, adſcenditque pyram, atque amplexibus hæret
Jungentûm fata, & ſubici jubet ociùs ignes.
Stringebant tenebræ metas, victorque ruebat.

Jamque ſuperſtantem muro, ſocioſque Milonem
Voce adtollentem pubes Campana videbat.
Pandunt attoniti portas, trepidoque capeſſunt
Caſtra inimica gradu, quîs leto avertere pœnas
Defuerant animi. Patet urbs confeſſa furorem,
Et reſerat Tyrio maculatas hoſpite ſedes.
Matronæ puerique ruunt, mæſtumque Senatûs
Concilium, nullique hominum lacrymabile vulgus.
Stabant innixi pilis exercitus omnis;
Spectabantque viros, & læta & triſtia ferre

l'ame de ces fourbes. Une voix inconnue ſemble ſe répandre dans les airs : — Mortels, ne rompez pas les traités pour voler aux armes; mais gardez au contraire inviolablement la foi jurée : elle eſt préférable aux empires. Quiconque oſera rompre avec un ami, parce que ſon ſort eſt devenu incertain, loin de ſoutenir le peu d'eſpoir qui lui reſte, lui, ſa femme, ſa maiſon ſeront dans un trouble, dans un chagrin continuel. Pourſuivi par terre & par mer, il ſera agité jour & nuit par la foi qu'il aura violée, mépriſée.

Déjà une impitoyable furie comme cachée par un nuage, eſt préſente dans toutes les aſſemblées, ſe trouve à table, ſur les lits, & participe aux repas. Elle leur préſente des coupes pleines des poiſons du Styx, & leur verſe les peines & la mort à larges flots. Virrius, en attendant que le poiſon ſe ſoit porté dans ſes os, monte ſur le bûcher, tient étroitement embraſſés les compagnons de ſa deſtinée, & ordonne enfin de mettre promptement le feu au bûcher. La nuit touchoit à ſa fin, & le Romain vainqueur aſſailliſſoit les remparts. Déjà les troupes de Capoue apperçoivent ſur les murs Milon qui y appeloit auſſi ſes compagnons. Conſternée, la ville ouvre enfin ſes portes. Ceux qui n'avoient pas eu le courage de ſe donner la mort, ſe rendent en tremblant au camp ennemi. Capoue eſt donc à la diſcrétion du Romain, avoue ſa fureur aveugle, & lui ouvre ſes maiſons ſouillées par l'aſyle que les Carthaginois y avoient eu. Les mères, les enfans, le Sénat conſterné, le peuple qui ne méritoit pas de grace, tous, dis-je, courent pêle-mêle dans une horrible confuſion. L'armée de Fulvius s'arrête, appuyée ſur ſes piques, conſidère ces gens, incapables de ſupporter la bonne & la

Indociles, nunc propexis in pectora barbis
Verrere humum, nunc fœdantes in pulvere crinem
Canentem, & turpi lacrymâ, precibusque pudendis
Femineum tenues ululatum fundere in auras.
Atque ea dum miles miratur inertia facta,
Exspectatque ferox sternendi mœnia signum,
Ecce repens tacito percurrit pectora sensu
Religio, & sævas componit numine mentes:
Ne flammam tædasque velint, ne templa sub uno
In cinerem traxisse rogo. Subit intima corda,
Perlabens sensim, mitis Deus: ille superbæ
Fundamenta Capyn posuisse antiquitus urbi,
Non cuiquam visus, passim monet: ille refusis
In spatium immensum campis habitanda relinqui
Utile tecta docet. Paullatim atrocibus iræ
Languescunt animis, & vis mollita senescit.
Pan Jove missus erat servari tecta volente
Troïa: pendenti similis Pan semper, & imo
Vix ulla inscribens terræ vestigia cornu.
Dextera lascivit cæsâ Tegeatide caprâ,
Verbera læta movens festâ per compita caudâ.
Cingit acuta comas, & opacat tempora, pinus,
Ac parva erumpunt rubicundâ cornua fronte:
Stant aures, simoque cadit barba hispida mento,
Pastorale Deo baculum, pellisque sinistrum
Velat grata latus, teneri de corpore damæ.
Nulla in præruptum tam prona, & inhospita cautes
In quam non librans corpus, similisque volanti,

mauvaise fortune. Les vieillards tantôt avoient le visage sur la terre, & l'essuyoient de la longue barbe qui leur pendoit sur la poitrine; tantôt ils souilloient leurs cheveux blancs dans la poussière, & recourant aux larmes, aux prières les plus honteuses, faisoient retentir l'air de cris & de lamentations. Tandis que le soldat considère avec étonnement cette lâcheté, & attend en courroux l'ordre de renverser ces murs, un secret sentiment de religion se fait entendre à son cœur, & semble l'adoucir comme par l'inspiration d'un Dieu. — Non, soldat, ne porte le feu, le ravage en aucun lieu; ces temples deviendroient aussi la proie des flammes. Insensiblement ce Dieu favorable pénètre & captive tous les cœurs; &, sans être vu de personne, leur rappelle que Capys avoit jeté les fondemens de cette ville; leur représente qu'il est avantageux de laisser subsister ces murs au milieu de campagnes aussi vastes. Peu-à-peu le courroux se dissipe, & les armes leur tombent des mains.

C'étoit Pan que Jupiter avoit envoyé dans l'intention de conserver cette ville bâtie par les Troyens. Pan comme toujours suspendu sur le bout de sa corne, en laisse à peine la trace sur la terre. De sa droite il joue avec la peau d'une chèvre, tandis qu'il en fait badiner la queue joyeuse dans les carrefours, & en frappe à leur grand plaisir, ceux qu'il rencontre. Une branche de pin lui ceint la chevelure, & lui ombrage les tempes. Sur son front vermeil pointent deux petites cornes : ses oreilles sont droites; de son menton écrasé tombe une barbe en désordre. Il est armé d'une crosse. Il a le côté gauche couvert de la peau d'un jeune daim. Il n'est point de roche si escarpée, si impraticable sur laquelle il ne se lance, & ne porte en voltigeant sa corne bifourchue, à travers les préci-

Cornipedem tulerit præcisa per avia plantam.
Interdum inflexus, medio nascentia tergo
Respicit adridens hirtæ ludibria caudæ.
Obtendensque manum, solem infervescere fronti
Arcet, & umbrato perlustrat pascua visu.
Hîc, postquam mandata Dei perfecta, malamque
Sedavit rabiem, & permulsit corda furentûm,
Arcadiæ volucris saltus, & amata revisit
Mænala, ubi, argutis longe de vertice sacro
Dulce sonans calamis, ducit stabula omnia cantu.

At legio Ausonidum flammas ductore jubente
Arceri portis, stantesque relinquere muros:
Mite decus mentis! condunt ensesque facesque
Multa Deûm templis domibusque nitentibus auro
Egeritur præda, & victûs alimenta superbi,
Quîsque bonis periêre, virûm de corpore vestes
Femineæ, mensæque aliâ tellure petitæ,
Poculaque Eoâ luxum irritantia gemmâ.
Nec modus argento, cælataque pondera facti
Tantùm epulis auri; tum passim corpora longo
Ordine captiva; & domibus deprompta talenta
Pascere longinquum non deficientia bellum;
Immensique greges famulæ ad convivia turbæ.

Fulvius, ut finem spoliandis ædibus, ære
Belligero revocante, dedit, sublimis ab alto
Suggestu, magnis fautor non futilis ausis:
Lanuvio generate, inquit, quem Sospita Juno
Dat nobis, Milo, Gradivi cape victor honorem

pices. Quelquefois il se retourne, & regarde en riant les badinages de la queue hérissée qui lui sort au bas du dos; &, portant la main sur le front pour se garantir des rayons du soleil, il parcourt les campagnes en se couvrant la vue.

Après qu'il eut exécuté les ordres de Jupiter, & appaisé la rage & la fureur des soldats, il retourne avec célérité dans les bois d'Arcadie, & sur le Ménale son agréable séjour. Là, de ces cimes menaçantes il fait tout retentir des sons mélodieux de ses chalumeaux, & mène tous les troupeaux aux charmes de ses chants.

Fulvius défend donc de mettre le feu aux portes, veut qu'on laisse subsister les murs; trait qui fit honneur à sa modération: le soldat quitte ses torches, & remet l'épée dans le fourreau. Cependant on emporte un précieux butin pris dans les temples, dans ces maisons où l'or brilloit de toutes parts; tout ce qui servoit à fomenter la délicatesse fastidieuse des repas; ces richesses qui furent la cause de leur perte, telles que des habits de femmes dont on avoit dépouillé les hommes, des tables de bois les plus rares, achetées dans les pays lointains, des coupes où les perles de l'orient venoient augmenter la fureur du luxe; des vases d'or, d'argent ciselés, sans nombre, & uniquement destinés aux festins; une longue suite d'esclaves, les sommes immenses en espèces, enlevées aux habitans, & suffisantes aux frais d'une très-longue guerre; enfin des troupes innombrables d'esclaves destinés au seul service des tables.

Dès que Fulvius eut fait donner à son de trompe le signal de cesser le pillage, il se place sur un siège élevé, & en homme qui ne portoit personne à une action glorieuse sans savoir la récompenser, il appelle Milon. — Guerrier, que Junon nous a donné de Lanuvium, viens prendre la récompense

Tempora murali cinctus turrita coronâ.
Tum sontes Procerûm, meritosque piacula prima
Acciit, & justâ punit commissa securi.

Hic atrox virtus (nec enim occuluisse probârim
Spectatum vel in hoste decus) clamore feroci,
Taurea, tune, inquit, ferro spoliabis inultus
Te majorem animam? & jusso lictore recisa
Ignavos cadet ante pedes fortissima cervix?
Haud unquam hoc vobis dederit Deus. Inde, minaci
Obtutu torvum contra & furiale renidens,
Bellatorem alacer per pectora transfigit ensem.
Cui ductor, Patriam moriens comitare cadentem.
Qui nobis animus, quæ dextera, quidve viritim
Decernet Mavors. Tibi, si rebare pudendum
Jussa pati, licuit pugnanti occumbere letum.

Dum Capua infaustam luit haud sine sanguine culpam.

Interea geminos terrâ crudelis Iberâ
Fortuna abstulerat, permiscens tristia lætis,
Scipiadas, magnumque decus, magnumque dolorem.
Forte Dicarcheâ juvenis consedit in urbe
Scipio, post belli repetens extrema penates.
Huc tristis lacrymas, & funera acerba suorum
Fama tulit. Duris quanquam non cedere suetus,
Pulsato lacerat violenter pectore amictus.
Non comites tenuisse valent, non ullus honorum
Militiæve pudor. Pietas irata sinistris
Cœlicolis furit, atque odit solatia luctus.

de ta valeur victorieuse, & que ta tête soit ceinte de cette couronne murale. Ensuite il fait amener les illustres coupables, & qui méritoient d'être punis avant tous les autres : aussitôt on leur tranche la tête en punition de leur forfait. L'intrépide Tauréa, car il seroit injuste de taire la magnanimité d'un ennemi, Tauréa, dis-je, répond d'un ton farouche : toi, Fulvius, tu prétends ôter la vie à un homme que tu n'égaleras jamais ! & le guerrier le plus intrépide aura ici la tête tranchée de la main d'un Licteur, sous tes yeux, & par ton ordre ! non, le ciel ne vous a pas réservé cet honneur. A ces mots, lançant un regard furieux & menaçant, il se plonge avec intrépidité son épée redoutable dans la poitrine. Va donc, lui dit Fulvius, suis chez les ombres ta patrie expirante. Laisse au sort des armes à décider de notre valeur, de notre force, & de chacun des nôtres en particulier. Si tu regardois comme un déshonneur de subir la loi du vainqueur, n'avois-tu pas la liberté de mourir les armes à la main ?

Tandis que Capoue expie sa faute malheureuse dans son sang, la fortune trouble la joie de Rome par un revers cruel, en faisant périr dans l'Ibérie les deux Scipion ; perte d'autant plus sensible qu'ils faisoient plus d'honneur *à la patrie*. Le jeune Scipion, après la prise de Capoue, s'étoit arrêté à Pouzzole, en revenant chez lui. La Renommée lui apprend en cette ville la cruelle destinée de son pere & de son oncle, & le deuil de sa famille. Trop grand jusque-là pour céder aux revers, il se livre à sa douleur, se frappe la poitrine en déchirant ses habits. Aucun ami ne peut le retenir, il n'a plus d'égard au respect qu'il doit à son état. Sa tendresse filiale devenue furieuse s'emporte contre les Dieux injustes, & sa douleur

Jamque dies, iterumque dies abſumta querelis.
Verſatur ſpecies ante ora oculoſque parentûm.
Ergo excire parat manes, animaſque ſuorum,
Alloquioque virûm tantos mulcere dolores.
Hortatur vicina palus, ubi ſignat Averni
Squalentem introitum ſtagnans Acheruſius humor,
Noſcere venturos agitat mens protinus annos.

Sic ad Cymæam, quæ tum, ſub nomine Phœbi,
Autonoë tripodas ſacros antrumque tenebat,
Fert greſſus juvenis, conſultaque pectoris ægri
Pandit, & adſpectus orat contingere patrum.
Nec cunctata diu vates, mactare repoſtis
Mos umbris, inquit, conſueta piacula, furvas
Sub lucem pecudes, reclusæque abdere terræ
Manantem jugulis ſpirantûm cæde cruorem,
Tunc populos tibi regna ſuos pallentia mittent.
Cæteræ quæ poſcis majori vate canentur.
Namque tibi Elyſio repetita oracula campo
Eliciam, veteriſque dabo inter ſacra Sibyllæ
Cernere fatidicam Phœbêi pectoris umbram.
Vade, age, &, a medio quum ſe nox humida curſu
Flexerit, ad fauces vicini caſtus Averni
Duc prædicta ſacris duro placamina Diti:
Mella ſimul tecum & puri fer dona Lyæi.

Hoc alacer monitu, & promiſſæ nomine vatis
Adparat occultò monſtrata piacula cœpto.
Inde, ubi nox juſſam procedens contigit horam,
Et ſpatia æquârunt tenebras tranſacta futuras,

ſe refuſe à toute conſolation. Il avoit déjà paſſé pluſieurs jours dans ces plaintes & ces gémiſſemens, lorſque le génie de ſon père & celui de ſon oncle lui apparoiſſent en ſonge. Il ſe réſout donc à évoquer leurs ombres, & à chercher du remède à ſes maux en leur parlant. Le voiſinage des eaux de l'Achéron où ſe trouve l'horrible entrée des enfers, ſemble même l'inviter à cette démarche. Il veut d'ailleurs apprendre ce que lui réſervent les deſtins. Il ſe rend donc à Cumes dans l'antre où la Prêtreſſe Autonoë ſiégeoit au nom d'Apollon ſur le trépié ſacré. Là, il lui ouvre le deſſein que ſa douleur lui a ſuggéré, & lui demande de voir les deux héros. Auſſitôt la Sibylle lui répond : il eſt d'uſage de ſacrifier aux ombres des brebis noires vers le ſoleil levant, & d'en faire couler le ſang dans une foſſe : alors les pâles demeures t'enverront leurs habitans. Quant aux autres choſes que tu veux connoître, il eſt réſervé à une Prophéteſſe d'un rang ſupérieur de t'en inſtruire. Pour moi, je te communiquerai les oracles qui auront été prononcés dans les Champs-Elyſées ; &, au milieu des cérémonies ſacrées, je te mettrai ſous les yeux l'ombre prophétique de l'ancienne Sibylle, pleine du Dieu qui l'inſpire. Va donc à l'entrée de l'Averne au milieu de la nuit, après t'être purifié ; offres-y à l'inflexible Dieu les victimes dont je t'ai parlé. Prends auſſi avec toi du miel & du vin le plus pur.

Scipion plein de joie à ces avertiſſemens, & à l'eſpoir qu'il a de voir la Sibylle, prépare en ſecret tout ce qui eſt néceſſaire au ſacrifice indiqué. Vers le milieu de la nuit il ſe lève à l'heure marquée, ſe

Conſurgit ſtratis, pergitque ad turbida portæ
Oſtia Tartareæ : penitus quîs abdita vates
Promiſſa implêrat, ſtygioque ſedebat in antro :
Tum quà ſe primum rupta tellure recludit
Inviſus cœlo ſpecus, atque eructat acerbam
Cocyti laxo ſuſpirans ore paludem,
Inducit juvenem, ferroque cavare refoſſam
Ociùs urget humum, atque, arcanum murmur anhelans,
Ordine mactari pecudes jubet. Ater operto,
Ante omnes, taurus regi, tum proxima Divæ
Cæditur Henneæ caſtâ cervice juvenca :
Fùndunt mella ſuper Bacchique & lactis honorem.
Inde tibi Alecto, tibi nunquam læta Megæra
Corpora lanigerûm procumbunt lecta bidentûm.
Sta, juvenis; faciemque, Erebo quæ ſurgit ab omni,
Exclamat vates, patere : accedentia cerno
Tartara, & ante oculos adſiſtere tertia regna.
Ecce ruunt variæ ſpecies, & quidquid ab imo
Natum hominum extinctumque chao eſt. Jam cuncta videbat,
Cyclopas, Scyllamque, & paſtos membra virorum
Odryſiæ telluris equos. Contende tueri,
Eductumque tene vaginâ interritus enſem.
Quæcumque ante animæ tendent potare cruorem
Diſſice, dum caſtæ procedat imago Sibyllæ.
Interea cerne, ut greſſus inhumata citatos
Fert umbra, & properat tecum conjungere dicta;

rend à l'entrée ténébreuse du Tartare où la Prophéteſſe avoit déjà rempli ſes promeſſes, & ſiégeoit dans l'antre du Styx.

Alors la Prêtreſſe introduit le jeune homme à l'ouverture où la terre forme une caverne horrible pour le ciel même, & vomit avec mugiſſement, par un large gouffre, le noir marais du Cocyte. Elle le preſſe de creuſer la foſſe, & murmurant avec enthouſiaſme quelque invocation ſecrète, elle lui ordonne d'immoler les victimes ſelon l'ordre requis. D'abord il ſacrifie un taureau noir à Pluton : enſuite une géniſſe qui n'avoit pas encore porté le joug, tombe en l'honneur de la Déeſſe Enna : alors il y répand du miel, du lait & du vin, mêlés enſemble. Après cela il immole à Alecto, à la triſte Mégère des brebis noires choiſies.

Arrête, jeune homme, s'écrie alors la Prêtreſſe ; oſe ſoutenir le ſpectacle qui s'avance du fond de l'Erèbe. Je vois le Tartare approcher ; tout l'empire de Pluton eſt ſous mes yeux : mille ſpectres, mille formes différentes, tous les hommes nés & morts depuis l'ancien chaos ſe précipitent en foule. Tu vas voir Scylla, les Cyclopes, les chevaux d'Odryſie que Diomède repaiſſoit de corps humains : ſoutiens, dis-je, ce ſpectacle, & tiens avec intrépidité ton épée nue. Chaſſe toutes les ames qui viendroient pour boire du ſang des victimes, avant que l'ombre de la Sibylle ſacrée ait apparu.

Mais, en attendant, jette les yeux ſur cette ombre privée de ſépulture, & qui s'avance précipi-

Cui datur ante atros abſumti corporis ignes
Sanguine non tacto ſolitas effundere voces.
Adſpicit, & ſubito turbatur Scipio viſu:
Quinam te, qui caſus, ait, dux maxime, feſſæ
Eripuit Patriæ, quum tales horrida poſcant
Bella viros? nec enim dextrâ conceſſerit ulli
Appius, aut aſtu. Decimum lux retulit ortum,
Ut te, quum Capua remearem, vulnera vidi
Mulcentem, hoc uno mæſtum, quòd adire nequires
Saucius ad muros, & Martis honore careres.

Contra quæ ductor, feſſo mihi proxima tandem
Lux gratos Phaetontis equos avertit, & atris
Æternum demiſit aquis: ſed lenta meorum
Dum vanos ritus, cura, & ſollemnia vulgi
Exſequitur, ceſſat flammis imponere corpus,
Ut portet tumulis per longum membra paternis.
Quod te per noſtri Martis, precor, æmula facta,
Arce, quæ putres artus, medicamina, ſervant.
Daque vago portas quamprimùm Acherontis adire.
Tum juvenis: gens, o veteris pulcherrima Clauſi
Haud ulla ante tuam, quanquam non parva fatigent,
Curarum prior exſtiterit: namque iſta per omnes
Diſcrimen ſervat populos, variatque jacentûm
Exſequias tumuli & cinerum ſententia diſcors.
Tellure, ut perhibent, is mos antiquus, Iberâ,
Exanima obſcœnus conſumit corpora vultur.
Regia quum lucem poſuerunt membra, probatum eſt
Hyrcanis adhibere canes. Ægyptia tellus

tamment pour te parler. Le corps où elle étoit n'ayant pas été brûlé, elle a la faculté de parler comme auparavant, sans avoir goûté du sang. Scipion l'apperçoit, en est tout troublé.

— Grand Appius, quel bras t'a enlevé à la patrie, tandis que dans cette guerre cruelle nous avons tant besoin d'hommes semblables à toi ? Non, tu ne le cédois à personne ni en courage, ni en stratagême. Il y a dix jours que je te vis en revenant de Capoue ; tu pansois tes blessures, & tout ton chagrin étoit que tes plaies t'empêchassent de reparoître sous ses murs, & d'y moissonner des lauriers.

Accablé par la douleur, répond Appius, je fermai hier pour jamais les yeux à la lumière, & je passai sur les bords des eaux du Tartare; mais ma famille jalouse de suivre la coutume, & de remplir de vaines cérémonies, diffère trop long-temps de brûler mon corps pour le porter en pompe dans le tombeau de mes pères. Je t'en prie donc par tes glorieux exploits si dignes des miens, empêche qu'on ne conserve mon corps embaumé, & fais-moi passer le plutôt possible par les portes de l'Achéron. — Illustre descendant des Clausus, oui, je penserai à toi avant toutes choses, lorsque je serai libre de la grande affaire qui m'occupe. Je sais que tous les hommes ne pensent pas de même touchant les funérailles, & que chaque peuple, à cet égard, a ses usages particuliers.

En effet dans l'Ibérie, c'est un ancien usage d'abandonner les corps morts pour être la pâture d'un affreux vautour. En Hyrcanie, ce sont des chiens qui dévorent les corps des Rois décédés.

Claudit odorato poſt funus ſtantia ſaxo
Corpora, & a menſis exſanguem haud ſeparat umbram.
Exhauſto inſtituit Pontus vacuare cerebro
Ora virûm, & longum medicata reponit in ævum.
Quid, qui reclusâ nudos Garamantes arenâ
Infodiunt? quid, qui ſævo ſepelire profundo
Exanimos mandant Libycis Naſamones in oris?
At Celtæ vacui capitis circumdare gaudent
Oſſa, nefas! auro, & menſis ea pocula ſervant.
Cecropidæ ob Patriam Mavortis ſorte peremtos
Decrevère ſimul communibus urere flammis.
At gente in Scythicâ ſuffixa cadavera truncis
Lenta dies ſepelit, putri liquentia tabo.

Talia dum memorant, umbrâ veniente Sibyllæ,
Autonoë, finem hîc, inquit, ſermonibus adde
Alternis: hæc hæc veri fecunda ſacerdos:
Cui tantùm patuit rerum, quantùm ipſe negârit
Plus noviſſe Deus. Me jam comitante tuorum
Tempus abire globo, & pecudes imponere flammis.
At gravida arcanis Cymes anus attigit ore
Poſtquam ſacrificum, delibavitque cruorem,
In decus egregium vultus intenta juventæ,
Æthereâ fruerer quum luce, haud ſegniter, inquit,
Cymêo populis vox noſtra ſonabat in antro,
Tunc te permixtum ſeclis, rebuſque futuris
Æneadum cecini. Sed non ſat digna mearum
Cura tuis vocum: nec enim conquirere dicta

L'Egypte, au contraire, renferme dans une pierre les corps que les parfums y conservent, & le cadavre *embaumé* n'est jamais éloigné de la table où l'on mange. Dans le Pont, il est d'usage d'ôter la cervelle du crâne sans offenser le visage, & on le remplit de parfums pour conserver la figure à jamais. Les Garamantes enfouissent les morts nus dans le sable. Les Nasamons veulent chez eux qu'on les abandonne à la fureur des mers. Les Celtes vuident le crâne qu'ils entourent d'un cercle d'or, & sont assez barbares pour y boire à table. Les Cécropides exigent qu'on brûle sur un bûcher commun ceux qui sont morts ensemble pour la patrie; mais les Scythes les empalent & les élèvent sur des perches, où le corps fond en lambeaux pourris, & n'est ainsi enseveli que par le laps du tems.

Tandis qu'ils se parloient ainsi, l'ombre de la Sibylle s'avance : cessez vos discours, crie Autonoë, voici cette Prêtresse, oracle de la vérité. Elle seule en sait autant que les Dieux. Il est tems que je me retire avec ceux qui t'ont accompagné, & que je brûle les victimes. Dès que la vieille Sibylle, toute pleine des secrets des destins, eut touché le sacrifice de ses lèvres, & goûté légèrement du sang des victimes, elle fixe ses regards sur le jeune héros, & lui dit : lorsque je jouissois de la vie, les peuples entendoient sans cesse l'antre de Cumes retentir de mes oracles. Je t'ai même annoncé comme devant avoir part aux révolutions futures de votre Empire. Mais vos ancêtres n'ont pas fait assez d'attention à mes paroles; ou peu capables d'en pénétrer le sens, ils ont

Aut ſervare fuit proavis ſollertia veſtris.
Verum age, diſce, puer, quando cognoſcere cordi eſt,
Jam tua, deque tuis pendentia Dardana fatis.
Namque tibi cerno properatum oracula vitæ
Hinc petere, & patrios viſu contingere Manes.
Armifero victor patrem ulciſceris Ibero,
Creditus ante annos Martem, ferroque reſolves
Gaudia Pœnorum, & miſſum lætabere bello
Omen, Iberiacis victâ Carthagine terris.
Majus ad imperium poſt hæc capiere, nec ante
Jupiter abſiſtet curâ, quàm cuncta fugârit
In Libyam bella, & vincendum duxerit ipſe
Sidonium tibi rectorem. Pudet! urbis iniquæ,
Quòd, poſt hæc, decus hoc, Patriâque domoque carebit.
Sic vates, greſſumque lacus vertebat ad atros.
Tum juvenis, quæcumque datur ſors durior ævi
Obnitemur, ait, culpâ modo pectora ceſſent.
Sed, te oro, (quando vitæ tibi cauſſa labores
Humanos juviſſe fuit), ſiſte, inclyta virgo,
Paulliſper greſſum, & nobis Maneſque ſilentûm
Enumera, Stygiæque aperi formidinis aulam.
Annuit illa quidem: ſed non optanda recludis
Regna, ait. Hîc tenebras habitant, volitantque per umbras
Innumeri quondam populi: domus omnibus una.
In medio vaſtum late ſe tendit inane,

été aussi peu jaloux de se conformer à ces oracles. Apprends donc, jeune guerrier, puisque tu l'as tant à cœur, apprends aujourd'hui l'ordre de tes destins, & de ceux de Rome, qui en dépendent. Tu viens, sans doute, pour savoir par ma bouche quel doit être ton sort, & voir les ombres de ton père & de ton oncle. Oui, victorieux, tu vengeras ce père dans les champs de l'Ibérie, ayant même avant l'âge le commandement de vos armées. Envoyé comme un heureux augure, tu partiras avec des transports de joie, soumettras Carthagène, & dissiperas, le fer à la main, la joie du Carthaginois. Après ces exploits tu seras revêtu d'un plus grand pouvoir, & le ciel ne cessera point de s'intéresser à tes succès, qu'il ne t'ait amené lui-même Annibal pour être vaincu, après avoir transporté la guerre en Libye. Mais hélas! oui, je rougis de voir Rome ingrate, après tant de glorieux exploits. Non, tu n'auras plus de patrie dans Rome, tu n'y auras plus de domicile. Elle dit, & marche vers le marais ténébreux.

Quelle que soit la rigueur du sort qui m'est réservé, répond Scipion, je lutterai avec courage, pourvu que je sois innocent. Mais, Vierge illustre, puisque vous n'avez vécu que pour être favorable aux entreprises des humains, arrêtez un instant, je vous prie, daignez me donner quelques détails concernant la demeure silencieuse des manes, & mettez-moi sous les yeux le palais du Dieu formidable du Styx. J'y consens, dit-elle, quoique tu demandes de te faire voir un Royaume qu'on ne doit pas desirer de connoître. Ecoute donc : là tout est dans de noires ténèbres, à travers lesquelles voltigent des peuples innombrables. Tous habitent le même séjour. Un vuide immense s'épand au

Huc quidquid terræ, quidquid freta, & igneus æther
Nutrivit primo mundi genitalis ab ævo,
(Mors communis agit) deſcendunt cuncta, capitque
Campus iners quantùm interiit, reſtatque futurum.

Cingunt regna decem portæ, quarum una receptat
Belligeros, durâ Gradivi ſorte crematos.
Altera, qui leges poſuêre, atque inclyta jura
Gentibus, & primas fundârunt mœnibus urbes.
Tertia ruricolas, Cereris juſtiſſima turba
Quæ venit ad Manes, & fraudum illæſa veneno.
Exin, qui lætas artes, vitæque colendæ
Invenêre viam, nec dedignanda parenti
Carmina fuderunt Phœbo, ſua limina ſervant.
Proxima, quos venti, ſævæque hausêre procellæ
Naufraga porta rapit; ſic illam nomine dicunt.
Finitima huic, noxâ gravido & peccaſſe fatenti,
Vaſta patet populo: pœnas Rhadamantus in ipſo
Expetit introitu, mortemque exercet inanem.
Septima femineis reſeratur porta catervis,
Liventes ubi caſta fovet Proſerpina lucos.
Infantûm hinc gregibus, verſaſque ad funera tædas
Paſſis virginibus, turbæque in limine lucis
Eſt iter exſtinctæ, & vagitu janua nota.
Tum, ſeducta loco, & laxatâ lucida nocte
Clauſtra nitent, quæ ſecreti per limitis umbram
Elyſios ducunt campos. Hîc turba piorum

milieu de ſon vaſte ſein. Tout ce qui a eu vie ſur terre, dans les mers, dans les airs depuis le premier inſtant que la nature a exercé ſa vertu féconde, tout, dis-je, précipité ici par une mort commune, deſcend dans ce ſéjour. Ce champ ſilencieux peut contenir tout ce qui eſt mort, & tout ce qui naîtra pour mourir. Dix portes ferment les entrées de ce Royaume.

La première s'ouvre aux guerriers que le ſort des armes a conſumés ſur un bûcher. La ſeconde, à ceux qui ont fondé les premières villes, donné des loix, établi des principes de juſtice. La troiſième admet les laboureurs, troupe qui arrive innocente chez les manes, & dont la fraude n'a jamais empoiſonné le cœur. La ſuivante eſt deſtinée à ceux qui ont inventé les arts agréables, répandu de la douceur & de l'aménité dans la vie, & ont fait des vers dignes de l'approbation des Muſes. La porte voiſine eſt celle *des naufrages :* il n'y entre que ceux qui ont été le jouet de la furie des vents, & engloutis dans les tempêtes. Après celle-ci eſt la vaſte porte qui reçoit la tourbe des coupables : obligés de confeſſer leurs crimes à l'entrée, ils en reçoivent en même tems la juſte peine par le jugement de Rhadamante, qui les fait mourir dans des ſupplices éternels. La ſeptième porte s'ouvre à la foule des femmes par les pâles bocages qu'habite Proſerpine. Plus loin les cris annoncent la porte qui livre paſſage aux troupes d'enfans, de vierges dont le flambeau nuptial eſt auſſitôt devenu une torche funèbre : avec eux entrent auſſi les enfans morts en naiſſant. D'un autre côté l'on voit une porte éclairée par un trait de lumière qui perce & diſſipe les ténèbres; elle conduit aux Champs Elyſées par un ſentier caché dans une ombre. Les manes irréprochables habitent ce ſéjour dans lequel ils ſont ſéparés des

Nec Stygio in regno, cœli nec poſta ſub axe :
Verùm, ultra Oceanum ſacro contermina fonti,
Lethæos potat latices oblivia mentis.
Extrema hinc, auro fulgens, jam lucis honorem
Sentit, & admoto ſplendet ceu ſidere lunæ.
Hac animæ cœlum repetunt; ac, mille peractis,
Oblitæ ditem redeunt in corpora, luſtris.
Has paſſim, nigrum pandens mors lurida rictum,
Itque reditque vias, & portis omnibus errat.
Tum jacet in ſpatium ſine corpore pigrà vorago,
Limoſique lacus : late exundantibus urit
Ripas ſævus aquis Phlegeton, &, turbine anhelo,
Flammarum reſonans ſaxoſa incendia torquet.
Parte aliâ torrens Cocytos ſanguinis atri
Vorticibus furit, & ſpumanti gurgite fertur.
At, magnis ſemper Divis, regique Deorum
Jurari dignata palus, picis horrida rivo
Fumiferum volvit Styx inter ſulfura limum.
Triſtior his Acheron ſanie craſſoque veneno
Æſtuat, &, gelidam eructans cum murmure arenam
Deſcendit nigrâ lentus per ſtagna palude.
Hanc potat ſaniem non uno Cerberus ore.
Hæc & Tiſiphones ſunt pocula, & atra Megæra
Hinc ſitit, ac nullo rabies reſtinguitur hauſtu.
Ultimus erumpit lacrymarum fontibus amnis
Ante aulam, atque aditus, & inexorabile limen.
Quanta cohors, omni ſtabulante per avia monſtro,
Excubat, & manes permixto murmure terret :

ténèbres

ténèbres du Styx, ſans être néanmoins dans les demeures céleſtes ; mais placées au-delà de l'océan près de la ſource ſacrée du Léthé, elles boivent à longs traits l'oubli de leur vie mortelle. L'or qui répand ſon éclat ſur la dernière porte, avertit aſſez qu'elle touche à la ſource de la lumière. Il ſemble que la lune y verſe toute ſa clarté. C'eſt par-là que les ames retournent au ciel pour revenir, après mille luſtres, ranimer leurs corps, lorſqu'elles ont oublié le royaume de Pluton.

Telles ſont donc les routes & les portes par leſquelles la mort hideuſe va & vient ſans ceſſe, tenant ſon horrible mâchoire ouverte. D'un autre côté s'ouvre un énorme gouffre formé par un vuide immenſe, & terminé par des marais fangeux. Le terrible Phlégéton qui s'y déborde au loin en brûlant ſes rives, fait tout retentir des rapides tourbillons de ſes flammes, & lance des roches embraſées. Plus loin l'impétueux Cocyte pouſſe avec furie ſes flots de ſang noir, & ſe précipite en bouillonnant. Le Styx, dont Jupiter & tous les Dieux n'atteſtent qu'avec crainte les ondes livides & formidables, roule une boue fumante mêlée de ſoufre. L'Achéron, plus lent que ces trois fleuves, fait ſans ceſſe fermenter dans ſon lit une affreuſe ſanie, & d'épais poiſons ; dégorge avec mugiſſement des torrens de ſable glacial, & deſcend avec lenteur à travers les lagunes d'un noir marais. C'eſt de cette ſanie que Cerbère s'abreuve de ſa triple gueule : tel eſt auſſi le breuvage de Tiſiphone, de Mégère ; mais qui ne calme pas la rage de leur ſoif. Le dernier fleuve ſort des ſources formées par les larmes, devant la porte du palais de l'inflexible Dieu, dont il borde l'entrée. Quelle foule de monſtres divers veille ici ſans ceſſe dans les veſtibules, & répand en murmurant la terreur parmi les manes ! le cha-

Luctus edax, maciesque malis comes addita morbis,
Et mæror pastus fletu, & sine sanguine pallor,
Curæque, insidiæque, atque hinc queribunda senectus,
Hinc angens utraque manu sua guttura livor,
Et deforme malum ac sceleri proclivis egestas,
Errorque infido gressu, & discordia gaudens
Permiscere fretum cœlo, sed & ostia Ditis
Centenis suetus Briareus recludere palmis,
Et Sphynx virgineos rictus infecta cruore,
Scyllaque, Centaurique truces, umbræque Gigantûm.
Cerberus hîc ruptis peragrat quum tartara vinclis,
Non ipsa Alecto, nec feta furore Megæra
Audet adire ferum; dum fractis mille catenis
Vipereâ latrans circumligat ilia caudâ.

Dextrâ vastà comas, nemorosaque brachia fundit
Taxus, Cocyti riguâ frondosior undâ.
Hîc diræ volucres, pastusque cadavere vultur,
Et multus bubo, ac sparsis stryx sanguine pennis.
Harpiæque fovent nidos, atque omnibus hærent
Condensæ foliis: sævit stridoribus arbor.
Has inter formas conjux Junonis avernæ
Suggestu residens, cognoscit crimina regum;
Stant vincti, seròque piget sub judice culpæ.
Circumerrant Furiæ, pœnarumque omnis imago.
Quàm vellent nunquam sceptris fulsisse superbis!
Insultant duro imperio, non digna nec æqua
Ad superos passi, Manes: quæque ante profari
Non licitum vivis, tandem permissa queruntur.

grin rongeur, la maigreur, compagne des maladies, l'affliction nourrie de pleurs, la pâleur privée de sang, les soucis, les embûches, la vieillesse plaintive, l'envie qui se serre le cou des deux mains, la pauvreté, mal hideux, & si portée au crime, l'erreur à la démarche trompeuse, la discorde toujours prête à confondre le ciel avec les mers, Briarée chargé d'ouvrir de ses cent bras la porte du palais de Pluton, le Sphynx avec la bouche tout ensanglantée, Scylla, les farouches Centaures, les ombres des Géants. Si quelquefois Cerbère brise les mille chaînes qui l'attachent, & parcourt les demeures du Tartare, *la terreur y devient générale :* Alecto même, ni Mégère avec toute sa fureur, n'osent approcher du monstre qui fait tout retentir de sa gueule, en roulant sa queue de serpent autour de ses flancs.

A droite s'élève un if qui épand au loin son vaste branchage, arrosé & épaissi par l'onde du Cocyte. Là, des nuées d'oiseaux sinistres, le vautour repu de cadavres, de nombreux hiboux, la frésaie à l'aîle sanglante, les Harpies viennent habiter, multiplier dans ce sombre feuillage, où l'on n'entend que d'horribles sifflemens. Au milieu de ce terrible appareil est assis sur un trône l'époux de Proserpine, interrogeant les Rois sur leurs forfaits. Chargés de chaînes, ils se repentent là trop tard sous les yeux de leur Juge. Environnés des Furies qui leur présentent l'aspect de tous les supplices, qu'ils voudroient, hélas! n'avoir jamais connu ni l'éclat ni la pompe de la royauté! Les manes des malheureux qu'ils ont opprimés pendant la vie, osent ici braver la dureté de leur empire, & se plaignent hardiment de ce qu'ils ont été contraints de

Tunc alius sævis religatur rupe catenis :
Ast alius subigit saxum, perque ardua montis
Vipereo domat hunc æterna Megæra flagello.
Talia letiferis restant patienda tyrannis.
  Sed te maternos tempus cognoscere vultus,
Cujus prima venit non tardis passibus umbra.
Adstabat fecunda Jovis Pomponia furto.
Namque, ubi cognovit Latio surgentia bella
Pœnorum, Venus insidias anteire laborans
Junonis, fusâ sensim per pectora Patrem
Implicuit flammâ, quæ ni provisa fuissent,
Sidonia Iliacas nunc virgo accenderet aras.
  Ergo ubi gustatus cruor, admonuitque Sibylla,
Et dedit alternos ambobus noscere vultus,
Sic juvenis prior ; o, magni mihi numinis instar
Cara parens, quam, te ut nobis vidisse liceret,
Optassem Stygias, vel leto intrare tenebras.
Quæ sors nostra fuit, cui te, quum prima subiret,
Eripuit sine honore, dies, & funere carpsit ?
Excipit his mater : nullos, o, nate, labores
Mors habuit nostra, æthereo dum pondere partum
Exsolvor, miti dextrâ Cyllenia proles
Imperio Jovis Elysias deduxit ad oras :
Attribuitque pares sedes, ubi magna moratur
Alcidæ genitrix, ubi sacro munere Leda.
  Verùm age, nate, tuos ortus, ne bella pavescas
Ulla, nec in cœlum dubites te tollere factis,
Quando aperire datur nobis, nunc denique disce.

souffrir dans le silence. Ces Rois y sont, les uns enchaînés sur un rocher, les autres condamnés à rouler une pierre énorme contre la pente d'une montagne ; celui-ci est sans cesse déchiré par l'escourgée que Mégère a faite de ses serpens. Tyrans cruels ! tels sont les supplices qui vous attendent.

Mais, jeune héros, il est tems que tu connoisses ici ta mère ; voici son ombre qui s'avance la première avec empressement. Pomponia te conçut par un larcin de Jupiter ; car Vénus prévoyant que la guerre alloit s'allumer entre Carthage & le Latium, voulut ainsi prévenir l'insidieuse Junon. Une flamme secrète se répand donc peu-à-peu dans le cœur de Jupiter, & le maîtrise tout entier. Sans cette prévoyance de Vénus, les Vierges de Carthage entretiendroient actuellement le feu éternel sur l'autel de Vesta. A l'ordre de la Sibylle, l'ombre goûte du sang, & tous deux se connoissent.

Ma mère, s'écrie Scipion, toi que je révère comme une Divinité ; oui, eût-il fallu mourir, le plus grand de mes desirs étoit de franchir le Styx pour te voir. Quel ne fut pas mon triste sort lorsqu'à ma naissance le premier de mes jours fut le dernier des tiens ? Non, tu n'as même pas joui des honneurs accoutumés à la naissance de ton fils. — Mon fils, ma mort n'a pas été douloureuse : délivrée du fruit que je tenois d'un Dieu, Mercure, à l'ordre de Jupiter, me conduisit par la main dans les Champs Elysées, & me plaça au même rang que l'illustre mère d'Alcide & Léda. Mais pour t'ôter tout sujet de crainte dans les combats, & t'encourager à t'élever jusqu'aux cieux par l'éclat de tes exploits, apprends donc quelle est ton origine, car je puis te le dire ici.

Sola die caperem mediâ quum forte petitos
Ad requiem somnos, subitus mihi membra ligavit
Amplexus, non ille, meo veniente marito,
Adsuetus, facilisque mihi: tum luce coruscum,
Implebat quanquam languentia lumina somnus,
Vidi (crede) Jovem. Nec me mutata fefellit
Forma Dei, quod, squalentem conversus in anguem
Ingenti traxit curvata volumina gyro.
Sed mihi post partum non ultra ducere vitam
Concessum. Heu! quantùm gemui, quòd spiritus ante
Hæc tibi quàm noscenda darem, discessit in auras.
His alacer colla amplexu materna petebat:
Umbraque ter frustra per inane petita fefellit.

Succedunt simulacra virûm concordia, patris,
Unanimique simul patrui. Ruit ipse per umbram
Oscula vana petens juvenis, fumoque volucri,
Et nebulis similes animas apprendere certat.
Qui te, care pater, quo stabant Itala regna,
Exc̃sus Latio Deus abstulit? hei mihi! nam cur
Ulla fuêre adeò, quibus a te sævus abessem,
Momenta? opposito mutassem pectore mortem.
Quantos funeribus vestris gens Itala passim
Dat gemitus, tumulus vobis, censente Senatu,
Mavortis geminus surgit per gramina campo.
Nec passi plura in medio sermone loquentis
Sic adeò incipiunt; prior hæc genitoris imago:
Ipsa quidem virtus sibimet pulcherrima merces,

Seule dans ma chambre, je m'étois livrée au sommeil vers le milieu du jour, & je reposois. Je me sentis serrée subitement par des embrassemens inaccoutumés; non, ce n'étoit pas cette aisance, cette douceur des bras de mon mari : aussitôt je vis, oui, quoique le plus profond sommeil me fermât les yeux, je vis Jupiter tout éclatant de lumière, transformé en serpent dont la queue se recourboit en nombre de replis tortueux : il ne put me cacher sa Divinité. Hélas! il étoit arrêté que je mourrois en te donnant le jour. Que j'ai gémi de quitter la vie avant de te faire connoître ces choses! Elle dit. Scipion plein de joie s'avance pour l'embrasser : trois fois l'ombre, qu'il veut inutilement saisir, élude ses desirs.

Aussitôt se présentent ensemble les ombres de son père & de son oncle, guerriers qui n'avoient jamais eu entr'eux que la même volonté. Scipion fend les ténèbres, vole à ces illustres manes qu'il veut embrasser en vain : semblables à une légère fumée, à une vapeur, elles lui échappent.

— Eh! mon père, quel Dieu jaloux t'a donc enlevé au Latium, toi qui faisois l'appui de l'Italie? Puis-je avoir eu le cruel malheur de m'être éloigné de toi un seul instant! Oui, j'eusse opposé mon corps au trait de la mort pour te sauver la vie. Dans quel deuil ne sont pas plongées toutes nos provinces par votre mort! Deux tombeaux s'élèvent avec pompe à votre honneur dans le champ de Mars, par ordre du Sénat.... Il alloit en dire davantage; les deux ombres l'interrompent, & celle de son père lui parle la première. La vertu, mon fils, est pour elle-même sa plus belle récom-

Dulce tamen venit ad manes quum gratia vitæ
Durat apud superos: nec edunt oblivia laudem.

Verùm age, fare, decus nostrum, te quanta fatiget
Militia: heu! quoties intrat mea pectora terror,
Quum repeto quàm sævus eas, ubi magna pericla
Contingunt tibi: per nostri fortissime leti
Obtestor caussam, Martis moderare furori.
Sat tibi sint documenta domûs. Octava terebat
Arentem culmis messem crepitantibus æstas,
Ex quo cuncta mihi calcata, meoque subibat
Germano devexa jugum Tartessia tellus.
Nos miseræ muros & tecta renata Sagunto,
Nos dedimus Bætin nullo potare sub hoste:
Nobis indomitus convertit terque quaterque
Germanus terga Hannibalis. Prô! barbara nunquam
Impolluta fides. Peterem quum victor adesum
Cladibus Asdrubalem; subitò venale, cohortes
Hispanæ, vulgus, Libyci quas fecerat auri
Asdrubal, abrupto liquerunt agmine signa:
Tunc hostis socio desertos milite, multùm
Ditior ipse viris, spisso circumdedit orbe.
Non segnis nobis, nec inultis, nate, peracta est
Illa suprema dies, & laude inclusimus ævum.

Excipit inde suos frater conjungere casus.
Excelsæ turris, post ultima, rebus in artis
Subsidium optâram, supremaque bella ciebam.
Fumantes tædas, ac lata incendia passim,
Et mille injecêre faces. Nil nomine leti

pense; cependant, avec quelle satisfaction l'on passe chez les ombres, lorsqu'on laisse après soi des titres à la reconnoissance des hommes. Non, l'oubli ne peut dévorer cette gloire? Mais dis-moi, mon fils, toi qui fais aujourd'hui notre honneur, dis-moi de quelle guerre tu t'occupes actuellement; car dans ce séjour même je tremble lorsque je me rappelle avec quelle furie tu t'emportes à travers les plus grands dangers. Je t'en conjure par la cause même de notre mort; modère cette ardeur guerrière, & que nous te servions d'exemple.

Depuis huit ans que nous étions en Ibérie, mon frère & moi, nous avions tout foudroyé, & ces contrées, cédant à nos armes, avoient enfin reçu le joug. Nous avions rendu aux Sagontins leurs murailles; leurs maisons étoient comme sorties de leur cendre. Le Romain dans la Bétique ne craignoit plus d'ennemi. Le frère d'Annibal avoit fui plusieurs fois devant nous. Mais, atroce perfidie de ces barbares! j'allois attaquer Asdrubal épuisé par ses défaites, lorsque tout-à-coup les cohortes Celtibériennes, ames vénales qu'il avoit gagnées au prix de l'or, se débandèrent & abandonnèrent mes drapeaux. Alors l'ennemi beaucoup plus nombreux m'investit d'épais bataillons, abandonné de tous mes alliés. Non, mon fils, je n'ai pas vu finir ce dernier de mes jours en lâche, ni sans me venger; & j'ai terminé ma vie avec gloire. Il dit; & *Cneius* son frère ajoute à ce récit celui de sa fin tragique : — Réduit à la dernière extrémité, j'avois cherché un refuge au haut d'une tour, & j'y faisois les derniers efforts de valeur. Mais l'ennemi ne tarda pas à y jeter feu & flammes, & à l'embraser de tous côtés. Non, je

De Superis queror. Haud parvo data membra ſepulcro
Noſtra cremaverunt in morte hærentibus armis.
Sed me luctus habet, geminæ ne clade ruinæ
Ceſſerit adfuſis oppreſſa Hiſpania Pœnis.
Contra quæ juvenis turbato fletibus ore;
Di quæſo, ut merita eſt, dignas pro talibus auſis
Carthago expendat pœnas. Sed continet acres
Pyrenes populos, qui veſtro Marte probatus
Excepit feſſos, & notis Marcius armis
Succeſſit bello: fuſos quoque fama ferebat
Victores acie, atque exacta piacula cædis.
His læti rediêre duces loca amœna piorum.
Proſequiturque oculis puer adveneratus euntes.
Jamque aderat mutâ vix agnoſcendus in umbrâ
Paullus; at epoto fundebat ſanguine verba.
Lux Italûm, cujus ſpectavi Martia facta
Multùm uno majora viro, deſcendere nunc te,
Atque habitanda ſemel ſubigit quis viſere regna?
Cui contra tales effundit Scipio voces.
Armipotens ductor, quàm ſunt tua fata per urbem
Lamentata diû! quàm pene ruentia tecum
Traxiſti ad Stygias Œnotria tecta tenebras!
Tum tibi defuncto tumulum Sidonius hoſtis
Conſtituit, laudemque tuo quæſivit honore.
Dumque audit lacrymans hoſtilia funera Paullus,
Ante oculos jam Flaminius, jam Gracchus, & ægro
Abſumtus Cannis ſtabat Servilius ore.
Adpellare viros erat ardor, & addere verba;

ne reproche pas ma mort au ciel : j'ai eu par-là les honneurs des funérailles dans un vaste tombeau, tenant encore mes armes à la main en mourant. Mais je suis saisi de douleur, dans la crainte qu'après nos deux défaites, l'Espagne inondée de Carthaginois ne subisse de nouveau leur joug. A ces paroles, le jeune Scipion s'écrie tout baigné de ses pleurs :

Ciel, puisse un jour Carthage être punie de ces attentats comme elle le mérite ! Non, ne craignez plus rien ; Marcius, homme d'expérience, & qui a fait preuve de sa valeur sous votre commandement, vient de rallier vos armées défaites : il s'est chargé du fardeau de la guerre, & arrête les peuples redoutables des Pyrénées. On dit même qu'il a mis en déroute les vainqueurs, & a complettement vengé votre mort. Les deux ombres satisfaites se retirèrent dans les agréables Champs de l'Elysée. Scipion les suit des yeux, & leur rend ses hommages.

Alors paroît Paul-Emile : il étoit à peine reconnoissable dans son ombre silencieuse ; elle goûte du sang, & lui dit : gloire de l'Italie, toi à qui j'ai vu faire de plus grands exploits qu'aucun homme n'ait jamais faits, qui t'a contraint de descendre dans les ténèbres, & de visiter ces royaumes où l'on n'entre qu'une fois ? Grand Capitaine, répond Scipion, hélas ! que Rome a long-tems pleuré ta destinée ! Qu'il s'en est fallu peu que ta perte n'entraînât toute l'Italie dans l'affreuse nuit du Styx ! Mais l'ennemi t'a rendu lui-même les honneurs funèbres, & a cru sa gloire intéressée à te les rendre. Tandis que Paul en pleurs entend parler des honneurs funèbres que lui avoit rendus l'ennemi, Scipion apperçoit Flaminius, Gracchus & Servilius, tout défigurés en périssant à Cannes. Malgré l'extrême desir qu'il avoit de leur parler,

Sed raptabat amor priscos cognoscere Manes.
Nunc meritum sævâ Brutum immortale securi
Nomen, nunc Superos æquantem laude Camillum,
Nunc auro Curium non unquam cernit amicum.
Ora Sibylla docet venientûm, & nomina pandit.
Hic fraudes pacis, Pyrrhumque a limine portæ
Dejecit, visûs orbus. Tulit ille ruentem
Thybridis in ripas regem, solusque revulso
Pone ferox ponte exclusit redeuntia regna.
Si tibi dulce virum, primo qui fœdera bello
Phœnicum pepigit, vidisse; hic inclytus ille
Æquoreis victor cum classe Lutatius armis.
Si studium, & sævam cognoscere Amilcaris umbram;
Illa est, cerne procul, cui frons nec morte remissa
Irarum servat rabiem. Si jungere cordi est
Colloquium; fine, gustato det sanguine vocem.
Tunc ubi permissum, & sitiens se implevit imago,
Sic prior increpitat non miti Scipio vultu:
Taliane, o, fraudum genitor, sunt fœdera vobis;
Atque hæc Sicania pepigisti captus in ora?
Bella tuus, toto, natus contra omnia pacta
Exercet Latio, & perruptis molibus alpes
Eluctatus, adest; fervet gens Itala Marte
Barbarico, & refluunt obstructi stragibus amnes.
Post quæ Pœnus ait; decimum modo cœperat annum
Excessisse puer, nostro quum bella Latinis
Concepit jussu: licitum nec fallere Divos

il cède à l'envie qu'il avoit aussi de connoître les manes des Anciens.

Déjà s'avançoient Brutus immortalisé par le supplice de son fils; Camille que la gloire place à côté des Dieux mêmes; Curius recommandable par le mépris qu'il fit de l'or. Scipion les regarde fixement, & la Sibylle lui dit leur nom, lui marque les personnages. Voici, ajoute-t-elle, celui qui se refusa à toute proposition de paix frauduleuse, & chassa Pyrrhus des portes de Rome: cet autre est Horatius Coclès qui arrêta Porsena fondant impétueusement sur les bords du Tybre, & seul empêcha le retour des Tarquins, en faisant couper le pont derrière soi.

Si tu es flatté de voir celui qui traita des conditions de paix avec le Carthaginois à la fin de la première guerre Punique, c'est là ce glorieux Lutatius qui les défit sur mer. Voudrois-tu connoître cette ombre éloignée? c'est celle du farouche Amilcar, qui, le sourcil froncé, conserve encore sur son visage tous les traits de sa fureur. Si tu veux lui parler, laisse-lui goûter du sang; aussitôt il le lui permet, & l'ombre s'en abreuve. Sont-ce là, lui dit Scipion avec un regard sévère, sont-ce là, fourbe insigne, les traités que vous faites? Réduit au pouvoir de l'ennemi, est-ce à ces conditions que tu avois fait la paix en Sicile? Oui, ton fils a dissous les montagnes, a franchi les Alpes, est devant nos murs! ses Barbares ont porté le feu de la guerre par toute l'Italie, & les fleuves arrêtés par les monceaux de cadavres, remontent à leur source.

Annibal n'avoit que dix ans, répond Amilcar, lorsqu'il forma par mes ordres le dessein de vous faire la guerre: or il ne pouvoit manquer aux

Juratos patri: quod ſi Laurentia vaſtat
Nunc igni regna, & Phrygias res vertere tentat,
O! pietas, o! ſancta fides; o! vera propago.
Atque utinam amiſſum reparet decus! inde citato
Celſus abit greſſu, majorque receſſit imago.
Exin deſignat vates, qui jura ſub armis
Poſcenti dederint populo, primique petitas
Miſcuerint Italis Pyreo litore leges.

Lætatur, ſpectatque virûm inſatiabilis ora
Scipio, & adpellet cunctos; ni magna ſacerdos
Admoneat turbæ innumeræ. Quot millia toto
Credis in orbe, puer, luſtras dum ſingula viſu,
Deſcendiſſe Erebo? nullo non tempore abundans
Umbrarum huc agitur torrens, vectatque capaci
Agmina mole Charon, & ſufficit improba puppis.
Poſt hæc oſtendens juveni ſic virgo profatur:
Hic ille eſt tellure vagus, qui victor in omni
Curſu ſigna tulit; cui pervia Bactra, Dahæque;
Qui Gangen bibit, & Pellæo ponte Nyphaten
Adſtrinxit; cui ſtant ſacro ſua mœnia Nilo.

Incipit Æneades; Libyci certiſſima proles
Hammonis, quando exſuperat tua gloria cunctos
Indubitata duces, ſimilique cupidine rerum
Pectora noſtra calent, quæ te via, fare, ſuperbum
Ad decus & ſummas laudum perduxerit arces.
Ille ſub hæc; turpis lenti ſollertia Martis.
Audendo bella expedias: pigra extulit artis
Haud unquam ſeſe virtus, tu magna gerendi

Dieux par lesquels il me l'avoit juré. Si donc il porte le feu & le ravage dans vos contrées, s'il tend à renverser votre Etat, quelle n'est pas sa religion, sa foi! Oui, je le reconnois pour mon fils; plaise aux Dieux qu'il répare mon honneur. L'ombre, à ces mots, se retire précipitamment avec fierté, & ne paroît que plus majestueuse. La Sibylle lui montre ensuite ceux qui, revêtus de la souveraine autorité, ont été en même-tems les premiers Législateurs du peuple qui demandoit des loix, & ont réuni celles d'Athènes à celles de l'Italie.

Scipion plein de joie ne peut assez les contempler, & les eût tous appelés, si la Prêtresse ne lui eût parlé de la foule des ombres qui arrivoient. — Combien crois-tu, jeune héros, qu'il est entré de milliers d'ombres dans l'Erèbe depuis que tu contemples toutes ces choses. C'est un torrent qui se précipite ici sans cesse: Charon les passe par troupes dans sa vaste barque qui ne cesse de voler de l'un à l'autre bord, & suffit ainsi à leur passage continuel. Celui-ci, dit-elle, est ce jeune conquérant qui, courant de contrée en contrée, porta par-tout ses étendards victorieux. Il pénétra chez les Bactres, les *Dahes*, aux bords du Gange, jeta un pont sur le Niphate, & consacra son nom par la ville qu'il bâtit en Egypte.

Scipion lui parle le premier. Toi qu'Ammon réclame pour son véritable fils; & qui as surpassé tous les plus grands Capitaines par la grandeur de tes exploits, puis-je te demander, moi qui me sens le cœur embrasé de la même ardeur, comment tu es parvenu à cet honneur, & au comble de la gloire? Apprends de moi, répond Alexandre, que chercher à faire la guerre avec lenteur, c'est se déshonorer: dès que tu auras pris les armes, porte tes coups sans crainte; une valeur indolente ne se

Præcipita tempus, mors atra impendet agenti.
Hæc effatus abit. Crœsi mox advolat umbra
Dives apud superos; sed mors æquârat egenis.

Atque hîc, Elysio tendentem limite cernens
Effigiem juvenis, castæ cui vitta ligabat
Purpurea effusos per colla nitentia crines,
Dic, ait, hic quinam, virgo? nam luce refulget
Præcipuâ frons sacra viro, multæque frequentant
Mirantes animæ, & læto clamore sequuntur.
Qui vultus! quàm, si Stygia non esset in umbrâ,
Dixissem facile esse Deum! non falleris, inquit,
Docta comes Triviæ, meruit Deus esse videri,
Et fuit in tanto non parvum pectore numen.
Carmine complexus terram, mare, sidera, manes
Et cantu Musas, & Phœbum æquavit honore.
Atque hæc cuncta, priùs quàm cerneret, ordine terris
Prodidit, ac vestram tulit usque ad sidera Trojam.
Scipio persultans oculis lætantibus umbram,
Si nunc fata darent, ut Romula facta per orbem
Hic caneret vates, quanto majora futuros,
Facta eadem intrarent hoc, inquit, teste nepotes!
Felix Æacida, cui tali contigit ore
Gentibus ostendi! crevit tua carmine virtus.

Sed quæ tanta adeò grassantûm turba? requirens
Heroum effigies, majores accipit umbras.
Ecce viro stupet Æacide, stupet Hectore magno,
Ajacisque gradum, venerandaque Nestoris ora
Miratur; geminos adspectat lætus Atridas,

tire jamais du danger. Si tu veux faire de grandes choses, précipite les momens : la mort jalouse sera toujours trop prompte à t'arrêter. A ces mots, l'ombre se retire.

L'ombre de Crésus se lance vers Scipion. Ce Prince si riche sur terre étoit là réduit au même rang que le pauvre. Le jeune héros apperçoit alors une ombre qui s'avançoit de l'Elysée, ayant la tête ceinte d'une guirlande de pourpre, & les cheveux flottans sur les épaules. Vierge *sacrée*, demande-t-il, quelle est cette ombre ? d'où lui vient cette lumière éclatante qui se répand sur son front ? Quelle foule d'ombres la suivent avec admiration ! avec quel cri de joie elles l'accompagnent ! quel visage vénérable ! oui, j'eusse pris cet homme pour un Dieu, s'il n'étoit pas dans ces ténébreux séjours. Tu ne te trompes pas, répond la Sibylle : il a mérité de passer pour tel. Cette grande ame étoit le séjour d'une grande Divinité. Il a embrassé dans ses vers la terre, la mer, les astres, les manes ; & ses chants l'ont placé à côté des Muses & d'Apollon. Il avoit instruit l'univers de tout ce qui se passe ici, avant d'y descendre & de le voir, & a immortalisé votre Troie. Scipion plein de joie ne peut assez considérer cette ombre ; il s'écrie : Rome, que n'as-tu un tel Poëte pour chanter tes exploits ? Qu'ils passeroient à la postérité avec bien plus d'éclat & de grandeur ! Achille, quel fut ton bonheur, d'être célébré par un tel Chantre ! Oui, ses vers ont encore ajouté à ta valeur. Mais quelle est cette foule qui s'avance ? Scipion demandoit à voir les ombres des héros ; aussitôt il apperçoit les plus illustres. Déjà le jeune guerrier est étonné de l'ombre d'Achille, de l'ombre d'Hector : il voit avec admiration la fière démarche d'Ajax, le vénérable Nestor ; contemple avec plaisir les deux Atrides, Ulysse

Jamque Ithacum, corde æquantem Peleïa facta.
Victuram hinc cernit Ledæi Caſtoris umbram :
Alternam lucem peragebat in æthere Pollux.
Sed ſubitò vultus monſtrata Lavinia traxit :
Nam virgo admonuit tempus cognoſcere Manes
Femineos ; ne cunctantem lux alma vocaret.
Felix hæc, inquit, Veneris nurus ordine longo,
Troïgenas junxit ſociatâ prole Latinis.

Vis & Martigenæ thalamos ſpectare Quirini ?
Herſiliam cerne : hirſutos quum ſperneret olim
Gens vicina procos, paſtori rapta marito,
Intravitque caſæ culmique e ſtramine fultum
Preſſit læta torum, & ſoceros revocavit ab armis.
Adſpice Carmentis greſſus : Evandria mater
Hæc fuit, & veſtros tetigit præſaga labores.
Vis & quos Tanaquil vultus gerat ? hæc quoque caſtæ
Augurio valuit mentis, venturaque dixit
Regna viro ; & dextros agnovit in alite Divos.

Ecce, pudicitiæ Latium decus, inclyta leti
Fert frontem, atque oculos terræ Lucretia fixos.
Non datur, heu! tibi, Roma, nec eſt, quod malle deceret
Hanc laudem retinere diu. Virginia juxta,
Cerne, cruentato vulnus ſub pectore ſervat,
Triſtia defenſi ferro monimenta pudoris ;
Et patriam laudat miſerando in funere dextram.
Illa eſt quæ Thybrim, quæ fregit Lydia bella,
Nondum paſſa marem, quales optabat habere.

qui ne le cédoit pas au fils de Pélée. Ensuite se présente l'ombre de Castor qui alloit bientôt retourner à la vie ; Pollux étoit alors sur la terre. Il est tems, lui dit la Sibylle, que tu voies les ombres des femmes illustres. N'attends pas que le jour te rappelle. Aussitôt Lavinie frappe ses regards. Vois, dit la Sibylle, l'épouse féconde d'Enée : elle a uni par une longue postérité la race des Troyens à celle des Latins.

Si tu veux connoître la compagne de Romulus, ce *belliqueux* fils de Mars, regarde Hersilie. Méprisant *avec toutes les Sabines* l'hyménée d'une peuplade grossière du voisinage, elles furent enlevées par des bergers : conduites chez ces maris, elles se couchèrent avec plaisir sur un grabat de paille, & désarmèrent leurs pères. Mais Carmente porte ici ses pas ; mère d'Evandre, elle a laissé quelques prédictions concernant vos révolutions actuelles. Tanaquil pique-t-elle ta curiosité ? Voici son ombre : elle savoit aussi lire dans l'avenir ; prédit même à son mari qu'il seroit Roi, & sut appercevoir la faveur des Dieux dans le vol d'un oiseau. Mais considère cet illustre exemple de pudeur ; glorieuse par sa mort même, Lucrèce approche la tête inclinée, & les yeux fixés sur terre. Rome, hélas ! non, tu n'as pu conserver, tu devois même préférer de perdre bientôt cette femme respectable. A côté d'elle est Virginie qui garde sur sa poitrine ensanglantée la marque de sa blessure : triste monument de sa pudeur, qui ne fut conservée que par un fer meurtrier ! mais elle loue encore la main paternelle qui lui porta ce coup mortel. Celle-ci est Clélie, vierge au-dessus de la foiblesse de son sexe, & telle que Rome desiroit alors de trouver des hommes dans ses citoyens : elle passa le Tybre à la nage, &

Quondam Roma viros, contemtrix Clœlia ſexûs.
Quum ſubito adſpectu turbatus, Scipio poſcit
Quæ pœnæ cauſſa, & qui ſint in crimine Manes!
Tum virgo; patrios fregit quæ curribus artus,
Et ſtetit adductis ſuper ora trementia frenis,
Tullia, non ullos ſatis exhauſtura labores,
Ardenti Phlegetonte natat: fornacibus atris
Fons rapidus furit, atque uſtas ſub gurgite cautes
Egerit, & ſcopulis pulſat flagrantibus ora.
Illa autem quæ tondetur præcordia roſtro
Alitis, en, quantùm reſonat plangentibus alis
Armiger ad paſtus rediens Jovis! hoſtibus arcem
Virgo, immane nefas! adamato prodidit auro
Tarpeia, & pactis reſeravit clauſtra Sabinis.
Juxta nonne vides? neque enim leviora domantur
Delicta, illatrat jejunis faucibus Orthrus,
Armenti quondam cuſtos immanis Iberi,
Et morſu petit, & pollutam èviſcerat ungue.
Nec par pœna tamen ſceleri: ſacrarià Veſtæ
Polluit, exutâ ſibi virginitate, ſacerdos.

Sed ſatis hæc vidiſſe, ſatis: mox deinde videnti
Nunc animas tibi, quæ potant oblivia paucas
In fine enumerare paro, & remeare tenebris.
Hic Marius, nec multa dies jam reſtat ituro
Ætheream in lucem, veniet tibi origine parvâ
In longum imperium Conſul: nec Sylla morari
Juſſa poteſt, aut amne diu potare ſoporo.
Lux vocat, & nulli Divûm mutabile fatum.

força les Etruriens à la paix. Mais Scipion se trouble à l'objet qui lui frappe subitement les yeux.

Quelle est donc la cause de ces supplices ? Quels sont ces manes coupables ? — C'est là cette Tullie qui brisa les membres de son père sous son char, & poussa ses chevaux sur son visage mourant. Non, jamais elle ne souffrira de supplices assez grands : elle est plongée dans les flots brûlans du Phlégéton ; les laves ardentes qui coulent de ses gouffres, & les roches embrasées que sa source rapide vomit en furie de ses sombres cratères, lui frappent sans cesse le visage. Celle-ci dont une aigle dévore les entrailles, avoit livré le Capitole à l'ennemi : oui, Tarpeïa éblouie par l'éclat de l'or, en avoit ouvert les portes aux Sabins ; mais avec quel bruit cette aigle revient à sa pâture en battant des ailes. Vois-tu, près d'elle, cette vierge impure ! Orthrus, cet impitoyable gardien du troupeau de Geryon, l'effraie de ses aboiemens, la déchire de ses dents & de ses ongles ; cependant son supplice n'égale pas encore son crime : Prêtresse de Vesta, elle osa en souiller le temple, y prostituant sa virginité.

Mais c'est assez voir de coupables. Je finis en te faisant connoître quelques-uns de ceux qui boivent à présent les eaux du Léthé, pour sortir un jour de ces ténèbres. Voici Marius : il n'a plus long-temps à attendre pour retourner à la vie. Issu d'une race peu illustre, il viendra jouir long-tems de l'honneur du Consulat. Cet autre est Sylla qui ne voudra point de maître, & ne boit qu'avec impatience les eaux de l'oubli. Déjà la lumière &

Imperium hic primus rapiet, sed gloria culpæ,
Quòd reddet solus; nec, tanto in nomine quisquam
Existet Syllæ qui se velit esse secundum.
Ille hirtâ cui subrigitur coma fronte, decorum
Et gratum terris, magnus caput: ille Deûm gens
Stelligerum adtollens apicem Trojanus Iülo
Cæsar avo, quantas moles, quum, sede reclusâ,
Hanc tandem erumpent, terrâque marique movebunt.
Heu! miseri, quoties toto pugnabitur orbe!
Nec leviora lues quàm victis crimina victor.

Tum juvenis lacrymans, restare hæc ordine duro
Lamentor rebus Latiis: sed luce remotâ
Si nulla est venia, & meritò mors ipsa laborat,
Perfidiæ Pœnus quibus aut Phlegetontis in undis
Exuret ductor scelus? aut quæ digna renatos
Ales in æternum laniabit morsibus artus?
Ne metue, exclamat vates, non vita sequetur
Inviolata virum, Patriâ non ossa quiescent.
Namque, ubi fractus opum, magnæ certamine pugnæ
Pertulerit vinci, turpemque orare salutem,
Rursus bella volet Macetûm instaurare sub armis.
Damnatusque doli, desertis conjuge fidâ,
Et dulci nato, linquet Carthaginis arces,
Atque unâ profugus lustrabit cærula puppe.
Hinc Cilicis Tauri saxosa cacumina viset.

Prô! quanto leviùs mortalibus ægra subire
Servitia, atque hiemes, æstus, fugamque, fretumque,

des destins immuables le demandent hors de ce séjour. Le premier des Romains, il envahira l'autorité suprême; &, glorieux par son forfait même, il sera le seul qui s'en dépouillera. Mais personne après lui ne voudra s'illustrer à ce titre. Vois ce front sévère, cette chevelure négligée; c'est le grand Pompée, cette tête glorieuse, & si chère à toute la terre. Celui-là est César : issu des Dieux mêmes, par Iule son aïeul, il lève avec fierté sa tête éclatante. Avec quels efforts, quelle puissance, ne troubleront-ils pas la terre & les mers, lorsqu'on leur ouvrira cette demeure, & qu'ils s'élanceront vers la vie? Infortunés, combien de combats allez-vous livrer par toute la terre? Mais le vainqueur ne sera pas moins puni que le vaincu.

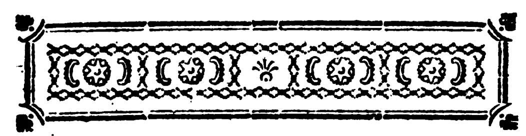
A ces mots, Scipion verse des larmes, & déplore les tristes révolutions que doit subir la patrie. — Dieux, s'il n'est pas de pardon après la vie, si dans le sein même de la mort le crime est puni comme il le mérite, le perfide Carthaginois expiera-t-il son crime, ou brûlé dans les eaux du Phlégéton, ou déchiré par une aigle assez vorace pour se repaître éternellement de ses entrailles renaissantes? Ne crains point, dit la Sibylle, sa vie ne sera pas exempte de troubles & de revers; ses cendres ne reposeront pas dans sa patrie. Vaincu dans une bataille sanglante, privé de toutes ses forces dispersées, il ne rougira pas de demander grace; mais il cherchera promptement à renouveler la guerre avec les armes des Macédoniens. Condamné comme fourbe & trompeur, il fuira des remparts de Carthage, abandonnant sa femme, son fils; se sauvera par mer avec une seule galère, & se rendra en Cilicie sur les roches altières du Taurus. Hélas! oui, l'homme aime mieux souffrir la dureté de l'esclavage, les froids des climats glacés, les feux de la zone torride, les maux de la

Atque famem, quàm poſſe mori! poſt Itala bella
Aſſyrio famulus regi, falſuſque cupiti
Auſoniæ motûs, dubio petet æquora velo,
Donec, Pruſiacas delatus ſegniter oras,
Altera ſervitia imbelli patietur in ævo.
Et latebram munus regni. Perſtantibus inde
Æneadis, reddique ſibi poſcentibus hoſtem,
Pocula furtivo rapiet properata veneno,
Ac tandem terras longâ formidine ſolvet.
Hæc vates, Erebique cavis ſe retulit umbris.
Tum lætos ſocios juvenis, portumque reviſit.



fuite, la furie de la mer, la faim, que de se déterminer à mourir. Ainsi, après la guerre de l'Italie, Annibal rampant devant Antiochus, & déchu de l'espoir qu'il avoit de reporter ses armes dans le Latium, s'abandonnera encore aux caprices des mers, se rendra avec crainte chez Prusias, où il se soumettra à l'esclavage dans sa vieillesse impuissante, & regardera comme une grace de la part de ce Roi, d'avoir pu se dérober chez lui. Mais les Romains le poursuivant par-tout, & demandant leur ennemi, il saisira en secret un breuvage empoisonné, & délivrera enfin la terre de la crainte dans laquelle il l'avoit tenue si long-tems. Ainsi dit la Sibylle. Soudain elle se dérobe dans ses sombres demeures. Scipion, au comble de ses vœux, revient trouver ses compagnons dans le port.





DE BELLO PUNICO

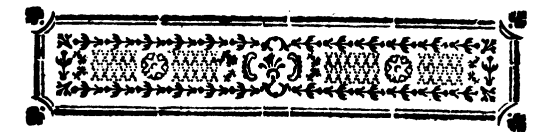
SECUNDO,

LIBER DECIMUS QUARTUS.

ARGUMENTUM.

NASCITUR hinc bellum, juvenis post fata tyranni;
Hispano veniens, ubi terris nomen ab amne
Imposuit pubes : nam rege Gelone creatus
Oblitus monitus, artesque oblitus avitas,
Incœpit luxu, spretâ virtute, cruento
Flagrare, & rigidis delicta tuentibus armis,
Cingere se ferro, & regnum terrore fovere.
Hoc igitur (neque enim longum, violentia durat)
A conjuratis totâ cum stirpe peremto,
Marcellus propere Siculis adnavigat oris.
Mutatasque videns, trepidos mox spargit in agros
Signa. Leontini senserunt prima Coloni.
Pugnaturque mari, Pœnoque per alta fugató
Arma Syracosios capiunt victricia muros.

FLECTITE nunc vestros, Heliconis numina, cantus
Ortygiæ pelagus Siculique ad litoris urbes.
Muneris hic vestri labor est, modò Daunia regna
Æneadum, modò Sicanios accedere portus,
Aut Macetûm lustrare domos, & Achaïa rura,



SECONDE GUERRE PUNIQUE,

LIVRE QUATORZIÈME.

ARGUMENT.

APRÈS la mort tragique du jeune Hiéronyme, la guerre éclate en Sicanie, (*Sicile*) ainsi nommée des Sicaniens qui y passerent des bords du Sicoris, fleuve de l'Espagne. Ce Prince issu de Gélon, ayant oublié les plus sages avis, & perdant de vue la conduite de ses ancêtres, & tout priucipe de vertu, s'étoit livré aux débauches, à la cruauté. Les armes à la main, il s'en étoit autorisé dans ses désordres, & avoit répandu la terreur dans son Royaume. Il venoit d'être tué par une troupe de conjurés, lorsque Marcellus aborda en Sicile. Voyant les esprits changés, Marcellus répand ses troupes dans les campagnes qu'il ravage. Les Léontins se sentirent les premiers des hostilités. Il se livre un combat naval. Les Carthaginois sont mis en fuite, & le Romain vainqueur s'empare de Syracuse.

DÉESSES de l'Hélicon, venez chanter sur les bords & dans les villes de la Sicile. Il est de vos occupations de parcourir le royaume de Daunus, les ports de Sicanie, les villes de Macédoine, les champs d'Achaïe; de voltiger sur la surface des

Aut vaga Sardoo veſtigia tingere fluctu,
Vel Tyriæ quondam regnata mapalia genti,
Extremumque diem & terrarum inviſere metas.
Sic poſcit ſparſis Mavors agitatus in oris.
Ergo, age, quà litui, quà ducunt bella, ſequamur.

Auſoniæ pars magna jacet Trinacria tellus,
Ut ſemel expugnante noto, & vaſtantibus undis
Accepit freta cæruleo propulſa tridente.
Namque per occultum cæca vi turbinis olim
Impactum pelagus laceratæ viſcera terræ
Diſcidit, &, medio perrumpens arva profundo,
Cum populis pariter convulſis tranſtulit urbes.
Ex illo ſervans rapidus divortia, Nereus,
Sævo dividuos conjugi pernegat æſtu.
Sed ſpatium, quod diſſociat conſortia terræ,
Latratus fama eſt, ſic arta intervenit unda,
Et matutinos volucrûm tramittere cantus.

Multa ſolo virtus: jam reddere fœnus aratris,
Jam montes umbrare oleâ, dare nomina Baccho;
Cornipedemque citum lituis generaſſe ferendis,
Nectare Cecropias Hyblæo accedere ceras.
Hîc & Pœonios arcano ſulfure fontes,
Hîc, Phœbo digna & Muſis venerabere vatum
Ora excellentûm, ſacras qui carmine ſylvas,
Quique Syracoſiâ reſonant Helicona camœnâ.
Promtæ gens linguæ: aſt eadem quum bella cieret,
Portus æquoreis ſueta inſignire tropæis.
Poſt dirum Antiphatæ ſceptrum, & Cyclopia regna,

mers de Sardaigne, ou de visiter les cabanes des anciens Tyriens; enfin de vous transporter à l'extrémité du cours du soleil, & aux dernières limites de la terre. C'est ce qu'exige de vous aujourd'hui la scène que Mars étale en différentes contrées. Suivons-le donc, où le son des trompes & les combats nous appellent.

La Sicile, autrefois partie considérable de l'Ausonie, en est à présent séparée, depuis qu'assaillie par la fureur des vents & des flots que Neptune y poussa de son trident, elle admit la mer dans son sein. En effet, les violens efforts d'une puissance cachée, en ayant déchiré les entrailles, la mer qui s'y précipita, les entr'ouvrit de ses flots, & se faisant jour à travers les campagnes, emporta dans cette horrible convulsion & les villes & les habitans. Depuis ce tems-là le rapide Nérée maintenant cette séparation, oppose à la réunion des deux terreins la violence de ses ondes. L'intervalle qui les sépare est cependant si court que, selon la commune renommée, l'on entend le matin de l'un à l'autre pays, l'aboiement des chiens & les chants des oiseaux.

La Sicile en général est un terrein très-fertile: les moissons y payent le laboureur avec usure; les monts sont couverts d'oliviers, les côteaux de vignes, & les chevaux y sont rapides & très-propres à la guerre. Le miel de l'Hybla y égale celui de l'Himette. On y trouve des sources imprégnées d'un principe sulfureux salutaire. On y révère encore ces Poëtes dignes d'Apollon & des Muses; Poëtes qui font retentir les bois sacrés, & l'Hélicon par les accens de la Muse de Syracuse. Cette nation, célèbre par le talent de la parole, a su orner ses murs de trophées maritimes, lorsqu'elle a fait la guerre.

Après le règne du cruel Antiphate, & celui

Vomere verterunt primùm nova rura Sicani.
Pyrene miſit populos, qui nomen, ab amne
Adſcitum patrio, terræ impoſuêre vacanti.
Mox Ligurum pubes, Siculo ductore, novavit
Poſſeſſis bello mutata vocabula regnis.
Nec Cres dedecori fuit accola; duxerat actum
Mœnibus e centum non fauſta ad prœlia Minos,
Dædaleam repetens pœnam. Qui fraude nefandâ
Poſtquam perpetuas judex conceſſit ad umbras
Cocalidum inſidiis, feſſo Minoïa turba
Bellandi ſtudio, Siculis ſubſedit in oris.
Miſcuerunt Phrygiam prolem Trojanus Aceſtes,
Trojanuſque Helymus, ſtructis qui, pube ſecutâ,
In longum ex ſeſe donârunt nomina muris.
Nec Zanclæa gerunt obſcuram mœnia famam,
Dextera quam tribuit poſito Saturnia telo.
Sed decus Hennêis haud ullum pulchrius oris,
Quàm quæ Siſyphio fundavit nomen ab Iſthmo,
Et multùm ante alias Ephyræis fulget alumnis.
Hîc Arethuſa ſuum piſcoſo fonte receptat
Alphēon, ſacræ portantem ſigna coronæ.
At non æquus amat Trinacria Mulciber antra;
Nam Lipare vaſtis ſubter depaſta caminis
Sulfureum vomit exeſo de vertice fumum.
Aſt Ætna eructat, tremefactis cautibus, ignis
Incluſi gemitus, pelagique imitata furorem,
Murmure per cæcos tonat irrequieta fragores
Nocte dieque ſimul. Fonte e Phlegetontis ut atro

des Cyclopes, ce furent les Sicaniens qui commencèrent à défricher ces campagnes. Ceux-ci étoient originaires de l'Ibérie, & donnèrent à l'isle déserte le nom du fleuve de leur patrie qu'ils avoient quittée. Bientôt des Liguriens, sous la conduite de Siculus, changèrent le nom de ce pays, dont ils faisoient la conquête, & lui donnèrent celui de leur Roi. L'habitant de Crète ne fut non plus un déshonneur pour la Sicile : Minos l'avoit amené de ses cent villes à une expédition malheureuse, en poursuivant Dædale qu'il vouloit punir. Minos, juge des ombres qui arrivent sans cesse dans le Tartare, y ayant été précipité par les embûches odieuses des filles de Cocalus, sa troupe fut forcée de quitter les armes & se fixa dans cette isle.

Helymus & Aceste y mêlèrent des Troyens, & bâtirent la ville qui depuis ces tems reculés conserve le nom d'Acesta. Zanclé n'y a pas une origine moins célèbre : elle tint ce nom de Saturne même qui y laissa tomber sa faulx. Mais il n'y a rien de si grand dans toute la Sicile que la ville de Syracuse, qui doit son origine à l'Isthme de Sisyphe, & s'est élevée au-dessus de toutes les autres avec les Ephyréens qui la bâtirent. C'est là qu'Aréthuse reçoit dans ses ondes poissonneuses Alphée, la tête ceinte d'une couronne.

Mais Vulcain est peu favorable aux antres de la Sicile ; car Lipari dévorée intérieurement par de vastes foyers, vomit de son sommet rongé des tourbillons de fumée sulfureuse. D'un autre côté, l'Etna retentit d'horribles mugissemens, produits par le feu qui en fait trembler les roches, & qui imitant par ce murmure le bruit d'une mer en courroux, semble tonner jour & nuit dans ces gouffres retentissans. Des torrens de flammes s'é-

Flammarum exundat torrens, piceâque procellâ
Semiambusta rotat liquefactis saxa cavernis.
Sed quanquam largo flammarum exæstuat intus
Turbine, & assidue subnascens profluat ignis,
Summo cana jugo cohibet, mirabile dictu!
Vicinam flammis glaciem; æternoque rigore
Ardentes horrent scopuli: stat vertice celsi
Collis hyems, calidâque nivem tegit atra favillâ.
Quid referam Æolio regnatas nomine terras?
Ventorumque domos, atque addita claustra procellis?
Hîc versi penitus Pelopêa ad regna Pachyni
Pulsata Ionio respondent saxa profundo.
Hîc, contra Libyamque situm Caurosque furentes,
Cernit devexas Lilybæon nobile Chelas.
At, quà diversi lateris frons tertia terris
Vergit in Italiam prolato ad litora dorso,
Celsus arenosâ tollit se mole Pelorus.
His longo mitis placido dominator in ævo
Præfuerat terris Hieron, tractare sereno
Imperio vulgum pollens, & pectora nullo
Parentum exagitare metu: pactamque per aras
Haud facilis temerare fidem, socialia jura
Ausoniis multos servârat casta per annos.
Verùm ubi fata virum fragili solvêre senectâ,
Primævo cessit sceptrum exitiale nepoti,
Et placida indomitos accepit regia mores.
Namque, bis octonis nondum rex præditus annis,
Caligare alto in solio, nec pondera regni

lancent comme du Phlégéton, & une noire tempête fait couler hors de ces cavernes liquéfiées les roches à demi brûlées : mais malgré les immenſes tourbillons de flammes qui fermentent & s'irritent dans ſon ſein, malgré le feu toujours renaiſſant qui en coule, ce mont, choſe étonnante ! blanc près de ſa cime, eſt chargé de glace à côté de ſes feux. Ses rochers eſcarpés & brûlans ſont hériſſés de frimats éternels. Le haut de la colline eſt le ſéjour du ſombre hiver, & ſes cendres noires, encore chaudes, y couvrent la neige.

Parlerai-je ici de l'empire d'Eole, du ſéjour des vents, & des antres qui renferment les tempêtes ? Ici la mer Ionienne bat & fait retentir les roches de Pachinum qui regarde le Péloponnèſe : le Lilybée fièrement tourné du côté de la Libye, & expoſé aux furies du Caurus, voit le ſcorpion s'étendre en baiſſant. Mais la troiſième extrémité de cette iſle, de l'autre côté oppoſé, ſe porte vers l'Italie, en étendant ſa croupe vers la mer, où Pélore élève ſa cime en forme de plateau ſablonneux.

Hieron avoit règné long-tems avec douceur & tranquillité dans cette iſle. Habile à gouverner, les jours de ſon règne furent tous ſereins : jamais il n'inſpira de crainte à ſes ſujets dociles. Fidèle à garder la foi jurée ſur les autels, il avoit ſtrictement obſervé les traités qu'il avoit faits avec l'Auſonie. Mais une vieilleſſe caduque ayant mis fin à ſes jours, ſon ſceptre paſſa dans les mains de ſon neveu pour y devenir la verge d'un tyran ; & ſa cour, auparavant ſi réglée, devint l'aſyle des mœurs les plus licencieuſes.

Ce jeune Roi qui n'avoit pas encore ſeize ans, fut d'abord ébloui par l'éclat du trône : incapable de porter le fardeau du Gouvernement, il ſe fia

Posse pati, & nimiùm fluxis confidere rebus.
Jamque brevi, nullum, delicta tuentibus armis,
Fas notum, ignotumque nefas: vilissima regi
Cura pudor: tam præcipiti materna furori
Pyrrhus origo dabat stimulos, proavique superbum
Æacidæ genus, atque æternus carmine Achilles.

Ergo ardor subitus Pœnorum incœpta fovendi.
Nec sceleri mora; nam jungit nova fœdera, pacto
Cederet ut Siculis victor Sidonius oris.
Sed stabant pœnæ, tumulumque negabat Erinnys
Quâ modò pactus erat socium non cernere, terrâ.
Sævos, namque pati fastus, juvenemque cruento
Flagrantem luxu, & miscentem turpia diris,
Haud ultra faciles, quos ira metusque coquebat,
Jurati obtruncant, nec jam modus ensibus: addunt
Femineam cædem, atque insontûm rapta sororum
Corpora prosternunt ferro. Nova sævit in armis
Libertas, jactatque jugum: pars Punica castra,
Pars Italos & nota volunt; nec turba furentûm
Desit, quæ neutro sociari fœdere malit.

Tali Trinacriæ motu, rebusque Sicanis
Exitio regis trepidis, sublimis honore
(Tertia nam Latios renovârat purpura fasces)
Marcellus classem Zanclæis appulit oris.
Atque ubi cuncta viro, cædesque exposita tyranni,
Ambiguæque hominum mentes; Carthaginis arma
Quos teneant, & quanta, locos: quod vulgus amicum
Duret Troïgenis; quantos Arethusa tumores

témérairement ſur une grandeur trop fragile. Bientôt il ne diſtingua plus le juſte de l'injuſte ; &, rougir, fut ſelon lui l'affection d'une ame baſſe. Iſſu de Pyrrhus du côté de ſa mère, & ainſi de la race illuſtre des Æacides qui remontoit à l'immortel Achille éterniſé par les Muſes, cette origine devenoit un aiguillon à ſa fureur aveugle.

Tout bouillant, il ſonge à ſe jeter avec précipitation dans le parti des Carthaginois. Le forfait fut bientôt exécuté : il fait un traité avec eux par lequel il eſt arrêté qu'ils ſortiront de la Sicile, s'ils ſont victorieux. Mais le châtiment le ſuivoit de près ; & les furies qui l'agitoient lui refusèrent même la ſépulture dans le pays où il étoit convenu de ne plus ſouffrir ſon allié. Déjà les ſujets révoltés de ſa fierté cruelle & de ſes débauches ſanguinaires, n'écoutent plus que la crainte & le courroux qui en fait autant de conjurés, & ils maſſacrent ce Prince qui joignoit à la fureur de la tyrannie les déſordres les plus honteux : leur vengeance ne connoît plus de bornes, ils plongent le fer dans le ſein de ſes ſœurs innocentes, les traînent tout enſanglantées. La liberté qui reparoît ſe livre à ſa furie, briſe le joug : les uns demandent les Carthaginois, les autres les Romains & des amis connus ; un troiſième parti furieux ne veut ni l'une ni l'autre alliance.

Dans ce trouble & ce bouleverſement qui avoit ſuivi en Sicile la chûte de ce tyran, Marcellus, décoré pour la troiſième fois de la Pourpre Conſulaire, aborde à Zanclée avec tout l'appareil de ſa grandeur, à la tête d'une flotte. Dès qu'il eut appris ces révolutions, les circonſtances de la mort du tyran, la diviſion des eſprits, quelles étoient les forces, les places des Carthaginois, quel parti favoriſoit les Romains, & le fol eſpoir qu'avoit

Concipiat, perſtetque ſuas non pandere portas;
Incumbit bello, ac totam per proxima raptim
Armorum effundit flammato pectore peſtem.
Non aliter Boreas, Rhodopes a vertice præceps
Quum ſeſe immiſit, decimoque volumine pontum
Expulit in terras, ſequitur cum murmure molem
Ejecti maris, & ſtridentibus adfremit alis.

Prima Leontinos vaſtârunt prœlia campos,
Regnatam diro quondam Læſtrygone terram.
Inſtabat ductor, cui tarde vincere Graias,
Par erat ac vinci, turmas. Ruit æquore toto
(Femineum credas maribus concurrere vulgum)
Et Cereri placitos fecundat ſanguine campos.
Sternuntur paſſim, pedibuſque evadere letum
Eripuit rapidus Mavors, ut cuique ſalutem
Promiſit fuga, præveniens dux occupat enſe.

Ite, gregem metite imbellem, ac ſuccidite ferro,
Clamat, cunctantes urgens umbone catervas.
Pigro luctandi ſtudio certamen in umbrâ
Molle pati docta, & gaudens ſplendeſcere olivo,
Stat mediocre decus vincentûm, ignava juventus.
Hæc laus ſola datur, ſi viſo vincitis hoſte.
Ingruit, audito ductore, exercitus omnis,
Solaque quod ſupereſt ſecum certamina môrunt
Quis dextrâ antiſtet, ſpoliiſque excellat opimis.
Euboïci non, per ſcopulos illiſa Caphareo,
Euripi magis unda furit: pontumve ſonantem
Ejicit anguſto violentiùs ore Propontis:

conçu Syracuse obstinée à lui fermer ses portes, il prend les armes, & son courage irrité répand dans les environs de cette ville toutes lés horreurs de la guerre. Tel Borée fondant des cimes du Rhodope, pousse sur la terre un flot énorme, & suit avec murmure la montagne humide qu'il y lance : tout retentit au loin du sifflement de ses ailes.

Le soldat ravage d'abord les champs des Léontins, ancien royaume du cruel Lestrigon. Marcellus presse la marche, & regarde comme une défaite de vaincre des Grecs avec lenteur. Il fond à travers la plaine. L'ennemi ressemble plutôt à une troupe de femmes qui osent se présenter devant des hommes courageux ; & les campagnes d'Enna sont engraissées de sang. Le Grec renversé cherche son salut dans la fuite ; mais le soldat rapide l'arrête. Marcellus lui-même, l'épée à la main, coupe le chemin à ces fuyards, & presse ses bataillons de son bouclier.

— Soldats, volez, recueillez, égorgez cette troupe timide : ce ne sont que d'indolens Athlètes, accoutumés à lutter à l'ombre, & trop flattés d'une couronne d'olivier. Il est peu d'honneur à vaincre ces lâches, & vous n'aurez de gloire qu'à les avoir vus & vaincus aussitôt. A ces mots, l'armée redouble de courage ; c'est à qui sera aux premiers rangs, & tous brûlent de remporter les dépouilles opimes. Ce sont les flots de l'Euripe lancés avec furie contre les rochers de Capharée ; c'est la violence avec laquelle l'onde mugissante sort de la gorge étroite de la Propontide,

Nec fervet majore fretum, rapiturque tumultu
Quod ferit Herculeas extremo ſole columnas.
Mite tamen dextræ decus inter prœlia tanta
Enituit, famâ. Miles Tyrrhenus, Aſilo
Nomen erat, captus quondam ad Thraſymena fluenta,
Servitium facile & dominantis mollia juſſa
Expertus Beryæ, patrias remeabat ad oras
Sponte faventis heri, repetitiſque impiger armis
Tum veteres Siculo caſus Mavorte piabat.
Atque is, dum medios inter fera prœlia miſcet,
Illatus Beryæ, cui, pacta ad regia miſſo
Pœnorum a populis, ſociataque bella gerenti,
Ærato caſſis munimine clauſerat ora,
Invadit ferro juvenem, trepideque ferentem
Inſtabiles retro greſſus, proſternit arenâ.
Ac miſer audita victoris voce, trementem
Cunctantemque animam Stygiâ ceu ſede reducens,
Caſſidis a mento malefidæ vincula rupit,
Jungebatque preces, atque addere verba parabat.
Sed, ſubito adſpectu, & noto conterritus ore,
Tyrrhenus ferrumque manu revocavit, & ultro
Talia cum gemitu lacrymis effudit obortis:
Ne, quæſo ſupplex lucem, dubiuſque precare;
Fas hoſtem ſervare mihi. Multò optimus ille
Militiæ, cui poſtremum eſt primumque tueri
Inter bella fidem: tu letum evadere nobis
Das prior, & ſervas, nondum ſervatus, ab hoſte;

ou le tumulte de la mer qui s'emporte & se brise dans le détroit contre les colonnes d'Hercule, aux extrémités de l'occident. Au milieu de ce carnage une belle ame s'illustra par un trait de reconnoissance.

Un soldat Toscan, nommé Asilus, avoit été fait prisonnier au lac de Thrasymène. Esclave de Beryas, il en avoit été traité avec douceur & humanité. De retour chez lui par la bonté de son maître, il avoit repris le parti des armes, & se vengeoit, dans cette guerre de Sicile, de ses malheurs passés. Emporté au milieu de ce sanglant combat, il se trouve devant Beryas, dont le casque d'airain lui déroboit le visage. Envoyé de la part de Carthage pour faire alliance avec le Roi de Syracuse, Beryas portoit les armes dans les troupes de ses alliés. Asilus fond sur lui, le renverse sur la plaine, comme il se détournoit tout tremblant, & ne sachant où fuir. A la voix de son vainqueur, l'infortuné, rappelant comme du Styx son ame éperdue, rompt les attaches du casque qui l'avoit si mal servi, & alloit joindre quelques détails aux prières.

Mais Asilus saisi de douleur à la vue de ce visage qu'il reconnoît, suspend le coup dont il alloit le frapper, fond en larmes, & lui dit en gémissant: Beryas, aie plus de confiance, & ne me demande pas la vie avec prière. Il m'est permis ici de sauver un ennemi: la véritable valeur consiste à garder la foi de l'amitié au milieu des combats. Tu m'as le premier donné la vie, en me sauvant de

Haud equidem indignum memet, quæ triſtia vidi,
Abnuerim, dignumque iterum in pejora revolvi,
Si tibi per medios ignes, medioſque per enſes
Non dederit mea dextra viam! ſic fatur, & ultro
Adtollit, vitâque exæquat munera vitæ.

At, compos Siculâ primùm certaminis orâ
Cœpti, Marcellus victricia ſigna, quieto
Agmine progrediens Ephyræa ad mœnia vertit.
Inde Syracoſias caſtris circumdedit arces.
Sed ferri languebat amor: ſedare monendo
Pectora cæca virûm, atque iras evellere avebat.
Nec (renuant ſi forte ſibi, & ſi mitia malle
Credant eſſe metum) laxis ſervatur omiſſa
Obſidio clauſtris; quin contra intentior ipſe
Invigilat cautis, fronte imperterritus, armis.
Et ſtruit arcanâ necopina pericula curâ.
Haud ſecus Eridani ſtagnis, ripâve Cayſtri
Innatat albus olor, pronoque immobile corpus
Dat fluvio, & pedibus tacitas eremigat undas.

Interea dum incerta labat ſententia clauſis,
Exciti populi, atque urbes ſocia arma ferebant.
Incumbens Meſſana freto, minimùmque revulsâ,
Diſcreta Italiâ, atque Oſco memorabilis ortu:
Tum Catane, nimiùm ardenti vicina Tiphœo,
Et generaſſe pios quondam celeberrima fratres:
Et, cui non licitum fatis Camarina moveri.
Tum, quæ nectareis vocat ad certamen Hymetton,
Audax Hybla favis; palmiſque arbuſta Selinus:

l'ennemi, avant que mon bras t'eût conservé. Oui, je serois digne de tous les maux que j'ai soufferts, & même de plus grands encore, si je ne te sauvois à travers le carnage & les flammes. A ces mots il le relève, & lui rend vie pour vie.

Marcellus voyant ses vœux remplis à ce premier combat, tourne ses drapeaux victorieux vers Syracuse, & fait avancer ses troupes sans être aucunement inquiété. Déjà la ville est investie par son camp; mais les armes lui tombent presque des mains. Il voudroit, par ses avis, les éclairer sur le parti aveugle qu'ils prennent, & appaiser leur fureur. Cependant pour ne point leur donner lieu de croire que sa modération soit l'effet de la crainte, & au cas qu'ils se refusent à ses propositions, il n'interrompt pas le blocus de la place qu'il enferme de tous côtés. Redoublant de soins & de prudence, il se montre par-tout avec intrépidité, & prépare le plus secrètement tous les coups imprévus qu'il va porter. Tel on voit un cygne dans les marais du Pô, ou sur les rives du Caïstre, s'abandonner comme immobile au cours du fleuve, & traverser les ondes sans les agiter.

Tandis que les assiégés restent dans une cruelle incertitude, les peuples, les villes de l'isle réunissent leurs armes contre les Romains pour la cause commune. On vit donc se réunir, Messine située sur le détroit: cette ville peu éloignée de l'Italie qui en a été séparée, est fameuse par son origine qu'elle rapportoit aux Osques; Catanée trop voisine de l'ardent Typhée, renommée par les deux frères qui y prirent naissance, & donnèrent la preuve de l'amour filial le plus tendre; Camarina dont les Oracles avoient défendu de remuer le sol; Hybla qui le dispute sans crainte au mont Hymette par l'excellence de son miel; Selinus recommandable par ses pal-

Et, justi quondam portûs, nunc litore solo
Subsidium infidum fugientibus æquora Mylæ.
Necnon altus Eryx, necnon e vertice celso
Centuripæ, largoque virens Entella Lyæo.
Entella, Hectoreo dilectum nomen Acestæ.
Non Thapsos, non e tumulis glacialibus Acræ
Defuerunt: Agyrena manus, geminoque Lacone
Tyndaris attollens sese adfluit. Altor equorum
Mille rapit turmam, atque hinnitibus aëra flammat
Pulveream volvens Agragas ad inania nubem.

Ductor Grosphus erat, cujus cælata gerebat
Taurum parma trucem, pœnæ monimenta vetustæ.
Ille, ubi torreret subjectis corpora flammis,
Mutabat gemitus mugitibus; actaque veras
Credere erat stabulis armenta effundere voces.
Haud impune quidem: nam diræ conditor artis
Ipse suo moriens immugit flebile tauro.

Venit, ab amne trahens nomen, Gela; venit Halæsa,
Et, qui præsenti domitant perjura Palici
Pectora supplicio, Trojanaque venit Acesta:
Quique per Ætnæos Acis petit æquora fines,
Et dulci gratam Nereïda perluit undâ.
Æmulus ille tuo quondam, Polypheme, calori,
Dum fugit agrestem violenti pectoris iram,
In tenues liquefactus aquas evasit & hostem,
Et tibi victricem, Galatea, immiscuit undam.
Necnon qui potant Hypsamque, Alabimque sonores,

miers; Myla autrefois bon port, mais dont le rivage seul présente aujourd'hui une retraite infidèle à ceux qui fuient le courroux de la mer; le haut Eryx; Centuripe dont la cime se porte dans les nues; Entella où sont les plus fertiles vignobles, & nom chéri d'Aceste, Troyen du côté de sa mère: Thapsos s'y joignit, de même que Acra qui vint de ses sommets glacés; Agyrène, Tyndaris, fière des deux Lacons, y arrivèrent en foule. Agragas renommée par ses coursiers, amena une troupe de mille chevaux, fit retentir l'air des hennissemens, & voler des tourbillons de poussière jusqu'aux nues. Ils avoient pour chef Grosphus, sur le bouclier duquel étoit ciselé un taureau farouche, monument qui rappelloit l'ancien supplice de Périllus. Périllus avoit fait ce taureau d'airain dans lequel les gémissemens se changeoient en mugissemens, lorsque les hommes qui y étoient enfermés sentoient l'impression des flammes qui les embrasoient; de sorte qu'à leurs cris on eût cru entendre un troupeau sortant de l'étable. Mais il ne le fit pas impunément; car, lui-même, auteur de cette cruelle invention, il mourut en mugissant horriblement dans son taureau.

Gela ainsi appellée du nom de son fleuve, Halæsa, les Palices qui punissent sur le champ les parjures, la Troyenne Aceste s'y réunirent aussi. On y vit pareillement les peuples qui sont le long des rives de l'Acis, fleuve qui, passant près de l'Etna, va se rendre à la mer, où il arrose de ses douces ondes la Néréide reconnoissante. Poliphème, Acis fut autrefois le rival de tes amours; &, fuyant le violent courroux de ton ame féroce, il échappa à son ennemi, en se dissolvant en eau, & alla mêler ses flots avec Galatée victorieuse. Ceux qui boivent l'Hypsa, l'Alabis, fleuves bruyans, les

Et perlucentem ſplendenti gurgite Achaten.
Qui fontes, vage Chryſa, tuos, & pauperis alvei
Hipparin, ac facilem ſuperari gurgite parco,
Pantagiam, rapidique colunt vada flava Symæthi.
 Litora Thermarum, priſcâ dotata camœnâ,
Armavêre ſuos, quà mergitur Himera ponto
Æolio: nam dividuas ſe ſcindit in oras;
Nec minus occaſus petit incita, quàm petit ortus.
Nebrodes gemini nutrit divortia fontis
Quo mons Sicania non ſurgit ditior umbræ.
 Henna Deûm lucis ſacras dedit ardua dextras.
Hîc ſpecus, ingentem laxans telluris hiatum,
Cæcum iter ad manes tenebroſo limite pandit,
Quà novus ignotas Hymenæus venit in oras.
Hac Stygius quondam, ſtimulante Cupidine, rector
Auſus adire diem, mæſtoque Acheronte relicto
Egit in illicitas currum per inania terras.
Tum raptâ præceps Henneâ virgine flexit
Attonitos cœli viſu lucemque paventes
In Styga rurſus equos; & prædam condidit umbris.
 Romanos Petrea duces, Romana petivit
Fœdera Callipolis, lapidoſique Enguion arvi,
Hadranum, Ergetumque ſimul, telâque ſuperba
Lanigera Melite, & litus piſcoſa Calacte;
Quæque procelloſo, Cephalœdias ora profundo
Cæruleis horret campis paſcentia cete,
Et qui, correptas ſorbentem vorticis hauſtu,
Atque iterum e fundo jaculantem ad ſidera, puppes,

eaux limpides de l'Achate, les ſources du vagabond Chryſa, le petit Hipparis, le Pantagia peu profond & toujours très guéable; ceux qui habitent près des ondes jaunâtres du rapide Symethe, augmentèrent le nombre des combattans.

On vit auſſi ſous les armes les colons des rivages de Thermes, où naquit l'ancien *Stéſichore*, à l'embouchure de l'Himère qui ſe décharge dans la mer de Toſcane. Ce fleuve ſe porte avec une égale rapidité vers l'occident & vers l'orient. Le Nébrodes, mont qui fournit le plus d'ombre dans la Sicile, entretient les deux ſources dont les eaux ſe répandent ainſi de deux côtés oppoſés. Henna arma les mains conſacrées aux bocages des Dieux. C'eſt là que ſe voit cet antre formé par une large ouverture de la terre, & qui donne par un ſentier ténébreux un chemin caché vers les manes; chemin par lequel l'hymen deſcendit la première fois dans des demeures inconnues.

Le Roi du Styx preſſé par l'amour, oſa par-là venir voir la lumière du jour, &, après avoir quitté le triſte Achéron, pouſſer ſon char à travers le vuide de ce gouffre pour arriver ſur la terre qui lui étoit interdite; mais auſſitôt qu'il eut enlevé Proſerpine, il fit promptement retourner vers le Styx ſes courſiers étonnés de l'aſpect du ciel & de l'éclat du jour, & cacha ſa proie dans les ſombres demeures. Pétræa, Callipolis, Enguion dont les champs ſont pierreux, Hadranum, Hergetum, Malte fière de ſes étoffes de laine, Calacte dont le rivage eſt très-poiſſonneux; de même que la plage de Cephalædia dont la mer orageuſe eſt remplie de monſtres marins : ceux qui voient des bords Tauromenitans Charybde abſorber les vaiſſeaux dans ſon gouffre, & les rejeter avec violence hors de ſon ſein juſqu'aux aſtres,

Tauromenitanâ cernunt de ſede Charybdim.
Hæc Latium manus & Laurentia ſigna movebat.
Cætera Elyſſæis aderat gens Sicana votis.

Mille Agathyrna dedit, perflataque Trogilos auſtris,
Mille Thoantêæ ſedes Phacelina Divæ.
Tergemino venit numero fecunda Panormos;
Seu ſylvis ſectere feras, ſeu retibus æquor
Verrere, ſeu cœlo libeat traxiſſe volucrem.
Non Herbeſos iners, non Naulocha pigra pericli
Sederunt; non frondoſis Morgentia campis
Abſtinuit Marte infido: comitata Menæis
Venit Amaſtra viris, & parvo nomine Tiſſe,
Et Netum, & Mutyce, pubeſque liquentis Achæti.
Sidonios Drepane, atque undæ clamoſus Helorus,
Et mox ſervili vaſtata Triocala bello,
Sidonios Arbela ferox, & celſus Iëtas,
Et bellare Tabas docilis, Coſſyraque parva;
Nec major Megara Mute concordibus auſis
Juvêre, & ſtratò Gaulum ſpectabile ponto,
Quum ſonat halcyones cantu, nidoſque natantes
Immotâ geſtat, ſopitis fluctibus, undâ,

Ipſa Syracuſæ patulos, urbs inclyta, muros
Milite collecto variiſque impleverat armis.
Ductores facilem impelli, lætamque tumultûs
Vaniloquo pubem furiabant inſuper ore:
Nunquam hoſte intratos muros, & quatuor arces;
Et Salaminiacis quantam, Eoiſque tropæis
Ingenio portûs urbs invia fecerit umbram!

ſuivoient les Généraux Romains & leur parti. Telles furent les troupes qui ſe joignirent au Latium & aux drapeaux Laurentins. Les autres peuples de la Sicile s'attachèrent au parti des Carthaginois.

Agathyrne, Trogilos expoſée au ſouffle du vent de midi, Facelina où Diane eſt adorée, leur donnèrent chacune mille hommes. Il leur en vint trois mille de Panorme dont la contrée fertile offre en abondance du gibier, des poiſſons & des oiſeaux. Herbeſos ne reſta pas dans l'inaction, & Naulochum ne ſe tint pas à l'abri du danger. Morgentia quitta ſes champs couverts de feuillages pour braver le péril de la guerre. Amaſtra s'y trouva auſſi accompagnée des Ménæens. L'obſcure Tiſſé, Netum, Mutyce, la jeuneſſe du fleuve Achète, s'y joignirent auſſi. Drépané, les colons du bruyant Hélore, Triocala bientôt après ravagée par la guerre des eſclaves, la courageuſe Arbela, le haut Iëtas, Tabas toujours prête à prendre les armes, la petite Coſſyre, fournirent pareillement des ſecours au Carthaginois. Muté qui n'excède pas Mégare en grandeur, Gaulum remarquable par la ſurface unie de la mer, lorſqu'elle réſonne du chant des alcyons, & porte ſur ſes ondes tranquilles les nids flottans de ces oiſeaux, réunirent auſſi leurs troupes auxiliaires contre les Romains.

Syracuſe avoit auſſi rempli ſes vaſtes murs de troupes & de toutes ſortes d'armes. Les chefs, par leurs vains diſcours, animoient la fureur du peuple trop facile à ſe laiſſer conduire, & trop avide de troubles. — Citoyens, non, jamais l'ennemi n'eſt entré dans nos murs, ni dans ſes quatre citadelles: quelle obſcurité cette ville imprenable n'a-t-elle pas jetée, par la ſituation de ſon port, ſur les trophées de Salamine? Nos aïeux ont vu trois cens

Spectatum proavis, ter centum ante ora triremes
Unum naufragium, merſaſque impune profundo
Clade pharetrigeri ſubmiſas regis Athenas.
Flammabant vulgum geniti Carthagine fratres
Pœni matre genus; ſed quos ſub crimine pulſus
Urbe Syracoſiâ Libycis eduxerat oris
Trinacrius genitor, geminâque a ſtirpe parentûm
Aſtus miſcebant Tyrios levitate Sicanâ.
Quæ cernens ductor, poſtquam immedicabile viſum
Seditio, atque ultro bellum ſurgebat ab hoſte,
Teſtatus Divos Siculorum, amneſque, lacuſque,
Et fontes, Arethuſa, tuos, ad bella vocari
Invitum; quæ ſponte diu non ſumſerit, hoſtem
Induere arma ſibi; telorum turbine vaſto
Aggreditur muros, atque armis intonat urbi.
Par omnes ſimul ira rapit; certantque, ruuntque.
Turris multiplici ſurgens, ad ſidera, tecto,
Exibat, tabulata decem cui creſcere Graius
Fecerat, & multas nemorum conſumſerat umbras.
Armatam hinc igni pinum, & devolvere ſaxa
Certabant, calidæque picis diffundere peſtem.
Huic procul ardentem jaculatus lampada Cimber
Conjicit, & lateri telum exitiabile figit.
Paſcitur adjutus Vulcanus turbine venti,
Gliſcentemque trahens turris per viſcera labem,
Perque altam molem & turris creſcentia tecta,
Scandit ovans, rapidiſque vorat trepidantia flammis
Robora, &, ingenti ſimul exundante vapore

vaiſſeaux

vaiſſeaux engloutis devant leurs murs par une ſeule victoire ; & toutes les forces qu'Athènes avoit tirées de la défaite des Perſes, furent abſorbées ſans que Syracuſe reçût le moindre dommage.

Deux frères Carthaginois ſur-tout enflammoient l'eſprit du peuple. Leur mère étoit auſſi de Carthage ; mais leur père obligé de fuir de Syracuſe, injuſtement accuſé, les avoit engendrés en Libye. Par ces deux origines ils réuniſſoient donc en eux la fourberie Punique à la légéreté Sicilienne. Marcellus dans cet état des choſes, voyant que la ſédition étoit devenue un mal incurable, & que l'ennemi ſouffloit lui-même le feu de la guerre, atteſte les Dieux, les fleuves, les lacs de la Sicile, les eaux d'Aréthuſe, que c'étoit l'ennemi même qui lui mettoit à la main les armes qu'il avoit ſi long-tems différé de prendre.

Soudain il fait fondre ſur les murs une nuée impétueuſe de traits, & toute la ville retentit du bruit de ſon attaque. Tous, aſſiégés, aſſiégeans ſe portent, s'attaquent, ſe renverſent avec la même furie. Une tour, de l'invention d'Archimède, élevoit aux cieux dix étages l'un ſur l'autre : il y avoit employé un grand nombre d'arbres. De là, les aſſiégeans jetoient des brandons de pin enflammés, faiſoient rouler des rochers, & répandoient de la poix bouillante. Cimber y lance de loin une torche ardente armée d'un fer, & enfonce le trait incendiaire dans les flancs de la tour. La flamme gagne irritée par un tourbillon de vent, & portant le ravage dans l'intérieur, s'élève en furie à travers les nombreux étages de cette maſſe menaçante. Le feu pétille, la flamme dévore les poutres, la fumée ſe

Ad cœlum victor nitentia culmina lambit,
Implentur fumo, & nebulâ caliginis atræ;
Nec cuiquam evasisse datur: ceu fulminis ictu
Correptæ rapido in cineres abière ruinæ.

Par contra pelago miseris fortuna carinis.
Namque ubi se propiùs tectis, urbique tulêre,
Quà portus muris pacatas applicat undas,
Improvisa novo pestis conterruit astu.
Trabs trabe juncta teres derasis undique nodis
Navali similis malo, præfixa gerebat
Uncæ tela manûs: ea celso ex aggere muri
Bellantes curvi rapiebat in aëra ferri
Unguibus, & mediam revocata ferebat in urbem.
Nec solos vis illa viros, quin sæpe triremem
Belligeræ rapuêre trabes, quum desuper actum
Incuterent puppi calybem, morsusque tenaces.
Qui, simul adfixo vicina in robora ferro
Sustulerant sublime ratem, miserabile visu!
Per subitum rursus laxatis arte catenis
Tantâ præcipitem reddebant mole profundo,
Ut totam haurirent undæ cum milite puppim.

His super insidiis angusta foramina murus
Arte cavata dabat, per quæ clam fundere tela
Tutum erat opposito mittentibus aggere valli.
Nec sine fraude labos; artâ ne rursus eodem
Spicula ab hoste viâ vicibus contorta redirent.
Calliditas Graia, atque astus pollentior armis
Marcellum, tantasque minas, terraque marique

pousse en colonne jusqu'au ciel, & le feu victorieux embrase enfin le comble. Une nuée d'épaisse fumée y répand l'obscurité la plus noire. Il n'est plus d'espoir pour la fuite, & les ruines de la tour, frappées comme d'un coup de foudre, tombent aussitôt en cendres.

La flotte des Romains n'éprouvoit pas un meilleur sort. Les malheureux vaisseaux étoient à peine auprès des murs, que baignoient les eaux tranquilles de la mer, des machines désastreuses y répandoient inopinément la terreur par une invention qu'on n'eût pu soupçonner. Une pièce de bois ronde, semblable à un mat, très polie, & posée sur une autre, *descendoit* armée de crocs du haut des murs, enlevoit en l'air les assiégeans avec ces griffes de fer, & en se relevant les amenoit dans le sein de la ville. Que dis-je! les hommes! on accrochoit les pouppes avec ce fer mordant & tenace qu'on y lançoit d'en haut. La bascule (triste spectacle pour les Romains!) levoit alors ces vaisseaux par une extrémité : aussitôt on lâchoit les chaînes, & la masse retomboit avec tant de célérité, que les flots engloutissoient & la trirème & ceux qui la montoient.

Outre ces machines redoutables, l'on avoit partout fait aux murs des créneaux par lesquels on pouvoit lancer en sûreté, aux assiégeans, des traits sur le rempart élevé contre celui de la ville. Ce n'étoit pas sans ruse qu'on les avoit faits : les traits qu'on avoit lancés ne pouvoient plus revenir par cet étroit passage. Le génie inventif d'un Grec, & son art adroit, plus puissans que les armes, repoussoient ainsi Marcellus par terre & par mer,

Arcebat; ſtabatque ingens ad mœnia bellum.
Vir fuit Iſthmiacis decus immortale colonis,
Ingenio facile ante alios telluris alumnos,
Nudus opum; ſed cui cœlum terræque paterent.
Ille novus pluvias Titan ut proderet ortu
Fuſcatis triſtis radiis; ille hæreat, anne
Pendeat inſtabilis tellus: cur fœdere certo
Hunc, adfuſa, globum Tethys circumliget undis,
Noverat, atque unà pelagi lunæque labores,
Et pater Oceanus quâ lege effunderet æſtus.
Non illum mundi numeraſſe capacis arenas
Vana fides: puppes etiam, conſtructaque ſaxa
Femineâ traxiſſe ferunt contra ardua dextrâ.
Hic dum Italûm ductorem aſtu, Teucroſque fatigat,
Adnabat centum late Sidonia velis
Claſſis ſubſidio, & ſcindebat cærula roſtris.
Erigitur ſubitas in ſpes Arethuſia proles,
Adjungitque ſuas, portu progreſſa, carinas.
Nec contra Auſonius tonſis aptare lacertos
Addubitat, merſiſque celer fodit æquora remis.
Verberibus torsêre fretum: ſalis icta frequenti
Albeſcit pulſu facies, perque æquora late
Spumat canenti ſulcatus gurgite limes.
Inſultant pariter pelago; ac Neptunia regna
Tempeſtate novâ trepidant. Tum vocibus æquor
Perſonat, & clamat ſcopulis clamotis imago,
Ac jam diffuſus vacuâ bellator in undâ

éludoient les plus grands efforts de ſa valeur, & toute la guerre étoit arrêtée devant ces murs.

Il fut donc à Syracuſe un homme élevé par ſon génie au-deſſus de la ſphère de l'humanité, & la gloire immortelle de cette ville, ſans être favoriſé de grands biens. Tous les reſſorts de l'univers lui étoient connus. Il ſavoit pourquoi les ſombres rayons du ſoleil levant étoient le préſage de la tempête; ſi la terre étoit fixe, ou ſuſpendue ſur ſon axe; pourquoi la mer répandue autour du globe, reſtoit enchaînée ſur ſa ſurface; quelle étoit la cauſe de l'agitation de ſes flots, & des différentes phaſes de la lune; quelle loi ſuivoit l'océan dans le flux & reflux de ſes ondes. On peut croire auſſi, d'après la renommée, qu'il eût compté les ſables de la terre, lui qui par la main d'une femme ſeule ſavoit mettre une galère à flot, & monter des roches amoncelées contre la pente d'un terrein.

Pendant que l'art d'Archimède fatigue ainſi Marcellus & ſes troupes, une flotte Carthaginoiſe au nombre de cent voiles, arrive en ſillonnant la mer pour ſecourir Syracuſe. La ville ranimée par un eſpoir ſubit, fait ſortir ſes vaiſſeaux pour les joindre à cette flotte. Le Romain ſaiſit auſſitôt ſes rames, dont il fend les ondes, qu'il pouſſe en tourbillons. La mer blanchit, frappée de ces coups redoublés, & l'écume laiſſe une longue trace brillante ſur la ſurface des flots. Tous ſillonnent les ondes avec la même ardeur; l'empire de Neptune eſt ébranlé de cette nouvelle tempête; la plaine liquide, frappée de mille cris confus, les renvoie ſur les rochers du rivage où ils ſe multiplient avec fracas. Déjà la flotte Carthaginoiſe, étendue au large ſur les ondes, avoit de ſes voiles

Cornibus ambierat patulos ad prœlia fluctus,
Navali claudens humentem indagine campum.
At ſimili curvata ſinu diverſa ruebat
Claſſis, & artabat lunato cærula gyro.
Nec mora, terrificis ſævæ ſtridoribus æris
Per vacuum late cantu reſonante profundum,
Incubuêre tubæ, quîs excitus æquore Triton,
Expavit tortæ certantia murmura conchæ.
Vix meminêre maris; tam vaſto ad prœlia niſu
Incumbunt proni, poſitiſque in margine puppis
Extremæ plantis, nutantes ſpicula torquent.
Sternitur effuſis pelagi media area telis,
Celſaque anhelatis exſurgens ictibus alnus
Cærula nigranti findit ſpumantia ſulco.
Aſt aliæ latere, atque incuſſi roboris ictu
Detergent remos; aliæ per viſcera pinus
Tramiſſis ipſo retinentur vulnere roſtris,
Quo retinent. Medias inter ſublimior ibat
Terribilis viſu puppis, quâ nulla per omne
Egreſſa eſt Libycis major navalibus ævum:
Nam quater hæc centum numeroſo remige pontum
Pulſabat tonſis, veloque ſuperba capaci,
Quum rapidum hauriret Borean, & cornibus omnes
Colligeret flatus, lento ſe corpore agebat
Intraret fluctus ſolis ſi pulſa lacertis.
Procurrunt levitate agili, docileſque regentis
Audiviſſe manum, Latio cum milite puppes.
Has ut per lævum venientes æquor Himilco

pris tout l'eſpace néceſſaire au combat, & avoit formé l'ordre de bataille ſur une ligne courbe.

La flotte Romaine, rangée dans le même ordre, s'avançoit ſerrée en demi-lune. Soudain les trompettes ſe font entendre, & la mer réſonne au loin de leurs ſons aigus. Triton effrayé, ſort des ondes à ce bruit qui le diſpute au murmure de ſa conque. A peine le ſoldat penſe-t-il qu'il eſt ſur l'onde, tant il ſe porte au combat avec ardeur.

Rangés ſur les bords de leurs vaiſſeaux, ils jettent, en vacillant, une grêle de traits; l'intervalle qui ſépare les deux flottes en eſt couvert, & les vaiſſeaux pouſſés avec furie, tracent un noir ſillon ſur les flots écumans. Les uns ſe portent en flanc ſur l'ennemi, briſent les rangs de rames de toute la force dont leur maſſe eſt animée; les autres, la proue en avant, fondent ſur les flancs du vaiſſeau, où le roſtre enfoncé les tient attachés enſemble.

Au milieu de ces vaiſſeaux, s'élevoit au-deſſus de tous les autres une galère orgueilleuſe à quatre cents rames. Jamais il n'étoit ſorti une pareille maſſe des ports de la Libye. Fière de ſa marche lorſque le rapide Borée avoit enflé ſa vaſte voilure, elle n'avançoit qu'avec lenteur abandonnée aux ſeuls efforts des rames. Les vaiſſeaux légers des Romains, dociles à la main du pilote, volent à ſa rencontre. Himilcon voyant qu'ils alloient le prendre en hanche ſur la gauche, invoque prompte-

In latus obliquas, jussamque incurrere proram
Conspexit, propere Divis in vota vocatis
Æquoris, intento volucrem de more sagittam
Adsignat nervo : utque oculis libravit in hostem,
Et calamo monstravit iter, diversa relaxans
Brachia, deduxit vultu comitante per auras
In vulnus telum, & residentis puppe magistri
Adfixit plectro dextram : nec deinde regendâ
Puppe manus valuit, flectenti immortua clavo.
Dumque ad opem accurrit, ceu capta navita, puppe,
Ecce iterum fatoque pari nervoque sagitta
In medium perlapsa globum, transverberat ictu
Orba gubernaculi subeuntem munera Taurum.

Irrumpit Cumana ratis, quam Corbulo ductor
Lætaque complebat Stabiarum litore pubes.
Numen erat, celsæ puppi vicina, Dione.
Sed super ingestis propior quæ subdita telis
Bella capessebat, mediâ subsedit in undâ,
Divisitque fretum. Clamantûm spumeus ora
Nereus implet aquis, palmæque, trahente profundo,
Luctantûm frustra summis in fluctibus exstant.
Hic, audax irâ, magno per cærula saltu
Corbulo transgressus (nam textam robore turrim
Adpulerant nexæ ferri compage triremes)
Evadit tabulata super, flammâque comantem
Multifidâ pinum celso de culmine quassat.
Inde atros alacer, pastosque bitumine, torquet,
Amentante Noto, Pœnorum aplustribus ignes.

ment les Dieux de la mer, tend ſon arc, fixe l'ennemi, lâche ſa flèche, la ſuit des yeux, & attache la main du pilote ſur la barre. Le vaiſſeau ſans maître eſt porté au haſard, avec la main morte ſur le gouvernail qui le dirigeoit. Taurus qui le croit déjà la proie de l'ennemi, vole au ſecours; mais une ſeconde flèche part avec autant de force & de ſuccès, paſſe au milieu de l'équipage & perce la main de Taurus qui alloit prendre la barre abandonnée.

Bientôt s'avance avec rapidité une grande galère de Cumes, montée par une jeuneſſe de Stabies, ſous le commandement de Corbulon. Vénus ſur la pouppe de ce vaiſſeau, en étoit la Divinité tutélaire. Le vaiſſeau qui combattoit le plus expoſé aux coups, entr'ouvre les flots & coule bas. La mer écumante arrête les cris des malheureux qui ſe noyent; en vain élèvent-ils les mains ſur les ondes en luttant contre le flot qui les abſorbe.

Alors Corbulon furieux, franchiſſant comme d'un ſeul élan l'eſpace qui l'éloignoit, arrive près de la galère d'Himilcon. A ſa ſuite s'étoit avancée une tour portée ſur pluſieurs trirèmes, attachées l'une à l'autre par des liens de fer.

Il vole par les différens étages au haut de cette tour, où il agite un brandon flamboyant, le lance: le vent en accélérant la vîteſſe, porte un feu nourri de bitume dans les banderoles d'Himilcon. Le

Intrat diffusos pestis Vulcania passim,
Atque implet dispersa foros : trepidatur omisso
Summis remigio; sed enim tam rebus in artis
Fama mali nondum tanti penetrârat ad imos.
At rapidus fervor, per pingues unguine tædas
Illapsus, flammis victricibus insonat alveo.
Quà nondum tamen intulerat vim Dardana lampas,
Parcebatque vapor, saxorum grandine dirus
Arcebat, fatumque ratis retinebat, Himilco.
Hìc miser igniferam dum ventilat aëre pinum,
Murali saxo per lubrica sanguine transtra
Volvitur in fluctus, Lychei vulnere, Cydnus.
Fax nidore gravi fœdavit comminus auras,
Ambusto instridens pelago. Ferus inde citatum
Missile adorata contorquet Sabratha puppe :
Hammon numen erat Libycæ gentile carinæ,
Corrigerâque sedens spectabat cærula fronte.
Fer, Pater, adflictis, fer, ait, Garamantice vates,
Rebus opem, inque Italos da certa effundere tela.
Has inter voces tremulo venit agmine cornus,
Et Neptunicolæ transverberat ora Telonis.

Urgebant nihilo leviùs, jam in limine mortis
Quos fuga præcipites, partem glomerârat in unam
Puppis, adhuc vacuam tædæ : sed proxima cursu
Fulmineo populatus, inevitabilis ardor
Correptam flammis involvit ovantibus alnum.
Primus, ope æquorei funis delapsus in undas,
Quà nondum Stygios glomerabat Mulciber æstus,

ravage du feu se communique çà & là, gagne les bancs des premiers rameurs qui quittent leur place en confusion. Dans ce moment critique, l'on ignoroit encore aux derniers bancs l'extrémité du danger. Mais le pétillement du feu victorieux que portent par-tout les torches embrasées, retentit bientôt dans l'intérieur. Néanmoins Himilcon lutte contre la funeste destinée du vaisseau à l'endroit où la torche du Romain n'avoit pas encore porté les flammes.

Une grêle de pierres fondoit sur l'ennemi. Cydnus agitoit un brandon flamboyant, près de le lancer; mais Lychée l'atteint d'un énorme caillou: renversé de son banc où il glisse sur le sang, il roule dans les flots; sa torche siffle en s'éteignant dans la mer, & répand au loin une odeur fétide. Le féroce Sabratha sur la pouppe fait voler un javelot impétueux: — Hammon, Dieu tutélaire de ce vaisseau, d'où tu contemples la mer, oracle de Garamante, sois-nous favorable dans ce désastre, & dirige nos traits contre le Romain. Il dit. Un trait siffle avec impétuosité, & vient frapper Telon au visage.

Ceux qu'une fuite précipitée avoit comme entassés du côté de la pouppe, où le feu n'avoit pas encore gagné, ne se battoient pas avec moins de courage, quoiqu'aux portes de la mort. Mais le feu auquel ils ne pouvoient plus échapper, se portant comme un torrent de leur côté, embrase bientôt avec furie le corps du vaisseau. Himilcon, du côté que le feu n'avoit pas encore tout enveloppé de ses tourbillons ardens, prend un cordage, se jette à l'eau, déjà atteint des flammes,

Ambustus sociûm remis aufertur Himilco.
Proxima nudârunt miserandi fata Batonis
Desertam ductore ratem. Bonus ille per artem
Crudo luctari pelago, atque exire procellas.
Idem quid Boreas, quid vellet crastinus auster
Anteibat: nec pervigilem tu fallere vultum,
Obscuro quamvis cursu, Cynosura valeres.
Is, postquam adversis nullus modus, accipe nostrum
Hammon, sanguinem, ait, spectator cladis iniquæ.
Atque acto in pectus gladio, dextrâ inde cruorem
Excipit, & large sacra inter cornua fundit.

Hos inter Daphnis, deductum ab origine nomen
Antiquâ, fuit infelix; cui linquere saltus,
Et mutare casas infido marmore visum.
At princeps generis quanto majora paravit
Intra pastores sibi nomina. Daphnin amârunt
Sicelides Musæ. Dexter donavit avenâ
Phœbus Castaliâ, & jussit projectus in herbâ
Siquando caneret, lætos per prata, per arva
Ad Daphnin properare greges, rivosque silere.
Ille ubi, septenâ modulatus arundine carmen,
Mulcebat sylvas, non unquam tempore eodem
Siren assuetos effudit in æquore cantus,
Scyllæi tacuêre canes; stetit atra Charybdis;
Et lentus scopulis audivit jubila Cyclops.
Progeniem hauserunt, & nomen amabile flammæ.

Innatat ecce super transtris fumantibus asper
Ornytos, ac longam sibimet facit æquore mortem;

& en eſt retiré ſur les rames de ſes gens : après lui c'eſt le pilote Baton que les deſtins enlèvent du vaiſſeau. Baton par ſon art bravoit la mer en courroux, échappoit aux tempêtes. Il ſavoit d'avance ce que préſageoit tel jour le vent du nord, & le lendemain celui du midi. La petite ourſe, malgré l'obſcurité de ſa marche, ne pouvoit tromper ſon œil attentif. Baton voyant donc que le mal étoit ſans reſſource, s'adreſſe à Hammon : Toi qui as vu d'un œil tranquille notre défaite, agrée donc mon ſang. A ces mots il ſe plonge l'épée dans la poitrine, reçoit ſon ſang dans ſa main droite, & en verſe les flots entre les cornes de ſon Dieu.

Daphnis, nom célèbre par l'ancienneté de ſon origine, périt auſſi parmi ces malheureux. Il avoit quitté ſes bois & ſes chaumières pour cet infidèle élément; mais l'auteur de ſa race, berger parmi les bergers, s'étoit acquis bien plus de gloire. Les Muſes de Sicile avoient aimé l'*ancien* Daphnis. Apollon l'avoit favoriſé d'une flûte de Caſtalie, & avoit voulu que lorſque Daphnis en joueroit étendu ſur le gazon, les troupeaux accouruſſent à travers les prairies, les campagnes, aux charmes de ſes accens, & que les ruiſſeaux fiſſent ſilence. A peine avoit-il fredonné ſur ſa flûte à ſept chalumeaux, que les forêts étoient attirées vers lui; jamais les Syrènes n'oſoient chanter en même-tems ſur les ondes : les chiens de Scylla ſe taiſoient : le gouffre de Charybde arrêtoit ſes tourbillons, & le Cyclope reſtoit étendu ſur ſes rochers pour entendre les fredons de Daphnis. Mais la race de Daphnis vient d'être dévorée par les flammes, & ce nom aimable n'eſt plus.

Le fier Ornytus eſt auſſi le jouet des flots ſur un banc fumant de rameurs, & n'a fait qu'y prolon-

Qualis Oiliades, fulmen jaculante Minervâ
Surgentes domuit fluctus ardentibus ulnis.
Tranſigitur validâ medius, dum ſe allevat, alni
Cuſpide Marmarides Scyron. Pars ſubnatat undâ
Membrorum, pars extat aquis; totumque per æquor
Portatur, rigido, miſerandum! immortua roſtro.
Accelerant puppes utrimque, atque ora ruentûm
Sanguinei feriunt remorum adſpergine rores.
Ipſe adeo ſenis ductor Rhœteïus ibat
Pulſibus, & valido ſuperabat remige ventos,
Quam rapidis puppem manibus frenare Lilæus
Dum tentat, ſævâ truncatur membra bipenni,
Ac fert hærentes trabibus ratis incita palmas.

Sicania Æoliden portabant tranſtra Podætum.
Hic, ævo quanquam nondum exceſſiſſet ephebos,
Seu lævi traxêre Dei, ſeu fervida corda,
(Nec ſat maturus laudum) bellique cupido,
Arma puer niveis aptârat picta lacertis,
Et freta gaudebat celſa turbare Chimærâ.
Jamque ſuper Rutulâ, ſuper & Garamantide pinu
Ibat ovans, melior remo, meliorque ſagittâ:
Et jam turrigerum demerſerat æquore Neſſum.
Heu! puero male ſuada rudi nova gloria pugnæ.
Dum criſtam galeæ trucis, exuviaſque precatur
De duce Marcello Superos temerarius, haſtâ
Excepit raptim vulnus letale remiſſâ.
Prô qualem (ſeu ſplendentem ſub ſidera niſu
Exigeret diſcum, jaculo ſeu nubila ſupra

ger les horreurs de sa mort. Tel on vit Ajax, fils d'Oilée, frappé de la main foudroyante de Minerve, lutter contre les ondes de ses bras enflammés. Scyron est percé au milieu du corps par une flèche acérée : une partie de son corps tombe dans l'eau, l'autre, triste spectacle ! est arrêtée sur la proue qui la porte ainsi morte sur les ondes. Les deux flottes s'avancent impétueusement l'une contre l'autre ; les rames font voler une pluie de sang sur le visage des combattans. Le Commandant Romain montoit une galère à six rangs, & précédoit les vents par les efforts de ses rameurs. Lilæus y porte les mains pour l'accrocher ; un coup de hache lui tranche aussitôt les deux bras, & les mains tiennent encore à la galère rapide qui les emporte.

Podæte commandoit un vaisseau Sicilien : ce guerrier entraîné, soit par une malheureuse destinée, soit par sa bouillante jeunesse ou par l'amour de la gloire, quoique trop jeune encore pour en moissonner, s'étoit couvert d'armes peintes, & tout fier fendoit les flots sur la haute Chimère ; aussi supérieur par sa marche que par ses armes à tous les vaisseaux de Garamantes & de l'Italie, il s'avançoit d'un air triomphant. Déjà il avoit coulé bas le Nessus chargé d'une tour ; mais il écouta trop légérement la voix de la gloire, nouvelle encore pour lui, & qui avoit mal conseillé son inexpérience. Assez hardi pour demander au ciel le panache du casque du redoutable Marcellus & sa dépouille, il est atteint d'un coup mortel qui lui fait tomber la lance des mains. Podæte, quelle gloire n'avois-tu pas acquise à lancer un disque brillant dans les airs, un javelot dans la nue ; par cette course rapide dans la-

Surgeret, aligeras ferret seu pulvere plantas
Vix tacto, vel demensi spatia improba campi
Transiret velox saltu) decuêre labores!
Sat prorsus, sat erat decoris discrimine tuto,
Sat laudis: cur fata, puer, majora petebas?
Illum, ubi labentem pepulerunt tela sub undas,
Ossa Syracosio fraudatum naufraga busto
Fleverunt freta, fleverunt Cyclopia saxa,
Et Cyane, & Anapus, & Ortygie Arethusa.

Parte aliâ Perseus, puppem Tyberinus agebat,
Quàque vehebatur Crantor Sidonius, Io
Concurrunt: injecta ligant hinc vincula ferri
Atque illinc, steteruntque rates ad prœlia nexæ.
Nec jaculo, aut longe certatur arundine fusâ;
Comminus at gladio terrestria prœlia miscent.
Perrumpunt Itali, quà cædes prima reclusit,
Monstravitque viam: vastâ sed mole catenas
Hortatur socios & vincla abrumpere ferri,
Ac parat hostili resolutâ puppe receptos
Avehere, & paribus pelago diducere ab armis.

Ætnæo Polyphemus erat nutritus in antro,
Atque inde antiquæ nomen feritatis amabat.
Ubera præbuerat parvo lupa: corporis alti
Terribilis moles, mens aspera, vultus in irâ
Semper, & ad cædes Cyclopia corde libido.
Isque, relaxatis, membrorum pondere, vinclis,
Impulerat puppim, & mergebat gurgite tonsas,
Duxissetque ratem, pressâ Laronius hastâ

quelle tu touchois à peine la terre ; enfin à franchir d'un ſeul ſaut un eſpace conſidérable marqué ſur l'arène ? Oui, c'étoit aſſez de cette gloire, de cet honneur, tu l'avois obtenue ſans danger ; pourquoi donc ambitionner de plus grandes choſes ? Précipité dans les flots par un trait meurtrier, englouti & privé de ſépulture, tu fus pleuré ſur les bords & dans les rochers des Cyclopes. Cyane, Anapus, Aréthuſe, en ont fait entendre amérement leur douleur.

D'un autre côté Tiberinus & Crantor fondent l'un ſur l'autre ; celui-ci montoit la galère Io, & Tiberinus la Perſée. Ils s'accrochent de part & d'autre, ſe lient avec des chaînes, & les deux vaiſſeaux s'arrêtent pour le combat. Ce n'eſt pas de loin qu'ils vont ſe battre, avec la flèche ou le javelot, c'eſt l'épée à la main comme dans une plaine. Les Romains foncent où leurs premiers coups ont fait un vuide, & leur montrent un paſſage. Mais Crantor crie à ſes troupes de rompre de tous leurs efforts les chaînes & les liens qui tenoient ſon vaiſſeau ; dans le deſſein d'emmener les Romains qui y étoient entrés, & de les mettre dans le cas de ne plus ſe battre qu'avec des forces inégales, en les éloignant de leurs compagnons. Sur le vaiſſeau de Crantor étoit Polyphème, nourri dans un antre du mont Etna. C'eſt de là qu'il tenoit cette férocité ſi connue : il y avoit été allaité par une louve. A la maſſe terrible de ſon vaſte corps, il joignoit un caractère cruel. Dans ſon air farouche ſe peignoit ſon cœur qui ne reſpiroit que le carnage. Polyphème du poids de ſes membres avoit déjà briſé les liens, repouſſé le vaiſſeau, & mettoit les rames à l'eau : il l'eût ſans doute emmené, ſi Laronius, de ſa lance, ne l'eût promptement attaché ſur le

Ni propere duro, nitentem exſurgere, velox
Affixet tranſtro: vix morte incœptâ remittit.
Namque manus ſervat dum ſuetos languida ductus,
Ignavum ſumma attraxit ſuper æquora remum.
Perculſi cuneo Pœni denſentur in unum,
Quod caret hoſte, latus; ſubitò, cum pondere victus
Inſiliente mari, ſubmergitur alveus undis.
Scuta virûm, criſtæque, & inerti ſpicula ferro,
Tutelæque Deûm fluitant! hic robore fracto
Pugnat inops chalybis, ſeſeque in prœlia rurſus
Armat naufragio: remis male fervidus ille
Feſtinat ſpoliare ratem, diſcrimine nullo
Nautarum interdum convulſa ſedilia torquens.
Non plectro ratis, aut frangendæ in vulnera proræ
Parcitur, & pelago repetuntur nantia tela.
Vulneribus patulis intrat mare, mox ſua ponto
Singultante animâ propulſa refunditur unda.
Nec deſunt, qui correptos amplexibus artis
Immergant pelago, &, jaculis ceſſantibus, hoſtem
Morte ſuâ perimant. Remeantûm gurgite mentes
Crudeſcunt, ac pro ferro ſtat fluctibus uti.
Haurit ſanguineus contorta cadavera vortex.
Hinc clamor, gemitus illinc, morteſque, fugæque,
Remorumque fragor, flictuque ſonantia roſtra.
Perfuſum bello fervet mare. Feſſus acerbis
Terga fugâ celeri Libyes convertit ad oras,
Exiguâ ſeſe furatus Himilco carinâ.
Conceſsêre mari tandem, Graiuſque Libyſque.

banc comme il lançoit son corps pour ramer : à peine Polyphème céde-t-il au coup mortel qui le frappe. Sa main quoique languissante, se porte encore au même mouvement, & lève l'extrémité de la rame mourante sur la surface des flots. Les Carthaginois poussés, frappés par le peloton de soldats qui se sont jetés sur leur vaisseau, se serrent tous du côté où n'est pas l'ennemi; mais le vaisseau surchargé s'affaisse par son poids, la mer s'y porte, il coule bas. Les boucliers, les casques, les traits devenus inutiles, la Divinité tutélaire, sont le jouet des flots. Celui-ci arrache une pièce de bois du vaisseau, en fait son arme au défaut de fer, & trouve dans le naufrage même de quoi attaquer son ennemi; celui-là conduit par une fureur aveugle s'empresse d'enlever une rame, ou, sans avoir égard aux matelots, démembre les bancs avec effort. Tel se saisit de la barre, tel autre brise la proue pour se battre, ou recueille les traits qui nagent sur les ondes : la mer entre dans leurs larges blessures, & les secousses de leur ame qui lutte contre la mort, la leur font regorger en bouillonnant. Ceux-ci ne meurent qu'en faisant périr avec eux l'ennemi qu'ils enfoncent dans l'eau, en le tenant étroitement serré de leurs bras au défaut de traits; ceux-là ne reparoissent qu'avec plus de furie sur l'eau, & au lieu d'armes lancent les flots de toute l'étendue de leurs bras. Un gouffre de sang absorbe les cadavres en tourbillon. D'un côté ce sont des clameurs, de l'autre des gémissemens, des mourans, des fuyards, le fracas des rames, le conflit des proues qui s'entre-choquent; enfin la mer paroît comme embrasée du feu de la guerre qui s'est répandu sur les ondes.

Himilcon totalement défait se dérobe sur une petite galère & fuit rapidement en Libye. Le Grec, le Carthaginois cèdent enfin la mer au

En jam captivæ vinclis ad litora longo
Ordine ducuntur puppes : flagrantibus alto
Stant aliæ tædis : ſplendet, lucente profundo,
Mulciber, & tremulâ vibratur imagine pontus.
Ardet nota fretis Cyane, pinnataque Siren.
Ardet & Europe, nivei ſub imagine tauri
Vecta Jovi, ac prenſo tramittens æquora cornu;
Et quæ, fuſa comas, curvum per cærula priſtim
Nereis humenti moderatur roſcida freno.
Uritur undivagus Phyton, & corniger Hammon,
Et, quæ Sidonios vultus portabat Eliſſæ,
Bis ternis ratis ordinibus graſſata per undas.
At vinclis trahitur cognata in litora Anapus,
Gorgoneaſque ferens ad ſidera Pegaſus alas.
Ducitur & Libyæ puppis ſignata figuram,
Et Triton captivus, & ardua rupibus Ætne,
Spirantis rogus Enceladi, Cadmêaque Sidon.
Nec mora, quin trepidos hac clade irrumpere muros
Signaque ferre Deûm templis jamjamque fuiſſet,
Ni ſubitò importuna lues, inimicaque peſtis
Invidia Divûm, pelagique labore, parata,
Polluto, miſeris rapuiſſet gaudia, cœlo.
Criniger æſtiferis Titan fervoribus auras,
Et patulam Cyanen lateque paluſtribus undis
Stagnantem Stygio Cocyti opplevit odore;
Temporaque Autumni lætis florentia donis
Fœdavit, rapidoque accendit fulminis igni.
Fumabat craſſus nebulis caliginis aër :

vainqueur. Une longue ſuite de vaiſſeaux pris & enchaînés eſt amenée ſur le rivage. Les autres ſont la proie des flammes ſur le ſein des ondes. La mer, brillante de ces feux, en multiplie l'éclat par le mouvement ondulatif de ſes flots. On voit brûler Cyané ſi connue ſur l'onde, la Sirène ailée, Europe emportée par Jupiter transformé en taureau qu'elle tenoit par les cornes; l'humide Néréis qui, les cheveux épars, conduit à travers les mers un monſtre marin recourbé; Python, Hammon; Didon, galère qui fendoit les flots avec ſix rangs de rameurs. Mais Anapus eſt conduit enchaîné ſur les bords de ſa patrie, avec Pégaſe qui s'élevoit jadis juſqu'aux cieux ſur ſes ailes. Ils ſont ſuivis de la Libye, de Triton, de Sidon, de l'Etna dont les roches eſcarpées couvrent le foyer d'Encelade.

Les Romains vainqueurs pouvoient ſans doute, après cette défaite de l'ennemi, fondre auſſitôt dans les murs de Syracuſe, & ſuſpendre dans les temples des Dieux les drapeaux pris à l'ennemi. Mais une maladie peſtilentielle, produite par l'envie des Dieux mêmes, ſe manifeſte ſubitement, s'oppoſe à leurs deſſeins. Excédés des fatigues de la mer, ils ne contractent que plus aiſément la contagion dont l'air eſt imprégné, & la joie de ces victimes diſparoît auſſitôt. Le ſoleil par ſes rayons brûlans laiſſoit à peine la faculté de reſpirer : une odeur infecte s'élève des eaux ſtagnantes que la fontaine Cyané répandoit au loin dans ſes marais. La température de l'automne couronné de tous ſes préſens, prend un caractère de malignité par les chaleurs exceſſives. De ſombres exhalaiſons ſe répandent dans l'air comme

Squalebat tellus vitiato fervida dorſo;
Nec victum dabat, aut ullas languentibus umbras:
Atque ater piceâ vapor exſpirabat in æthrâ.
Vim primi ſensêre canes: mox nubibus atris
Fluxit deficiens pennâ labente volucris:
Inde feræ ſylvis ſterni: tum ſerpere labes
Tartarea, atque hauſtis populari caſtra maniplis.
Arebat lingua, & gelidus per viſcera ſudor
Corpore manabat tremulo: deſcendere fauces
Abnuerant ſiccæ juſſorum alimenta ciborum.
Aſpera pulmonem tuſſis quatit, & per anhela
Igneus efflatur ſitientûm ſpiritus ora.
Lumina, ferre gravem vix ſufficientia lucem,
Uncâ nare jacent, ſanieſque immixta cruore
Exſpuitur, membriſque cutis tegit oſſa pereſis.
Heu dolor! inſignis notis bellator in armis
Ignavo rapitur leto. Jactantur in ignem
Dona ſuperba virûm multo Mavorte parata.
Succubuit medicina malis: cumulantur acervo
Labentûm, & magno cineres ſeſe aggere tollunt.
Paſſim etiam deſerta jacent, inhumataque late
Corpora, peſtiferos tetigiſſe timentibus artus.
Serpit, paſcendo creſcens, Acheruſia peſtis:
Nec leviore quatit Trinacria mœnia luctu,
Pœnorumque parem caſtris fert atra laborem.
Æquato par exitio, & communis ubique
Ira Deûm, atque eadem leti verſatur imago.
Nulla tamen Latios fregit vis dura malorum,

en fumée, l'épaississent; la terre se dessèche, est brûlée, ne fournit plus de vivres, ne présente plus d'ombre aux animaux languissans; & une vapeur mortelle s'est exhalée dans toute l'atmosphère. Les chiens furent frappés les premiers de la contagion : bientôt l'oiseau ne peut plus se soutenir sur ses ailes, & tombe du haut des airs : les bêtes des forêts ne tardent pas à être autant de victimes. L'horrible fléau attaque enfin les armées qu'il dévaste. La langue devient aride, une sueur froide coule par tout le corps avec tremblement; la gorge desséchée se refuse à l'introduction des alimens; une toux violente secoue la poitrine; l'haleine des malades altérés devient comme un souffle brûlant; les yeux ne supportent plus le jour, s'abattent; le nez se recourbe; les crachats ne sont qu'une sanie mêlée de sang, & les os décharnés ne sont plus couverts que de la peau. Cruel revers! Ce soldat si intrépide dans les combats, est moissonné comme un lâche : les marques de sa valeur, de ses victoires, acquises par tant de combats, sont la proie des flammes de son bûcher.

Ces maux horribles éludent toutes les ressources de la médecine. Les morts sont entassés les uns sur les autres, & les cendres des bûchers s'élèvent en monceaux. Nombre de cadavres restent çà & là sans sépulture, par la crainte de toucher ceux qui sont les victimes de la funeste contagion qui gagne par-tout, en augmentant ses fureurs. Les autres parties de la Sicile ne sont pas moins plongées dans la douleur, & le camp des Carthaginois est en proie aux mêmes ravages. Par-tout c'est un égal désastre, le même effet de la colère du ciel, la même image de la mort. Le Romain ne se laisse cependant pas abattre par ces cruels maux,

Incolumi ductore, viros; cladesque rependit
Unum inter strages tutum caput. Ut gravis ergo
Primùm letiferos repressit Sirius æstus,
Et posuêre avidæ mortis contagia pestes;
Ceu, sidente Noto quum se maria alta reponunt,
Propulsâ invadit piscator cærula cymbâ;
Sic tandem ereptam, morbis grassantibus armat
Marcellus pubem, lustratis rite maniplis.
Circumstant alacres signa, auditisque tubarum
Respirant læti clangoribus. Itur in hostem,
Et, si fata ferant, juvat inter prœlia ferro
Posse mori. Sociûm miseret, qui sorte pudendâ
In morem pecudum effudêre cubilibus atris
Illaudatam animam. Tumulos inhonoraque busta
Respiciunt, &, vel nullo jacuisse sepulchro,
Quàm debellari morbis, placet. Ardua primus
Ad muros dux signa rapit. Tenuata, jacendo,
Et macie, galeis abscondunt ora; malusque,
Ne sit spes hosti, velatur casside pallor.
Infundunt rapidum convulsis mœnibus agmen,
Condensique ruunt: tot bellis invia tecta,
Tot uno introitu capiuntur militis arces.
Totum, quà vehitur Titan, non ulla per orbem
Tum sese Isthmiacis æquassent oppida tectis.
Tot delubra Deûm, totque intra mœnia portus,
Adde fora, & celsis suggesta theatra columnis,
Certantesque mari moles; adde ordine longo
Innumeras spatioque domos, æquare superbas

tant

tant que ſon Chef n'en eſt pas attaqué : ſa tête à l'abri des coups, au milieu de ce ravage, ſemble balancer toutes leurs pertes.

Dès que ces chaleurs mortelles eurent diminué, la contagion ceſſa auſſi d'enlever des victimes. Alors Marcellus fait la revue des troupes que la maladie avoit épargnées, & leur remet les armes à la main. Tel on voit le pêcheur ardent lancer ſa barque à l'eau lorſque la mer ſe calme, après avoir été bouleverſée long-tems par le vent du midi; le ſoldat ſe range autour des aigles avec tranſport, & ſemble reprendre une nouvelle vie au ſon des trompettes. Il marche à l'ennemi, flatté de ne mourir que le fer à la main, ſi le ſort le veut ainſi, & regrette la mort de ſes compagnons malheureuſement moiſſonnés ſans gloire, comme des brutes dans d'affreux repaires. Ils jettent la vue ſur ces tombeaux, ces bûchers privés de tous les honneurs, & aiment mieux mourir avec gloire ſans ſépulture, que d'être la proie des maladies. Marcellus à la tête de ſes drapeaux, s'avance vers les murs. Le ſoldat a caché ſous ſon caſque ſon viſage exténué par la maigreur & l'inertie, de peur que l'ennemi ne conçoive quelque eſpoir. Déjà les murs renverſés n'oppoſent plus d'obſtacle à ſon impétuoſité, il y fond en bataillons épais, & ces murs imprenables dans tant de guerres, ces nombreuſes citadelles, ſe rendent à l'entrée du ſoldat.

Aucune ville ſous le ſoleil ne pouvoit être alors comparée à Syracuſe. On y voyoit des temples nombreux, pluſieurs ports dans ſes murs, de vaſtes places, de ſuperbes théatres élevés ſur des colonnes, des maiſons innombrables qui s'étendoient avec fierté auſſi loin que des campagnes, des bois

Rura. Quid, inclusos porrecto limite longis
Porticibus, sacros juvenum certamine lucos?
Quid tot captivis fulgentia culmina rostris?
Armaque fixa Deis? aut quæ Marathonius hostis
Perdidit, aut Libye quæ sunt advecta subactâ?
Hîc Agatoclêis sedes ornata tropæis;
Hîc mites Hieronis opes; hîc sancta vetustas
Artificum manibus. Non usquam clarior ullo
Gloria picturæ seclo: non æra juvabat
Quæsisse ex Ephyre: fulvo haud certaverit auro
Vestis, spirantes referens subtemine vultus
Quos radio cælat Babylon; vel murice picto
Læta Tyros; quæque Attalicis variata per artem
Aulæis scribuntur acu, aut Memphitide telâ.

Jam simul argento fulgentia pocula, mixtâ
Quîs gemmâ quæsitus honos; simulacra Deorum
Numen ab arte datum servantia: munera rubri
Præterea ponti; depexæque vellera ramis,
Femineus labor. His tectis opibusque potitus
Ausonius ductor, postquam, sublimis ab alto
Aggere, despexit trepidam clangoribus urbem,
Inque suo positum nutu, stent mœnia regum,
An nullos oriens videat lux crastina muros,
Ingemuit nimiùm juris, tantùmque licere
Horruit, &, propere revocatâ militis irâ,
Jussit stare domos, indulgens templa vetustis
Incolere atque habitare Deis. Sic parcere victis
Pro prædâ fuit, &, sese contenta, nec ullo

consacrés aux jeux de la jeunesse, enfermés dans de larges enceintes, où s'ouvroient de longs portiques. Que dirai-je des dômes de ses temples ornés de proues, dépouilles de l'ennemi; de ses armes suspendues devant les Dieux, soit enlevées sur les vainqueurs de Marathon, soit apportées de la Libye soumise; du palais d'Agathocle, orné de ses trophés, des richesses amassées sans injustice par Hiéron? Toute l'antiquité étoit immortalisée dans cette ville par les mains de ses artistes: jamais ailleurs la peinture n'avoit été portée plus loin. On s'y inquiétoit peu d'aller chercher des bronzes à Corynthe: les étoffes, où la nature même sembloit respirer dans leur tissu, surpassoient les magnifiques brocards de Babylone, la pourpre dont Tyr se glorifioit. La Phrygie par la riche broderie de ses tapis, Memphis par la finesse de ses toiles, ne l'eussent pas disputé à Syracuse. Joignons-y les vases d'argent, enrichis de pierreries, les statues auxquelles l'art de l'ouvrier avoit imprimé toute la majesté des Dieux, les perles de la mer rouge, les étoffes de soie filée de la main des femmes. Telle fut la ville, telles furent les richesses dont Marcellus se rendit maître. Du haut des murs il contemple cette ville toute en trouble au bruit des troupes; il sent qu'il est en son pouvoir ou de laisser ces murs sur pied, ou de les renverser avant le lendemain: il gémit du droit excessif de la victoire, est saisi d'horreur à la seule pensée de son pouvoir, & calme la furie de ses soldats.

Compagnons, oui, que ces murs subsistent, & laissons ces anciennes Divinités habiter dans leurs temples: que notre butin soit d'épargner les vaincus. A ces mots, la victoire contente d'elle

Sanguine pollutis plausit victoria pennis.
Tu quoque ductoris lacrymas memorande tulisti
Defensor Patriæ. Meditantem in pulvere formas,
Nec turbatum animi tantâ feriente ruinâ,
Ignarus miles vulgi, tum forte peremit.
At reliquum vulgus, resolutâ in gaudia mente,
Certârunt victi victoribus. Æmulus ipse
Ingenii Superûm, servando condidit urbem.
Ergo exstat seclis, stabitque insigne tropæum,
Et dabit antiquos ductorum noscere mores.
Felices populi! si, quondam ut bella solebant
Nunc quoque inexhaustas pax nostra relinqueret urbes:
At, ni cura viri, qui nunc dedit otia mundo,
Effrenum arceret populandi cuncta furorem,
Nudassent avidæ terrasque fretumque rapinæ.

Finis Tomi secundi.

seule,

ſeuſe, applaudit de ſes ailes qui n'avoient pas été ſouillées de ſang. Et toi, célèbre défenſeur de ta patrie, Archimède, tu fus pleuré du vainqueur. Occupé à tracer ſur le ſable les deſſins de tes machines, & tranquille au milieu de ce déſaſtre tumultueux, tu péris de la main d'un ſoldat qui ne t'a pas connu.

Déjà la joie ranime toute la ville, les vainqueurs & les vaincus s'y livrent à l'envi ; & Marcellus, émule de la bonté des Dieux, rebâtit Syracuſe en la conſervant. Oui, cette ville ſera pour ſa gloire un monument immortel, qui apprendra à la poſtérité quel étoit le caractère de nos anciens Capitaines. Heureux les peuples, ſi la paix laiſſoit aujourd'hui les villes à l'abri de tout ravage, comme la guerre les laiſſoit autrefois : mais les ſoins paternels du Prince qui vient de donner la paix à l'univers, ont réprimé la fureur qui alloit tout dévaſter, & les rapines qui auroient épuiſé & la terre & les mers.

Fin du Tome ſecond.





